

Université de Montréal

Conditions de vie des personnes âgées en Afrique Subsaharienne :
cas de la vie dans un ménage à génération coupée au Niger

Par
Mahamane Ibrahima

Département de démographie
Faculté des Arts et des sciences

Thèse présentée à la Faculté des études supérieures en vue de
l'obtention du grade de Philosophiae Doctor (Ph.D.) en
démographie

Août, 2010

© Mahamane Ibrahima, 2010

Université de Montréal

Faculté des études supérieures et postdoctorales

Cette thèse intitulée

Conditions de vie des personnes âgées en Afrique Subsaharienne :
cas de la vie dans un ménage à génération coupée au Niger

présentée par

Mahamane Ibrahima

a été évaluée par un jury composé par les personnes suivantes :

Robert Bourbeau
Président-rapporteur
Représentant du doyen

Thomas K. Legrand
Directeur de recherche

Jacques Légaré
Codirecteur

Solène Lardoux
Membre du jury

Jacques Veron
Examineur externe

Résumé

Comme dans la plupart des pays francophones d'Afrique Subsaharienne, la question du vieillissement ou la situation des personnes âgées ne sont pas encore d'actualité au Niger, principalement à cause de la jeunesse de sa population d'une part et d'un intérêt plus porté sur les enfants, les adolescents et les mères d'autre part. Pourtant le Niger fait face à une crise économique sans précédent qui peut avoir des conséquences néfastes sur les conditions de vie des personnes âgées. D'un côté, selon la coutume, la personne âgée (généralement grand parent) s'occupe principalement des petits enfants (orphelins ou non) qui lui sont confiés par leurs parents vivant dans la même localité ou ailleurs, ou qui sont décédés. De l'autre, l'absence d'un jeune adulte dans un ménage où vit au moins une personne âgée est considérée comme un phénomène social préoccupant dans les pays à forte prévalence de VIH/SIDA. Le Niger fait partie des pays où la proportion des personnes âgées vivant avec des petits enfants en l'absence de leurs parents adultes est la plus élevée. Cependant, malgré une forte mortalité adulte, l'absence de données fiables ne permet pas de le classer parmi les pays à forte mortalité adulte due au VIH/SIDA. La raison de cette situation est donc à chercher dans les différences individuelles et communautaires.

Jusqu'au début des années 1990, la plupart des études sur les personnes âgées réalisées en Afrique Subsaharienne étaient basées sur les études qualitatives, tandis que les plus récentes sont faites à partir des données des recensements ou enquêtes sociodémographiques et économiques. Les conditions de vie des personnes âgées et les conséquences de la pauvreté et du VIH/SIDA sur celles-ci sont les principaux thèmes jusque-là couverts à l'aide des données existantes. Mais, il manque encore de données longitudinales essentielles à l'analyse de certains aspects du cycle de vie des personnes âgées. L'étude n'étant pas sociologique, c'est à l'aide de données démographiques quantitatives, plus précisément le recensement général de la population, que nous tenterons d'expliquer le phénomène sur une base exploratoire. L'analyse au niveau individuel a été faite à l'aide de la régression logistique sous STATA, tandis qu'au niveau contextuel, nous avons utilisé l'analyse multiniveau à l'aide du logiciel HLM (version 6.0). Les résultats indiquent que la vie en l'absence d'un jeune adulte et dans un ménage à génération coupée dépendent principalement du statut sociodémographique de la personne âgée au Niger. Par exemple, il ressort que le mariage avantage l'homme âgé, tandis que le veuvage l'isole plus que la femme âgée. Au niveau contextuel, ce sont les facteurs socioéconomiques qui influencent les conditions de vie des personnes âgées. L'étude montre, en effet, que le degré d'urbanisation d'une commune augmente le risque d'isolement d'une personne âgée qui y réside, alors que le niveau de pauvreté le réduit.

Toutefois, nos résultats sont à prendre avec prudence parce qu'en premier lieu il n'existe pas d'études références sur le sujet tant au Niger que dans la sous-région d'Afrique francophone sahélienne. Ensuite, parce que le phénomène étudié pourrait être mesuré de plusieurs manières en fonction du contexte et des données disponibles, et que l'analyse approfondie des effets du statut matrimonial nécessiterait une plus grande connaissance du phénomène chez les personnes âgées. Enfin, compte tenu de la faible

prévalence du VIH/SIDA au Niger, les principaux facteurs explicatifs de la vie dans un ménage à génération coupée (aussi bien pour les personnes âgées que pour les enfants) pourraient être le confiage des enfants ou la mortalité adulte due aux autres causes telles que le paludisme, la tuberculose et les maladies infectieuses. Toutefois, l'absence d'informations relatives à ces aspects dans les données utilisées n'a pas permis de les intégrer dans notre étude.

Ainsi, compte tenu de la difficulté d'appréhender les contours du phénomène, les futurs programmes en faveur des personnes âgées au Niger et en Afrique Subsaharienne francophone doivent se baser sur des études concrètes relatives aux dimensions sociale et économique du phénomène.

Mots clés: Niger - personnes âgées - conditions de vie - mode de vie - cohabitation intergénérationnelle - études comparatives - absence d'un jeune adulte - ménage à génération coupée - Afrique.

Abstract

Niger, like many other countries in Francophone Sub-Saharan Africa, has a young population and the living arrangements of older people are not high on the list of priority issues for politicians and researchers. However, Niger is one of the poorest countries in Sub-Saharan Africa and the ongoing economic crisis there can have adverse impacts on the welfare and alter the living arrangements of both old and young people. In many African societies like Niger, grandparents traditionally take care of grandchildren, and older people living in households with no younger adult present is not an unusual situation. At present, the living arrangements of the older population and orphans has attracted considerable attention especially in high HIV/AIDS prevalence countries where many younger adults have died. While HIV/AIDS is not yet a major problem in Niger, the proportion of older people who live with grandchildren in the absence of the middle generation (called the “skipped generation”) is nonetheless high – roughly the same level as that observed in some high HIV/AIDS prevalence countries in Africa.

Many studies on older people in Sub-Saharan Africa were done in the 1990s, using qualitative approaches or cross-sectional survey data (appropriate longitudinal data generally lacking in Africa). The main topics examined by these studies have tended to be the living arrangements of older people in high HIV/AIDS contexts, and the poverty consequences of those living arrangements. In this study, we use quantitative data to examine the living arrangements of older people in Niger, focusing both on individual and contextual covariates. Census data provide our main source of data, and the large number of observations available allows us to examine a relatively large number of covariates and situations. Logistic regressions estimated with STATA are used to study individual determinants, and HLM (6.0 version) software is used for the multilevel (contextual) analysis. With respect to the determinants of living with no (younger) adult or in a skipped generation household, the results show that socio-demographic status of older people is the most important variable for explaining the large sex differences in living arrangements. Interestingly, married women are more likely to live in such a household, while after the death of a spouse, men instead appear to be disadvantaged. At the contextual level, the results show that the socioeconomic characteristics are the most important factors. Specifically, the risk of living without a younger adult or in a skipped generation household is explained is larger in more urban areas, and smaller in communities that are relatively more impoverished.

Insofar as this is the first study to examine the issue in this part of Africa – the Francophone Sahel – no comparative results from nearby countries exist and the generality of our findings have yet to be confirmed. The living arrangements of older people can be measured in various ways, differing by context and availability of data, and a more detailed analysis, for example, of the effects of marital status requires a deep understanding of marriage among older people in the Nigeran context. Given the low prevalence of HIV/AIDS in Niger, the likely causes of the high prevalence of households in which older people live without the presence of a younger adult or in a skipped generation are high levels of adult mortality from other causes and child fostering

practices. Unfortunately, information on these factors is largely missing from our data, making it impossible to directly examine their importance.

Finally, given the difficulties of studying these issues with existing data, evidence-based policy and programs targeting the elderly must pay more attention to social and economic dimensions, often requiring the fielding of surveys targeting the elderly.

Key words: Niger - Older people - living arrangements of older people – intergenerational living arrangement - comparative studies-living with no adult - skipped generation- Africa.

Table des matières

Résumé	i
Abstract	iii
Table des matières	v
Liste des tableaux	viii
Liste des graphiques	ix
Liste des abréviations	x
Dédicace	xi
Remerciements	xii
Introduction générale	1
I. Question de recherche et objectifs	5
1.1 Question de recherche.....	5
1.2 Objectifs de la recherche.....	8
II. Contexte et justification de l'étude des conditions de vie des personnes âgées en Afrique Subsaharienne	8
2.1 Insuffisance des études sur les personnes âgées.....	9
2.2 Lien entre la pauvreté, la santé des personnes âgées et la cohabitation intergénérationnelle.....	9
2.3 Liens entre les conditions de vie des personnes âgées et le milieu de résidence.....	11
2.4 Liens entre les conditions de vie des personnes âgées et le genre.....	13
2.5 Absence de prise en charge formelle des personnes âgées.....	15
2.6 Contexte nigérien de l'étude.....	15
2.7 Justification théorique et méthodologique.....	19
Chapitre 1 : Cadre théorique de l'étude	20
I. Définition des concepts	20
1.1 Personne âgée.....	20
1.2 Enfant (ou jeune).....	21
1.3 Adulte.....	21
1.4 Mode de vie.....	22
1.5 Ménage.....	22
1.6 Ménage à génération coupée.....	24
1.7 Milieu urbain.....	25
II. Principales théories	25
2.1 L'approche socio-économique.....	25
2.2 L'approche socioculturelle.....	27
2.3 La théorie de la réciprocité et la théorie des orphelins du VIH/SIDA.....	28
III. Synthèse des connaissances sur le mode de vie des personnes âgées en Afrique Subsaharienne	30
3.1 Les différents modes de vie des personnes âgées en Afrique Subsaharienne.....	30

3.2	Les facteurs explicatifs des modes de vie des personnes âgées dans les pays en développement et en Afrique Subsaharienne	33
3.2.1	Les facteurs sociodémographiques	34
3.2.2	Les facteurs socioéconomiques	42
3.2.3	Les facteurs socioculturels	49
3.2.4	Les autres facteurs individuels	51
3.2.5	Les facteurs contextuels	52
IV.	Développement des hypothèses explicatives.....	53
4.1	Cadre conceptuel.....	53
4.2	Cadre analytique.....	55
4.3	Les hypothèses	56
V.	Méthodologie	59
5.1	Données.....	59
5.2	La qualité des données	61
5.3	Variables pour les chapitres analytiques	63
5.4	Méthodes d'analyse	67
	<i>Chapitre 2 : Quelles données pour les études comparatives sur les personnes âgées en Afrique Subsaharienne ?</i>	72
	Résumé	72
	Introduction	72
I.	État des lieux des études réalisées sur les personnes âgées en Afrique Subsaharienne	73
1.1	Les études réalisées	81
1.2	Les sources de données	81
1.3	La portée géographique.....	82
II.	Les sources de données sociodémographiques sur les personnes âgées en Afrique Subsaharienne.....	83
2.1	Les sources exhaustives	83
2.2	Les enquêtes par sondage	85
III.	Les thèmes d'études comparatives possibles	89
3.1	Poids démographiques des personnes âgées	90
3.2	Caractéristiques démographiques.....	91
3.3	Les conditions de vie des personnes âgées	92
3.4	La situation économique des personnes âgées	93
3.5	Le niveau d'éducation et l'alphabétisation des personnes âgées	93
3.6	La mobilité géographique des personnes âgées.....	93
3.7	La santé et la mortalité des personnes âgées.....	94
	Conclusion.....	94
	<i>Étude de cas : la vie dans un ménage à génération coupée au Niger.....</i>	97
	<i>Chapitre 3 : Déterminants individuels de la vie en l'absence d'un jeune adulte chez les personnes âgées de 55-79 ans au Niger</i>	98
	Résumé	98
	Introduction	98
I.	Description de la population vivant en l'absence d'un jeune adulte en 2001 au Niger	100
1.1	Structure des ménages des enfants et des personnes âgées au Niger en 1988 et 2001	100

1.2	Les enfants vivant dans un ménage à génération coupée.....	101
1.3	Associations entre les caractéristiques des personnes âgées et la vie en l'absence d'un jeune adulte	105
II.	Analyse multivariée	109
2.1	Les personnes âgées vivant en l'absence d'un jeune adulte	109
2.2	Cas particulier des personnes âgées vivant dans un ménage à génération coupée	114
	Conclusion.....	119
	<i>Chapitre 4 : Variations contextuelles de la propension à vivre dans un ménage en l'absence d'un jeune adulte chez les personnes âgées de 55-79 ans au Niger.....</i>	123
	Résumé	124
	Introduction	124
I.	Facteurs contextuels de la propension à vivre en l'absence d'un jeune adulte	126
II.	Facteurs contextuels de la propension à vivre dans un ménage à génération coupée.	131
	Conclusion.....	136
	<i>Conclusion générale.....</i>	138
I.	Principaux résultats	140
II.	Implications pour les futures études	143
III.	Implications pour l'élaboration des programmes en faveur des personnes âgées ...	145
	<i>Références bibliographiques.....</i>	147
	<i>Annexes : Résultats des régressions logistiques</i>	172

Liste des tableaux

Tableau 1 : Études qualitatives sur les personnes âgées en Afrique Subsaharienne.....	74
Tableau 2 : Études quantitatives sur les personnes âgées en Afrique Subsaharienne	76
Tableau 3 : Études quasi-qualitatives ou longitudinales sur les personnes âgées en Afrique Subsaharienne	79
Tableau 4 : Présentation des sources de données nationales existantes par pays	84
Tableau 5 : Comparabilité des sources de données disponibles en Afrique Subsaharienne selon les principaux thèmes d'études relatifs aux personnes âgées.....	90
Tableau 6 : Répartition (en %) des enfants et personnes âgées selon la nature du ménage au Niger en 1988 et 2001.....	101
Tableau 7 : Répartition (en %) des enfants vivant dans un ménage à génération coupée et prévalence (en %) du phénomène selon certaines caractéristiques individuelles au Niger en 2001.....	103
Tableau 8 : Répartition de la population âgée de 55-79 ans vivant en l'absence d'un jeune adulte selon certaines caractéristiques individuelles au Niger en 2001.....	107
Tableau 9 : Probabilités prédites (PP) en p.1000 et Risques relatifs (RR) de vivre en l'absence d'un jeune adulte, seul, avec des personnes de même génération et dans un ménage à génération coupée chez les personnes âgées de 55-79 ans au Niger en 2001 : ensemble du pays.....	110
Tableau 10 : Probabilités prédites (PP) en p. 1000 et Risques relatifs (RR) de vivre dans un ménage à génération coupée pour différents groupes de personnes âgées de 55-79 ans au Niger en 2001.....	115
Tableau 11 : Odds ratios à partir des analyses logistiques et multiniveaux de la probabilité de vivre en l'absence d'un jeune adulte chez les personnes âgées de 55-79 ans en 2001 au Niger.....	127
Tableau 12 : Odds ratios à partir des analyses logistiques et multiniveaux de la probabilité de vivre dans un ménage à génération coupée chez les personnes âgées de 55-79 ans en 2001 au Niger.....	132

Liste des graphiques

Figure 1 : Cadre conceptuel des facteurs explicatifs de la vie dans un ménage en l'absence d'un jeune adulte chez les personnes âgées au Niger.	54
Figure 2 : Cadre analytique pour l'étude des facteurs explicatifs de la vie dans un ménage en l'absence d'un jeune adulte chez les personnes âgées au Niger.....	56

Liste des abréviations

EDS : Enquêtes Démographiques et de Santé

ENBC : Enquête Nationale Budget-Consommation

RGPH : Recensement Général de la Population et de l'Habitat

EMF/WFS : Enquête Mondiale sur la Fécondité

MICS : Enquête à Indicateurs Multiples,

EP : Enquête Prioritaire,

EBC : Enquête Budget Consommation,

LSMS : Living Standards Measurements Surveys,

REMUAO : Réseau Migration et Urbanisation en Afrique de l'Ouest,

SSD : Site de Surveillance Démographique

Dédicace

A MES PARENTS, MON ÉPOUSE ET MES ENFANTS !!!!

Remerciements

Mes sincères remerciements vont tout d'abord à mon directeur de thèse, Thomas LeGrand, qui a su encadrer avec beaucoup de talent et de patience ce travail. Je le remercie aussi pour son soutien moral, matériel et financier.

Je remercie également mon co-directeur de thèse, Jacques Légaré, pour ses commentaires toujours pertinents, sa sagesse, son soutien moral, matériel et financier.

Je remercie le programme AFSSA et, à travers lui, la Mellon Foundation et le Professeur Barthélémy Kuate-Defo qui a financé la première partie de cette thèse.

Je remercie le Bureau Central du Recensement du Niger et tous ses agents pour m'avoir aidé à obtenir les données.

Je remercie principalement ma famille, en particulier mon épouse, dont le soutien moral a été d'un apport capital dans la réalisation de cette thèse.

Je remercie tout le personnel du département de démographie, en particulier son ancien directeur Robert Bourbeau qui a été toujours présent à des moments opportuns pour me soutenir.

Mes remerciements vont enfin à tous mes amis et collègues qui ont toujours répondu présents quand je les sollicitais.

Introduction générale

Dans le plan d'action adopté par la deuxième Assemblée Mondiale sur le vieillissement, les gouvernements de tous les pays s'étaient engagés à agir selon trois axes prioritaires : *les personnes âgées et le développement, la promotion de la santé et du bien-être et la création d'environnements porteurs et favorables* (Nations Unies, 2002 : 1). Plusieurs autres rencontres ou travaux ont par la suite permis d'exprimer la volonté des États de faire face au défi du vieillissement et, plus particulièrement, d'en connaître le processus et de développer les recherches sur le sujet afin d'élaborer des politiques en faveur des personnes âgées (Aboderin, 2005 ; United Nations, 2005 ; National Research Council, 2006). Cependant, cette volonté se manifeste dans un contexte particulier où les pays industrialisés sont avancés dans la recherche et la politique sur les personnes âgées et où ceux d'Asie et d'Amérique Latine en font une priorité depuis le début des années 1990. Ce n'est pas le cas en Afrique Subsaharienne où la prise de conscience des problèmes des personnes âgées n'est pas effective, comme le montre le manque crucial de politiques et programmes en leur faveur. Toutefois, quelques pays tels que l'Afrique du Sud, le Botswana, la Namibie et l'Île Maurice, ont mis en place des systèmes de pension pour les personnes âgées différents de ceux réservés uniquement aux retraités dans la majorité des pays (UNFPA, 2002 ; National Research Council, 2006).

En Afrique Subsaharienne, l'absence d'intérêt pour les personnes âgées s'expliquerait en partie par leur faible poids démographique (United Nations, 2007a). Malgré cela, l'effectif des personnes âgées croît rapidement dans des conditions qui leur sont particulièrement défavorables. En effet, contrairement aux personnes âgées des pays industrialisés, celles des pays d'Afrique Subsaharienne vivent en majorité en milieu rural et dans une situation de pauvreté quasi généralisée. Elles ont peu de moyens pour avoir accès aux soins de santé adéquats et sont contraintes, dans certaines régions, à prendre en charge des adultes malades et des enfants orphelins du VIH/SIDA. De plus, elles continuent de vivre majoritairement dans des ménages de grandes tailles et dans des familles élargies où elles bénéficient de statuts particuliers et jouent des rôles sociaux et économiques non négligeables (Bongaarts et Zimmer, 2001 ; United Nations, 2005). Or, à cause de la modernisation et ses corollaires, ces rôles et statuts se sont peu à peu

métamorphosés (Apt, 1996 et 2005 ; United Nations, 2005 et 2007a ; Aboderin, 2005 ; National Research Council, 2006 ; Opong, 2006).

A ce tableau, s'ajoute un nouveau débat sur les personnes âgées qui vivent seules, en couple ou avec des petits enfants en l'absence de jeunes adultes et sur celles qui prennent en charge des adultes sans emploi ou malades et/ou des enfants orphelins de VIH/SIDA. Ce débat attire de plus en plus l'attention des chercheurs dans les zones à forte prévalence de VIH/SIDA, alors que les études sont quasi inexistantes dans les régions les moins affectées (United Nations, 2005 ; Zimmer et Dayton, 2005 ; National Research Council, 2006 ; Zimmer, 2009).

Outre le faible poids démographique et la faible prévalence du VIH/SIDA dans certaines régions, les autres raisons possibles de la rareté des études sur le sujet seraient l'absence de données spécifiques sur les personnes âgées et la sous-exploitation et/ou l'accès difficile aux sources de données qui existent déjà. Dans les pays d'Afrique Subsaharienne où des études ont été réalisées sur l'absence d'un adulte, il ressort que le fait de vivre isolé (seule ou en couple seulement) est encore un phénomène rare chez les personnes âgées. Par contre la vie dans un ménage à génération coupée (ménage où vivent au moins une personne âgée et ses petits enfants, en l'absence des parents adultes de ces derniers) prend de l'ampleur et varie selon les caractéristiques individuelles et contextuelles des personnes âgées et de leurs enfants (Ntozi et Zirimenya, 1999 ; Williams et Tumwekwase, 2001 ; Dayton et Ainsworth, 2002 ; De Guerny, 2002 ; World Health Organization, 2002 ; May, 2003 ; Williams, 2003 ; Ferreira, 2004a ; Hosegood et al., 2004 ; Udjo, 2004 ; Hosegood et Timaeus, 2005 et 2006 ; United Nations, 2005 ; Zimmer et Dayton, 2005 ; Clark, 2006 ; Knodel et al., 2006 ; Merli et Palloni, 2006 ; Ssengonzi, 2007 ; Bock et Johnson, 2008 ; Seeley et al., 2008 ; Zimmer, 2009). Selon la littérature, il y aurait plusieurs explications à ce phénomène. Premièrement, la pratique traditionnelle du placement des enfants qui sont confiés pour être éduqués et/ou pour aider la personne âgée dans les activités quotidiennes. Il y a ensuite l'exode des bras valides du milieu rural vers la ville, et enfin, le cas des orphelins du paludisme, de la tuberculose et du VIH/SIDA (Knodel et Saengtienchai, 1999 ; Messan, 2002 ; United

Nations, 2005 ; Zimmer et Dayton, 2005 ; National Research Council, 2006 ; Randall et al., 2008 ; Zimmer, 2009).

Notons que la plupart des études spécifiques sur les personnes âgées vivant dans un ménage à génération coupée ne font pas cas des caractéristiques des enfants (en dehors du fait qu'ils soient des orphelins) ni de celles de leurs parents. De même, les études portant sur le placement des enfants en Afrique Subsaharienne ont beaucoup plus analysé son rôle dans la réduction de la discrimination dans la scolarisation des enfants (Foster et al., 1995 ; McDaniel et Zulu, 1996 ; Messan, 2002 ; Pilon, 2003 ; Zimmermann, 2003 ; Eloundou-Enyegue et Shapiro, 2005). Les principales données utilisées jusque-là sont issues d'enquêtes sociologiques ou ethnographiques à faible portée géographique et d'autres opérations, non spécifiques aux personnes âgées mais de portée géographique plus grande, telles que les recensements et les enquêtes sociodémographiques et socioéconomiques.

La présente recherche sera articulée autour de quatre chapitres. Le premier sera un développement théorique sur le sujet d'étude. En second lieu, nous examinerons les données existantes et leur comparabilité en matière d'études sur les personnes âgées en Afrique Subsaharienne. Les chapitres 3 et 4 porteront sur l'étude de cas sur la vie dans un ménage à génération coupée au Niger. Ainsi, le chapitre 3 examinera les déterminants individuels de l'absence d'un adulte chez les personnes âgées de 55 ans et plus au Niger, tout en approfondissant le cas spécifique des déterminants de la vie dans un ménage à génération coupée. Pour palier le manque de littérature sur le sujet et apprécier certaines interactions, nous étudierons le phénomène pour divers groupes de personnes âgées : les hommes, les femmes, les ruraux, les citadins, les mariés, les veufs, les divorcés et les Haoussa. Comme on le sait, les caractéristiques individuelles ne suffisent pas pour expliquer tout le phénomène de l'absence d'un adulte dans un ménage ou la vie dans un ménage à génération coupée. Pour compléter les résultats obtenus au niveau individuel, nous tenterons, dans le quatrième chapitre, de mettre en exergue les effets des contextes sur la propension à vivre en l'absence d'un jeune adulte en général et dans un ménage à génération coupée en particulier.

Cette étude se veut une contribution originale à l'étude des conditions de vie des personnes âgées en Afrique Subsaharienne en général et au Niger en particulier. En utilisant les données des recensements, l'étude permet aussi de faire avancer la réflexion dans un champ scientifique encore peu documenté à l'aide des données très peu exploitées. Les résultats de cette recherche pourront sans doute servir de base pour une réflexion sur les voies et moyens pour améliorer les conditions de vie des personnes âgées et leur intégration dans les plans de lutte contre la pauvreté.

Cette partie introductive comportera deux points essentiels. Nous présentons d'abord la question de recherche suivie des objectifs de la recherche, avant d'exposer le contexte et la justification de l'étude en Afrique Subsaharienne et au Niger.

I. Question de recherche et objectifs

1.1 Question de recherche

Le vieillissement de la population est relativement lent en Afrique Subsaharienne. En 2005, les personnes âgées de 60 ans et plus représentaient moins de 5% de la population totale et elles représenteront moins de 10% en 2060. Par contre, l'effectif des personnes âgées doublera entre 2000 et 2060, presque au même rythme que celui des plus jeunes générations (United Nations, 2007a). Loriaux (2002) confirme l'irréversibilité du phénomène et l'incontournable cohabitation entre générations dont les effectifs absolus ne cessent de croître en précisant que les pays en développement feront face à un phénomène atypique qualifié de «*véritable télescope de la juvéno-croissance et de la géronto-croissance* (p. 37)». Ce n'est donc pas le vieillissement de la population qui préoccupera les pays en développement dans le moyen terme, mais bien les conditions de vie des personnes âgées aux effectifs croissants dans divers contextes.

En Afrique Subsaharienne, les conditions de vie des personnes âgées représentent des défis réels et majeurs pour diverses raisons qui peuvent augmenter leur vulnérabilité : un effectif croissant de la population âgée, une forte mortalité adulte (due au VIH/SIDA, au paludisme et à la tuberculose), une pauvreté persistante, une dégradation du soutien

matériel du réseau familial, un accès difficile aux soins de santé, un exode massif des bras valides du milieu rural vers le milieu urbain et des changements dans les rôles et statuts des personnes âgées (Apt, 1996 et 2005 ; Aboderin, 2005 ; National Research Council, 2006). Dans ce contexte à multiples facettes, les personnes âgées adoptent, selon leur société d'appartenance, diverses stratégies de survie dont la principale, et la plus connue, est le recours au réseau familial en général et la vie avec un enfant adulte en particulier (Bongaarts et Zimmer, 2001 ; United Nations, 2005). On évoque, malgré tout, d'éventuels changements dans la recomposition du noyau familial, la redéfinition des rôles et des stratégies de survie chez les personnes âgées en Afrique Subsaharienne (Attias-Donfut et Rosenmayr, 1994 ; Mahieu, 1997 ; Adepoju et Mbugua, 1999 ; Ntozi et Zirimenya, 1999 ; Bongaarts et Zimmer, 2001 ; Williams et Tumwekwase, 2001 ; Apt, 2002a ; Loriaux, 2002 ; Noubbissi, 2002 ; Shaibu et Wallhagen, 2002 ; Singleton, 2002 ; Van der Geest, 2002 ; Barrientos et al., 2003 ; Wakam, 2003 ; Aboderin, 2004b et 2005 ; United Nations, 2005 ; Zimmer et Dayton, 2005 ; Oponng, 2006 ; Akinyeni et al., 2007 ; Zimmer, 2009).

Parmi les changements observés, on note la formation de nouveaux types de ménages composés soit de personnes âgées seules ou en couple, soit de personnes âgées et leurs petits enfants dont les parents sont absents (habitant le voisinage, ayant migré ou décédés). Une étude des Nations Unies montre que c'est surtout le troisième type de ménage, appelé ménage à génération coupée, qui se développe dans les pays en développement en général et dans ceux à forte prévalence de VIH/SIDA en particulier (United Nations, 2005). Selon celle-ci, la proportion de personnes âgées de 60 ans et plus vivant dans un ménage à génération coupée est de 12,2% en Afrique Subsaharienne et varie selon le pays, puis selon le sexe et le milieu de résidence au sein de chaque pays. Cette proportion est de 8,6% chez les hommes contre 15,7% chez les femmes ; 12,7% en milieu rural contre 10% en milieu urbain (United Nations, 2005). Si ce phénomène retient l'attention des chercheurs et décideurs, c'est d'abord parce qu'il est considéré comme conséquence directe de la mortalité adulte due au VIH/SIDA et ensuite, parce qu'il est le plus souvent admis que l'absence d'un adulte est un manque à gagner pour la personne âgée. Or, il existe d'autres causes de l'absence d'un adulte telles que le placement des enfants (une pratique sociale dans la plupart des sociétés africaines) et la mortalité adulte

due à d'autres causes (paludisme, tuberculose, etc.) qui sont rarement évoquées dans les études sur les personnes âgées, bien qu'elles soient des phénomènes antérieurs à la mortalité due au VIH/SIDA (United Nations, 2005 ; Zimmer et Dayton, 2005 ; Merli et Palloni, 2006 ; Zimmer, 2009).

Le débat autour de l'absence d'un adulte dans un ménage où vivent les personnes âgées en compagnie des enfants est encore plus problématique au Niger. D'abord, parce que la proportion de personnes âgées de 60 ans et plus vivant avec des petits enfants, en l'absence des parents adultes de ces derniers, est de 14% dans ce pays, soit l'une des plus élevées en Afrique de l'Ouest (United Nations, 2005). Ensuite, parce que certaines causes supposées de cette situation, à savoir la mortalité due au VIH/SIDA et/ou la migration des adultes, sont des phénomènes à faibles fréquences ou assez mal mesurés au Niger (ONUSIDA, 2007). La troisième raison est le contexte de crise socioéconomique et de pauvreté qui caractérise le Niger et qui n'offre pas de conditions de vie adéquates tant aux personnes âgées qu'aux plus jeunes (Azam et al., 1993 ; Banque Mondiale, 1996a et 2004 ; Idrissa, 2002). A ces raisons s'ajoute la méconnaissance de la direction des échanges entre les adultes et les personnes âgées au sein de la famille élargie en Afrique Subsaharienne (Apt, 1996 ; Mahieu, 1997 ; Locoh et Makdessi, 2000 ; Weinreb, 2002 ; Aboderin, 2004b ; Akinyeni et al., 2007).

De manière générale, une étude de la cohabitation intergénérationnelle au Niger peut aider à se faire une idée sur les stratégies de survie des personnes âgées et sur certains comportements reproducteurs dont les évolutions font du pays un cas atypique allant à l'encontre de presque toutes les théories : mariages et maternités toujours précoces, engendrant de facto des niveaux toujours élevés de fécondité et de mortalité infantile (Niger, 1998 ; Institut National de la Statistique et Macro International Inc., 2007). En effet, conscients de leur vulnérabilité et soucieux d'assurer leurs vieux jours, les individus ont tendance à se marier vite et à faire beaucoup d'enfants en espérant que ceux qui survivront les prendront en charge.

Dans la présente étude nous nous intéressons à l'absence d'un jeune adulte et à la vie dans un ménage à génération coupée au Niger en mettant l'accent sur leurs

déterminants. Plus précisément, nous tenterons de répondre, de manière exploratoire, à la question de savoir quels sont les déterminants individuels et contextuels de l'absence d'un jeune adulte dans un ménage en général et de la vie dans un ménage à génération coupée en particulier chez les personnes âgées au Niger ?

1.2 Objectifs de la recherche

L'objectif de cette thèse est d'explorer les facteurs explicatifs de la cohabitation intergénérationnelle au Niger et de mettre en valeur les données des recensements. De manière plus spécifique, elle vise à :

- donner une idée des études et données disponibles sur les personnes âgées en Afrique Subsaharienne ;
- explorer les déterminants (individuels et contextuels) de la cohabitation intergénérationnelle au Niger en utilisant les données des recensements généraux de la population et de l'habitat ;
- proposer de nouvelles pistes de réflexion sur l'absence d'un adulte dans un ménage et la vie dans un ménage à génération coupée en Afrique Subsaharienne ;
- faire des recommandations sur les politiques en faveur des personnes âgées en Afrique Subsaharienne.

II. Contexte et justification de l'étude des conditions de vie des personnes âgées en Afrique Subsaharienne

L'étude sur les conditions de vie des personnes âgées en Afrique subsaharienne est importante à plusieurs égards : la rareté des études sur le sujet, les liens peu explorés entre le phénomène et certaines caractéristiques des personnes âgées (la pauvreté et la santé, le milieu de résidence et le genre), l'absence de système formel de prise en charge des personnes âgées, le contexte particulier de chaque pays et l'apport scientifique de l'étude.

2.1 Insuffisance des études sur les personnes âgées

Il existe très peu de connaissances solides sur les personnes âgées en Afrique Subsaharienne. Ceci s'explique principalement par l'absence de données statistiques fiables sur les sujets qui les concernent et le peu d'intérêt manifesté par les chercheurs dans plusieurs pays (National Research Council, 2006). De manière générale, on constate que ce sont les pays d'Afrique anglophone qui ont bénéficié de recherches poussées sur le vieillissement et les personnes âgées. Au Niger, à l'instar de la plupart des pays d'Afrique Subsaharienne francophone sahélienne, aucune étude n'a porté sur la question du vieillissement démographique, encore moins sur le mode de vie des personnes âgées, sauf une étude réalisée par Willems (2002) sur le vieillissement au Burkina Faso. Les études réalisées sur la cohabitation intergénérationnelle, plus particulièrement sur l'absence d'un adulte dans un ménage sur le continent, sont de niveau régional (Bongaarts et Zimmer, 2001 ; United Nations, 2005 ; Zimmer et Dayton, 2005 ; Zimmer, 2009). Globalement, certaines études supposent que les ménages à génération coupée sont une conséquence de la mortalité due au VIH/SIDA sur le bien-être des personnes âgées et des orphelins. D'autres les associent à la pratique traditionnelle du placement des enfants en Afrique Subsaharienne, bien que cela ne soit pas encore prouvé. Mais rares sont les études qui ont étudié profondément le phénomène de manière spécifique pour un pays donné.

Cette thèse permettrait de combler ce vide et marquerait un point de départ pour les recherches futures sur les personnes âgées qui seront, sans doute, le centre d'un des débats démographiques les plus importants en Afrique du 21^{ème} siècle, au même titre que l'environnement et la migration.

2.2 Lien entre la pauvreté, la santé des personnes âgées et la cohabitation intergénérationnelle

En Afrique Subsaharienne, les personnes âgées font partie, avec les enfants, des groupes vulnérables. Biologiquement, le processus du vieillissement expose tout individu à un risque élevé de maladies et d'invalidité qui augmente avec l'âge. Ceci est encore plus vrai dans les pays pauvres où une personne âgée se caractérise par un état d'incapacité physique et beaucoup d'ennuis de santé dus principalement à l'absence de

moyens adéquats pour la soigner et celle de dispositions formelles de protection sociale pour assurer son bien-être. Les problèmes sanitaires sont positivement corrélés à la pauvreté chez les personnes âgées et ces deux aspects sont considérés comme les principaux facteurs de la cohabitation intergénérationnelle dans les pays pauvres (Banque Mondiale, 1996a ; Heslop, 1999 ; Heslop et Gorman, 2002 ; Barrientos et al., 2003 ; Gilbert et Soskolne, 2003 ; Baker et al., 2005 ; Kuate-Defo, 2005 et 2006 ; United Nations, 2007b ; Nyanguru, 2008).

Les personnes âgées et leurs ménages sont les plus pauvres dans les sociétés d'Afrique Subsaharienne (Banque Mondiale, 1996a ; Deaton and Paxson, 1998 ; Heslop and Gorman, 2002 ; Barrientos et al., 2003 ; Aboderin, 2004b et 2005 ; Noubissi, 2004 ; Kakwani et Subbarao, 2005 ; Kakwani et al., 2006 ; Cattell, 2008). Avec la crise économique et la pauvreté, la grande taille des ménages n'est pas une garantie pour une prise en charge des personnes âgées par les membres des ménages et encore moins par le réseau familial. En effet, bien qu'il existe peu de connaissances sur la stratégie de survie des personnes âgées, ces dernières compteraient beaucoup plus sur leurs enfants biologiques que sur les membres de la famille élargie (Cattell, 1990 ; Apt, 1993, 1996, 2002a et 2005 ; Unanka, 2002 ; Mahieu, 1997 ; Weinreb, 2002 ; Barrientos et al., 2003 ; Ferreira, 2004a ; Kakwani et Subbarao, 2005 ; Kakwani et al., 2006). Cette dépendance envers leurs enfants adultes pourrait augmenter en l'absence de pension de vieillesse dans la plupart des pays et du fait de la rareté de biens matériels (Aboderin, 2005). Dans le même temps, la contribution des personnes âgées reste importante dans le cadre de la cohabitation avec les autres générations en prenant en charge les enfants confiés (orphelins ou non orphelins), les adultes sans emploi, les adultes malades et en effectuant certains travaux domestiques (Apt, 2002a ; Oppong, 2006 ; Barrientos et al., 2003 ; Cattell, 2008). Par ailleurs, il faut noter que les femmes âgées offrent beaucoup plus leurs services aux membres de leurs ménages (en particulier les enfants et les adultes malades), mais cette contribution est assez souvent invisible puisque jamais quantifiée (HelpAge International, 2006).

La littérature récente relative à la cohabitation intergénérationnelle évoque aussi la logique de la réciprocité selon laquelle les adultes agissent en reconnaissance des services qui leurs ont été offerts au cours de leur enfance par les aînés actuels (Van der Geest, 2002 ; Weinreb, 2002 ; Aboderin, 2004b). Le problème sanitaire et la pauvreté sont plus fréquents et plus cruciaux chez les enfants et les personnes âgées (Barrientos et al., 2003 ; Aboderin, 2005), tandis que leur prise en charge se fait soit par des personnes vivant avec eux, à côté et même assez loin d'eux (van der Geest, 2002 ; Aboderin, 2004b). Les travaux réalisés sur la pauvreté et la santé des personnes âgées montrent que les ruraux et les femmes sont les plus vulnérables (Heslop et Gorman, 2002 ; Barrientos et al., 2003 ; Ofstedal et al., 2003 ; Ice et al., 2008).

2.3 Liens entre les conditions de vie des personnes âgées et le milieu de résidence

Le contraste entre le milieu urbain et le milieu rural est assez marqué en Afrique Subsaharienne. *«La ville a souvent été perçue comme un résumé de la richesse, du pouvoir et de la culture occidentale, dotée de services et d'équipements modernes, alors que le village était synonyme de pauvreté, de sous-développement technologique, de sous-équipement en services et d'attachement aux mentalités traditionnelles»* (Lalou et LeGrand, 1996 : 29). La dynamique du développement inspirée par les dirigeants africains après les indépendances ne se réalise que dans les centres urbains où sont concentrés l'essentiel des infrastructures socioéconomiques (écoles, structures de santé, industries, etc.). Ainsi le milieu urbain attire non seulement les jeunes en quête de formation, mais aussi une bonne partie des bras valides ruraux à la recherche d'emplois saisonniers ou permanents ; mais il n'attire qu'une minorité de personnes âgées. Les études sur les personnes âgées comparant le milieu urbain au milieu rural sont rares en Afrique Subsaharienne, alors que les études spécifiques traitent des sujets relativement différents à cause principalement des spécificités socioéconomiques et culturelles qui caractérisent chaque milieu de résidence.

Les études relatives au milieu rural portent généralement sur les statuts et rôles sociaux des personnes âgées, les différences hommes-femmes et plus récemment les impacts de la mortalité adulte due au VIH/SIDA sur les personnes âgées prenant en

charge les enfants orphelins. En milieu urbain, par contre, la population se conforme peu aux pratiques traditionnelles assimilées au milieu rural et se livre à des activités modernes et rémunérées (Folta et Deck., 1987 ; Dorjahn, 1989 ; Cattel, 1989, 1990 et 2008 ; Guillette, 1990 ; Moller et Welch, 1990 ; Van Der Geest, 1998, 2000, 2002 et 2004 ; Williams et Tumwekwase, 2001 ; De Guerny, 2002 ; Dayton et Ainsworth, 2002 ; Weinreb, 2002 ; Van Dongen, 2003 ; Hosegood et al., 2004 ; Stloukal, 2004 ; Hosegood et Timaeus, 2005 ; Kahn et al., 2006 ; Mackinnon, 2008 ; Seeley et al., 2008). C'est ainsi que les études spécifiques au milieu urbain portent sur les conditions de vie des personnes âgées, en particulier sur leur prise en charge, leur santé et la différence entre riches et pauvres (Apt, 1996 et 2002b ; Ramashala, 2002 ; Barrientos et al., 2003 ; Asiyambola, 2004 ; Aboderin, 2004b ; Kakwani et Subbarao, 2005 ; Ezeh et al., 2006 ; Kakwani et al., 2006 ; Mba, 2006). Mais la complexité des pratiques socioculturelles (les stratégies de survie des personnes âgées, le système de filiation, le système d'héritage, le mariage endogamique, etc.) et des changements non encore identifiés (développement des bidonvilles, mariage exogamique, scolarisation et développement de l'emploi salarié des femmes, non retour à la terre pour les jeunes déscolarisés, etc.), laisse des doutes sur la situation réelle des personnes âgées dans chaque milieu de résidence. En général, la littérature mentionne que les personnes âgées vivant en milieu urbain ont un meilleur bien-être que celles du milieu rural à cause de la présence d'infrastructures socioéconomiques et sanitaires urbaines (Peil, 1995). Cette vision des choses est vite remise en cause par certaines réalités. En effet, une étude réalisée par LeGrand et al. (2003) montre que les jeunes adultes au chômage sont plutôt des charges supplémentaires pour les personnes âgées. Aussi, les Nations Unies (United Nations, 2007b) indiquent que les personnes âgées aisées en milieu rural pourraient être mieux loties que celles qui sont pauvres en milieu urbain (exemple de celles qui vivent dans des bidonvilles).

Au Niger, la vie en milieu rural évolue au gré des aléas climatiques (famines, sécheresses, inondations) et de la production agricole. Les valeurs traditionnelles de la famille semblent encore prévaloir dans ce milieu qui offre une place de choix aux aînés qui vivent généralement dans de gros ménages où ils contrôlent la production familiale (Banque Mondiale, 1996a). En milieu urbain, la vie est fonction de l'évolution des

indices socioéconomiques modernes. A cause de la pauvreté et de la crise économique, les jeunes sont en majorité des sans emploi et leur prise en charge est en général assurée par leurs parents âgés. Par conséquent, le statut familial en milieu urbain ne serait pas assez différent de celui en milieu rural. Toutefois, la faible urbanisation du pays, la ruralisation des centres urbains et la diversité culturelle (généralement ethnique) des grandes villes façonnent les stratégies de survie des personnes âgées et des adultes.

2.4 Liens entre les conditions de vie des personnes âgées et le genre

L'une des particularités de l'Afrique Sub-saharienne est la différence persistante entre homme et femme à tous les âges et dans toutes les dimensions sociales et économiques. Chez les personnes âgées, la différence selon le sexe peut influencer le statut social, l'accès aux soins, à l'emploi et à une alimentation saine. De manière générale, les femmes ont une espérance de vie à la naissance plus élevée que les hommes, même si Oppong (2006) ne serait pas surprise de voir l'écart se rétrécir à cause de nombreux avantages sociaux et économiques en faveur des hommes. La grande différence entre hommes et femmes âgés d'Afrique Subsaharienne se situe au niveau du veuvage qui est plus fréquent chez les femmes et qui entrainerait l'isolement de ces dernières (Apt, 1996 ; Oppong, 2006 ; United Nations, 2007b ; Cattel, 2008). Les femmes ont aussi plus de chances de vivre seules ou dans un ménage à génération coupée que les hommes dans la plupart des pays en développement (Bongaarts et Zimmer, 2001 ; Kimuna, 2005a ; United Nations, 2005 et 2007b ; Zimmer et Dayton, 2005 ; Zimmer, 2009). L'idée générale soutient que la société traditionnelle donnerait beaucoup plus d'avantages économiques et sociaux à l'homme âgé, alors que la femme est souvent victime de tous les abus et a beaucoup plus d'ennuis de santé (Apt, 1996 et 2002a ; Heslop, 1999 ; Barrientos et al., 2003 ; Knodel et Ofstedal, 2003 ; Oppong, 2006 ; Ice et al., 2008). Dans les contextes traditionnels, l'éducation et la garde des enfants reviennent généralement aux grand-mères selon le principe du placement. Dans les zones à forte prévalence de VIH/SIDA, la prise en charge des enfants orphelins du VIH/SIDA incombe aux femmes âgées (Bock et Johnson, 2008). Par ailleurs, certaines études indiquent que les femmes âgées disposent de plus de liberté et de pouvoir pour participer à la vie communautaire (Bisilliat, 1983 ; Coles, 1990 ; Oppong, 2006). En milieu moderne où les

femmes adultes sont aussi présentes que les hommes sur le marché du travail, la différence selon le sexe dans la contribution économique et sociale aux âges avancés n'est pas édifiante dans la littérature. Aussi, quel que soit le milieu de résidence, on observe une contribution de la personne âgée dans l'éducation des enfants, la gestion des conflits familiaux et l'organisation des cérémonies, mais la différence selon le sexe dépend de la société et du type d'activité principale menée (Udvardy et Cattell, 1992 ; Apt, 1996 ; HelpAge International, 2006 ; Opong, 2006 ; Cattel, 2008 ; Mackinnon, 2008 ; McGadney-Douglass et Douglass, 2008). Toutefois, quels que soient le sexe et le milieu de résidence, cette contribution de la personne âgée est généralement associée à sa place sociale (qui lui confère certains devoirs et droits sociaux), mais n'est pas financièrement estimée.

L'évocation de l'aspect genre dans les études se base toujours sur les désavantages de la femme âgée, le plus souvent soulignés lors des grandes conférences internationales, ce qui entraîne un risque de passer à côté des problèmes que rencontrent les hommes âgés (Knodel et Ofstedal, 2003). Ces auteurs expliquent cela par l'absence de référence au cycle de vie des hommes et des femmes dans les différentes études. Ils rappellent, par exemple, que les mères âgées bénéficient de plus d'affection de la part des enfants que les pères. Ce qui pourrait entraîner plus de vulnérabilité chez les hommes. D'ailleurs, en Asie, Ofstedal et al. (2004) ont montré que les femmes âgées non mariées ont un avantage économique comparatif sur les hommes, car elles ont plus de chances de vivre dans des ménages multigénérationnels et, par conséquent, reçoivent plus de supports directs et indirects des membres de ces ménages. Toutefois, ce schéma simpliste ne reflète pas la réalité du terrain relativement à l'absence d'un adulte dans un ménage à cause des changements encore très peu connus en Afrique Subsaharienne. Le choix de vivre avec un enfant adulte peut varier selon le sexe de la personne âgée et/ou celui de l'enfant (El Youbi, 2002 ; Knodel et Ofstedal, 2002). Dans cette logique, il serait difficile dans le cas du Niger de dire, a priori, qui de l'homme ou de la femme âgée a plus de chances de vivre en l'absence d'un jeune adulte que l'autre.

2.5 Absence de prise en charge formelle des personnes âgées

Contrairement aux pays industrialisés où il existe des systèmes de sécurité sociale assurant des pensions pour la vieillesse, la prise en charge formelle n'est pas acquise pour la grande majorité des personnes âgées en Afrique Subsaharienne (UNFPA, 2002 ; National Research Council, 2006). Pour assurer leur bien-être, les personnes âgées d'Afrique Subsaharienne comptent le plus souvent sur les membres du réseau familial avec lesquels elles échangent des services (Banque Mondiale, 1996a ; Apt, 1996 et 2002a ; Locoh et Makdessi, 2000 ; Annan, 2002 ; Van der Geest, 2002 ; Weinreb, 2002 ; Opong, 2006 ; National Research Council, 2006 ; United Nations, 2007b). L'absence d'un jeune adulte ne signifie pas nécessairement un problème économique car elle pourrait être soit une disposition culturelle (Da Vanzo et Chan, 1994 ; Siriboon et Knodel, 1994 ; Knodel et Saentienchai, 1999 ; United Nations, 2005 ; Zimmer et Dayton, 2005 ; National Research Council, 2006), soit un manque de moyens pour attirer les autres membres adultes de la famille (Razafindratsima, 2002 ; Singleton, 2002 ; United Nations, 2007b), soit un choix délibéré pour plus d'autonomie et d'intimité des personnes âgées qui n'ont pas de problèmes de limitation d'activités.

2.6 Contexte nigérien de l'étude

Le Niger est un pays sahélien avec une superficie de 1.267.000 Km² dont les trois cinquièmes sont désertiques. L'activité principale est l'agriculture pratiquée au Sud et qui nécessite une pluviométrie et une main d'œuvre abondantes. Malheureusement, cette activité n'est possible que pendant 3 mois sur 12 (Institut National de la Statistique et Macro International Inc., 2007). Le reste de la saison est consacrée à l'exode rural pour les bras valides des zones arides et à la culture dite « de contre saison » dans le Sud. Au Niger, l'exode rural est une stratégie de survie pour les individus, les ménages et les familles des milieux ruraux. Cependant, compte tenu d'une mauvaise saisie du phénomène dans les statistiques administratives et dans les opérations de collecte des données démographiques, les impacts de l'exode rural ne sont pas réellement évalués (Banque Mondiale, 1996a ; Gendreau et Lututala, 2004). Quant à la culture de contre

saison, elle consiste à faire du jardinage en milieu rural tandis qu'en milieu urbain les jeunes, confrontés au chômage, s'adonnent aux activités informelles.

Au plan économique, le Niger connaît une urbanisation encore faible avec un taux d'urbanisation passant seulement de 15 à 16 % entre 1988 et 2001 (Banque Mondiale, 2004). C'est le résultat d'une croissance toujours élevée de la population rurale et d'un arrêt du développement des infrastructures modernes, consécutivement à la grave crise économique que connaissait le pays depuis le début des années 1980. En effet, après un intermède de croissance dû au boom de l'uranium entre 1975 et 1982, l'économie nigérienne a été meurtrie par les sécheresses, les famines cycliques, les crises socioéconomiques et politiques internes, et les facteurs externes tels que la détérioration des termes de l'échange avec la chute du prix de l'uranium et le choc pétrolier des années 1970 (Azam et al., 1993 ; Gado, 1993 ; Banque Mondiale, 1996a et 2004 ; Idrissa, 2002 ; CILSS, 2004). Après une accalmie politique et sociale de près de 10 ans qui a favorisé un regain de croissance économique, le pays vient de replonger dans une crise politique aux conséquences inconnues. Pendant ce temps, deux tiers de la population vivent en dessous du seuil de pauvreté et un tiers en dessous du seuil d'extrême pauvreté (Banque Mondiale, 1996a et 2004). Malgré le contexte de pauvreté et de crise économique, le Niger ne dispose pas de système formel de pension ou de sécurité sociale pour l'ensemble des personnes âgées. Les dispositions qui existent concernent uniquement la pension de retraite basée sur les gains réalisés dans la période active par les anciens salariés qui prennent officiellement leur retraite à 55 ans et qui ne représentent que 1% de la population totale de 55 ans et plus.

Au plan socioculturel, les résultats des deux derniers recensements indiquent que la population nigérienne est en majorité musulmane (98,7% en 1988 et 98,1% en 2001). Les difficultés économiques auraient entraîné une montée du fondamentalisme islamique qui prône une opposition vigoureuse à toute forme d'innovation. Ce qui maintient les populations dans leurs comportements traditionnels qui font toujours référence à la religion pour leur justification. On compte neuf grands groupes ethnolinguistiques au Niger qui sont, par ordre alphabétique, les Arabes, les Djerma, les Gourmantché, les

Haoussa, les Kanuri, les Mossi, les Peulh, les Toubou et les Touareg (Gendreau et Lututala, 2004). La situation sanitaire actuelle du pays est désastreuse, surtout en milieu rural. Les rares infrastructures existantes se dégradent continuellement, en conséquence les personnes âgées et les enfants en sont les premières victimes (Niger, 2002 ; Banque Mondiale, 2004 ; United Nations, 2007b). La situation de la pandémie du VIH/SIDA est très mal connue au Niger et les informations existantes sont pleines de paradoxes. Par exemple, l'Institut National de la Statistique et Macro International Inc. (2007) trouvent un taux de prévalence de 0,7% en 2006, alors que, parmi les adultes infectés, 47% sont des femmes. Ce taux de 2006 est inférieur à celui des années précédentes donné par l'ONUSIDA (2007) qui était de 0,9% en 2002, 1,2% en 2003 et 1,1% en 2005. Malgré son évolution en dents de scie, le taux de prévalence du VIH/SIDA est l'un des plus faibles au Monde. Plutôt réalistes, les autorités nigériennes ont prédit une aggravation de la situation à cause d'une propagation rapide non maîtrisée et un taux d'infection de 4% (Niger, 2002). Seuls le Sénégal (en Afrique Subsaharienne) et l'Inde (en Asie) présentent des taux de prévalence inférieurs à ceux observés au Niger (ONUSIDA, 2007).

Au plan démographique, la population nigérienne croît à un rythme d'au moins 3% en moyenne par an et on compte en moyenne 7 enfants par femme, à cause d'un mariage et d'une maternité toujours précoces (Niger, 1998 ; Gendreau et Lututala, 2004 ; Institut National de la Statistique et Macro International Inc., 2007). La mortalité générale et la mortalité infantile sont parmi les plus élevées du monde avec respectivement 20 décès pour 1000 et entre 123 et 150 pour 1000 depuis le début des années 1980 (Niger, 1998) ; d'où une espérance de vie à la naissance inférieure à 50 ans. La répartition par groupe d'âges de la population montre que plus de la moitié est âgée de moins de 15 ans (50,6% en 1998 et 54,1% en 2006), alors que seuls 6% des Nigériens sont âgés de 60 ans et plus (Institut National de la Statistique et Macro International Inc., 2007). Selon une étude des Nations Unies (United Nations, 2005), en 1998, le Niger a l'une des plus faibles proportions de personnes âgées de 60 ans et plus vivant seules (3,5%) ou en couple (5,5%) en l'Afrique Subsaharienne. La même étude confirme la forme traditionnelle des ménages nigériens car 71% des personnes âgées vivent avec leurs enfants biologiques et 5,5% avec un autre membre de la famille élargie.

Au-delà de ces aspects communs à beaucoup de pays, le Niger présente quelques particularités concernant le mode de vie de personnes âgées. La proportion de personnes âgées de 60 ans et plus vivant avec leurs enfants est restée constante entre 1992 et 1998. Celle des personnes âgées vivant avec leurs petits enfants de moins de 15 ans, en l'absence des parents de ces derniers, a augmenté au cours de la même période (passant de 10,6 à 14%) et se rapproche de la situation observée dans les pays à forte prévalence du VIH/SIDA (United Nations, 2005). Zimmer et Dayton (2005) montrent que, malgré un faible taux de mortalité due au VIH/SIDA, le pays présente une proportion de personnes âgées vivant avec des doubles orphelins supérieure à celle des pays à forte mortalité due au VIH/SIDA. On y voit deux raisons principales. Il pourrait s'agir, soit d'une conséquence de la pratique traditionnelle du placement des enfants (United Nations, 2005 ; Zimmer et Dayton, 2005 ; Zimmer, 2009), soit du résultat d'une mortalité adulte élevée due à des causes telles que le paludisme, la tuberculose, les maladies infectieuses ou les problèmes d'accouchement pour les mères (National Research Council, 2006). Cet aspect doit donc attirer l'attention des chercheurs et décideurs sur l'importance de la mortalité adulte en général et de ses éventuels impacts sur le mode de vie des personnes âgées au Niger en particulier.

Si le contexte démographique semble favorable à une cohabitation inéluctable entre les générations, les contextes socioéconomique et sanitaire indiquent qu'une personne âgée rencontrerait beaucoup de difficultés pour satisfaire entièrement ses besoins les plus élémentaires et ceux des membres de sa famille au Niger. Aussi, l'absence d'un jeune adulte peut s'avérer soit plus difficile si la personne âgée présente des difficultés fonctionnelles ou si elle doit prendre en charge des adultes sans emploi et des enfants orphelins, soit moins compliqué si elle bénéficie de prise en charge d'adultes vivant ailleurs et de la présence des petits enfants pour l'aider dans certaines tâches quotidiennes. Ce sont là de bonnes raisons pour tenter de comprendre la situation des personnes âgées vivant en l'absence d'un jeune adulte et faire des propositions pour son amélioration.

2.7 Justification théorique et méthodologique

Au plan théorique, cette étude permettra d'aller au-delà de la théorie de la modernisation qui a longtemps soutenu les recherches empiriques sur le sujet et de tenir compte des contextes démographiques et socioculturels dans l'explication des modes de vie des personnes âgées en Afrique Subsaharienne (Aboderin, 2004a). Méthodologiquement, elle donne l'occasion d'utiliser les données des recensements en Afrique Subsaharienne avec une analyse multiniveau. Comme on le voit ci-dessus, le contexte nigérien est aussi particulier à cause de l'absence de changements significatifs dans les comportements démographiques, tandis que la crise économique, la pauvreté et la sécheresse cyclique maintiennent un climat d'insécurité permanente au sein des populations en général et chez les personnes âgées en particulier (Niger, 1998 ; Idrissa, 2002 ; Niger, 2002 ; Locoh et Mouvagha-Sow, 2005 ; Institut National de la Statistique et Macro International Inc., 2007). Les conclusions de ce travail permettront enfin d'avoir une première piste de réflexion en vue de l'élaboration d'une politique sociale en faveur des personnes âgées dans la sous-région sahélienne qui tienne compte des déterminants aussi bien individuels que contextuels.

Chapitre 1 : Cadre théorique de l'étude

I. Définition des concepts

Avant d'aller plus loin, nous tenterons de définir certaines notions importantes de cette étude. Il s'agit d'explicitier ce que nous entendons par personne âgée, enfant, adulte, ménage, mode de vie, ménage à génération coupée et milieu urbain.

1.1 Personne âgée

C'est un concept assez difficile à définir compte tenu de la multitude de facteurs liés à l'image de la personne âgée dans différentes sociétés africaines (National Research Council, 2006). Une personne âgée peut être définie sur la base de trois dimensions : biologique, sociale et fonctionnelle. La définition biologique (ou statistique) est la plus utilisée parce qu'elle permet de procéder plus facilement à des comparaisons. Les Nations Unies considèrent généralement, comme personne âgée, tout individu âgé de 60 ans et plus (United Nations, 2005). Cette définition a été adoptée dans nombre d'études réalisées en Asie et Amérique Latine (Martin, 1989 ; Mason, 1992 ; Hermalin, 2002a ; Knodel et al., 2006). D'autres études retiennent la tranche d'âges de 65 ans et plus (Bongaarts et Zimmer, 2001 ; Zimmer et Dayton, 2005). Même en retenant la dimension biologique, la définition du concept de personne âgée est problématique en Afrique Subsaharienne (Attias-Donfut et Rosenmayr, 1994 ; National Research Council, 2006). En effet, l'âge biologique est le plus souvent mal connu à cause de l'analphabétisme, l'absence d'un système d'état civil fonctionnel et des insuffisances de la méthode de collecte de l'information sur l'âge dans les enquêtes et les recensements. Dans plusieurs sociétés africaines, c'est l'âge social qui est le plus important, car c'est l'âge auquel une personne rejoint le cercle des anciens selon certaines caractéristiques qui ont toutes un rapport avec la responsabilité : nombre d'épouses, nombre de descendants, connaissance des rites traditionnels, situation matérielle, moralité, etc.

Au-delà des considérations sociales, l'aspect physique peut caractériser particulièrement une personne âgée avec l'apparition des cheveux blancs et des rides sur le visage, l'incapacité de marcher ou de pratiquer certaines activités productives (National Research Council, 2006). En effet, on assisterait à un vieillissement physique prématuré à cause des maladies, de la malnutrition, des travaux physiques et des multiples maternités en Afrique Subsaharienne (Heslop, 1999 ; Kahn et al., 2006 ; Kuate-Defo, 2006). Dans le cas particulier du Niger, on note que l'espérance de vie à la naissance est encore inférieure à 50 ans et que l'âge légal de la retraite est de 55 ans ou 30 ans de fonction. Aussi, à cause des mariages et maternités précoces, le statut de grand parent (très important socialement) intervient souvent avant l'âge de 50 ans ou moins. Pour toutes ces raisons, nous considérons comme personne âgée tout individu de 55 ans ou plus pour la présente étude.

1.2 Enfant (ou jeune)

La limitation de l'âge pour un enfant est aussi difficile que pour la personne âgée. Pour diverses raisons, on constate que la définition d'un enfant varie d'une étude à l'autre. Zimmer et Dayton (2005) et Zimmer (2009) ont retenu comme enfant tout individu de moins de 15 ans, alors que Bongaarts (2001) a retenu les moins de 18 ans ; d'autres, le groupe d'âges 0-19 ans ou 0-24 ans à cause principalement de leur dépendance de plus en plus élevée par rapport aux adultes et même aux personnes âgées à cause de la crise économique, de la pauvreté et du chômage (United Nations, 2005 ; Deaton et Paxson, 1998 ; Barrientos et al., 2003). Pour les mêmes raisons, et en prenant en compte l'importance sociale du mariage, Knodel et Ofstedal (2002) considèrent comme enfant tout individu non marié de moins de 18 ans. Au Niger, la majorité des jeunes âgés de moins de 25 ans restent à la charge de leurs familles (nucléaire ou élargie) ou contribuent directement dans la production en demeurant dans les résidences familiales. Les principales raisons qui pourront éloigner ces jeunes de leurs familles sont le mariage (pour les filles), la scolarité ou une activité professionnelle. Aussi, l'âge de la majorité est fixé légalement à 18 ans au Niger et le mariage offre au jeune un statut social plus significatif que le célibat. Ainsi, pour la présente étude, nous retenons comme enfant ou jeune tout individu non marié âgé de moins de 18 ans comme l'ont fait Knodel et Ofstedal (2002).

1.3 Adulte

Comme pour la personne âgée et l'enfant (ou jeune), la définition d'un adulte dépend des contextes socioculturels en Afrique Subsaharienne. Selon Giles et al. (2005),

un adulte est tout individu marié qui a au moins un enfant. Cette définition montre l'importance du statut matrimonial et de la fécondité dans la définition du statut individuel dans les sociétés africaines. Toutefois, dans la plupart des études, le statut matrimonial ne fait pas partie des critères de désignation d'un adulte. Ainsi les groupes d'âges généralement retenus dans les recherches sont 15-59 ans, 15-64 ans, 20-59 et 18-59 ans. Dans le cadre de la présente étude et suite aux définitions ci-dessus de la personne âgée et de l'enfant, nous déduisons qu'un adulte est toute personne âgée de 18 à 54 ans révolus.

1.4 Mode de vie

Selon les Nations Unies, le mode de vie, ou *living arrangement*, est le type de cohabitation entre les personnes âgées et les autres générations (United Nations, 2005). Le mode de vie ou cohabitation intergénérationnelle se définit comme le fait de vivre dans le même logement ou ménage pour au moins deux générations, mais son ampleur est fonction de l'objectif de l'étude et des données existantes (Knodel et Ofstedal, 2002). Dans le cas de leur étude sur la cohabitation avec un enfant, ces auteurs nomment cohabitation réduite, celle qui ne prend pas en compte le voisinage de la personne âgée ; et cohabitation large, celle qui ignore l'âge des autres membres du ménage. Ils définissent aussi une quasi-cohabitation dans le cas où on prendrait en compte les enfants vivant non loin de la personne âgée pour favoriser un contact journalier. Les groupes retenus sont : les personnes âgées de 60 ans et plus, les jeunes célibataires de moins de 18 ans et les adultes de 18-59 ans. Ce choix est la conséquence de l'absence de données sur les enfants biologiques, les autres parents et le voisinage immédiat de la personne âgée. Dans la présente étude, l'intérêt sera porté sur la cohabitation entre les personnes âgées, les jeunes et les adultes comme définis plus haut à cause de l'absence d'informations sur les liens entre tous les membres du ménage dans les recensements.

1.5 Ménage

Dans la plupart des recensements et enquêtes réalisés dans les pays en développement, le ménage est défini comme l'ensemble de personnes (apparentées ou non) qui vivent habituellement dans un même logement, partagent le même repas,

mettent en commun l'ensemble ou une partie de leurs ressources et reconnaissent l'autorité d'une même personne appelée chef de ménage (Noumbissi, 2002). Cette définition a pour objectif de faciliter la comparaison internationale des résultats obtenus. Elle délimite totalement l'environnement physique de chaque individu. Mais Randall et al. (2008) montrent qu'elle précise partiellement le cadre social et économique à cause du manque d'informations détaillées sur les liens entre tous les membres, leurs revenus individuels et leurs contributions au sein du ménage. Un examen de plusieurs opérations de collectes fait ressortir des écarts importants entre les définitions du concept de ménage au niveau des différents pays et sociétés (Randall et al., 2008). Pour la personne âgée, le ménage est l'unité familiale la plus petite dans laquelle elle s'affirme et à laquelle elle a recours en cas de besoin de soutien financier, psychologique et physique (De Vos et Holden, 1988 ; Van der Geest, 2002). Par conséquent, la composition du ménage est importante pour l'étude des échanges entre les membres dudit ménage. Mais elle n'en représente pas le meilleur proxy à cause des difficultés culturelles associées à la désignation du chef de ménage dans les enquêtes et recensements.

La complexité d'une étude sur les personnes âgées apparaît dès qu'il s'agit de comprendre profondément les liens entre elles et tous les autres membres du ménage, les relations et les transferts intra et inter-ménages (De Vos et Holden, 1988 ; Townsend et al., 2006 ; Van de Walle, 2006) à cause de la diversité culturelle qui caractérise le concept de ménage dans les sociétés africaines et du fait que la plupart des opérations de collecte existantes ne recueillent que les liens avec le chef de ménage (Sala-Diakanda, 1989 ; Townsend et al., 2006 ; Randall et al., 2008). D'autres études révèlent que la définition statistique du ménage sous-estime certainement l'apport du voisinage et les contacts journaliers dans la vie de la personne âgée (Hashimoto, 1991 ; Knodel et Saengtienchai, 1999 ; Knodel et Ofstedal, 2002). Ces études montrent en fait que la personne âgée ne vit pas loin de ses enfants adultes dans certains contextes, contrairement à ce que laissent penser les informations issues de la définition statistique du ménage.

1.6 Ménage à génération coupée

L'absence d'un jeune adulte dans un ménage où vit une personne âgée correspond à deux situations : le cas où la personne âgée est isolée (seule ou avec d'autres personnes âgées) et celui où elle vit avec au moins un petit enfant ou un autre jeune (ménage à génération coupée ou *skipped generation*). Le concept de ménage à génération coupée a plusieurs définitions qui varient selon les études et les objectifs poursuivis. Certaines études le définissent comme un ménage abritant une personne âgée et ses petits enfants (généralement âgés de moins de 15 ans) en l'absence des parents adultes de ces derniers (Hashimoto, 1991 ; Ntozi et Zirimenya, 1999 ; Knodel et Ofstedal, 2002 ; Zimmer et Dayton, 2005 ; Merli et Palloni, 2006 ; Zimmer, 2009). Cette définition ne fait pas cas de la présence ou l'absence d'autres adultes (apparentés ou non avec la personne âgée) dans le ménage. Une seconde définition a été donnée par les Nations Unies (2005) qui le considère comme un ménage dans lequel vivent une personne âgée et au moins un petit enfant en considérant l'absence des enfants biologiques de la personne âgée (*middle generation*), sans préciser s'il s'agit d'enfants adultes ou pas, et sans faire référence aux autres adultes avec un lien de parenté ou pas avec la personne âgée. On le voit, les deux définitions ci-dessus privilégient le rôle économique supposé de l'enfant biologique dans la satisfaction du bien-être de ses parents âgés et celui de leurs petits enfants. La troisième définition est celle qui considère comme ménage à génération coupée tout ménage dans lequel vivent au moins une personne âgée et au moins un enfant (de moins de 15 ou moins de 18 ans), en l'absence d'un adulte, sans tenir compte des liens de parenté entre la personne âgée, l'enfant et l'adulte (Kakwani et Subbarao, 2005 ; Hosegood et Timaeus, 2006). Cette dernière définition, plus globalisante, va au-delà des considérations purement économiques des relations intergénérationnelles et se base sur les aspects psychologiques et fonctionnels de la cohabitation entre un adulte et une personne âgée. Par conséquent, elle cadre mieux avec les contextes socioéconomiques et culturels des sociétés africaines (Locoh et Makdessi, 2000). Dans le cadre de la présente étude, nous nous basons sur cette dernière conception du ménage à génération coupée que nous définissons comme tout ménage dans lequel vivent au moins une personne âgée de 55 ans ou plus et au moins un enfant célibataire de moins de 18 ans, en l'absence d'un adulte de 18-54 ans.

1.7 Milieu urbain

La définition du milieu urbain est aussi complexe que celle du ménage en Afrique Subsaharienne en variant d'un pays à l'autre et d'une opération à l'autre. Antoine (1997) précise que plusieurs critères relatifs à la taille de la population ou à la présence d'infrastructures dites modernes sont utilisés pour définir un centre urbain. Cette diversité de critères rend difficile toute comparaison internationale. Au Niger, les deux derniers recensements et les récentes enquêtes auprès des ménages considèrent comme milieu urbain, tout chef-lieu de département ou d'arrondissement, ou toute localité définie administrativement comme telle.

II. Principales théories

Il existe plusieurs approches relatives aux études sur les conditions de vie des personnes âgées dans les pays développés, mais qui, de plus en plus, supportent les recherches dans les pays en développement. Les principales approches théoriques utilisées dans les pays en développement sont : l'approche socio-économique, l'approche socioculturelle, l'approche de la réciprocité et l'approche des orphelins du VIH/SIDA (Martin, 1989 ; Da Vanzo et Chan, 1994 ; Martin et Kinsella, 1994 ; Chan et Da Vanzo, 1996 ; Bongaarts et Zimmer, 2001 ; Hermalin, 2002b ; Palloni, 2002 ; Sokolovsky, 2002 ; Van der Geest, 2002 ; Aboderin, 2004a ; United Nations, 2005 ; Zimmer et Dayton, 2005 ; National Research Council, 2006).

2.1 L'approche socio-économique

La théorie de la modernisation suppose que les facteurs tels que l'urbanisation, l'industrialisation, la scolarisation et les progrès sanitaires affaiblissent le statut social et économique des personnes âgées. Le système de cohabitation intergénérationnelle est ainsi transformé et les obligations sociales des jeunes adultes envers les personnes âgées se trouvent altérées. Les principales hypothèses de cette approche se basent sur l'urbanisation et ses corollaires, la crise économique et les transferts intergénérationnels. Elle suppose, en premier lieu, que l'urbanisation, la migration du travail, l'emploi moderne, la scolarisation, les progrès scientifiques et l'amélioration du niveau de vie ont transformé radicalement la structure du réseau familial des personnes âgées en favorisant

l'avènement de la famille nucléaire et l'isolement des personnes âgées (Goode, 1970 ; Cowgill et Holmes, 1972 ; Martin, 1989 ; Sangree, 1992 ; Apt, 1996 ; Bongaarts et Zimmer, 2001 ; Hermalin, 2002b ; Aboderin, 2004a ; United Nations, 2005). Cette première hypothèse soutient aussi que de plus en plus de personnes âgées, en particulier des femmes, vivraient seules en milieu rural à cause de l'exode vers les villes des jeunes adultes pour raison de travail ou de formation, puis en milieu urbain à cause du développement du salariat féminin.

La seconde hypothèse de cette approche suppose que la cohabitation est une fonction des besoins socioéconomiques et sanitaires, tant pour les jeunes adultes que pour les personnes âgées (Da Vanzo et Chan, 1994 ; Knodel et Ofstedal, 2002). D'un côté, par le fait du chômage, de la pauvreté et de maladies graves, de plus en plus d'enfants adultes n'arrivent pas à quitter le noyau familial pour s'installer de façon autonome (Razafindratsima, 2002). De l'autre, les personnes âgées, conscientes de certaines limites matérielles ou fonctionnelles, choisiront de cohabiter avec des jeunes adultes. Dans les deux cas, la satisfaction des besoins fondamentaux à travers cette cohabitation, deviendrait plus difficile aussi bien pour les jeunes que pour les plus âgés (Banque Mondiale, 1996a ; Barrientos et al., 2003 ; United Nations, 2007b). Par ailleurs, dans certains milieux urbains, les jeunes couples souhaitant vivre leur intimité et faire face à l'augmentation des coûts de l'éducation et de la formation des enfants, préfèrent faire cohabiter leurs propres enfants et leurs parents âgés et leur assurer une prise en charge commune (Singleton, 2002).

Enfin, la troisième hypothèse, qui porte sur les transferts, soutient que les cohabitations intergénérationnelles sont basées sur des modes d'échanges de biens (argent, nourriture) et services entre anciennes et jeunes générations. Mais, les transferts d'argent, se font le plus souvent par les enfants adultes qui ne vivent pas dans les mêmes ménages que les personnes âgées vers ces dernières. C'est l'un des côtés positifs de la migration des adultes dans les pays en développement et qui montre que les personnes âgées vivant en l'absence d'un adulte ne sont pas toujours économiquement vulnérables (Apt, 1996 ; Mahieu, 1997 ; Cliggett, 2001 ; Unanka, 2002 ; Weinreb, 2002).

Même si la plupart des études réalisées sur les conditions de vie des personnes âgées se fondent sur la théorie de la modernisation, cette dernière a été le plus souvent non vérifiée dans les contextes des pays en développement. L'insuffisance de cette théorie, pour expliquer tous les modes de vie, a conduit les chercheurs à privilégier d'autres hypothèses (exclusives ou complémentaires) qui prennent en compte les effets de la rareté des biens matériels, de la diversité des valeurs socioculturelles, de la réciprocité entre générations et de la mortalité adulte (Cattel, 1990 ; Hermalin, 2002b ; Van der Geest, 2002 ; Weinreb, 2002 ; Aboderin, 2004b).

2.2 L'approche socioculturelle

L'approche socioculturelle porte sur les constructions sociales et culturelles du vieillissement et de l'aïnesse (Chan et Da Vanzo, 1996 ; Sokolovsky, 1997 et 2002 ; Loriaux, 2002 ; Van der Geest, 2002 ; Weinreb, 2002 ; Gelfand, 2003). Cette approche suppose que les personnes âgées sont des acteurs qui ont des rôles et statuts bien définis dans le fonctionnement de la société à travers des systèmes spécifiques de cohabitation. Par rapport à la cohabitation intergénérationnelle, elle soutient que la décision de cohabiter n'est pas du ressort de l'individu, mais répond plutôt à des règles sociales préétablies auxquelles doivent se conformer tous les membres de la société. Ces règles sont spécifiques aux contextes socioculturels associés à l'ethnie, à la religion ou au mode de vie (Moller et Welch, 1990 ; Apt, 1996 ; Mahieu, 1997 ; Reddy, 2002 ; Shaïbu et Wallhagen, 2002 ; Van Der Geest, 2002 ; Weinreb, 2002 ; Kakwani et Subbarao, 2005 ; United Nations, 2005). Parmi les multiples cas possibles, nous évoquons trois que l'on retrouve un peu partout dans la région. Le premier cas est celui des sociétés (généralement patriarcales) dans lesquelles tous les descendants d'un même individu partagent la grande maison familiale. Dans ce cas, le classement d'une personne âgée dans un ménage donné dépendra de la définition retenue par l'opération de collecte et de la capacité de l'agent enquêteur à faire preuve de discernement. Il y a un autre type de société où les parents âgés et leurs enfants adultes ne partagent pas la même concession, mais habitent les uns à côté des autres. Dans ce cas, les petits enfants passent souvent les nuits avec leurs grands parents (avec lesquels les relations sont assez détendues) dans des

ménages différents de ceux des adultes. Le troisième type de société est celui où la cohabitation n'est pas un processus d'organisation de la société, comme les deux précédents, mais comme un choix rationnel aussi bien des parents âgés que de leurs enfants adultes.

2.3 La théorie de la réciprocité et la théorie des orphelins du VIH/SIDA

Outre les deux grandes théories ci-dessus, il en existe d'autres qui prennent de plus en plus de l'ampleur dans l'explication des modes de vie des personnes âgées : la théorie de la réciprocité et celle des orphelins du VIH/SIDA. La théorie de la réciprocité suppose que toute cohabitation entre les générations serait fonction de l'appréciation que font les jeunes adultes des services qui leurs sont rendus par les plus âgés quand ils étaient petits (Cattel, 1990 ; Van der Geest, 2002 ; Weinreb, 2002 ; Aboderin, 2004b). En effet, au jeune âge, un enfant reçoit un soutien de toute sorte de la part, non seulement de ses parents biologiques, mais aussi des autres membres de la famille élargie, voire de la société surtout en milieu rural ou dans les anciens quartiers en milieu urbain. Il est donc un devoir social pour un adulte d'aider les personnes plus âgées qui l'avaient soutenu pendant son enfance. Mais ce système de compensation tend à se modifier en raison de la conjoncture économique mondiale (Mahieu, 1997). Au Ghana et au Nigeria par exemple, Apt (1996) et Unanka (2002) ont montré que la majorité des personnes âgées ne comptent plus que sur leurs enfants adultes et très peu sur les autres adultes, même ceux qu'elles avaient soutenus à leur enfance.

Selon la théorie des orphelins du VIH/SIDA, la mortalité adulte due à cette maladie entraînerait la formation de ménages dans lesquels vivent deux générations vulnérables à savoir les enfants orphelins et leurs grands parents (Hashimoto, 1991 ; Ntozi et Zirimenya, 1999 ; Williams et Tumwekwase, 2001 ; United Nations, 2005 ; National Research Council, 2006 ; Zimmer et Dayton, 2005 ; Merli et Palloni, 2006). Toutefois, cette théorie trouve difficilement les contextes appropriés à sa vérification dans plusieurs sociétés d'Afrique Subsaharienne, même là où la prévalence du VIH/SIDA est relativement élevée. En effet, les études réalisées indiquent l'insuffisance de la mortalité due au VIH/SIDA à expliquer à elle seule le phénomène de l'absence d'un

jeune adulte. Et parmi les autres facteurs probables, on note la mortalité due aux autres causes (paludisme, tuberculose, maladies infectieuses, mortalité maternelle) et la pratique du confiage des enfants (United Nations, 2005 ; Zimmer et Dayton, 2005 ; Merli et Palloni, 2006 ; Zimmer, 2009). Cette situation est principalement celle des pays à faible prévalence de VIH/SIDA, mais à forte mortalité adulte et/ou à forte proportion d'enfants confiés comme le Niger.

Ce bref aperçu sur des théories montre que la cohabitation intergénérationnelle des personnes âgées peut être appréhendée sous plusieurs angles. On constate, cependant, que quelle que soit l'approche utilisée, les différentes études sur les personnes âgées tiennent compte de l'écart (social, culturel et économique) entre le milieu urbain et rural et entre l'homme et la femme. C'est la preuve de la convergence entre les différentes approches dans l'explication des phénomènes sociaux (Cliggett, 2001 ; Hermalin, 2002b ; Knodel et Ofstedal, 2002 ; Mason, 2002). L'approche qui sera utilisée pour cette étude, combinera les approches socioéconomique et socioculturelle évoquées ci-dessus en prenant en compte les principaux contextes du Niger. La nature des données utilisées (le recensement) ne nous permet pas de prendre en compte la théorie de la réciprocité et des orphelins du VIH/SIDA.

Notre cadre théorique fait référence au schéma global élaboré par Hermalin (2002b) dans le cadre de la recherche des facteurs explicatifs du bien-être des personnes âgées en Asie. Il postule que le mode de vie de la personne âgée est directement associé à ses caractéristiques individuelles, celles des autres membres du ménage et celles de son ménage. Les effets de ces caractéristiques sont à leur tour influencés par le contexte socioéconomique, démographique et culturel au sein duquel se définissent les politiques sociales et économiques de chaque pays. Compte tenu des limites liées aux données, nous ne prenons pas en compte les caractéristiques des autres membres du ménage ou des enfants des personnes âgées. Nous ne pouvons pas aussi examiner les caractéristiques des enfants adultes vivant en dehors du ménage, bien qu'ils soient de potentiels soutiens pour les parents âgés et que la connaissance de leur existence pouvait justifier l'absence d'un jeune adulte dans le ménage.

III. Synthèse des connaissances sur le mode de vie des personnes âgées en Afrique Subsaharienne

3.1 Les différents modes de vie des personnes âgées en Afrique Subsaharienne

La cohabitation intergénérationnelle est une stratégie de survie importante, aussi bien pour les personnes âgées que pour les jeunes générations. En Asie et en Amérique Latine, on a jusque-là souligné le rôle capital de l'enfant adulte dans la prise en charge de la personne âgée, ce qui renforce l'idée selon laquelle les personnes âgées soient les principales bénéficiaires de la cohabitation intergénérationnelle (Martin, 1989 ; Apt, 1996 ; Bongaarts et Zimmer, 2001 ; United Nations, 2005 et 2007b). Pourtant, cette hypothèse n'a pu être vérifiée partout à l'aide des données existantes (Rosemberg, 1997 ; Okoye, 2004 ; United Nations, 2005).

Dans les pays pauvres en général et en Afrique Subsaharienne en particulier, où il n'existe pas de système formel de prise en charge sociale, la cohabitation intergénérationnelle est intimement liée aux échanges entre les générations. D'un côté, les membres adultes de la famille élargie qui contribuent à la prise en charge d'une personne âgée, alors que les petits enfants font les petites courses et les petits travaux à domicile (Ingstad et al., 1992 ; Martin et Kinsella, 1994 ; Apt, 1996 ; Locoh et Makdessi, 2000 ; Cliggett, 2001 ; El Youbi, 2002 ; UNFPA, 2002 ; Van der Geest, 2002 ; Shaïbu et Wallhagen, 2002). De l'autre, les personnes âgées qui sont chargées de l'éducation des enfants et quelques travaux domestiques (surtout pour les femmes) ou qui sont contraintes de prendre en charge les enfants (confiés ou orphelins), voire même des adultes sans emploi ou malades de VIH/SIDA (Ingstad et al., 1992 ; Razafindratsima, 2002 ; Singleton, 2002 ; Van der Geest, 2002 ; Barrientos et al., 2003 ; Legrand et al., 2003 ; Nyambedha et al., 2003 ; Ferreira, 2004a ; Kakwani et Subbarao, 2005 ; Kakwani et al., 2006 ; Bohman et al., 2007 ; Bock et Johnson, 2008 ; Cattel, 2008 ; King, 2008).

Mais, dans la plupart des cas, ce système de cohabitation et/ou de prise en charge informel répond aux normes sociales et culturelles spécifiques à chaque société. Des recherches ethnographiques ont permis d'analyser l'évolution des systèmes traditionnels

de cohabitation intergénérationnelle et d'appréhender les interactions entre générations et les contextes ruraux et urbains de la vie des personnes âgées. Selon ces études, des changements sont intervenus dans les relations entre les générations à cause des changements socioéconomiques et de la diversité culturelle du continent, mais les débats restent ouverts quant à l'avenir de la cohabitation intergénérationnelle, particulièrement en Afrique Subsaharienne (Attias-Donfut et Rosenmayr, 1994 ; Apt, 2002b ; Pezzin et Shone, 1999 ; Singleton, 2002 ; Opong, 2006 ; National Research Council, 2006).

A cause de la diversité des contextes socioculturels et économiques des pays en développement, les études ont dégagé des formes complexes de cohabitation que l'on retrouve presque partout, même si leurs prévalences varient d'une région à l'autre. Dans cette complexité, Hashimoto (1991) puis Knodel et Saengtienchai (1999) ont identifié l'importance du voisinage des personnes âgées généralement ignoré dans les enquêtes quantitatives qui se réfèrent uniquement au ménage économique.

La cohabitation avec un enfant adulte est le mode de vie le plus fréquent en Afrique Subsaharienne (Noumbissi et Zuberi, 2001 ; Bongaarts and Zimmer, 2001 ; United Nations, 2005). Par contre, moins de 10% des personnes âgées de 60 ans et plus vivent seules (Bongaarts et Zimmer, 2001 ; United Nations, 2005). Par ailleurs, la pratique du placement des enfants, la migration de travail des adultes, la scolarisation des jeunes et l'augmentation de la mortalité adulte pourraient augmenter la part des personnes âgées vivant avec leurs petits enfants, en l'absence de leurs enfants adultes. Selon les Nations Unies (United Nations, 2005), 12% de la population âgée de 60 ans et plus vivent dans ce type de ménage en Afrique Subsaharienne, contre 7% en Amérique Latine et Caraïbes et 5% en Asie. Mais, quelle que soit la région, la situation varie d'un pays à l'autre. En Afrique Subsaharienne, la situation est relativement plus prononcée au Malawi, au Rwanda, en Ouganda et en Zambie où entre 21 et 25% de personnes âgées vivent avec leurs petits enfants en l'absence des parents adultes de ces derniers. Cette proportion varie de 15 à 20% au Ghana, en Éthiopie, à Madagascar, en Afrique du Sud et au Zimbabwe (United Nations, 2005). Dans une comparaison entre 7 pays en développement, Hashimoto (1991) montre que cette proportion varie selon le milieu de

résidence. Elle est plus élevée en milieu rural (35,7% au Zimbabwe, 13% en Thaïlande et 2,7 % en Inde), faible à côté de la capitale (4,3% en Corée du Sud et 2,7% en Égypte) et très faible en milieu urbain (1% au Singapour et 0,7% au Brésil). Hashimoto expliquait les niveaux élevés par l'importance de la migration des adultes du milieu rural vers les grandes villes. Cependant, de nouveaux facteurs font leur apparition, tant en milieu rural qu'urbain, à savoir la mortalité adulte due au VIH/SIDA et les déplacements dus aux guerres civiles (Ntozi et Zirimenya, 1999 ; Zimmer et Dayton, 2005 ; Zimmer et al., 2005 ; Knodel et al., 2006 ; Merli et Palloni, 2006 ; Hosegood et Timaeus, 2005 et 2006 ; Zimmer, 2009). Paradoxalement au Niger, où la migration est faible, où la prévalence du VIH/SIDA est l'une des plus faibles et où les déplacements de la population dus aux conflits civils sont rares, 14% des personnes âgées de 60 ans et plus vivent avec leurs petits enfants en l'absence des parents adultes de ces derniers selon les Nations Unies (2005). Pour expliquer ce cas particulier, certaines études font l'hypothèse du placement des enfants, pratique sociale très répandue en Afrique Subsaharienne (Nations Unies, 2005 ; Zimmer et Dayton, 2005 ; Zimmer, 2009).

Hormis la mortalité due au VIH/SIDA, le contexte actuel des études sur le mode de vie des personnes âgées en Afrique Subsaharienne ressemble à celui qui prévalait en Asie et en Amérique Latine au début des années 1990. Les études portaient alors principalement sur l'explication de la cohabitation entre les personnes âgées et leurs enfants adultes, à cause du rôle primordial de l'enfant biologique dans la prise en charge des parents âgés dans ces sociétés (Martin, 1989 ; De Vos, 1990 ; Mason, 1992 ; Da Vanzo et Chan, 1994 ; Siriboon et Knodel, 1994 ; Chan et Da Vanzo, 1996 ; Knodel et Ofstedal, 2002). Ces études ont servi de base aux recherches récentes sur l'explication du mode de vie des personnes âgées dans les pays en développement en général et en Afrique Subsaharienne en particulier (Bongaarts et Zimmer, 2001 ; Apt, 2002 ; El Youbi, 2002 ; Razafindratsima, 2002 ; Mba, 2005 ; Zimmer et Dayton, 2005 ; United Nations, 2005 et 2007b ; Merli et Palloni, 2006).

Il en ressort que les différences selon le sexe, le milieu de résidence, le niveau de vie, le statut matrimonial, la mortalité due au VIH/SIDA, etc., au niveau individuel, puis

selon les indicateurs de développement au niveau macroéconomique, influencent très diversement les variations du mode de vie des personnes âgées. Mais, les études déjà réalisées ne permettent pas d'apprécier la complémentarité entre les probabilités de vivre dans les différents types de cohabitation : vivre seul, vivre en couple, vivre avec des enfants seulement, vivre avec des petits enfants seulement, etc. (United Nations, 2005 ; Zimmer et Dayton, 2005 ; Zimmer, 2009).

3.2 es facteurs explicatifs des modes de vie des personnes âgées dans les pays en développement et en Afrique Subsaharienne

Les études sur les déterminants des modes de vie des personnes âgées en Afrique Subsaharienne en général et de la vie en l'absence d'un jeune adulte en particulier, sont rares. La littérature indique que les modes de vie des personnes âgées sont complexes et dynamiques et sont aussi fonction de plusieurs facteurs sociodémographiques, socioéconomiques, socioculturels et sanitaires (Knodel et Saengtienshai, 1999 ; Hermalin, 2002a ; Knodel et Ofstedal, 2002). L'absence d'un adulte dans un ménage est donc une situation qui varie dans le temps et selon plusieurs caractéristiques individuelles et contextuelles, notamment le sexe et le milieu de résidence de la personne âgée (United Nations, 2005 ; Zimmer et Dayton, 2005). Dans cette partie, notre stratégie consiste à rappeler les résultats de recherches réalisées aussi bien en Afrique que dans les autres pays en développement pour avoir une idée plus large des déterminants des modes de vie des personnes âgées en général. Pour palier le manque d'études spécifiques sur l'absence d'un jeune adulte, du fait de vivre isolé ou du fait de vivre dans un ménage à génération coupée, nous examinons les facteurs de tous les modes de vie avant de nous concentrer sur ces trois aspects dans l'élaboration des hypothèses. De plus, pour rester assez proche des contextes socioéconomiques et culturels africains, notre revue de la littérature se limitera aux études réalisées en Asie ou en Amérique Latine tout en ayant à l'esprit que ces deux régions ne sont pas au même niveau que l'Afrique Subsaharienne dans la prise de conscience des défis du vieillissement et de la situation des personnes âgées. Rappelons que la compréhension de l'absence d'un jeune adulte, tout comme celle du ménage à génération coupée, n'est pas uniforme dans les différentes études. Ce qui doit appeler à la prudence dans la comparaison des résultats provenant d'études diverses.

3.2.1 Les facteurs sociodémographiques

L'âge

L'hypothèse généralement soutenue par les différentes études est que l'avancée en âge augmenterait le besoin d'assistance. Si cette assistance est physique ou psychologique, la cohabitation avec des jeunes adultes est nécessaire. S'il s'agit d'une assistance matérielle, la cohabitation ne s'impose pas. L'âge est dans la plupart des cas considéré comme variable de contrôle, d'où un manque d'explication des effets, pourtant très diversifiés, qu'il a sur les modes de vie des personnes âgées. Par exemple, une étude mondiale des Nations Unies montre que l'âge a un effet positif sur la probabilité de vivre seul (sauf au Bangladesh) pour les personnes âgées de 60 ans et plus, mais que la différence n'est significative que dans 18 pays (ceux ayant les plus gros échantillons) sur 69 (United Nations, 2005). Pour les personnes âgées non mariées, il est supposé que l'avancée en âge réduirait la propension à vivre seul et l'hypothèse n'est vérifiée que dans seulement 11 pays sur 69 (United Nations, 2005). Ce résultat n'indique nullement que les personnes soient isolées ou n'obtiennent pas de soutien quand elles vieillissent. En effet, dans certaines sociétés, une personne âgée peut choisir de vivre seule parce qu'elle se sent capable physiquement et matériellement de le faire. Dans d'autres, elle le fait pour rester aussi dans son intimité mais en résidant non loin de ses enfants (ou autres parents) adultes. Parfois, la personne âgée n'a pas de choix si elle perd tous ses enfants ou tous les membres de sa famille. Toutefois, le résultat est intéressant en montrant l'importance relative de la cohabitation dans la propension à chercher de l'assistance. En effet, les Nations Unies (United Nations, 2005) rapportent que les personnes âgées vivant seules ont plus de chances de demander de l'aide que celles qui vivent avec les membres adultes de la famille.

En Asie, au début des années 1990, Martin (1989) a montré que l'âge a un effet négatif sur la propension à vivre avec un enfant adulte en Malaisie, aux Philippines et aux Iles Fiji et un effet non significatif en Corée du Sud. De Vos (1998) a montré que l'âge a un effet positif sur la propension à vivre dans une famille élargie aussi bien pour la population totale âgée de 60 ans et plus que pour les femmes veuves de ce groupe d'âges

en utilisant les données du recensement de 1982 en Équateur. Par contre, l'auteure a montré, une décennie plus tôt, que l'âge n'a pas d'effet significatif sur le même phénomène dans six pays d'Amérique Latine (Colombie, Costa Rica, Mexique, Panama, Pérou et République dominicaine) en utilisant les données d'enquêtes sur la santé mondiale (De Vos, 1990). Da Vanzo et Chan (1994) ont trouvé la même association entre l'âge et la propension à vivre avec un enfant adulte chez les personnes âgées en Malaisie. En étudiant un groupe de quatre pays asiatiques (Taiwan, Philippines, Thaïlande et Singapour), Knodel et Ofstedal (2002) ont montré que l'effet de l'âge varie selon le mode de vie et la catégorie de personnes âgées. Ainsi, chez les mariées, une personne âgée de 60-74 ans a moins de chances de vivre avec un conjoint seulement que celle qui est âgée de 75-79 ans. Chez les personnes ayant au moins un enfant vivant, celles âgées de 60-74 ans ont plus de chances de cohabiter avec un enfant non marié que celles âgées de 75-79 ans. La même étude indique que l'âge n'a pas d'effet significatif sur la probabilité de vivre seul et celle de cohabiter avec un enfant marié respectivement chez les personnes âgées non mariées et celles ayant au moins un enfant vivant.

En Afrique, les études confirment l'effet imprévisible de l'âge sur les différents modes de vie de la personne âgée. Selon les Nations Unies (United Nations, 2005), un seul pays africain (l'Égypte) confirme l'hypothèse selon laquelle l'âge réduit les chances de vivre seul au sein de la population âgée totale et deux (Afrique du Sud et Gabon) au niveau des personnes âgées non mariées. Les situations sont diverses dans les autres pays. Au Niger par exemple, l'effet de l'âge n'est pas significatif sur la probabilité de vivre seul, quelle que soit la population. Au Mali, cet effet est positif pour la population âgée totale mais non significatif pour les personnes âgées non mariées. Par contre, au Burkina Faso, les personnes âgées de 60-64 ans ont moins de chances de vivre seules que celles âgées de 65-69 ans, quelle que soit la population. Une étude réalisée par El Youbi (2002) au Maroc montre que l'avancée en âge réduit la cohabitation avec un parent adulte (qu'il considère comme sécurité familiale), infirmant ainsi son hypothèse de base. En Afrique du Sud, Noumbissi (2002) montre que l'âge a un effet négatif sur la propension à vivre dans un ménage ordinaire par rapport au fait de vivre en institution. Razafindratsima (2002) montre que l'âge augmente la propension à vivre avec son enfant de sexe féminin et n'a pas d'effet significatif sur celle de vivre avec un garçon dans l'agglomération

d'Antananarivo (milieu urbain malgache). Au Zimbabwe, Kimuna (2005a) montre que l'âge n'a pas d'effet significatif sur la propension à vivre seul ou en couple seulement chez les personnes âgées de 65 ans et plus. Paradoxalement, l'auteur montre que les personnes âgées de 65 ans et plus ont moins de chances de bénéficier de soutien socioéconomique que les moins de 65 ans (Kimuna, 2005b), ce qui confirme l'idée selon laquelle la cohabitation avec un adulte n'est pas nécessairement synonyme de prise en charge économique pour la personne âgée.

En Afrique de l'Ouest et du Centre, Zimmer et Dayton (2005) montrent que l'âge augmente les chances de vivre avec un petit enfant ou dans un ménage à génération coupée, alors qu'il réduit celles de cohabiter avec un enfant adulte chez les hommes de 60 ans et plus. Chez les femmes par contre, l'âge réduit les chances de vivre avec un enfant adulte ou avec un petit enfant. Mais, il n'y a pas de différence significative entre les femmes âgées de 60-64 ans et celles âgées de 65-79 ans dans la propension à vivre dans un ménage à génération coupée. Seules celles âgées de 80 ans et plus ont significativement moins de chances de vivre dans un ménage à génération coupée que celles âgées de 60-64 ans dans ces deux régions d'Afrique. Au Lesotho, Mba (2002) montre que l'avancée en âge augmente les chances de vivre seul ou de cohabiter avec les autres parents chez les femmes âgées de 60 ans et plus. Par contre les chances de cohabiter avec un conjoint et un enfant diminuent avec l'âge, sauf pour les femmes âgées de 80 ans et plus comparativement à celles âgées de 60-64 ans. De même, les chances de cohabiter avec un conjoint seulement diminuent avec l'âge mais l'effet n'est pas significatif chez les 75 ans et plus. Dans une autre étude de Mba (2003), ce dernier montre que l'âge augmente les chances d'une femme âgée de 60 ans et plus de cohabiter avec un adulte. Contrairement à celle de 2002, cette étude montre un effet mitigé de l'âge sur la probabilité de vivre seul. En effet, les femmes âgées de 80 ans et plus ont moins de chances de vivre seules ou de vivre avec un petit enfant que celles âgées de 60-69 ans. Celles âgées de 70-79 ans ont plus de chances de vivre seules que celles âgées de 60-69 ans, alors que la différence est non significative pour la probabilité de vivre avec un petit enfant.

Selon la littérature, la diversité de l'effet de l'âge sur certains modes de vie des personnes âgées serait due à l'influence d'autres caractéristiques des personnes âgées telles que la santé et le nombre d'enfants ou celles de leurs enfants telles que le sexe et le statut matrimonial (Martin, 1989 ; De Vos, 1990 et 1998 ; Da Vanzo et Chan, 1994 ; Knodel et Ofstedal, 2002 ; United Nations, 2005 ; Zimmer et Dayton, 2005).

Le genre

L'importance du genre et sa complexité dans l'explication des conditions de vie des personnes âgées font en sorte que bien des analyses sont réalisées par sexe (Coles, 1990 ; El Youbi, 2002 ; Mba, 2002, 2003, 2005 ; United Nations, 2005 ; Zimmer et Dayton, 2005). Dans le cas où l'analyse est faite sur l'ensemble des deux sexes, le genre est retenu le plus souvent comme variable de contrôle et ses effets ne sont généralement pas rapportés. Pourtant, la littérature est unanime sur la différence entre les hommes et les femmes par rapport aux conditions de vie des personnes âgées, aussi bien en Afrique Subsaharienne que dans les autres régions en développement, avec comme hypothèse de base, une vulnérabilité de la femme âgée par rapport à l'homme âgé. Cette hypothèse suppose que l'homme âgé aurait plus de chances de vivre en compagnie de jeunes adultes que la femme âgée (Knodel et Ofstedal, 2003 ; Oppong, 2006).

Mais des tests effectués dans diverses études sur les modes de vie des personnes âgées dans les pays en développement révèlent la complexité de la différence homme-femme. Ainsi, l'étude des Nations Unies de 2005 (United Nations, 2005) montre que les femmes âgées ont plus de chances de vivre seules que les hommes âgés dans la majorité des pays en développement (53 sur 65 étudiés) pour la population totale âgée de 60 ans et plus après contrôle par l'âge, le milieu de résidence et l'instruction. Ce résultat, qui confirme l'hypothèse de base, est significatif dans seulement 37 pays (sur les 53) dont 18 en Afrique, 16 en Asie et 3 en Amérique Latine. Dans les 12 pays (sur les 65) où les femmes ont moins de chances de vivre seules que les hommes, la différence n'est significative que dans trois pays seulement appartenant tous à l'Amérique Latine (Nicaragua, Panama et Vénézuéla). Si l'on retient uniquement la population âgée non

mariée, l'étude montre que les femmes ont moins de chances de vivre seules que les hommes dans 57 pays sur 65. La différence est significative dans 48 (sur les 57) dont 30 en Afrique, 11 en Asie et 16 en Amérique Latine. Il faut souligner ici que, chez les personnes âgées non mariées, c'est seulement en Asie que les femmes ont plus de chances de vivre seules que les hommes et la différence n'est significative qu'en Corée du Nord seulement. Au Sahel, on constate que le Niger, le Mali et le Burkina Faso suivent la tendance générale car les femmes y ont plus de chances de vivre seules que les hommes dans la population âgée totale et moins de chances dans la population âgée non mariée. Ce qui n'est pas le cas du Sénégal où les différences ne sont pas significatives, quelle que soit la population considérée.

Sur un plan plus général, Martin (1989) a montré que les hommes âgés ont plus de chances de vivre avec quelqu'un (conjoint, enfant ou autres) par rapport au fait de vivre seul que les femmes âgées en Corée du Sud, aux Iles Fiji et en Malaisie, mais pas aux Philippines, à l'aide d'une régression multinomiale sur le mode de vie des personnes âgées (vivre seul, vivre avec conjoint, vivre avec enfant et vivre avec autres). Par contre elle a montré qu'il n'y a pas de différence significative entre hommes et femmes dans la propension à cohabiter avec un enfant dans ces quatre pays. Ce résultat est confirmé par Da Vanzo et Chan (1994) en Malaisie et par De Vos (1990) pour l'ensemble des six pays d'Amérique Latine qu'elle a étudiés. Toutefois, De Vos (1990) a montré que les femmes âgées non mariées ont plus de chances de vivre dans des familles élargies que les hommes non mariés pour l'ensemble des six pays. Aussi, Knodel et Ofstedal (2002) trouvent que les femmes ont moins de chances de vivre seules que les hommes parmi les personnes âgées non mariées, alors qu'elles ont plus de chances de vivre avec leurs conjoints seulement chez les mariées dans les quatre pays d'Asie étudiés. Par ailleurs, chez les personnes âgées ayant des enfants vivants, les femmes ont moins de chances que les hommes de cohabiter avec un enfant non marié, tandis que la différence n'est pas significative dans la probabilité de cohabiter avec un enfant marié.

Les résultats spécifiques à l'absence d'un jeune adulte et à la vie dans un ménage à génération coupée sont plus rares. Au Maroc, El Youbi (2002) montre que la femme

âgée a plus de chances de vivre en l'absence d'un jeune adulte que l'homme âgé, même si cette tendance est à la baisse dans le temps. Ce constat rejoint celui de Kimuna (2005a) selon lequel la femme âgée aurait moins de chances de vivre avec un parent adulte que l'homme âgé au Zimbabwe. Dans le même ordre d'idées, Numbissi (2002) montre que les femmes ont plus de chances de vivre dans des institutions d'accueil pour personnes âgées que les hommes en Afrique du Sud. Selon les Nations Unies (2005), la femme âgée aurait plus de chances de vivre dans un ménage à génération coupée que l'homme âgé en Afrique Subsaharienne.

Le statut matrimonial

En influençant la différence homme-femme, le statut matrimonial apparaît comme l'un des facteurs les plus importants dans l'explication des modes de vie de la personne âgée dans les pays en développement. Martin (1989) montre que la survie d'un conjoint est négativement associée à la cohabitation avec un enfant dans certains pays asiatiques (Malaisie, Philippines, Fiji). Cependant, les personnes âgées dont les conjoints sont vivants ont plus de chances de vivre avec un enfant ou une autre personne par rapport au fait de vivre seul. Dans les six pays d'Amérique Latine qu'elle a étudiés, De Vos (1990) a montré que les personnes âgées non mariées ont plus de chances de vivre dans une famille élargie que les mariées. Mais l'écart est plus important chez les femmes. Il existe toutefois une exception en République Dominicaine où, chez les hommes âgés, les non mariés ont moins de chances de vivre dans une famille élargie que les mariés. Selon la même étude, l'effet du statut matrimonial sur la probabilité de vivre dans une famille élargie est beaucoup plus élevé au Mexique que dans les autres pays (De Vos, 1990). En Asie, Knodel et Ofstedal (2002) montrent que la cohabitation entre enfants et leurs parents âgés est fonction du statut matrimonial du parent et de celui de l'enfant. Ainsi, toutes choses égales par ailleurs, les personnes âgées divorcées, séparées ou célibataires ont moins de chances de cohabiter avec un enfant non marié que celles qui sont mariées. Les veuves ont plus de chances de vivre avec un enfant marié que les mariées. Il n'y a pas de différences significatives entre les personnes âgées mariées et les autres (divorcées, séparées ou célibataires) dans la probabilité de vivre avec un enfant marié.

En Afrique, El Youbi (2002) montre que les personnes âgées non mariées ont plus de chances de vivre en l'absence d'un jeune adulte que les mariées au Maroc. Zimmer et Dayton (2005) montrent que l'effet du statut matrimonial n'est pas le même selon le sexe de la personne âgée. Ainsi, les hommes âgés vivant avec leurs conjointes ont deux fois plus de chances de vivre avec un enfant adulte ou avec un petit enfant, et trois fois plus de chances de vivre dans un ménage à génération coupée que ceux qui ne vivent pas avec leurs conjointes en Afrique de l'Ouest et du Centre. Chez les femmes, la présence ou non d'un conjoint n'influence pas significativement le fait de cohabiter avec un enfant adulte ou celui de vivre dans un ménage à génération coupée. Toutefois, les femmes vivant avec leurs conjoints ont moins de chances de vivre avec un petit enfant que les autres. Ce résultat s'expliquerait, selon les auteurs, par le fait que la femme âgée sans conjoint dépend beaucoup de sa famille élargie et contribue plus dans le ménage ; tandis que l'homme âgé compterait beaucoup plus sur son épouse pour les tâches domestiques. Les auteurs estiment d'ailleurs, mais avec une certaine réserve, que les femmes veuves auraient plus de chances que les hommes veufs de vivre avec des enfants et les autres membres de la famille.

Au Lesotho, Mba met en exergue certains effets dus à l'absence de conjoint sur différents modes de vie dont vivre seul (Mba, 2002 et 2003), vivre avec d'autres membres de famille (Mba, 2002) et vivre avec un petit enfant (Mba, 2003). Notons que les résultats de l'étude de 2002 diffèrent de ceux de 2003 par la prise en compte du district parmi les variables de contrôle en 2003. Les résultats montrent que les femmes âgées veuves ont plus de chances de vivre seules (Mba, 2002 et 2003). Le célibat n'a pas d'effet significatif en 2002, mais augmente les chances de vivre seul en 2003. Le divorce et la séparation n'ont pas d'effets significatifs sur le fait de vivre seul au Lesotho. L'absence d'un conjoint augmente les chances de vivre avec d'autres parents chez les femmes en 2002. Enfin seul le veuvage influence de manière significative et positive les chances de vivre avec un petit enfant chez une femme âgée en 2003.

Mortalité adulte

Outre l'âge, le sexe et le statut matrimonial, l'absence d'un jeune adulte en général et le fait de vivre dans un ménage à génération coupée en particulier, seraient influencés par la mortalité adulte (due au VIH/SIDA, au paludisme, à la tuberculose, etc) dans certains pays d'Afrique Subsaharienne. En se basant sur ce qu'on appelle désormais le phénomène des orphelins du VIH/SIDA, diverses études ont mis en exergue les conséquences directes ou indirectes de cette mortalité sur la structure familiale et les conditions de vie des personnes âgées dans les pays en développement (Ntozi et Zirimenya, 1999 ; Williams et Tumwekwase, 2002 ; World Health Organization, 2002 ; May, 2003 ; Nyambedha et al., 2003 ; Hosegood et. Timaeus, 2004 et 2006 ; Hosegood et al., 2004 ; Jayne et al., 2004 ; Nhongo, 2004 ; Udjo, 2004 ; United Nations, 2005 et 2007b ; Zimmer et Dayton, 2005 ; Clark, 2006 ; Knodel et al., 2006 ; Miller et Palloni, 2006 ; Seeley et al., 2008 ; Zimmer, 2009). Plus récemment, Zimmer (2009) a démontré que les personnes âgées vivant dans des zones à forte mortalité due au VIH/SIDA ont plus de chances de vivre dans un ménage à génération coupée et avec des doubles orphelins, et moins de chances de vivre dans un ménage à 3 générations. Ce qui confirme le fait que la mortalité adulte due au VIH/SIDA n'expliquerait pas à elle seule le phénomène de ménage à génération coupée démontré à l'aide d'une macro-simulation réalisée par Merli et Palloni (2006) sur l'Afrique du Sud. Zimmer et Dayton (2005) arrivent à la même conclusion qui laisse penser que l'effet de la mortalité adulte en général n'est pas systématique dans la vie en l'absence d'un jeune adulte. Dans l'ensemble des pays d'Afrique Subsaharienne étudiés, 30% de personnes âgées vivent avec des petits enfants dont au moins un parent vit ailleurs (17,7% vivant avec des petits enfants dont les deux parents vivent hors du ménage), tandis que 8,4% vivent avec des petits enfants dont au moins un parent est décédé (1,7% vivant avec les doubles orphelins). Ce constat est confirmé par Zimmer (2009) qui l'associe à l'importance du placement des enfants dans la sous-région. De même, selon le Nations Unies (United Nations, 2005), ce facteur expliquerait une bonne partie de la propension à vivre en l'absence d'un jeune adulte ou la vie dans un ménage à génération coupée dans les sociétés africaines.

Le placement des enfants est jusque-là négligé dans l'explication de la vie dans un ménage à génération coupée parce qu'il est un facteur complexe et par manque d'informations sur le phénomène. Il détermine par exemple la relation entre certains adultes et des personnes âgées à qui ils ont été confiés quand ils étaient petits (Weinreb, 2002 ; Opong, 2006). Un débat se fait aussi sur la définition du concept à savoir si un enfant orphelin peut être considéré comme un enfant confié au même titre que le non orphelin. Les raisons et le processus du placement des enfants font aussi l'objet des questionnements. Tout indique, si besoin en est, que l'association entre le placement des enfants et la vie en l'absence d'un adulte est relativement complexe, surtout si les données sur le phénomène sont rares.

3.2.2 Les facteurs socioéconomiques

Il s'agit généralement du milieu de résidence, du niveau de vie du ménage, de la situation d'activité et du niveau d'éducation.

Milieu de résidence

Le débat sur la différence urbain-rural est important dans l'explication du mode de vie des personnes âgées du fait de la diversité des facteurs qui l'influencent dans chaque milieu de résidence (Martin et Kinsella, 1994). Il est généralement admis que le milieu rural est moins perméable aux changements que le milieu urbain. Par exemple, les personnes âgées du milieu rural auraient plus tendance à conserver les modes de vie traditionnels, tels que la vie dans des familles élargies, que celles du milieu urbain. Paradoxalement, l'exode rural a pour effet de laisser les personnes âgées du milieu rural seules avec des petits enfants. Cette migration augmente l'effectif des adultes en milieu urbain pendant au moins une bonne partie de l'année s'il s'agit de migration saisonnière. Les Nations Unies (2005) rappellent aussi que le mode de vie d'une ethnie peut influencer la différence urbain-rural à cause de son activité principale. C'est le cas par exemple des groupes ethniques nomades d'Afrique Subsaharienne qui ont plus de chances de vivre en milieu rural que les sédentaires. Mais, selon la théorie de la modernisation, on s'attend à ce que la vie en milieu urbain augmente les chances de vivre

en l'absence d'un enfant adulte pour une personne âgée (Goode, 1970 et 2003 ; Cowgill et Holmes, 1972 ; Martin, 1989 ; Bongaarts et Zimmer, 2001 ; United Nations, 2005). Toutefois, cette théorie n'a pas souvent été vérifiée dans les divers contextes du monde en développement où les effets du milieu de résidence sur la cohabitation intergénérationnelle ne vont pas dans le même sens d'une société à l'autre et d'un pays à l'autre.

L'étude des Nations Unies (United Nations, 2005) sur la probabilité de vivre seul, montre en effet, que la différence urbain-rural n'est significative que dans 30 sur 65 pays en développement étudiés. Dans 17 d'entre eux, les personnes âgées résidant en milieu rural ont plus de chances de vivre seules que celles du milieu urbain. Le contraire est observé dans 13 pays. Par conséquent, il devient difficile de généraliser les effets de l'urbanisation dans le monde en développement en général et dans un pays en particulier. Dans la même étude, il ressort que la situation observée pour l'ensemble des personnes âgées est la même pour les non mariées dans 26 pays sur les 35 où les différences sont significatives. Une confirmation de la diversité des effets de l'urbanisation apparaît à la fin des années 1980 avec Martin (1989) et De Vos (1990). La première a montré qu'il n'y a pas de différences significatives entre les milieux urbain et rural dans l'explication de la probabilité de cohabiter avec un enfant adulte dans certains pays asiatiques (Corée du Nord, Fiji, Malaisie, Philippines). La seconde trouve le même résultat par rapport à la vie dans la famille élargie pour quatre pays (Colombie, Costa Rica, Mexique, Peru) parmi les six étudiés en Amérique Latine. Même dans les deux pays qui font exception (Panama et République Dominicaine), les résultats diffèrent. Au Panama, par exemple, les personnes âgées vivant dans la Capitale et en milieu rural ont moins de chances de vivre dans des familles élargies que celles vivant dans les autres villes, quel que soit le sexe de la personne âgée. En République Dominicaine par contre, les hommes âgés du milieu rural ont moins de chances de vivre dans des familles élargies que ceux du milieu urbain, tandis qu'il n'y a pas de différences significatives chez les femmes âgées. Da Vanzo et Chan (1994) ont en partie infirmé la théorie de la modernisation en Malaisie en montrant qu'il n'y a pas de différence significative entre les gros centres urbains et le milieu rural dans la propension à cohabiter avec un enfant adulte. Par contre, il ressort que la vie dans

les petites villes réduit les chances de cohabiter avec un enfant adulte uniquement chez les personnes âgées mariées. Dans certains pays asiatiques (Taiwan, Philippines, Thaïlande et Singapour), Knodel et Ofstedal (2002) ont montré que les personnes âgées vivant en milieu rural ont moins de chances de vivre avec leurs enfants adultes que celles du milieu urbain, mais ont plus de chances de vivre seules ou avec leurs conjoints seulement.

En Afrique, des études plus récentes montrent des effets diversifiés du milieu de résidence sur les modes de vie. Dans l'étude des Nations Unies sur la probabilité de vivre seul, on compte 12 pays sur 30 où la différence urbain-rural est significative. Il y a 5 pays où vivre en milieu rural augmente les chances de vivre seul et 7 où c'est le contraire pour la population totale âgée de 60 ans et plus (United Nations, 2005). Ce rapport est de 9 contre 5 chez les personnes âgées non mariées. Il faut noter cependant que cette situation varie d'un pays à l'autre. L'exemple du Niger, du Burkina Faso et du Mali donne trois situations différentes (United Nations, 2005). Au Niger, il n'y a pas de différence significative entre milieu urbain et rural dans la propension à vivre seul, quelle que soit la population choisie. Au Burkina Faso, la vie en milieu rural réduit les chances de vivre seul, quelle que soit la population âgée retenue. Au Mali, par contre, la vie en milieu rural augmente les chances de vivre seul pour chaque personne âgée.

Les études de Mba (2002 et 2003) montrent qu'au Lesotho, les femmes âgées vivant en milieu rural ont plus de chances de vivre seules, avec un petit enfant, avec conjoint seulement ou avec un adulte que celles qui résident en milieu urbain. Elles ont par contre moins de chances que les citadines de cohabiter conjointement avec conjoints et enfants (Mba, 2002). En Afrique de l'Ouest et du Centre, Zimmer et Dayton (2005) ont démontré qu'une personne âgée vivant en milieu rural a plus de chances de vivre dans un ménage à génération coupée et moins de chances de vivre avec un enfant adulte que celle qui vit en milieu urbain, quel que soit le sexe. Il ressort aussi que les personnes âgées du milieu rural ont plus de chances de vivre avec leurs petits enfants que celles du milieu urbain, mais la différence n'est pas significative chez les hommes. Ces résultats pourraient s'expliquer par le fait que, dans le monde en développement, les ménages à

génération coupée sont plus fréquents en milieu rural (Nations Unies, 2005). Ils rejoignent les constats faits dans certaines études historiques et comparatives réalisées dans les sociétés occidentales et qui ont montré que le statut des personnes âgées varie dans le temps et selon les sociétés et dépend très peu de la différence urbain-rural (Hermalin, 2002a).

Dans certains pays, la différence urbain-rural peut être influencée par la migration de travail vers les grands centres urbains qui remet en cause les dispositions traditionnelles en matière de cohabitation avec les jeunes adultes en milieu rural (Martin et Kinsella, 1994 ; Apt, 2002b ; Knodel et Ofstedal, 2002 ; Zimmer, 2009). Mais selon toute vraisemblance, cette absence de bras valides (généralement de sexe masculin) pourrait être compensée par la présence de femmes adultes et de leurs enfants auprès des personnes âgées. Toutefois, en l'absence d'études spécifiques, il est prématuré de prédire les nouveaux modèles de cohabitation qui résulteraient de cette situation. En milieu urbain, le schéma général semble plus complexe car, dans un contexte de moindre respect pour les personnes âgées (relativement au milieu rural), la vie dans un ménage à génération coupée dépendrait aussi bien des conditions sociales et économiques des jeunes adultes que de celles des personnes âgées. Dans plusieurs sociétés, les jeunes célibataires et sans emploi cohabitent avec des parents âgés en milieu urbain. Si leurs situations changent, leurs chances de quitter les parents âgés augmenteraient (Da Vanzo et Chan, 1994 ; Apt, 2002b ; El Youbi, 2002 ; Knodel et Ofstedal, 2002 ; Razafindratsima, 2002 ; Singleton, 2002).

Les résultats inconsistants sur les différences entre le milieu urbain et le milieu rural révèlent, d'une part les différences des contextes dans lesquels les études sont réalisées et, d'autre part, les problèmes de définition du milieu urbain dans plusieurs pays. Ceci confirme en partie la réalité évoquée par Martin et Kinsella (1994) et selon laquelle divers facteurs influencent le mode de vie en milieu rural et urbain ; ce qui permet de rejeter en partie le postulat absolu de la théorie de la modernisation.

Niveau de vie du ménage

La pauvreté est l'une des principales causes de la dislocation des réseaux de soutien aux populations vulnérables (personnes âgées, enfants et adultes malades) dans plusieurs sociétés d'Afrique Subsaharienne (Banque Mondiale, 1996a ; Deaton et Paxson, 1997 ; Mahieu, 1997 ; Barrientos et al., 2003 ; Kakwani et Subbarao, 2005 ; United Nations, 2005 et 2007b ; Ezech, 2006 ; Kakwani et al., 2006). Comme nous l'avons vu plus haut, la relation entre la pauvreté et la cohabitation intergénérationnelle reste assez ambiguë chez les personnes âgées à cause de facteurs tels que l'augmentation des ménages qu'elles dirigent, l'absence de pension de vieillesse, la baisse du pouvoir d'achat des familles et la dégradation du réseau de solidarité familiale (Folta et Deck, 1987 ; Guillette, 1990 ; Barrientos et al., 2003 ; Kakwani et Subbarao, 2005).

L'hypothèse généralement soutenue et testée dans les pays développés, est que les personnes âgées aisées seraient plus aptes à vivre de manière autonome, tandis que les plus pauvres auraient beaucoup plus besoin de cohabiter avec des jeunes adultes ou de se retrouver dans des maisons d'accueil. Dans les pays en développement, la pauvreté, l'absence de dispositif structurel d'accueil et l'absence de système de pension ne facilitent pas les choses pour les personnes âgées. La cohabitation intergénérationnelle et les transferts intergénérationnels deviennent ainsi les principales stratégies de survie pour les membres de la famille élargie. Il est assez fréquent de voir, dans certaines sociétés en développement, les enfants adultes aisés prendre en charge leurs parents âgés sans nécessairement cohabiter avec ces derniers. Par contre, les enfants adultes pauvres auraient plus de mal à quitter le foyer familial, donc plus de chances de vivre avec les parents âgés (Singleton, 2002). Dans l'ensemble des quatre pays qu'ils ont étudiés, Knodel et Ofstedal (2002) confirment en partie cette hypothèse, en montrant que le revenu de la personne âgée a un effet positif sur la propension à vivre avec un enfant non marié et négatif sur celle de vivre avec un enfant marié. Paradoxalement, ces auteurs découvrent d'autres effets du revenu en étudiant d'autres modes de vie. Ainsi, les personnes âgées ayant un revenu faible ou élevé et celles qui n'ont pas déclaré leurs revenus, ont moins de chances de vivre seules ou avec conjoint seulement que celles qui ont un revenu modéré. Mais, il n'y a pas de différences significatives entre les personnes

âgées ayant un revenu modéré et celles qui ont un revenu élevé dans la probabilité de vivre avec un conjoint seulement. En Malaisie, Da Vanzo et Chan (1994) montrent qu'un revenu élevé réduit les chances de cohabiter avec un enfant adulte chez les personnes âgées non mariées, alors que son effet est non significatif chez les mariées. Notons que ce résultat s'expliquerait par la politique de l'État qui encourageait les adultes (à travers des facilités financières) à cohabiter avec leurs parents âgés ou à les soutenir s'ils ne cohabitent pas avec eux. Par ailleurs, Kotlikoff et Morris (1990) ont montré que le revenu d'une personne âgée n'est pas le seul déterminant du choix de vivre avec un jeune adulte.

Dans leur étude sur la probabilité de vivre seul, les Nations Unies (United Nations, 2005) montrent que le niveau de vie du ménage (mesuré par l'indice du bien-être) a un effet négatif aussi bien dans la population âgée totale que chez les non mariées et dans tous les pays sauf dans 4 dont un seul africain (la Namibie). En utilisant une régression logistique multinomiale, l'étude montre qu'un niveau élevé de bien-être réduit les chances de vivre seul, en couple seulement, dans un ménage à génération coupée ou avec les autres par rapport au fait de vivre avec les enfants chez les personnes âgées de 60 ans et plus dans l'ensemble des pays étudiés, malgré quelques exceptions dans 5 pays dont deux africains (la Namibie, pour le fait de vivre seul ou vivre en couple seulement et l'Afrique du Sud pour le fait de vivre en couple seulement).

Situation d'activité

Outre le niveau de vie du ménage, la situation d'activité influence le mode de vie de la personne âgée en favorisant son autonomie. En Asie, par exemple, Knodel et Ofstedal (2002) ont montré que les personnes âgées économiquement actives ont moins de chances de vivre avec un enfant marié et plus de chances de vivre seules que celles qui ne le sont pas. Parallèlement, ils montrent que l'activité n'a pas d'effet significatif sur la probabilité de vivre avec un enfant non marié ou avec un conjoint seulement. En Afrique, El Youbi (2002) montre que les personnes âgées occupées et ayant un revenu ont plus de chances de vivre en compagnie des membres adultes de la famille que celles qui sont inactives au Maroc. Selon Mba (2003), les femmes âgées qui travaillent ont plus de chances de vivre seules ou avec un petit enfant, mais moins de chances de cohabiter avec

un adulte que celles qui ne travaillent pas au Lesotho. Par contre Razafindratsima (2002) a montré que l'activité économique n'a pas d'effet significatif sur la cohabitation entre parents âgés et leurs enfants adultes en milieu urbain malgache. Cependant, cette variable peut contenir d'importants biais. En effet, la prédominance des activités agricoles non salariales dans les pays d'Afrique Subsaharienne fait que les personnes âgées se déclarent en majorité actives, même si en pratique elles ne font que contrôler la production. Par conséquent l'activité économique ne saurait être un facteur pertinent dans l'explication du mode de vie des personnes âgées dans ces pays (Martin et Kinsella, 1994 ; Kuate-Defo, 2006).

Le niveau d'instruction

Le niveau d'instruction est le plus souvent corrélé avec le niveau de vie du ménage dans les pays en développement (Bongaarts et Zimmer, 2001). On suppose que l'instruction augmenterait la propension à vivre en l'absence de jeunes adultes parce qu'elle offre plus de chances d'avoir un emploi rémunéré, de bénéficier d'une pension de retraite et de ne pas avoir besoin de soutien des jeunes adultes. Les Nations Unies (United Nations, 2005) montrent que l'effet de l'éducation sur la propension à vivre seul varie d'un pays à l'autre. Il est négatif dans 14 pays (dont 2 africains) sur 69 et positif dans 13 (4 africains) pour la population âgée totale. Au niveau de la population âgée non mariée, l'effet de l'éducation est positif dans 23 pays (5 africains) contre 3 seulement (aucun africain) où il est négatif. Knodel et Ofstedal (2002) montrent que l'éducation est négativement associée à la cohabitation avec un enfant non marié et positivement associée avec la cohabitation avec un conjoint seulement. Par contre elle n'est pas significativement associée à la cohabitation avec un enfant marié et au fait de vivre seul après contrôle des autres variables. Quant à Da Vanzo et Chan (1994), elles ont trouvé que l'éducation n'a d'effet significatif que chez les hommes âgés mariés en Malaisie. Enfin, d'autres études ont montré que le niveau d'instruction de la personne âgée n'a pas d'impact significatif sur sa cohabitation avec les jeunes adultes (Martin, 1989 ; Razafindratsima, 2002) ou sur la propension à vivre seul ou en couple (United Nations, 2005).

En Afrique de l'Ouest et du Centre, Zimmer et Dayton (2005) trouvent trois effets différents de l'éducation selon le mode de vie étudié. Ainsi, chez les hommes âgés, le niveau d'instruction réduit les chances de vivre dans un ménage à génération coupée. Son effet est non significatif chez les femmes, probablement, en raison de leur très faible taux de scolarisation dans les pays étudiés. Il produit un effet différent selon le sexe pour la probabilité de vivre avec un petit enfant : effet négatif chez les femmes et non significatif chez les hommes. Enfin, le troisième résultat indique que l'éducation augmente les chances de vivre avec un enfant adulte chez les hommes et réduit ces chances chez les femmes. L'étude réalisée par Mba (2003) au Lesotho, montre que les femmes âgées scolarisées ont plus de chances de vivre seules que celles qui ne le sont pas (effet non significatif pour le primaire). Par contre, il existe une différence chez les scolarisées pour d'autres modes de vie. En effet, contrairement aux femmes âgées ayant le niveau secondaire et plus, celles qui ont un niveau primaire ont plus de chances de vivre avec un petit enfant ou avec un adulte que les non scolarisées. Une étude antérieure (Mba, 2002) montre que l'instruction augmente les chances de vivre seul et réduit celles de cohabiter avec conjoint et enfant ou avec un autre parent. Elle augmente aussi les chances de vivre avec un conjoint seulement mais la différence n'est pas significative entre le niveau primaire et secondaire.

Cette revue de la littérature montre que les effets de la modernisation et de ses corollaires sur les conditions de vie des personnes âgées ne sont pas toujours et partout les mêmes. Ce constat rejoint les réflexions de Goode (1970 et 2003) et de Mason (1992) qui estiment que la modernisation ne transforme pas tous les aspects de la structure familiale et qu'il faut être prudent dans l'interprétation des résultats obtenus en pensant aux effets possibles des facteurs socioculturels et contextuels.

3.2.3 Les facteurs socioculturels

Les résultats qui infirment la théorie de la modernisation font ressortir la nécessité de prendre en compte les facteurs socioculturels et/ou les contextes (au sein desquels opèrent les comportements individuels et familiaux) dans l'explication de l'évolution de la cohabitation intergénérationnelle. Par exemple, De Vos (1990) explique les différences

régionales trouvées dans son étude par les différences entre la culture caribéenne dominante en République Dominicaine, au Panama et en Colombie, et la culture indienne au Pérou. Dans la plupart des études sur les modes de vie des personnes âgées, les variables socioculturelles les plus citées sont l'ethnie et la religion (Martin, 1989 ; Chan et Da Vanzo, 1996 ; Mehta, 1997 ; Sokolovsky, 1997 et 2002 ; Palloni, 2002 ; Oppong, 2006). Quelques études ont montré que les facteurs socioculturels tels que l'ethnie, la religion et le système de filiation déterminent le choix de cohabiter avec un adulte dans les pays en développement (Mason, 1992 ; Siriboon et Knodel, 1994 ; Asis, 1995 ; Chan et Da Vanzo, 1996 ; Sokolovsky, 1997 et 2002).

L'ethnie reste, toutefois le facteur pour lequel nous disposons de plus d'information à travers la littérature. Chan et Da Vanzo (1996) ont montré que les personnes âgées issues des groupes ethniques traditionnellement plus sociables ont plus de chances de cohabiter avec leurs enfants adultes en Malaisie. Dans une étude réalisée en 1994, ces auteures montrent que les différences entre les Malais et les autres groupes (Chinois et Indiens) varient selon le statut matrimonial des personnes âgées. Chez les personnes âgées mariées, les Chinoises ont significativement plus de chances de cohabiter avec un enfant adulte que les Malaises, tandis que ce sont les indiennes qui le sont chez les non mariées (Da Vanzo et Chan, 1994). Les mêmes groupes ethniques ont été retenus à cause de leurs différences dans l'étude de la cohabitation avec un enfant adulte au Singapour par Knodel et Ofstedal (2002). Tandis qu'on enregistre la plus forte proportion de personnes âgées vivant avec leurs filles (mariés ou non) chez les chinoises, c'est chez les malaises qu'il y a la plus forte proportion de celles qui vivent avec leurs filles (mariées ou non). En Afrique Subsaharienne, la plupart des études sont relatives à une seule ethnie ou transnationales et donc ne peuvent mettre en exergue les différences socioculturelles à partir de ce facteur. Toutefois, Sangree (1992) a comparé l'évolution des modes de vie des personnes âgées dans deux ethnies culturellement distinctes : les Tiriki du Kenya et les Irigwe du Nigeria. Cette étude montre que ces ethnies avaient les mêmes bases traditionnelles, à savoir qu'elles sont gérontocratiques et que les rôles sont associés au genre. Avec les changements dus au modernisme, l'auteur constate chez les Irigwe du Nigeria, que les écarts hommes-femmes sont réduits ainsi que l'autorité des

personnes âgées. Au niveau des Tiriki du Kenya, les rôles sont de moins en moins sexués, le statut des hommes âgés reste élevé tandis que celui de femmes âgées baisse. A l'aide d'études quantitatives, Noubissi (2002) et Mba (2005) ont conclu à des différences raciales dans les structures des ménages en Afrique du Sud.

En rapport avec ce que soutiennent Da Vanzo et Chan (1994), la vie dans un ménage à génération coupée est relative aux normes culturelles et aux valeurs modernes acquises par les personnes âgées, mais aussi par les jeunes adultes. Ainsi, dans certains groupes ethniques, la vie dans un ménage à génération coupée serait une norme sociale avec le placement des enfants. Là où ce n'est pas le cas, certaines ethnies seraient plus disposées à accepter le phénomène que d'autres (Chan et Da Vanzo, 1996 ; Noubissi, 2002 ; Mba, 2005). Il pourrait s'agir aussi de réalités régionales ou économiques, puisqu'en Afrique Subsaharienne, presque chaque ethnie a une implantation régionale, un mode de vie (nomade ou sédentaire) ou une activité économique qui lui sont spécifiques et qui peuvent influencer le choix de son principal type de cohabitation (Gelfand, 2003).

3.2.4 Les autres facteurs individuels

Outre les caractéristiques individuelles démographiques, socioéconomiques et socioculturelles ci-dessus, la littérature indique que la cohabitation intergénérationnelle est influencée par plusieurs autres caractéristiques des personnes âgées telles que les préférences (intimité, indépendance), l'autonomie, le nombre d'enfants, l'état de santé, la composition du ménage, les conditions de logement, le loyer, etc (Wolf et Soldo, 1988 ; Martin, 1989 ; Da Vanzo et Chan, 1994 ; Knodel et Ofstedal, 2002 ; Palloni, 2002 ; United Nations, 2005) ou celles de leurs enfants telles que le sexe, le statut matrimonial, le statut socioéconomique (Da Vanzo et Chan, 1994 ; Apt, 1996 ; Knodel et Ofstedal, 2002 ; Razafindratsima, 2002). Mais l'absence d'informations relatives à ces caractéristiques au niveau des recensements (sauf le nombre d'enfants pour les femmes) et de la plupart des enquêtes existantes, ne nous permet pas de les retenir dans la présente étude.

3.2.5 Les facteurs contextuels

Les études réalisées au niveau individuel ont montré que les modes de vie des personnes âgées varient selon le sexe, l'âge, le statut matrimonial, l'éducation, le milieu de résidence, le statut socioéconomique, les caractéristiques culturelles (ethnie, religion) des personnes âgées et les caractéristiques de leurs enfants (Martin, 1989 ; Da Vanzo et Chan, 1994 ; Chan et Da Vanzo, 1996 ; Bongaarts et Zimmer, 2001 ; El Youbi, 2002 ; Knodel et Ofstedal, 2002 ; Shah et al., 2002 ; Zimmer et Dayton, 2005 ; Merli et Palloni, 2006 ; United Nations, 2005). Mais à chaque fois, il est noté que les contextes démographiques, géographiques, économiques et socioculturels dans lesquels vivent les personnes âgées pourraient renforcer ou altérer les effets des facteurs individuels sur leurs modes de vie (Martin, 1989 ; Martin et Kinsella, 1994 ; Bongaarts et Zimmer, 2001 ; United Nations, 2005). Ainsi, certains facteurs contextuels tels que les niveaux de développement socioéconomique, d'urbanisation et d'éducation, l'espérance de vie à la naissance et la disponibilité familiale agissent directement ou indirectement sur les modes de vie des personnes âgées (Bongaarts et Zimmer, 2001 ; United Nations, 2005 et 2007b ; National Research Council, 2006). Cependant, ces études se limitent à des comparaisons inter-pays et ne portent pas sur les contextes relatifs à des pays isolés d'Afrique Subsaharienne.

Il n'existe pas encore, à notre connaissance, une étude spécifique à un pays d'Afrique Subsaharienne sur les facteurs contextuels du mode de vie des personnes âgées. Au plan démographique par exemple, les Nations Unies ont montré que la disponibilité familiale réduit les chances de vivre indépendant ou isolé (seul ou en couple) chez une personne âgée, mais augmente celles de vivre avec un enfant adulte (United Nations, 2005). Cette étude souligne aussi l'effet négatif de l'espérance de vie à la naissance sur la propension à vivre indépendant. Les effets du Produit National Brut (PNB) et du nombre moyen d'années d'éducation sont positifs, tandis que celui de l'urbanisation n'est pas significatif en Afrique Subsaharienne. Dans une étude portant sur les mêmes données, Bongaarts et Zimmer (2001) ont montré que le Produit National Brut et l'urbanisation n'ont pas d'effets significatifs sur le mode de vie des personnes âgées, que le taux de

scolarisation influence positivement la propension à vivre seul et que l'espérance de vie à la naissance a un effet positif sur la propension à vivre avec un adulte.

L'importance des facteurs contextuels dans l'explication des modes de vie des personnes âgées a été démontrée par certains travaux réalisés dans les pays d'Amérique du Nord (Kim et Lauderdale, 2002 ; Robert, 2002).

IV. Développement des hypothèses explicatives

4.1 Cadre conceptuel

Le cadre conceptuel de la présente recherche se base sur la théorie du changement social selon laquelle le fait de vivre dans un ménage en l'absence d'un jeune adulte varie en fonction des caractéristiques démographiques, socioculturelles et économiques tant individuelles que contextuelles des personnes âgées. Cette approche est d'ailleurs une résultante des théories de la modernisation, socioculturelle et de la réciprocité. Le choix de cette approche se justifie par l'insuffisance avouée de la théorie de la modernisation à expliquer les modes de vie des personnes âgées et tous les changements qu'ils subissent dans les pays en développement (Mason, 1992 ; Goode, 2003 ; Aboderin, 2004a) et par l'absence de données appropriées pour vérifier la théorie socioculturelle (Sokolovsky, 2002), la théorie de la réciprocité (Van der Geest, 2002) et celle de la mortalité adulte (United Nations, 2005 ; Zimmer et Dayton, 2005).

Pour matérialiser ce choix théorique, notre cadre contextuel s'inspire de celui développé par Knodel et Ofstedal (2002) au niveau individuel et par Hermalin (2002b) au niveau contextuel qui présente les facteurs influençant le bien-être des personnes âgées et l'élaboration des politiques et programmes en leur faveur. Selon le cadre décrit par Hermalin (2002b), le bien-être d'une personne âgée est influencé par les facteurs démographiques, socioéconomiques et culturels de leurs contextes, les caractéristiques individuelles des personnes âgées et le système de soutien intergénérationnel (taille et emplacement de la famille, cohabitation et système d'échanges intergénérationnels). La relation entre la cohabitation intergénérationnelle et les caractéristiques individuelles a été étudiée par Knodel et Ofstedal (2002) qui montrent que les caractéristiques du

ménage et celles des enfants sont aussi des facteurs qui influencent le mode de vie d'une personne âgée. Notre cadre conceptuel tient compte des effets des facteurs contextuels et individuels sur un mode de vie des personnes âgées, plus précisément le fait de vivre dans un ménage en l'absence d'un jeune adulte en général et celui de vivre dans un ménage à génération coupée en particulier. Au niveau contextuel, nous retenons les caractéristiques démographiques, socioéconomiques et culturelles qui agissent sur les caractéristiques individuelles et du ménage pour influencer la propension à vivre dans un ménage en l'absence d'un jeune adulte.

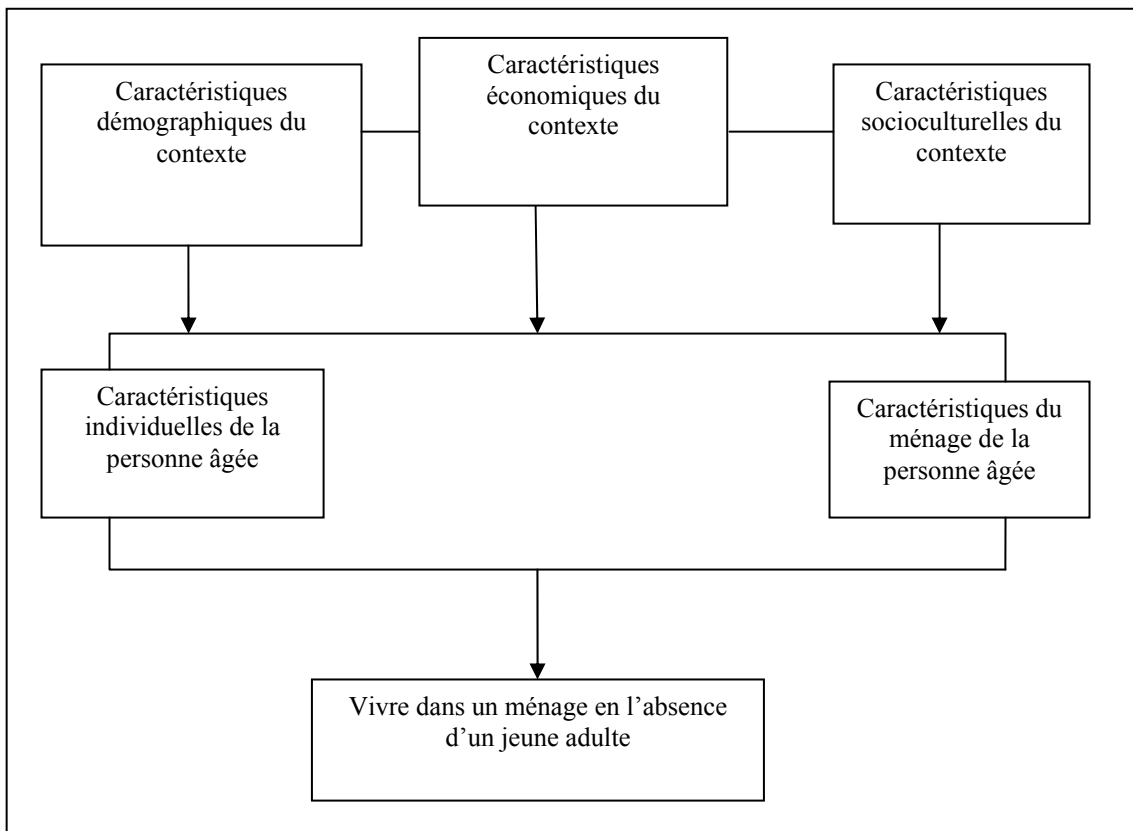


Figure 1 : Cadre conceptuel des facteurs explicatifs de la vie dans un ménage en l'absence d'un jeune adulte chez les personnes âgées au Niger.

4.2 Cadre analytique

C'est la représentation simplifiée du cadre conceptuel. Il permet de déterminer de manière plus précise les caractéristiques contextuelles et individuelles retenues dans la présente étude.

Les caractéristiques contextuelles retenues sont :

- Niveau démographique : l'index familial qui est le nombre d'adultes potentiellement disponibles pour une personne âgée et la proportion de polygames dans chaque commune;
- Niveau socioéconomique : proportion de pauvres dans chaque commune, nature résidentielle de chaque commune (rurale ou urbaine) ;
- Niveau socioculturel : proportion des Haoussa dans chaque commune.

Les caractéristiques individuelles de la personne âgée que nous retenons sont : le sexe, l'âge, le statut matrimonial, le statut migratoire, le milieu de résidence, la région de résidence et l'ethnie.

Les caractéristiques du ménage sont : le niveau de vie et le statut d'occupation du logement.

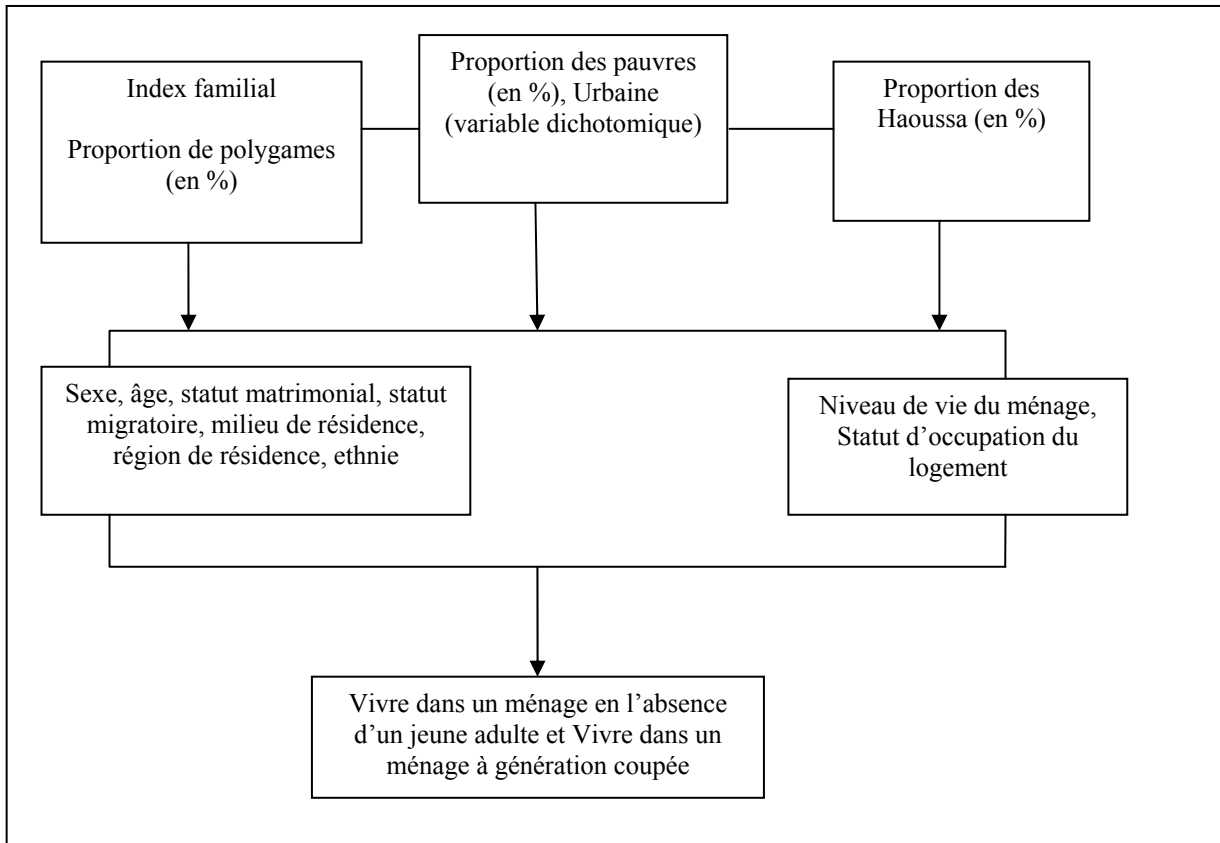


Figure 2 : Cadre analytique pour l'étude des facteurs explicatifs de la vie dans un ménage en l'absence d'un jeune adulte chez les personnes âgées au Niger.

4.3 Les hypothèses¹

L'hypothèse générale de notre étude suppose que les mutations sociodémographiques, socioéconomiques et socioculturelles (l'augmentation de la longévité, la fréquence du divorce, la rareté du remariage, l'urbanisation, la modernisation, la migration, la pauvreté, la mortalité due au VIH/SIDA) remettraient en question le modèle traditionnel de cohabitation intergénérationnelle. Dans le système traditionnel, la personne âgée bénéficie en tout temps de la présence à ses côtés (dans le même ménage ou dans le voisinage) d'un conjoint ou d'un jeune adulte qui n'est pas nécessairement son enfant biologique. Parallèlement à son rôle de gardienne de la tradition, la personne âgée assure la garde et l'éducation des enfants, l'initiation des jeunes à certains rites, la gestion des conflits et de la production familiale.

¹ Les hypothèses formulées ici le sont aussi bien pour le fait de vivre en l'absence d'un jeune adulte en général que pour ses composantes en particulier, à savoir le fait de vivre dans un ménage à génération coupée, le fait de vivre seul et le fait de vivre avec d'autres personnes âgées.

De manière plus spécifique, on suppose que la propension pour une personne âgée à vivre dans un ménage en l'absence d'un jeune adulte varie selon le sexe et le milieu de résidence. Puis, au niveau de chaque sexe ou milieu de résidence, elle est fonction du statut matrimonial, de l'âge, du statut migratoire, du niveau d'instruction, du statut socioprofessionnel, de la région de résidence, de l'ethnie et de bien d'autres caractéristiques de la personne âgée et/ou de son environnement (Hermalin, 2002b ; Knodel et Ofstedal, 2002 ; United Nations, 2005).

Pour atteindre notre objectif, nous faisons les hypothèses spécifiques suivantes :

Hypothèse 1 : la personne âgée de sexe féminin aurait plus de chances que celle du sexe masculin de vivre en l'absence d'un jeune adulte, quel que soit le milieu de résidence. En effet, au Niger, l'homme âgé aurait de meilleures conditions pour cohabiter avec un adulte à cause de son statut de chef de ménage ou de famille, de l'écart d'âge entre conjoints, de la pratique de la polygamie et du chômage chez les jeunes ;

Hypothèse 2 : la personne âgée vivant en milieu rural aurait plus de chances de vivre en l'absence d'un jeune adulte que celle du milieu urbain, quel que soit le sexe. En effet, à cause de la pauvreté, des problèmes de logement et de la montée du chômage chez les jeunes en milieu urbain, ces derniers auraient tendance à rester plus longtemps chez les parents âgés en attendant un éventuel emploi (pour les hommes) ou mariage² (pour les filles) qui vont les faire sortir de la maison familiale. Par contre, en milieu rural, l'exode rural des jeunes et la facilité d'accès au logement familial font que la personne âgée a plus de chances de se retrouver avec des petits enfants en l'absence des jeunes adultes.

Hypothèse 3 : les effets des caractéristiques sociodémographiques (statut matrimonial), socioéconomiques (niveau de vie du ménage) et socioculturelles (ethnie) sur la propension à vivre en l'absence d'un jeune adulte varient selon le sexe et le milieu de résidence de la personne âgée. Nous présumons ainsi que, quels que soient le sexe et le milieu de résidence :

² Au Niger et dans plusieurs sociétés sahéliennes et musulmanes, une fille ne quitte pas la famille sauf en cas de mariage ou des études loin des parents. Par contre, la tendance est au maintien du garçon dans la concession familiale même après son mariage, si les conditions de logement le permettent.

- une personne âgée non mariée (veuve, divorcée ou célibataire) a plus de chances de vivre en l'absence d'un jeune adulte ou dans un ménage à génération coupée que celle qui est mariée ;
- la personne âgée vivant dans un ménage pauvre a plus de chances de vivre en l'absence d'un jeune adulte ou dans un ménage à génération coupée que celle qui vit dans un ménage relativement plus aisé ;
- les personnes âgées d'ethnies différentes n'ont pas la même propension à vivre en l'absence d'un jeune adulte au Niger. En effet, à cause des différences culturelles ou de modes de vie, chaque groupe ethnique possède un mode de pensée et des pratiques qui lui sont spécifiques pour chaque aspect de la vie des personnes âgées et qui déterminent le système de cohabitation intergénérationnelle. Nous présumons, plus particulièrement, l'existence de différences significatives entre les Haoussa (ethnie majoritaire) et les autres groupes ethniques (Djerma, Kanuri, Peulh et Touareg).

Au niveau contextuel, nous supposons qu'il existe une certaine dynamique au sein des différentes entités géographiques (les communes) qui va au-delà des caractéristiques individuelles pour influencer l'absence de jeunes adultes dans les ménages où vivent les personnes âgées au Niger.

De manière spécifique, nous supposons que :

Hypothèse 4 : Les différences selon les caractéristiques individuelles et communautaires³ expliqueraient celles observées dans la propension à vivre dans un ménage en l'absence d'un jeune adulte ;

Hypothèse 5 : Les variations individuelles de la propension à vivre dans un ménage en l'absence d'un jeune adulte seraient fonction des caractéristiques démographiques, socioéconomiques et culturelles de la communauté d'appartenance de la personne âgée. Nous présumons ainsi que la prise en compte des effets contextuels influencerait les effets des caractéristiques individuelles des personnes âgées ;

³ Nous utilisons indifféremment les termes contexte et communauté, puis contextuel et communautaire.

Hypothèse 6 : les personnes âgées vivant dans les communes rurales ont plus de chances de vivre en l'absence d'un jeune adulte que celles vivant dans les communes urbaines ;

Hypothèse 7 : il existe une différence significative entre les personnes âgées vivant dans des communes où les Haoussa sont majoritaires et celles vivant dans des communes où ce n'est pas le cas ;

Hypothèse 8 : les chances de vivre en l'absence d'un jeune adulte sont plus élevées chez les personnes âgées des communes à faible index familial (nombre d'adultes disponibles pour une personne âgée) ;

Hypothèse 9 : les chances de vivre en l'absence d'un jeune adulte sont plus grandes chez les personnes âgées des communes à forte proportion de personnes vivant dans des ménages pauvres ;

Hypothèse 10 : Nous supposons enfin, que les effets communautaires interagissent avec les effets individuels pour influencer le risque de vivre dans un ménage en l'absence d'un jeune adulte chez la personne âgée. Plus précisément, nous présumons que le sexe d'une personne âgée interagit avec son milieu de résidence pour influencer sa propension à vivre en l'absence d'un jeune adulte.

V. Méthodologie

5.1 Données

Les principales sources de données disponibles et prêtes pour des études sur le mode de vie des personnes âgées au Niger sont les recensements et quelques enquêtes auprès des ménages (les enquêtes démographiques et de santé, les enquêtes auprès des ménages de la Banque Mondiale). Leur accessibilité et leur bonne qualité relative ont favorisé l'utilisation des enquêtes démographiques et de santé (Bongaarts et Zimmer, 2001 ; United Nations, 2005 ; Zimmer et Dayton, 2005 ; Zimmer, 2009) et les enquêtes de la Banque Mondiale (Deaton et Paxson, 1991 et 1997 ; Kakwani et Subbarao, 2005 ; Kakwani et al., 2006) afin de réaliser quelques études comparatives. Par contre, le recensement n'a pas été souvent utilisé dans des études comparatives sur les personnes âgées. Les rares expériences d'études africaines faites à l'aide des recensements sont

l'œuvre de Noubissi (2002) pour l'Afrique du Sud et Mba (2002 et 2003) pour le Lesotho. Toutefois, il a un avantage relatif conséquent pour plusieurs raisons. Géographiquement, il couvre l'ensemble des régions de chaque pays et fournit des effectifs assez élevés de personnes âgées, alors que les enquêtes portent sur des échantillons contenant de faibles effectifs (Martin, 1987 ; Noubissi, 2002). En plus de cela, le recensement donne plus d'informations descriptives sur l'ensemble des membres des ménages et fournit certaines informations pertinentes sur les personnes âgées qui sont absentes des enquêtes démographiques et de santé telles que l'activité économique, le statut dans l'emploi, la branche d'activité, le statut matrimonial et l'ethnie. La rareté des études sur la base des recensements est due, en pratique par leur accessibilité difficile et un grand doute qui pèse sur la qualité des données produites par rapport aux enquêtes internationales. Le choix du recensement dans la présente étude nous permet de gagner en termes d'effectifs des personnes âgées pour pouvoir mener nos analyses, mais nous fera perdre en termes de robustesse dans nos résultats.

Malgré tout, les recensements et les enquêtes ont un point commun qui est le fait qu'ils ne soient pas spécifiquement conçus pour étudier la situation des personnes âgées. De même, ces sources de données quantitatives ne sont pas assez complètes du point de vue des informations sur les aspects socioculturels et les transferts intergénérationnels qui pourraient être des facteurs non négligeables des comportements sociodémographiques en général et des modes de vie des personnes âgées en particulier.

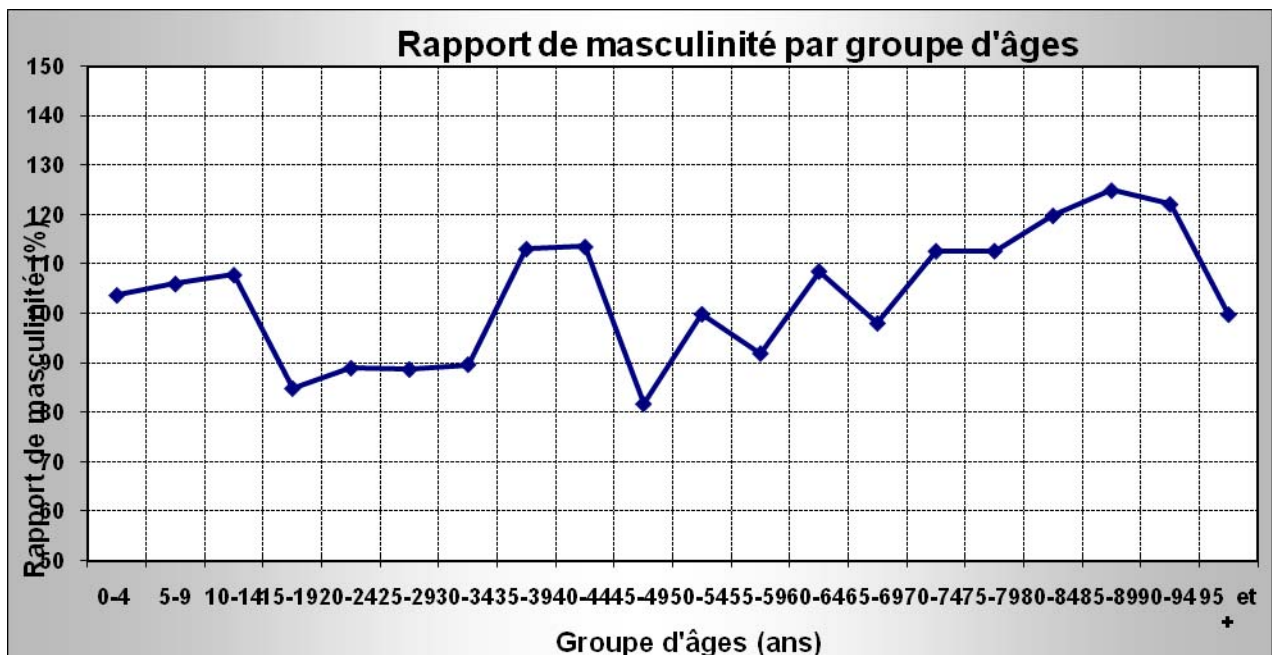
Pour la présente étude, nous utiliserons les données issues des échantillons 10% des ménages des Recensements Généraux de la Population et de l'Habitat (RGPH) du Niger réalisés en 1988 et 2001. Notons que les données du RGPH de 1988 serviront juste à apprécier l'évolution de la structure des ménages sans adultes au Niger. Pour les analyses des facteurs de la vie en l'absence d'un jeune adulte, nous utiliserons uniquement le RGPH de 2001.

5.2 La qualité des données

Comme toute opération de collecte, les RGPH du Niger peuvent souffrir d'insuffisances sur plusieurs aspects tels que le sous-dénombrement, le double-compte, les non-réponses, les réponses erronées, le problème de mémoire et la préférence pour certains âges. Compte tenu de l'objet de notre étude, l'âge représente une variable primordiale dans la désignation de la population cible. D'où l'intérêt d'évaluer la qualité de la déclaration de l'âge pour la source de données retenue. Pour ce faire, nous utilisons une des méthodes classiques des Nations Unies qui consiste à calculer des indices dans le cas des données imparfaites pour les pays en développement (United Nations, 1983). Nous avons choisi de calculer les indices de Whipple et de Myers. L'indice de Whipple mesure la préférence pour les âges ronds (se terminant par 0 et 5) en se basant sur la population âgée de 23 à 62 ans. Il varie entre 0 (aucune préférence pour les âges se terminant par 0 ou 5) et 5 (tous les âges déclarés se terminent par 0 ou 5). De manière générale, on parle de répulsion pour les âges ronds si l'indice de Whipple est inférieur à 1 et d'attraction s'il est compris entre 1 et 5. L'indice de Myers mesure non seulement l'attraction pour les âges ronds, mais aussi celle des autres chiffres allant de 0 à 9 pour la population de 10 à 99 ans. Il donne, pour chaque chiffre terminal, un indice de préférence représentant un écart à 10 p. 100 du rapport entre la population dont l'âge se termine par ce chiffre et la population totale déclarée. Plus l'écart est grand, plus grande est l'attraction pour le chiffre terminal. L'indice général est la somme des écarts absolus à 10 p. 100 et est interprété comme la proportion minimale de sujets dont le chiffre terminal de l'âge enregistré s'avère inexact. L'indice est 0 s'il n'y a aucune attraction ni répulsion pour un chiffre quelconque et 90 lorsque toutes les déclarations relatives à l'âge présentent le même chiffre terminal. Pour tenir compte de la population âgée de 55 ans et plus, nous examinons les rapports de masculinité qui représentent le nombre d'hommes pour 100 femmes pour chaque groupe d'âges.

Les résultats montrent un indice de Whipple de 2,7 qui indique une attraction relativement forte pour les chiffres 0 et 5. Les détails du calcul des 2 indices (non montrés ici) confirment l'attraction pour les seuls chiffres ronds. Par ailleurs, l'indice de Myers montre que 56% de la population âgée de plus de 10 ans déclarent mal leurs âges. Cette

situation est attendue pour un pays d’Afrique Subsaharienne dont plus de 80% de la population sont analphabètes et où l’état civil ne couvre que les milieux urbains et ce, très faiblement, soit moins de 15% de la population totale (François, M., 1994 ; Lohlé-Tart et François, 1999 ; Gendreau, 2007). La courbe des rapports de masculinité ci-dessous montre une répartition en dents de scie de la population par groupes d’âges. Rappelons que, selon les Nations Unies (United Nations, 2007a), la tendance démographique générale dans le monde est caractérisée par un surplus de femmes chez les moins de 15 ans et après 60 ans. La courbe ci-dessous, montre que la situation n’est pas la même au Niger où on observe plus d’hommes que de femmes chez les moins de 15 ans et les plus de 60 ans (sauf entre 65 et 69 ans). La principale raison de la situation pourrait être la discrimination au niveau de l’alimentation aux jeunes âges et la mortalité maternelle, les maladies et la malnutrition aux âges adultes et avancés.



Sources : Traitement de l’échantillon 10% des ménages du recensement de 2001 du Niger

Toutefois, compte tenu de la faible espérance de vie à la naissance au Niger (moins de 50 ans), il est probable que l’effectif de la population de 80 ans et plus soit surestimé. Pour pallier ce problème, nous retenons les personnes âgées de moins de 80 ans pour la suite de nos analyses.

5.3 Variables pour les chapitres analytiques

Variables dépendantes

La principale variable dépendante est le fait de vivre dans un ménage en l'absence d'un jeune adulte. Elle prend la valeur 1 si la personne âgée vit dans un ménage où il n'y a pas de jeune adulte (18-54 ans) résidant au moment du dénombrement et 0 sinon. Une personne âgée (55 ans et plus) vit en l'absence d'un jeune adulte (18-54 ans) si elle vit seule, si elle vit avec seulement d'autres personnes âgées ou si elle vit dans un ménage à génération coupée. Ce qui donne trois autres variables dépendantes : le fait de vivre seul, le fait de vivre avec d'autres personnes âgées seulement et le fait de vivre dans un ménage à génération coupée. Rappelons ici que le ménage à génération coupée est défini comme tout ménage dans lequel vivent au moins une personne âgée (55 ans et plus) et au moins un enfant (célibataire de moins de 18 ans) en l'absence d'un jeune adulte (18-54 ans).

Variables indépendantes

Les variables indépendantes d'intérêt sont le sexe et le milieu de résidence. Les variables explicatives secondaires sont le statut matrimonial, le niveau de vie du ménage et l'ethnie déclarée. Les variables de contrôle sont : l'âge, la région de résidence, le statut migratoire et le statut d'occupation du logement.

Pour réduire les biais dus au problème de déclaration de l'âge, nous avons retenu des groupes d'âges non classiques : 55-57 ans, 58-62 ans, 63-67 ans, 68-72 ans et 73-79 ans. Pour le statut matrimonial, nous avons retenu quatre modalités : mariée monogame, mariée polygame, veuve et divorcée (cette modalité regroupe aussi les célibataires).

Le niveau de vie du ménage est une variable composite construite à partir des caractéristiques de l'habitat et des biens d'équipement possédés par le ménage (United Nations, 2005). Pour la présente étude sur le Niger, l'indice de niveau de vie du ménage est calculé en faisant la somme des variables suivantes :

- pour le recensement de 1988 : matériaux du mur, du toit, type de sanitaire utilisé, mode d’approvisionnement en eau, type d’énergie utilisée pour l’éclairage, équipement du ménage en postes téléviseurs et radios ;
- pour le recensement de 2001 : matériaux du mur, du toit, type de sanitaire utilisé, mode d’approvisionnement en eau du ménage, type d’énergie utilisée pour l’éclairage, équipement du ménage en postes téléviseurs, radios, voitures, motocyclettes, vélos, traction, et nombre d’équipements aratoires.

Chaque variable contribuant à la construction de l’indice est transformée en variable ordinale codée de 1 à n. La valeur 1 est associée au plus haut niveau de vie et n au plus faible. Un croisement de la distribution obtenue avec les différentes variables a permis de classer les ménages selon le niveau de vie élevé, moyen et faible.

Au Niger, il existe huit grands groupes ethniques que nous regroupons ici en cinq, selon un critère de cohabitation géographique : les Djerma (Djerma, Gourmantché et Mossi) dans l’Ouest, les Haoussa, les Kanuri (Kanuri et Toubou) au Centre et Est, les Touaregs (Touaregs et Arabes) dans le Nord, les Peulhs dans tout le pays et les étrangers (naturalisés et étrangers) en majorité dans la capitale nationale. Mais pour la présente étude, nous ne retenons que les nationaux puisque les étrangers ne représentent que 0,9% de la population totale et de la population âgée de 55 ans et plus. De plus, les étrangers ont des caractéristiques assez différentes de la population nigérienne : 21,8% sont alphabétisés; 70% vivent en milieu urbain et 79,5% vivant aux environs de la Capitale qui est le milieu urbain par excellence.

La région, quoique parfois corrélée avec l’ethnie dans plusieurs pays du monde, est retenue ici comme une variable de contrôle relative à l’environnement géographique. Ses modalités sont : Agadez, Diffa, Dosso, Maradi, Tahoua, Tillabéry et Zinder. Nous plaçons la Communauté Urbaine de Niamey dans la région de Tillabéry afin d’éviter des problèmes de multicolinéarité en présence du milieu de résidence qui a trois modalités dont Niamey. Dans le chapitre relatif aux facteurs contextuels, pour réduire le nombre de variables dans les modèles, nous regrouperons les régions en quatre zones

géographiques : l'Est (Zinder et Diffa), l'Ouest (Tillabéry, Niamey et Dosso), le Nord (Agadez et Tahoua) et le Centre (Maradi). Nous mesurons le statut migratoire par le fait d'être natif (non migrant ou migrant de retour) et non natif (né ailleurs) d'un arrondissement. Le statut d'occupation du logement aura quatre modalités : propriétaire, location, logement familial et gratuit.

Les variables contextuelles sont : la proportion des Haoussa, le milieu de résidence, l'index familial, la proportion de polygames et la proportion des pauvres dans chaque commune. Le milieu de résidence est retenu de fait comme une variable contextuelle puisque chaque commune est soit rurale soit urbaine. Ceci provient à l'origine du dénombrement qui différencie les localités selon leurs caractéristiques géographiques et administratives que sont Commune (rurale ou urbaine), Centre urbain, Canton ou Zone restante.

L'index familial donne une idée du nombre d'adultes potentiellement disponibles pour cohabiter avec une personne âgée. Il est défini par les Nations Unies comme le rapport des adultes de 20 à 55 ans à la population âgée de 60 ans et plus pour des comparaisons internationales (United Nations, 2005). Dans la présente étude, à cause des définitions que nous avons retenues des adultes (18-54 ans) et des personnes âgées (55 ans et plus), nous définissons l'index familial comme le rapport du nombre d'adultes de 18-49 ans à l'effectif des personnes âgées de 55 ans et plus. Compte tenu du caractère exploratoire de notre étude et l'absence d'études références au niveau contextuel, nous ne choisissons pas, a priori, de variables d'intérêt ni celles de contrôle à ce niveau.

Le tableau ci-dessous résume les différentes variables qui seront retenues dans cette étude.

Variabes	Niveau Individuel	Niveau Communautaire
Dépendante	<ul style="list-style-type: none"> - Probabilité de vivre en l'absence d'un jeune adulte - Probabilité de vivre isolé - Probabilité de vivre dans un ménage à génération coupée 	<ul style="list-style-type: none"> - Probabilité de vivre en l'absence d'un jeune adulte - Probabilité de vivre dans un ménage à génération coupée
Indépendantes d'intérêt	<ul style="list-style-type: none"> - Sexe - Milieu de résidence - Statut matrimonial - Ethnie - Niveau de vie du ménage 	<ul style="list-style-type: none"> - Proportion de Haoussa - Milieu de résidence - Proportion de pauvres - Index familial - Proportion de polygames
Indépendantes de contrôle	<ul style="list-style-type: none"> - Age - Statut de logement - Région de résidence - Statut migratoire 	

Comme nous l'avons indiqué plus haut, des facteurs tels que l'activité économique, le niveau d'instruction, l'alphabétisation et la présence d'un handicap sont pertinentes dans l'explication du mode de vie des personnes âgées. Toutefois, nous ne les retenons pas dans la présente étude pour diverses raisons. Au Niger, moins de 5% de personnes âgées sont instruites, alphabétisées ou ont un handicap selon les données des recensements de 1988 et 2001. L'activité économique est une variable peu utile du fait que la majorité de la population âgée nigérienne travaille dans l'agriculture. Enfin parce que le statut d'activité des femmes âgées est l'un des plus contrastés, car elles sont considérées comme femmes au foyer alors qu'elles ont relativement plus de liberté d'exercer une activité économique et sociale après leur ménopause (Bisilliat, 1983 ; Schildkrout, 1983 ; Coles, 1990).

Au niveau contextuel, la littérature ci-dessus a souligné l'importance de la mortalité adulte et celle probable du placement des enfants dans l'explication de la vie dans un ménage à génération coupée en Afrique Subsaharienne. L'absence d'informations fiables sur la mortalité adulte et l'impossibilité de repérer tous les liens entre les membres d'un même ménage, représentent des obstacles pour l'utilisation de ces facteurs dans la présente étude.

5.4 Méthodes d'analyse

L'élaboration des deux premiers chapitres nécessite une large revue de la littérature. Dans le premier chapitre, la revue de la littérature nous permet de procéder à un développement théorique et de faire un point des connaissances sur notre sujet d'étude. Le contenu du second chapitre sera le résultat d'une recherche documentaire qui fera le point sur les études réalisées sur les personnes âgées en Afrique Subsaharienne et les données ayant servi à leur réalisation. Un tableau de synthèse nous permet de classer les études selon leur nature (qualitative, quantitative, quasi-qualitative et longitudinale), les pays couverts, les tailles des échantillons et les sources de données utilisées. Une attention particulière sera portée aux données quantitatives et longitudinales qui existent en Afrique Subsaharienne et les possibilités d'études comparatives qu'elles offrent sur les personnes âgées.

Le troisième chapitre explore les facteurs individuels de la probabilité de vivre en l'absence d'un jeune adulte. Une analyse approfondie portera en particulier sur la probabilité de vivre dans un ménage à génération coupée. Selon la littérature, plusieurs modèles ont été utilisés pour estimer les effets des caractéristiques individuelles sur les probabilités d'occurrence d'un mode de vie donné chez les personnes âgées (Hermalin, 2002b ; Knodel et Ofstedal, 2002 ; Palloni, 2002 ; Kimuna, 2005a). Compte tenu du caractère dichotomique de la variable dépendante, de la nature transversale des données et de l'unicité de l'équation du modèle, nous utiliserons une régression logistique (Hosmer et Lemeshow, 2000). Dans cette partie, l'analyse se fera en quatre étapes. En premier lieu, nous allons décrire les caractéristiques des enfants se trouvant dans un ménage à génération coupée au Niger. La seconde étape nous permettra d'apprécier la qualité de l'association entre chaque variable du modèle et le fait de vivre en l'absence d'un jeune adulte, isolé ou dans un ménage à génération coupée chez les personnes âgées de 55-79 ans. En troisième lieu, nous procéderons à une analyse multivariée séparée sur les trois variables dépendantes dichotomiques : vivre en l'absence d'un jeune adulte et ses deux variables dérivées, à savoir vivre isolé (vivre seul ou avec d'autres personnes âgées) et vivre dans un ménage à génération coupée en 2001. Nous aurions dû aussi étudier le fait de vivre en l'absence sous forme de variable multinomiale avec trois modalités, mais

nous avons choisi de ne pas le traiter dans cette étude. La dernière étape étudiera, de manière plus approfondie, les facteurs de la vie dans un ménage à génération coupée. Le but de ce choix est de rechercher des éléments explicatifs de ce phénomène ancien mais rendu nouveau par une autre problématique encore étrangère au contexte de l'étude. Il s'agira alors d'examiner les interactions entre les variables explicatives et certaines variables d'intérêt dont le sexe, le milieu de résidence, le statut matrimonial et l'ethnie pour la propension à vivre dans un ménage à génération coupée. Pour ce faire nous élaborons des modèles séparés pour les sous-populations suivantes : ensemble du pays, milieu rural, milieu urbain, hommes, femmes, mariées monogames, mariées polygames, veuves, divorcées et Haoussa.

A cause des différences observées ou supposées selon le milieu de résidence et le genre, le débat reste encore ouvert sur le fait de savoir s'il fallait retenir ces facteurs dans un même modèle ou réaliser des études séparées pour chaque composante. Le Niger étant en majorité rural (84% de la population totale en 2001), il serait intéressant de voir si les effets des différents facteurs en milieu rural sont les mêmes qu'au niveau national. L'absence de conjoint est retenue aussi comme une problématique dans les études des modes de vie des personnes âgées. Mais rien n'est encore dit sur les mariées, même si une certaine littérature suppose que les hommes trouvent beaucoup plus d'avantage dans la vie en couple que les femmes car ces dernières assurent les activités domestiques, tandis que les hommes sont servis par leurs épouses plus jeunes. D'où notre volonté d'apporter du nouveau à ce niveau en étudiant séparément chaque groupe matrimonial. Enfin, le choix de la population Haoussa vient du fait que cette ethnie est majoritaire au Niger (54% de la population totale et âgée en 2001). Notre but est de voir si les comportements au sein de cette ethnie sont réellement diffusés dans la population entière à travers les effets de certains facteurs.

Compte tenu du caractère exploratoire de notre recherche, les résultats seront exprimés sous forme de probabilités et de risques relatifs. Les probabilités moyennes prédites (que nous exprimons en pour 1000) sont calculées directement par le logiciel STATA à partir des coefficients de régression logistique (mis en annexe) qu'il produit

après contrôle par l'ensemble des variables du modèle. Le risque relatif⁴ pour chaque catégorie (RRi) est égal au rapport entre la probabilité prédite de ladite catégorie à celle de sa catégorie de référence. Il exprime les chances (moindres ou plus élevées) pour un individu d'une catégorie donnée de connaître l'événement par rapport à celui de la catégorie de référence. Si le risque relatif d'un individu de la catégorie i (RRi) est supérieur à 1, cela veut dire que cet individu a $(RRi-1)*100$ % plus de chances que l'individu de la catégorie de référence de connaître l'événement. S'il est inférieur à 1, l'individu a $(1-RRi)*100$ % moins de chances que l'individu de la catégorie de référence de connaître l'événement.

Au chapitre 4, l'analyse logistique multiniveau nous permet de chercher les facteurs contextuels de la vie d'une personne âgée en l'absence d'un jeune adulte et de la vie dans un ménage à génération coupée. Compte tenu de la nature dichotomique de notre variable dépendante et de l'objectif de recherche, l'analyse explicative se fera à l'aide du modèle multiniveau à deux niveaux : celui de l'individu et celui de la commune. Au premier niveau, nous apprécierons les effets des variables individuelles sur la propension à vivre dans un ménage en l'absence d'un jeune adulte et celle de vivre dans un ménage à génération coupée. Au niveau 2, nous examinerons les variations de ces effets individuels en fonction des caractéristiques contextuelles. Nous retenons comme contextes, les communes (urbaines et rurales) définies comme telles lors du dénombrement et de la collecte des données du recensement de 2001. Après certains regroupements⁵, on obtient un total de 171 communes de tailles suffisantes pour observer des variations intra et inter-communes.

⁴ Pour un événement rare, le Risqué Relatif est quasiment égal au Rapport de Côtés (ou Odd Ratio)

⁵ Nous retenons les mêmes communes que les deux recensements. Les regroupements ont été faits au niveau des communes du recensement de 2001 pour reconstituer celles de 1988.

Le modèle à estimer sera donc de la forme :

$$\text{Logit}(\pi_{ij}) = \ln\left[\frac{\pi_{ij}}{1-\pi_{ij}}\right] = \beta_{00} + \sum \beta_{p0} X_{pij} + \sum \beta_{0q} Z_{qj} + \beta_{pq} Z_{qj} X_{pij} + (\mu_{pj} X_{pij} + \mu_{0j})$$

Avec :

$i = 1$ à n_j , le nombre total d'individus dans la commune j ;

$j = 1$ à m , le nombre total de communes au Niger ;

p = nombre de variables explicatives (X) au niveau individuel ;

q = nombre de variables explicatives (Z) au niveau communautaire ;

π_{ij} = la probabilité pour une personne âgée i de la commune j de vivre en l'absence d'un jeune adulte ou dans un ménage à génération coupée ;

X_{pij} la $p^{\text{ième}}$ caractéristique de l'individu i dans la commune j ;

Z_{qj} la $q^{\text{ième}}$ caractéristique de la communauté j ;

β_{00} est le terme constant de l'ensemble du modèle ou l'intercept ;

β_{p0} et β_{0q} sont les effets fixes (coefficients) des variables explicatives sur la variable dépendante respectivement au niveau individuel et communautaire ;

μ_{0j} est le terme d'erreur au niveau de la commune j qui suit une distribution normale

$$N(0, \sigma_{\mu 0}^2)$$

ε_{ij} est le terme d'erreur au niveau individuel i de la commune j qui suit une distribution normale de variance σ_{0j}^2

$\mu_{pj} X_{pij}$ est le coefficient aléatoire indiquant que les effets des variables individuelles varient d'une communauté à l'autre ;

$\beta_{pq} Z_{qj} X_{pij}$ est le terme d'interaction entre les variables individuelles et contextuelles.

Les modèles multiniveaux seront estimés en utilisant le logiciel HLM (version 6.0) et les procédures de non linéarité Bernoulli, Restrictive Maximum Likelihood (REML) avec Laplace pour le contrôle des itérations (Raudenbush et al., 2004).

La vérification de nos hypothèses se fera à l'aide de cinq (5) modèles pour chaque variable dépendante. Le premier modèle (M0) est le modèle à intercept aléatoire ou modèle multiniveau nul. Il ne contient aucune variable explicative et donne la part de la variance résiduelle expliquée par le niveau contextuel. Le modèle M1 fournit les effets des facteurs contextuels sur la variation de la propension à vivre en l'absence d'un jeune adulte. On pourra alors observer la part de la variance expliquée par les variables contextuelles. Le modèle M2 prend en compte les effets des variables contextuelles et individuelles en faisant l'hypothèse que cette probabilité varie à travers les groupes et que les effets des variables individuelles sont constants au sein des groupes. Le modèle M3 ou modèle à coefficients aléatoires, suppose que les effets de certaines variables individuelles varient selon les contextes. Enfin, le modèle M4 présentera les effets d'interactions entre certaines variables individuelles et contextuelles. Plus particulièrement nous voulons vérifier si les différences entre hommes et femmes varient selon le contexte urbain ou rural.

Chapitre 2 : Quelles données pour les études comparatives sur les personnes âgées en Afrique Subsaharienne ?

Résumé

Les études sur le vieillissement et les personnes âgées, en particulier celles comparant plusieurs pays, sont rares en Afrique Subsaharienne, non seulement par manque d'intérêt des chercheurs et décideurs pour le sujet, mais aussi et surtout par le manque de données spécifiques et/ou fiables sur les personnes âgées. Les études déjà réalisées le sont en majorité dans les pays anglophones et appartiennent essentiellement au champ qualitatif (anthropologie, ethnologie et sociologie). Ce chapitre démontre l'existence d'importantes sources de données quantitatives (nationales et internationales) qui couvrent plusieurs pays et qui peuvent servir pour des études comparatives sur divers aspects liés au vieillissement et aux personnes âgées dans tous les pays d'Afrique Subsaharienne. Malgré une qualité encore perfectible, le recensement apparaît comme la source la plus indiquée pour ce genre d'exercice grâce, principalement, à sa réalisation dans pratiquement tous les pays africains, à son exhaustivité qui permet d'avoir une représentativité au niveau géographique le plus fin et à la disponibilité d'informations sur plusieurs caractéristiques des personnes âgées.

Introduction

Les personnes âgées sont considérées comme un groupe vulnérable dans les documents de politique de population des pays en développement autant que les femmes et les enfants. Pourtant, dans la pratique, elles attirent moins l'attention des chercheurs et décideurs que les deux derniers groupes (Kalasa, 2001 ; Nzita, 2002 ; Gachuhi et Kiemo, 2005). Ce manque d'intérêt se manifeste par la rareté d'études sur le vieillissement et les personnes âgées à cause principalement du faible poids démographiques de la population âgée et de l'idée selon laquelle les personnes âgées bénéficieraient de la solidarité familiale pour assurer leur bien-être. La plupart des études sur les personnes âgées ne sont pas comparatives (HelpAge International, 2001). Elles se basent soit directement sur des données sociologiques et anthropologiques, soit indirectement sur les recensements et les enquêtes nationales par sondage. Les thèmes couverts par ces études sont, entre autres, l'importance de l'aïnesse, les caractéristiques, les modes de vie, la prise en charge, les

nouveaux rôles et statuts des personnes âgées et les impacts du VIH/SIDA sur leur bien-être dans les sociétés africaines. Les études qualitatives ont débuté à la fin des années 1980 en décrivant quelques réalités sociales, alors que les études quantitatives ont démarré presque une décennie plus tard sans pour autant permettre des comparaisons au sein et entre plusieurs pays africains. Les études comparatives sont pourtant indispensables pour atteindre les objectifs des politiques de population, c'est-à-dire aider chaque pays à mieux comprendre sa situation spécifique et, si possible, à y faire face en prenant les dispositions qui s'imposent.

L'objet du présent chapitre est d'évaluer les possibilités d'études comparatives sur les personnes âgées à travers les sources de données existantes en Afrique Subsaharienne. Nous ferons d'abord un état des lieux des travaux déjà réalisés et des données utilisées depuis le début des années 1990. En second lieu, nous décrirons les sources de données quantitatives existantes en précisant, pour chacune d'elles, les pays couverts et les possibilités de comparaison. Le dernier point proposera des thèmes relatifs aux personnes âgées et les sources de données nécessaires pour les étudier dans une perspective comparative.

I. État des lieux des études réalisées sur les personnes âgées en Afrique Subsaharienne

Cette partie fait un bilan des principales études publiées dans des revues scientifiques, les rapports de recherches, les rapports d'analyse des recensements, les articles présentés à des colloques relatifs aux personnes âgées à partir de 1990. Au total nous avons répertorié 86 travaux que nous avons classés en trois catégories : les études quantitatives sont les plus fréquentes avec 44% du total, contre 33% pour les études qualitatives et 23% pour les études mixtes (semi-qualitatives ou longitudinales). Pour chaque type d'études, nous avons fait ressortir les thèmes abordés, les sources de données utilisées et la portée géographique (Tableaux 1, 2, 3).

Tableau 1 : Études qualitatives sur les personnes âgées en Afrique Subsaharienne

Tri	Auteur	Année	Titre de l'étude	Pays	Échantillon	Thème	Sources
1	Cattel	1990	<i>Models of Old Age among the Samia of Kenya Family Support of the Elderly</i>	Kenya	416 personnes âgées de 50 ans et plus	Soutien familial aux personnes âgées	Observations participantes, interviews individuelles, groupes de discussions
2	Coles	1990	<i>The Older Woman in Hausa Society: Power and Authority in Urban Nigeria</i>	Nigeria	173 femmes	Rôles et statuts des femmes âgées	Observation participante, histoires de vies des femmes, interviews structurées
3	Guillette	1990	<i>Socio-Economic Change and Cultural Continuity in the Lives of the Older Tswana</i>	Botswana	27 hommes et 30 femmes	Changement socioéconomique et statut des personnes âgées	Interviews ethnographiques et observations participantes
4	Ingstad et al.	1992	<i>Care for the Elderly, Care by the Elderly : The Role of Elderly Women in a Changing Tswana Society</i>	Botswana	38 femmes âgées 60+ du Groupe ethnique Tswana	Prise en charge et rôles des femmes âgées	Observation participante, examen médicaux et interviews semi-structurées, Groupes de discussions
5	Sangree	1992	<i>Grandparenthood and Modernization: The Changing Status of Male and Female Elders in Tiriki, Kenya and Irigwe, Nigeria</i>	Kenya et Nigeria	Groupes ethniques Tiriki et Irigwe	Nouveaux statuts des personnes âgées	Étude ethnographique
6	Apt	1993	<i>Care of the Elderly in Ghana: An Emerging Issue</i>	Ghana	218 personnes âgées de 60-80 ans démunies et admises dans un hôpital	Prise en charge des personnes âgées	observations personnelles, analyse documentaire
7	Cissé	1994	<i>Préparation à la vieillesse et auto purification</i>	Mali	Groupe ethnique Bambara	Statuts et rôles des personnes âgées	Entretien avec l'auteur réalisé par Attias-Donfut
8	Journet et Julliard	1994	<i>Le van des grands-mères</i>	Sénégal	3 sociétés: Joola, Soninké et Toucouleur	Statut des femmes âgées	Étude ethnographique
9	Rosenmayr	1994	<i>Plus que la sagesse: Vieillir à Sonongo (Mali)</i>	Mali	Population du village de Sonongo	Statut des personnes âgées	Méthodes sociologique et ethnographique
10	Tornay	1994	<i>Dynamique des échanges intergénérationnels : l'originalité d'un système nilotique</i>	Afrique orientale	Ethnies Maasai, Nyangatom et apparentés	Rôles et statuts intergénérationnels	Étude ethnographique
11	Cattel	1997a	<i>African Widows, Culture and Social Change: Case Studies from Kenya</i>	Kenya	5 veuves de la communauté Abaluyia	Changement social et veuvage	Étude ethnographique
12	Ingstad et al.	1997	<i>Aids and the Elderly Tswana: The Concept of Pollution and Consequences for AIDS Prevention</i>	Botswana	419 personnes de 60+, village tswana	VIH/SIDA et personnes âgées	Observation participante, entretiens individuels, Groupes de discussions
13	Sangree	1997	<i>Pastoralism and the Elderly in Tiriki, Kenya</i>	Kenya	Population totale de la région	Changement dans le statut des personnes âgées	Observation participante
14	Rosenberg	1997	<i>Complaint Discourse, Aging and Care giving among the Ju'/hoansi of Botswana</i>	Botswana	Groupe ethnique Ju'/hoansi	Prise en charge des personnes âgées	Entretiens individuels
15	Smith	1998	<i>Farming, marketing, and changes in the authority of elders among pastoral Rendille and Ariaal</i>	Afrique de l'Est	147 hommes âgés, femmes et adultes guerriers	Activités pastorales et évolution de l'autorité des hommes âgés	Entretiens individuels qualitatifs
16	Van der Geest	1998	<i>Yesiba Wo Fie: Growing old and building a House</i>	Ghana	Population rurale de	Statut de la personne âgée	Observations, Entretiens

Tri	Auteur	Année	Titre de l'étude	Pays	Échantillon	Thème	Sources
			in the Akan Culture of Ghana		Kwahu-tafo		individuels, Focus Group
17	Van der Geest	2000	<i>Funerals for the Living : Conversations with Elderly People in Kwahu, Ghana</i>	Ghana	35 personnes âgées	Prise en charge des personnes âgées et funérailles	Observations et Entretiens individuels
18	Williams et Tumwekwase	2001	<i>Multiple Impacts of the HIV/AIDS Epidemic on the Aged in Rural Uganda</i>	Ouganda	30 personnes âgées de 60+, milieu rural du Sud Ouest	SIDA et personnes âgées	Observation participante
19	Shaibu et Wallhagen	2002	<i>Family Caregiving of the Elderly in Botswana: Boundaries of Culturally Acceptable Options and Resources</i>	Botswana	24 participants : 10 en milieu urbain et 14 en milieu rural	Prise en charge des personnes âgées	Entretiens individuels
20	Van der Geest	2002	<i>Respect and Reciprocity: Care of the Elderly in Rural Ghana</i>	Ghana	35 personnes âgées, des leaders d'opinions et des jeunes élèves	Prise en charge des personnes âgées	Observations et Entretiens individuels répétitifs, Groupes de discussions
21	Van Dongen	2003	<i>Life Stories and Remembrance of Older Coloured People on Farms in the Western Cap Province</i>	Afrique du Sud	Une femme âgée de 61 ans	Conditions de vie des personnes âgées	Analyse d'un récit de vie
22	Aboderin	2004	<i>Decline in Material Family Support for Older People in Urban Ghana, Africa: Understanding the Processes and Causes of Change</i>	Ghana	3 générations dont 23 personnes âgées à Accra (Milieu urbain)	Soutien familial aux personnes âgées	Entretiens individuels et consultations des groupes d'opinions
23	Van der Geest	2004	<i>They Don't Come to Listen: Experience of Loneliness among Older People in Kwahu, Ghana</i>	Ghana	35 personnes âgées, village Kwahu	Mode de vie des personnes âgées	Étude anthropologique
24	Oppong	2006	<i>Familial Roles and Social Transformations: Older Men and Women in Sub-Saharan Africa</i>	Afrique	Non applicable	Rôle et statut des personnes âgées	Revue de littérature
25	Akinyeni, et al.	2007	<i>Changing Philosophy for Care and Support for the Elderly in South-Western Nigeria</i>	Nigeria	12 groupes de discussions de Personnes âgées de 60 ans et plus et adultes	Prise en charge des personnes âgées	Groupes de discussions et interviews individuelles
26	Bohman et al.	2007	<i>«We Clean Our Houses, Prepare for Weddings and Go to Funerals»: Daily Lives of Elderly Africans in Majaneng, South Africa»</i>	Afrique du Sud	16 personnes âgées de 55 ans et plus	Activités journalières des personnes âgées	Étude ethnographique
27	Cattel	2008	<i>Aging and Social Change Among Abaluyia in Western Kenya: Anthropological and Historical Perspectives</i>	Kenya	200 femmes et 216 hommes de 50 ans et plus	Vieillesse et prise en charge des personnes âgées	Étude anthropologique et historique
28	McGadney-Douglass et Douglass	2008	<i>Collective Familial Decision Making in Times Of Trouble: Intergenerational Solidarity in Ghana</i>	Ghana	20 femmes réfugiées de 40-70 ans 1000 personnes âgées en milieu urbain	Histoires des femmes âgées réfugiées et rôle des grand-mères dans la prise en charge de l'enfant malnutri	Groupes de discussions et interviews individuelles

Tableau 2 : Études quantitatives sur les personnes âgées en Afrique Subsaharienne

Tri	Auteur	Année	Titre de l'étude	Pays	Échantillon	Thème	Sources
1	Moller et Welch	1990	<i>Polygamy, Economic Security and Well Being of Retired Zulu Migrant Worker</i>	Afrique du Sud	253 personnes âgées retraitées	Impact de la polygamie sur le bien-être des retraités	Enquête quantitative
2	Deaton et Paxson	1991	<i>Patterns of Aging in Thailand and Côte d'Ivoire</i>	Côte d'Ivoire	2.040 personnes de 55 +	Structure de la population âgée	Enquêtes LSMS de la Banque Mondiale
3	Peil	1995	<i>The Small Town as a Retirement Centre</i>	Sierra Leone, Nigeria, Zimbabwe	662 personnes âgées de 60+	Migration de retraite des personnes âgées	Deux enquêtes sur les personnes âgées et un échantillon du recensement
4	Kinsella et Ferreira	1997	Aging Trends : South Africa	Afrique du Sud	Population totale	Tendance du vieillissement	Recensements
5	Stecklov	1997	<i>Intergenerational Resources Flows in Côte d'Ivoire: Empirical Analysis of Aggregate Flows</i>	Côte d'Ivoire	12.723 individus	Transferts intergénérationnels	Enquêtes LSMS de la Banque Mondiale
6	Deaton et Paxson	1997	<i>Poverty among Children and the Elderly in Developing Countries</i>	Afrique du Sud et Ghana	Ghana : 3200 ménages Afrique du Sud : 9000 ménages	Mode de vie et pauvreté chez les personnes âgées	Enquêtes LSMS de la Banque Mondiale : Ghana (1988) et Afrique du Sud (1993)
7	Côte d'Ivoire ⁶	2001	<i>Situation socio-économique des personnes âgées</i>	Côte d'Ivoire	Population totale	Caractéristiques des personnes âgées	Recensement
8	Noumbissi et Zuberi	2001	<i>Household Structure and Aging in South Africa</i>	Afrique du Sud	Population totale	Caractéristiques des personnes âgées	Recensements
9	Mba	2002	<i>Determinants of Living Arrangements of Lesotho's Elderly Female Population</i>	Lesotho	Population féminine de 60 ans et plus	Modes de vie des personnes âgées	Recensement 1996
10	Noumbissi	2002	<i>Vieillesse de la population en Afrique du Sud: Caractéristiques et défis</i>	Afrique du Sud	Population totale	Caractéristiques des personnes âgées	Recensements
11	Razafindratsima	2002	<i>Les déterminants de la cohabitation entre les parents et leurs enfants dans l'agglomération d'Antananarivo</i>	Madagascar	Population urbaine d'Antananarivo	Facteurs de la cohabitation intergénérationnelle	Enquête sur la Santé, l'Éducation et les Transferts 1997
12	Vandermeersch	2002	<i>La prise en charge des vieux jours dans le village de Montezo en Côte d'Ivoire</i>	Côte d'Ivoire	Population de 60 ans et plus de Montezo	Prise en charge des personnes âgées	Enquête Montezo 2000
13	Willems	2002	<i>Quel processus de vieillissement pour les pays du Sahel ? L'exemple du Burkina Faso</i>	Burkina Faso	Population du Burkina Faso	Tendance du vieillissement	Recensements et enquêtes
14	Gilbert et Soskolne	2003	<i>Health, Ageing and Social Differentials: A Case Study of Soweto, South Africa</i>	Afrique du Sud	626 personnes de 60+	Santé et différences sociales chez les personnes âgées	Enquête auprès des ménages
15	Hunter et May	2003	<i>"Growing Old Gracefully ?": Aging in Post-Apartheid South Africa</i>	Afrique du Sud	Personnes de 50+ : 5.652.019 (en 1996) et 26.918 (1998 et 1999)	Situation socioéconomique et démographique des personnes âgées de 50-59 ans	Recensement et enquêtes auprès des ménages
16	May	2003	<i>Social and Economic Impacts of HIV/AIDS in Sub-Saharan Africa, with Specific Reference to Aging</i>	Afrique	Non applicable	Impacts du VIH/SIDA sur les personnes âgées	Revue de la littérature
17	Mba	2003	<i>Living Arrangements of The Elderly Women of Lesotho</i>	Lesotho	Population féminine de 60 ans et plus	Modes de vie des personnes âgées	Recensement 1996
18	Asiyanbola	2004	<i>Social Support/Networks, Urban Condition and</i>	Nigeria	191 personnes de 55+	Conditions de vie des personnes	Enquête auprès des ménages

⁶ La tendance générale est actuellement de prévoir un thème sur les personnes âgées dans l'analyse des récents recensements africains

Tri	Auteur	Année	Titre de l'étude	Pays	Échantillon	Thème	Sources
			<i>Physical Well-Being of the Elderly in Africa : A Preliminary Survey in Ibadan</i>			âgées	
19	Noumbissi	2004	<i>Poverty among the Elderly in South Africa</i>	Afrique du Sud	Population totale	Conditions de vie des personnes âgées	Recensement
20	Ubomba-Jaswa	2004	<i>Ageing, Gender and Ethnic Differentials in Chronic Illnesses in Africa: A Lesson from South Africa's Experience with Special Emphasis on Hypertension</i>	Afrique du Sud	13.827 adultes de 15 +	Santé des personnes âgées	Enquête Démographique et de Santé 1998
21	Udjo	2004	<i>Demographic Impact of HIV/AIDS on Ageing on South Africa's Population</i>	Afrique du Sud	Population totale (base 1.970)	SIDA et Vieillesse de la population	Recensements, Enquêtes, Données administratives et données sur la séroprévalence
22	Giles et al.	2005	<i>International Communication Beliefs Across the Lifespan: Comparative Data from Ghana and South Africa</i>	Ghana et Afrique du Sud	Adultes de 30 et plus Ghana : 81 Af du Sud : 115	Représentations du vieillissement et de la communication intergénérationnelle chez les jeunes adultes	Enquêtes
23	Kakwani et Subbarao	2005	<i>Ageing and Poverty in Africa and the Role of Social Pensions</i>	6 pays francophones et 9 anglophones	Population totale estimée de chaque pays	Effets de la Pauvreté et pensions sociales sur les conditions de vie des personnes âgées	Données de la Banque Mondiale
24	Kimuna	2005a	<i>Living Arrangements and Conditions of Older People in Zimbabwe</i>	Zimbabwe	278 personnes de 60+	Mode de vie des personnes âgées	Enquête : Zimbabwe Ageing Survey Project 1994/1995 et Enquête Démographique et de Santé de 1999
25	Kimuna	2005b	<i>Socio-Economic Support of Older People in Zimbabwe</i>	Zimbabwe	278 personnes de 60+	Prise en charge économique des personnes âgées	Enquête : Zimbabwe Ageing Survey Project 1994/1995
26	Kuate-Defo	2005	<i>Facteurs associés à la santé perçue et à la capacité fonctionnelle des personnes âgées dans la Préfecture de Bandjoun au Cameroun</i>	Bandjoun-Cameroun	631 personnes de 50+	Déterminants de la santé	Enquête sur la famille et la Santé au Cameroun
27	Mba	2005	<i>Racial Differences in Marital Status and Living Arrangements of Older Persons in South Africa</i>	Afrique du Sud	Population totale	Statut et conditions de vie des personnes âgées	Micro données du Recensement 1996
28	United Nations	2005	<i>Living Arrangements of Older Persons Around the World</i>	Tous les pays	Échantillons EDS et autres sources	Modes de vie des personnes âgées	Enquêtes Démographiques et de Santé et autres enquêtes
29	Zimmer et Dayton	2005	<i>Older Adults in Sub-Saharan Africa Living with Children and Grandchildren</i>	13 pays francophones et 11 anglophones	Échantillons EDS	Mode de vie des personnes âgées	Enquêtes Démographiques et de Santé de 1994 à 2000
30	Clark	2006	<i>Demographic Impacts of the HIV Epidemic and Consequences of Population-wide Treatment of HIV for the Elderly: Result from Microsimulation</i>	Afrique du Sud	Population totale en 1991, 10% en 1996 et 10% en 2001	Conséquences du VIH/SIDA sur la population âgée	Recensements généraux de la population
31	Follentine	2006	<i>Ageing in South Africa: An Overview</i>	Afrique du Sud	Population totale	Caractéristiques du Vieillesse et des personnes âgées	Recensement 2001
32	Kakwani et al.	2006	<i>Poverty, Old-Age and the Social Pensions in Kenya</i>	Kenya	59.136 personnes	Pauvreté et prise en charge des personnes âgées	Welfare Monitoring Survey (enquête de la Banque Mondiale)

Tri	Auteur	Année	Titre de l'étude	Pays	Échantillon	Thème	Sources
33	Kuate-Defo	2006	<i>Interaction Between Socioeconomic Status and Living Arrangements in Predicting Gender-Specific Health among the Elderly in Cameroun</i>	Cameroun	631 personnes de 50+ Région de Bandjoun	Déterminants de la santé	Enquête sur la famille et la Santé au Cameroun
34	Lam et al.	2006	<i>Labour Force Withdrawal of the Elderly in South Africa</i>	Afrique du Sud	Population totale	Emploi des personnes âgées	Recensement et enquête emploi
35	Mba	2006	<i>The Health Condition of Older Women in Ghana: A Case Study of Accra City". Journal of International Women's Studies</i>	Ghana	519 femmes âgées de 50 ans et plus à Accra (milieu urbain)	Santé des personnes âgées	Enquête sur la santé des femmes à Accra, 2004
36	Merli et Palloni	2006	<i>The HIV/AIDS Epidemic, Kin Relations</i>	Afrique du Sud	Population totale	Effets du SIDA	Recensements
37	Ice et al.	2008	<i>Health and Health Perceptions Among Kenyan Grandparents</i>	Kenya	287 personnes âgées de 65 ans et plus	Santé des personnes âgées	Enquête ménage et individuelle avec échantillon non aléatoire
38	Zimmer	2009	<i>Household Composition Among Elders in Sub-Saharan Africa in the Context of HIV/AIDS</i>	20 pays d'Afrique Subsaharienne	52573 personnes âgées de 60 ans et plus	Composition des ménages et VIH/SIDA	Enquêtes Démographiques et de Santé

Tableau 3 : Études quasi-qualitatives ou longitudinales sur les personnes âgées en Afrique Subsaharienne

Tri	Auteur	Année	Titre de l'étude	Pays	Échantillon	Thème	Sources
1	Glascocock	1991	<i>Nothing is without Cost: The effect of Development of the Health of Older People in South Central Somalia</i>	Somalie	815 chefs de ménages et 147 femmes de la région de Bay	Santé des personnes âgées	Données quantitatives, Interviews individuelles
2	Apt	1996	<i>Coping with Old Age in Changing Africa</i>	Ghana	Population de la région centrale	Rôles, statuts, conditions de vie et prise en charge des personnes âgées	Recensement, approche biographique, récits de vie
3	Cattel	1997b	<i>The Discourse of Neglect: Family Support of Elderly in Samia</i>	Kenya	416 personnes âgées 60 ans et plus Diverses personnes d'autres âges	Soutien familial aux personnes âgées	Observation participante, interviews structurées et non structurées, biographies, enquête quantitative
4	Cliggett	2001	<i>Survival Strategies of the Elderly in Gwembe Valley, Zambia: Gender, Residence and Kin Networks</i>	Zambie	92 personnes âgées de 55+, milieu rural	Stratégies de survies des personnes âgées	Questionnaires quantitatifs et étude ethnographique
5	Dayton et Ainsworth	2002	<i>The Elderly and AIDS: Coping Strategies and Health Consequences in Rural Tanzania</i>	Tanzanie	Population rurale de Karega	SIDA et Personnes âgées	Enquête longitudinale sur la santé et le développement 1991-1994
6	Unanka	2002	<i>Family Support and health Status of the Elderly in Imo State of Nigeria</i>	Nigeria	75 personnes âgées de 60 ans et plus	Support familial et santé des personnes âgées	Enquêtes quantitatives et qualitatives
7	Weinreb	2002	<i>Lateral and Vertical Intergenerational Exchange in Rural Malawi</i>	Malawi	1.250 personnes âgées	Transfert intergénérationnel	Questionnaires quantitatifs et Entretiens individuels qualitatifs
8	Barrientos et al.	2003	<i>Old Age Poverty in Developing Countries: Contributions and Dependence in Later Life</i>	Ghana et Afrique du Sud	Ghana : 3200 ménages ; Afrique du Sud : 9000	Pauvreté chez les personnes âgées	Enquêtes ménages LSMS, enquêtes qualitatives et observations participantes
9	Nyambedha et al.	2003	<i>"Retirement Lost"-The New Role of the Elderly as Caretakers for Orphans in Western Kenya</i>	Kenya	Orphelins, personnes 55+, informateurs clés en milieu rural	SIDA et personnes âgées	Questionnaires quantitatifs, observations, Entretiens individuels, groupes de discussions
10	Waweru et al.	2003	<i>Health Status and health seeking Behaviour of the Elderly Person in Dagoretti Division, Nairobi</i>	Kenya	400 personnes âgées de 65 ans et plus	Santé des personnes âgées	Questionnaires quantitatifs et groupes de discussions
11	Bakare et al.	2004	<i>Nutritional Assessment ant Health Status of the Elderly in South Western Nigeria</i>	Nigeria	681 personnes de 60+	Nutrition et Santé des personnes âgées	Entretiens directs et examens cliniques
12	Ferreira	2004b	<i>Older Caregivers in African Households Affected by HIV/AIDS : Supporting the Caregivers and Promoting Family Well-Being</i>	Afrique du Sud et Zimbabwe	43 Grand-mères en Af. Sud et 685 personnes 50+ au Zimbabwe	Impacts du SIDA sur les personnes âgées et leurs familles	Enquête qualitative longitudinale par l'auteure, enquête OMS et Analyse situationnelle des Nations Unies
13	Ntusi and Ferreira	2004	<i>South African Doctors and Elderly Patients</i>	Afrique du Sud	196 médecins au niveau national	Facteurs de prise en charge clinique des personnes âgées	Questionnaires quantitatifs et qualitatifs par poste

Tri	Auteur	Année	Titre de l'étude	Pays	Échantillon	Thème	Sources
14	Okoye	2004	<i>The Erosion of Traditional Forms of Care for Elderly and its Implications for the Elderly in Nigeria</i>	Nigeria	800 jeunes 15-30 ans dans l'État d'Anambra	Prise en charge des personnes âgées	Questionnaires quantitatifs et Groupes de discussions
15	Hosegood et Timaeus	2005	<i>The impact of adult mortality on the living arrangements of older people in rural South Africa</i>	Afrique du Sud	3657 personnes âgées (femmes de 60 + et homes de 65 +) du milieu rural du Kwazulu Natal	Effets du VIH/SIDA sur le bien-être des personnes âgées	Données longitudinales de l'observatoire de population
16	Ezeh et al.	2006	<i>The Situation of Older People in Poor Urban Settings: The Case of Nairobi</i>	Kenya	791 personnes 60+ Nairobi	Caractéristiques des personnes âgées	Enquête quantitative et Focus group
17	Kahn et al.	2006	<i>Older Adults and the Health Transition in Agincourt, Rural South Africa: New Understanding, Growing Complexity</i>	Afrique du Sud	Milieu rural d'Agincourt	Santé des personnes âgées	Observatoires de population
18	Bock et Johnson	2008	<i>Grandmothers' Productivity and the HIV/AIDS Pandemic in Sub-Saharan Africa</i>	Botswana	400 personnes dans l'Okavango Delta	Nouveaux rôles des personnes âgées et HIV/SIDA	Enquête longitudinale
19	Seeley	2008	<i>The Impact of the AIDS Epidemic on the Families and Households of the Oldest People in Rural Uganda: What are the Implications for Social Protection?</i>	Uganda	24 ménages ruraux des personnes âgées de 70 ans et plus du milieu rural	Impacts du VIH/SIDA et prise en charge des personnes âgées	Enquête longitudinale et ethnographique
20	Ssengonzi	2008	<i>The Plight of Older Persons as Caregivers to People Infected/Affected by HIV/AIDS: Evidence from Uganda</i>	Uganda	20 focus-group 27 entretiens biographiques en milieu rural et urbain	Impacts du VIH/SIDA sur le bien-être des personnes âgées de 50 ans et plus	Groupes de discussions et entretiens biographiques

1.1 Les études réalisées

L'examen des tableaux 1, 2 et 3 montre que les études réalisées ont abordé principalement trois thèmes : les caractéristiques et conditions de vie des personnes âgées (composition et structure du ménage, prise en charge des personnes âgées, transfert intergénérationnel) ; le rôle et statut des personnes âgées et enfin la santé et les impacts du VIH/SIDA sur les conditions de vie des personnes âgées. On note l'absence d'analyses approfondies sur les facteurs explicatifs des conditions de vie des personnes âgées et sur les transitions dans leurs cycles de vie. Les changements sont aussi évoqués de manière assez générale sans pour autant qu'il y ait une étude approfondie sur ce point. De même, certains thèmes tels que la migration et l'emploi des personnes âgées sont encore très peu ou pas étudiés malgré leur importance dans le cycle de vie.

1.2 Les sources de données

Les données qualitatives ont supporté la plupart des premières études et ont porté exclusivement sur des groupes ethniques ou de petites localités (Tableau 1). Les études qualitatives donnent les définitions locales réelles des personnes âgées, de leurs rôles et statuts à l'opposé des enquêtes quantitatives qui utilisent souvent des définitions standard et non adaptées aux contextes locaux. De manière pratique, les études qualitatives sont utilisées dans trois cas : comme travaux exploratoires servant à formuler des hypothèses que des études quantitatives tenteront de vérifier pour approfondir des résultats quantitatifs et pour analyser des phénomènes conjointement avec le quantitatif (Glascok, 1991 ; Knodel et Saengtienchai, 1999 ; Cliggett, 2001 ; Unanka, 2002 ; Weinreb, 2002 ; Barrientos et al., 2003 ; Nyambedha et al., 2003 ; Ntusi et Ferreira, 2004 ; Okoye, 2004 ; Ezeh et al., 2008). Les études qualitatives sont limitées en ce sens qu'elles donnent une vue partielle de la réalité africaine puisque portant sur des groupes sociaux restreints. Ceci constitue un obstacle majeur pour la généralisation des résultats au sein d'un même pays et la réalisation des études comparatives à grande échelle.

Comme on le constate, la plupart des sources de données quantitatives et semi-qualitatives répertoriées dans les tableaux 2 et 3 ne sont pas spécifiques aux personnes

âgées, mais portent sur des populations plus larges que les études qualitatives : population totale du pays, population rurale, population urbaine, etc. Il s'agit principalement des recensements nationaux, des enquêtes sociodémographiques et socioéconomiques et des observatoires de population. Les recensements ont jusque-là permis de réaliser quelques études comparatives dans le temps au sein d'un même pays (Noumbissi, 2002 ; Fazouane, 2002). Par contre, les Enquêtes Démographiques et de Santé et les enquêtes de la Banque Mondiale ont été utilisées pour des études comparatives entre plusieurs pays (Bongaarts et Zimmer, 2001 ; Kakwani et Subbarao, 2005 ; United Nations, 2005 et 2007b ; Zimmer et Dayton, 2005 ; Kakwani et al., 2006 ; Zimmer, 2009). Enfin, de nouvelles données combinant les approches qualitatives et quantitatives, et surtout longitudinales (Tableau 3) commencent à être utilisées pour pallier certaines insuffisances liées aux sources de données uniquement quantitatives ou qualitatives et de nature transversale.

Outre les données publiques ci-dessus, il en existe d'autres qui sont produites directement par des organismes internationaux pour leurs propres comptes. Il s'agit des données de la Banque Mondiale, de l'Organisation Internationale du Travail (OIT) et de l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) qui mettent l'accent sur la protection sociale, l'emploi et les conditions pour assurer une bonne retraite aux personnes âgées. Il y a aussi les données produites par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) et le HelpAge International (HAI) qui renseignent sur la santé, la sécurité sociale et les impacts des maladies telles que le VIH/SIDA sur les conditions de vie des personnes âgées en Afrique (De Guerny, 2002 ; OIT, 2002 ; WHO, 2002 ; Heslop, 1999 ; Heslop et Gorman, 2002 ; HelpAge International, 2001, 2003, 2009a, 2009b et 2009c ; Jayne et al., 2004 ; Nhongo, 2004 ; Kakwani et Subbarao, 2005 ; Kakwani et al., 2006). Ces études sont toutefois très fragmentaires et ne présentent que partiellement les réalités des pays considérés.

1.3 La portée géographique

Les résultats de notre exploration (Tableaux 1, 2 et 3) indiquent que les études sur les personnes âgées en Afrique Subsaharienne sont concentrées dans les pays anglophones, en milieu rural (pour les études qualitatives) et au niveau national (pour les

études quantitatives). Cependant seule une dizaine, sur la centaine d'études répertoriées, compare au moins deux pays d'Afrique Subsaharienne. Cette rareté d'études comparatives ne permet pas de mettre en exergue les diversités culturelles des sociétés africaines sur les caractéristiques et les conditions de vie des personnes âgées (Attias-Donfut, 1994 ; Kinsella et Velkoff, 2001 ; Sokolovsky, 1997 et 2002 ; Velkoff, 2002 ; National Research Council, 2006 ; Opong, 2006 ; United Nations, 2005).

Dans la section suivante nous présentons les sources de données quantitatives existantes en Afrique Subsaharienne et leurs aptitudes à servir de base pour des études comparatives sur les personnes âgées.

II. Les sources de données sociodémographiques sur les personnes âgées en Afrique Subsaharienne

Contrairement aux pays d'Asie où il existe des bases de données comparatives spécifiques aux personnes âgées (Martin, 1989 ; Asis et Al., 1995 ; Hermalin, 1999 et 2002a ; Knodel et Ofstedal, 2002), en Afrique Subsaharienne, les bases de données de ce type sont rares voire inexistantes. Par conséquent, toute étude comparative s'appuierait sur les données classiques fournies par les recensements de la population et les enquêtes par sondage. Nous présentons ces sources en retenant la classification régionale des pays adoptée par la Division de Population des Nations Unies dans l'élaboration de son document annuel *Population Ageing* (Tableau 4).

2.1 Les sources exhaustives

Le recensement général de la population, l'état civil et le recensement administratif sont les principales sources de données exhaustives en Afrique Subsaharienne (Lohlé-Tart et François, 1999). Le recensement est l'opération la plus fréquente et la plus utilisée dans les pays d'Afrique Subsaharienne depuis les années 1950 (Gendreau, 2007). Le tableau 4 montre plus de 200 opérations de recensements de la population réalisées ou en cours dans 46 pays d'Afrique Subsaharienne.

Tableau 4 : Présentation des sources de données nationales existantes par pays⁷

Pays ⁸	RGPH ⁹	Enquêtes par sondage							SSD
		EMF	EDS	MICS	EP	EBC	LSMS	REMUAO	
Afrique de l'Ouest									
Bénin	3	1	3		1	1	1		
Burkina Faso	4		4*	1	3			1	3
Cap-Vert	6		1		2	2*			
Côte d'Ivoire	4	1	4*	2	3	1	4	1	1
Gambie	5			2	3		2		1
Ghana	5	1	8*	2			5		3
Guinée	4		3		2*		1	1	
Guinée Bissau	7			2					1
Liberia	4		3*	1					
Mali	3		4		2*	1		1	
Mauritanie	3	1	2	1	3*		4	1	
Niger	3		3	2	2*	1	1	1	
Nigeria	4	1	4*	1	3*		7*	1	
Sénégal	3	1	6	2	2*	2*		1	3
Sierra Leone	4			2		1	1*		
Togo	4*		2	2		1			
Afrique Centrale									
Angola	3		1	2	1	1			
Cameroun	3	1	3	2	2	1			3
Centrafrique	3		1	2	1		1		
Congo	3		1			1			
R. Dém. Congo	2		1	2		2			
Gabon	5		1			1			
Guinée Équatoriale	6			1					
Sao Tome et Principe	6		1	2	1*				
Tchad	1		2	1	2*				
Afrique de l'Est									
Burundi	3		1	2	1	1			
Comores	5		1	1		1			
Djibouti	3			1	2*				
Érythrée	2		2		1				
Éthiopie	3		2		2	3			1
Kenya	6	1	7*	2	3	1	2		3
Ile Maurice	6					2			
Madagascar	3*		4*	1	3	1	1		15
Malawi	5		5*	2	1*		2		1
Mozambique	6		3*	2	2*		1		1
Ouganda	7		8*		4*	2*	1		2
Rwanda	3	1	6	1	2*	1	1		
Somalie	2			2					
Tanzanie	6		10*		1	1	6		6
Zambie	7		5	2	2	2	3*		1
Zimbabwe	5		4						
Afrique Australe									
Afrique du Sud	8		2				3		3
Botswana	6		1	1		1			
Lesotho	7	1	1	1		3			
Namibie	5		4*			1			
Swaziland	7		1	1		2			
Total opérations	200	10	125	51	57	38	47	8	48

Sources : Banque Mondiale, 2007 (<http://www4.worldbank.org>); Macro Int. Inc, 2009 (www.measuredhs.com), Gendreau (2007:19) ; Unicef, 2009 (www.childinfo.org/mics_available.html) ; U.S Census Bureau, 2009 (<http://www.census.gov/ipc/www/cendates/>), Réseau INDEPTH, 2009 (www.indpth-network.net) ; Zoughlami et Allsopp (1985) ;

⁷ La marque * indique que la dernière opération est en cours.

⁸ Voir les sources pour avoir les dates des différentes opérations.

⁹ RGPH=Recensement Général de la Population et de l'Habitat, EMF= Enquête Mondiale de Fécondité, EDS= Enquête Démographique et de Santé, MICS= Enquête à Indicateurs Multiples, EP= Enquête Prioritaire, EBC=Enquête Budget Consommation, LSMS= Living Standards Measurements Surveys, REMUAO = Réseau Migration et Urbanisation en Afrique de l'Ouest, SSD= Site de Surveillance Démographique.

La répartition géographique montre que les pays non francophones enregistrent relativement plus d'opérations de recensements que les pays francophones où on en compte moins de six par pays, si on exclut l'Ile Maurice. Sur le plan du contenu, le recensement général de la population fournit des informations comparables sur les caractéristiques démographiques, socioéconomiques et socioculturelles (ethnie, langue parlée, religion) de tous les membres des ménages (Martin, 1987 ; Niger, 1997 ; Côte d'Ivoire, 2001 ; Giusti, 2001 ; Labov, 2001 ; Noubissi et Zuberi, 2001 ; Ziehl, 2001 ; Noubissi, 2002 ; Wakam, 2003 ; Van de Walle, 2006). Plus particulièrement, le recensement permet de comparer les caractéristiques des personnes âgées à celles des autres groupes d'âges de la population. Son avantage sur les autres sources de données en Afrique Subsaharienne est sans doute l'effectif plus élevé des personnes âgées qu'il permet d'obtenir. Malgré leurs atouts, les recensements africains présentent quelques problèmes quant à leurs comparaisons dans le temps et l'espace. Les plus fréquents sont la définition du terme ménage, la précision du statut matrimonial et l'absence des liens de parenté entre tous les membres du ménage (Sala-Diakanda, 1989 ; Noubissi, 2002 ; Van de Walle, 2006 ; Gendreau, 2007 ; Randall et al., 2008).

Les autres sources de données exhaustives sont l'état civil, le recensement administratif et le registre de la population qui sont très utiles quand elles sont bien tenues. Mais, en Afrique Subsaharienne (excepté l'Ile Maurice et l'Afrique du Sud), non seulement elles ont de très faibles couvertures géographiques, mais aussi elles manquent d'informations pertinentes sur les membres des ménages (François, 1994 ; Cleland, 1996 ; Lohlé-Tart et François, 1999). Par conséquent, leur exploitation à des fins de recherche démographique n'est pas encore d'actualité.

2.2 Les enquêtes par sondage

Elles ont été développées, le plus souvent, à cause de la lourdeur des recensements, de l'impossibilité des pays pauvres à réaliser les recensements de manière fréquente et du fait que ces derniers ne permettent pas de traiter de manière plus approfondie certains thèmes tels que la fécondité, la mortalité, la migration, l'activité

économique et ne couvrent pas d'autres tels que la planification familiale, la santé, la consommation des ménages, le VIH/SIDA, etc. Les tableaux 1, 2 et 3 montrent la diversité des thèmes sur les personnes âgées couverts par les enquêtes et que l'on ne peut pas traiter avec les recensements. La pertinence des enquêtes par sondage pour les études comparatives repose sur des informations ciblées relatives aux membres du ménage, des échantillons représentatifs, une méthodologie et un questionnaire standard pouvant être adaptés aux réalités locales et des dates de réalisation proches au sein de chaque phase (Zoughlami et Allsop, 1987 ; World Bank, 1994 et 1999 ; Banque Mondiale, 1996b ; Ayad et al., 1997 ; Bongaarts, 2001 ; Bongaarts et Zimmer, 2001 ; Livesley, 2002 ; Kakwani et Subbarao, 2005 ; United Nations, 2005 ; Zimmer et Dayton, 2005 ; Zimmer, 2009). Cependant, vu leurs objectifs, leurs populations cibles et les petites tailles de leurs échantillons, ces enquêtes seraient en majorité limitées quand il s'agit d'étudier des aspects relatifs aux personnes âgées.

Les enquêtes comparatives spécifiques aux personnes âgées : Il s'agit d'enquêtes dont la population cible est la population âgée d'un seul pays (pour une comparaison intra pays) ou de plusieurs pays à la fois (comparaison inter pays). Les tableaux 1, 2, et 3 montrent que ces enquêtes sont rares voire inexistantes en Afrique Subsaharienne. Pour l'heure, nous disposons de deux exemples seulement :

- une enquête intitulée *Social Support Systems in Transition* réalisée au début des années 1990 dans sept pays : Égypte, Zimbabwe, Singapour, Thaïlande, Inde, République de Corée et Brésil (Hashimoto, 1991) ;
- une recherche sociologique portant sur deux ethnies différentes de deux pays d'Afrique Subsaharienne : le Kenya et le Nigeria (Sangree, 1992).

Les enquêtes comparatives non spécifiques aux personnes âgées : Les enquêtes non spécifiques aux personnes âgées sont les plus fréquentes en Afrique Subsaharienne et peuvent être classées en trois grands groupes : les enquêtes sociodémographiques, les enquêtes sur les conditions de vie des ménages et les observatoires démographiques.

Les enquêtes sociodémographiques : Il s'agit principalement de l'Enquête Mondiale sur la Fécondité (EMF/WFS), les Enquêtes Démographiques et de Santé (EDS) conduites par Macro International Inc. et les Enquêtes par Grappes à Indicateurs Multiples (EGIM ou MICS en anglais) réalisées avec l'aide de l'UNICEF. Ces trois sources couvrent respectivement 10, 39 et 32 pays et sont au nombre de 10, 125¹⁰ et 51 en Afrique Subsaharienne (Tableau 4). Pour chaque membre de ménage, elles fournissent des informations sur le lien de parenté avec le chef de ménage, l'âge, le sexe, le statut matrimonial (sauf les EDS phase 2 et 3) et l'éducation (sauf les MICS). Ces enquêtes peuvent ainsi servir pour des études comparatives sur les personnes âgées comme le montrent les travaux réalisés à l'aide des EMF (De Vos, 1990) et des EDS (Bongaarts et Zimmer, 2001 ; United Nations, 2005 ; Zimmer et Dayton, 2005 ; Zimmer, 2009).

Les enquêtes sur les conditions de vie des ménages : Elles existent depuis le début des années 1980 à travers un programme dit d'Enquêtes Permanentes Auprès des Ménages (EPAM) mis en place par la Banque Mondiale (Grosh et Glewwe, 1995 ; Banque Mondiale, 1996a et 1996b ; Madagascar, 1997). Il s'agit des Living Standards Measures Surveys (LSMS), des Enquêtes Budget-Consommation (EBC) et des Enquêtes Prioritaires (EP) réalisées respectivement dans 19, 27 et 28 pays d'Afrique Subsaharienne pour un effectif de 47, 38 et 57 (Tableau 4). Contrairement aux enquêtes purement démographiques, celles-ci fournissent des informations pertinentes sur les ménages (à savoir le revenu, les dépenses et la consommation) et sur tous leurs membres. Des études comparatives sont donc possibles comme l'illustrent les travaux de Deaton et Paxson (1991) sur la structure de la population âgée, ceux de Deaton et Paxson (1997) sur la pauvreté des enfants et des personnes âgées et ceux de Barrientos et al. (2003) puis Kakwani et Subbarao (2005) sur les impacts de la pauvreté chez les personnes âgées dans divers pays.

¹⁰ Certaines EDS de la phase 3 sont jumelées à des enquêtes MICS

Les Sites de Surveillance Démographique (SSD) ou Observatoires de Populations : Il faut préciser que ces sites font pratiquement partie de différents réseaux. Ainsi 29 sites (dans 13 pays) appartiennent au réseau INDEPTH (International Network for Demographic Surveillance of Populations and their Health in Developing Countries) qui fait la recherche sur la santé en général et la mortalité et ses causes, le paludisme et les maladies respiratoires en particulier (CRDI, 2003). On compte 15 sites appartenant au réseau des Observatoires Ruraux (ROR) de Madagascar, trois à celui des Observatoires du Changement Social (OCS) du Cameroun et un observatoire de la pauvreté en Côte d'Ivoire qui se penchent tous sur la pauvreté (Droy et al., 2000 ; Dubois et Droy, 2001). Chaque SSD se caractérise par des objectifs spécifiques, la taille et la composition ethnique de la population couverte, la fréquence et l'intervalle spécifique entre les visites aux ménages enregistrés (Dubois et Droy, 2001 ; CRDI, 2003). Le point commun à tous ces sites est le caractère longitudinal et quasi-qualitatif des observations en milieu rural ainsi que les caractéristiques sociodémographiques des membres des ménages que sont l'âge, le sexe, le statut matrimonial, l'éducation, le statut migratoire et le lien avec le chef de ménage. Par conséquent des études comparatives sont possibles sur ces caractéristiques des personnes âgées. Les SSD fournissent des données longitudinales (quantitatives et qualitatives) localisées et complètes, plus légères et plus proches de la réalité sur certains phénomènes (Droy et al., 2000 ; Dubois et Droy, 2001 ; CRDI, 2003 ; Townsend et al., 2006). Ils couvrent 48 localités réparties dans 16 pays d'Afrique Subsaharienne (Tableau 4). Mais les comparaisons se limiteront, au mieux, entre les SSD d'un même pays, car, un des obstacles à la comparaison entre pays est la non représentativité des populations couvertes par les sites au niveau national. (Dubois et Droy, 2001 ; CRDI, 2003 ; Townsend et al., 2006). La mise en réseau des SSD a pour principal objectif d'augmenter le niveau de représentativité nationale et de favoriser ainsi des comparaisons internationales.

Autres sources de données : Outre les opérations de portée internationale, il existe des enquêtes sous-régionales ou locales moins connues du grand public, sauf bien sûr

dans leurs domaines respectifs. C'est le cas des enquêtes du Réseau de Migrations et Urbanisation en Afrique de l'Ouest (REMUAO) réalisées dans huit pays d'Afrique de l'Ouest (Zanou et al., 1999 ; Traoré, 2003). Les enquêtes du REMUAO fournissent des informations démographiques et socioéconomiques sur les personnes âgées comparables entre les différents pays. Au niveau local, on peut noter diverses enquêtes réalisées dans le cadre du VIH/SIDA, de la pauvreté et de la malnutrition par certains organismes internationaux tels que la Banque Mondiale, l'OMS, le HelpAge International, le Family Health International (FHI), la FAO, l'UNICEF et The Alan Guttmacher Institute. Ces enquêtes ne sont pas facilement comparables car elles sont souvent non représentatives au niveau national, poursuivent des objectifs très spécifiques et reposent sur des méthodologies différentes.

III. Les thèmes d'études comparatives possibles

Toute étude comparative sur les personnes âgées en Afrique Subsaharienne est un exercice délicat car elle doit prendre en compte la grande diversité entre les régions, les pays et les sociétés pour chaque thème choisi (Aboderin, 2005). Un exemple d'étude comparative de référence réalisée dans les pays en développement est celle pilotée par Hermalin (2002a) et qui porte sur le bien-être des personnes âgées dans quatre pays asiatiques (Philippines, Thaïlande, Taiwan et Singapour). Après un tour d'horizon des contextes et des programmes et politiques en faveur des personnes âgées, les auteurs ont abordé plusieurs thèmes dont les modes de vie, le soutien aux personnes âgées, les transferts intergénérationnels, la situation économique, la santé et la transition aux âges avancés à l'aide des données aussi bien qualitatives que quantitatives recueillies entre 1990-1999.

En Afrique Subsaharienne, les principales études comparatives sur les personnes âgées ont été réalisées à l'aide des données des EDS par Bongaarts et Zimmer (2001), les Nations Unies (United Nations, 2005) qui ont décrit et expliqué les modes de vie des personnes âgées et par Zimmer et Dayton (2005) et Zimmer (2009) qui ont examiné le mode de vie des personnes âgées dans un contexte de VIH/SIDA.

Tableau 5 : Comparabilité des sources de données disponibles en Afrique Subsaharienne selon les principaux thèmes d'études relatifs aux personnes âgées

Sources de données	Statut matrimonial	Conditions de vie		Situation économique				Éducation/Alphabétisation	Migration	Santé et mortalité
		Cohabitation	Structure du ménage	Activité	Niveau de vie et revenu	Prise en charge	Transfert			
RGPH	X	X	X	X	X	X		X	X	X
EDS/DHS		X	X		X	X		X		
MICS	X	X	X					X		
LSMS	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
EBC	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
EP	X	X	X	X	X	X		X		X
REMUAO	X	X	X	X	X	X	X	X	X	
SSD/DSS	X	X	X	X	X	X		X	X	X

Il ressort, à travers les thèmes abordés dans les deux premières études, que certains modes de vie et les préoccupations des personnes âgées d'Afrique Subsaharienne sont semblables à ceux des Asiatiques. D'autres études comparatives ont été réalisées par Deaton et Paxson (1997) et Kakwani et Subbarao (2005) avec des données de la Banque Mondiale. Ainsi, les futures recherches doivent tenir compte prioritairement des dimensions sociale, sanitaire, économique et démographique du vieillissement en Afrique Subsaharienne car elles sont indissociables (Hermalin, 2002a ; National Research Council, 2006 ; United Nations, 2005). Dans cette perspective, cette partie ciblera les thèmes qui pourront faire l'objet d'études comparatives en tenant compte des réalités africaines (Sokolovsky, 1997 ; United Nations, 2005 et 2007a ; National Research Council, 2006).

3.1 Poids démographiques des personnes âgées

En se servant des sources exhaustives comme les RGPH, on peut avoir l'effectif de la population âgée et sa proportion dans la population totale de chaque pays (United Nations, 2007a). Ces informations permettent de réaliser des études comparatives inter-pays sur le poids démographique des personnes âgées et sur le processus de vieillissement de la population en procédant à des projections. De telles études ont le mérite d'attirer l'attention sur la caractéristique du phénomène de vieillissement (niveau et tendance) et, éventuellement, sur ses conséquences sur les plans démographique, social et économique. Elles peuvent également être le point de départ d'études approfondies aussi bien quantitatives que qualitatives sur les personnes âgées.

3.2 Caractéristiques démographiques

L'étude des caractéristiques démographiques d'une population est essentielle pour avoir une idée précise de sa structure. L'âge, le sexe et l'état matrimonial du moment représentent des informations essentielles dans la comparaison entre plusieurs pays. Selon le tableau 5, la plupart des sources de données disponibles en Afrique Subsaharienne permettent de comparer les structures de la population de plusieurs pays selon ces caractéristiques au moment de l'enquête. A cause des différences de contextes, la comparaison peut paraître relativement difficile selon l'âge ou le statut matrimonial. En effet, le problème de déclaration de l'âge étant une réalité chez les personnes âgées en Afrique Subsaharienne, les pays ayant des taux de scolarisation plus élevés auraient plus de chances d'avoir une meilleure déclaration de l'âge pour les personnes âgées. L'importance du statut matrimonial vient du fait qu'il véhicule les inégalités selon le sexe dans le bien-être des personnes âgées. Mais les études prenant en compte cet aspect évoquent la complexité de la définition du mariage qui peut varier d'une société à l'autre (De Vos et Holden, 1988 ; Smith, 1998 ; Sudha et al., 2006 ; De Vos et Schwartzman, 2008 ; Makoni, 2008). En effet, compte tenu de la valeur sociale et religieuse du mariage dans les sociétés africaines, il existe diverses formes d'unions et de processus qui peuvent compliquer la comparaison selon le statut matrimonial entre plusieurs pays.

L'autre caractéristique démographique qui serait pertinente pour une étude comparative sur les personnes âgées, est la disponibilité familiale définie comme le nombre d'adultes disponibles pour une personne âgée (United Nations, 2005) ou tout simplement par la qualité (conjoint, nombre d'enfants, caractéristiques des enfants, fratrie) de la personne qui cohabite avec la personne âgée (Knodel et Ofstedal, 2002 ; Kimuna, 2005a ; Sudha et al., 2006). Cet aspect, pris sous l'angle défini par les Nations Unies, peut être étudié à l'aide de toutes les sources de données existantes. Par ailleurs, dans une étude sur les mesures permettant de comparer les modes de vie des personnes âgées, De Vos et Holden (1988) ont montré que la proportion de chefs de ménages et le lien avec le chef de ménage sont des indicateurs difficiles à saisir, donc impossibles à utiliser dans une étude comparative. Plusieurs études émettent des réserves sur la possibilité d'effectuer des études comparatives basées sur la structure des ménages à

cause justement des problèmes dans la définition des ménages en Afrique Subsaharienne (Towsend et al., 2006 ; Van de Walle, 2006 ; Randall et al, 2008). La cohabitation parent-enfant et le type de famille (élargie ou nucléaire) seraient aussi des indicateurs qui permettraient une meilleure comparaison des modes de vie des personnes âgées en donnant des informations sur les statuts des enfants vivant dans le ménage. Cependant, la plupart des opérations de collecte de données quantitatives existantes en Afrique Subsaharienne ne disposent pas d'informations complètes sur la cohabitation parent-enfant et sur les caractéristiques des enfants absents (Sala-Diakanda, 1989 ; Towsend et al., 2006).

3.3 Les conditions de vie des personnes âgées

On regroupe généralement sous cette expression la cohabitation intergénérationnelle, la structure du ménage et la prise en charge. Les conditions de vie des personnes âgées évoquent le bien-être et renvoient aussi bien aux caractéristiques économiques que socioculturelles. L'étude de la structure des ménages et/ou de la cohabitation intergénérationnelle met en exergue les différents schémas des transformations annoncées de la structure de la famille africaine et, indirectement, la place des personnes âgées dans cette nouvelle société. Des études comparatives sur la cohabitation intergénérationnelle, la structure des ménages et leurs déterminants sont possibles à l'aide des données disponibles (Tableau 5) comme l'ont démontré celles réalisées par Bongaarts et Zimmer (2001), les Nations Unies (United Nations, 2005), Zimmer et Dayton (2005) et Zimmer (2009).

La prise en charge des personnes âgées est un thème encore difficile à appréhender dans les enquêtes non spécifiques au sujet. Sa mesure reste encore imprécise et dépend de l'objectif poursuivi et des données existantes (Apt, 1996 et 2002b ; El Youbi, 2002 ; Hermalin, 2002a ; Vandermeersch, 2002a). Elle peut être étudiée indirectement, à l'aide de toutes les données existantes (à travers la cohabitation). L'étude directe peut se faire avec des données du REMUAO et des enquêtes de la Banque Mondiale. En effet, l'enquête du REMUAO consacre un volet aux envois, apports et réceptions d'argent ou de biens par les non migrants et les sources d'aide pour les migrants (Mali, 1989). Quant

aux enquêtes de la Banque Mondiale, elles produisent des données sur les revenus, dépenses, consommations et échanges entre ménages et ont déjà fait l'objet d'études comparatives (Deaton et Paxson, 1991 et 1997 ; Barrientos et al., 2003 ; Kakwani et Subbarao, 2005). Par ailleurs, les données provenant des observatoires démographiques sont la seule source qui permet, pour l'heure, de comparer les changements intervenus dans le temps au niveau individuel concernant ces aspects.

3.4 La situation économique des personnes âgées

Elle est généralement appréhendée par l'activité économique, le revenu, le niveau de vie des ménages et les transferts intergénérationnels. La plupart des sources de données disponibles (Tableau 5) se prêtent à des études comparatives sur l'activité économique des personnes âgées et le niveau de vie du ménage. Ce dernier aspect est généralement estimé à partir des caractéristiques des ménages et utilisé comme proxy du revenu (Kobiané, 2003 ; Wakam, 2003). Par contre, le revenu et le transfert ne peuvent être étudiés convenablement à cause des difficultés à recueillir des données fiables sur ces aspects (Hermalin, 2002a; Kakwani et Subbarao, 2005 ; Kakwani et al., 2006).

3.5 Le niveau d'éducation et l'alphabétisation des personnes âgées

Les sources de données répertoriées dans le tableau 5 permettent de réaliser des études comparatives sur le niveau d'instruction (sauf les MICS) et surtout l'alphabétisation des personnes âgées en Afrique Subsaharienne. Malgré l'existence de cette information, l'éducation n'est pas encore déterminante dans l'étude des personnes âgées en Afrique Subsaharienne à cause du faible taux de scolarisation dans ce groupe d'âges.

3.6 La mobilité géographique des personnes âgées

C'est l'ensemble des déplacements volontaires de durée plus ou moins longue, ponctuels (migrations simples) ou répétitifs (migrations saisonnières) et involontaires (migrations forcées par des conflits, des catastrophes naturelles ou d'autres formes de contraintes). Elle est en partie étudiée à partir d'informations sur le lieu de naissance, la résidence actuelle, la résidence antérieure et la durée de résidence d'un individu. Ces

informations sont disponibles dans les RGPH, les observatoires démographiques, l'enquête REMUAO et les enquêtes de la Banque Mondiale, mais ne le sont pas dans les EDS et les MICS (tant dans les fichiers ménage qu'individuels). Cependant, les comparaisons à l'aide des données issues des observatoires de population et l'enquête REMUAO seraient plus pertinentes pour l'étude de la mobilité géographique grâce aux informations relativement plus détaillées sur le parcours migratoire.

3.7 La santé et la mortalité des personnes âgées

La santé est un point essentiel du bien-être de la personne âgée. Par conséquent, la mortalité et la morbidité des personnes âgées font partie des sujets les plus importants à analyser dans le but d'élaborer une politique sanitaire et de mettre en place des services de prise en charge adaptés dans les différents pays. Les travaux réalisés par Hill (2003), Timaeus et Jasseh (2004) et le CRDI (2003) sur l'Afrique Subsaharienne, montrent qu'il est possible de réaliser des études comparatives sur la mortalité par groupes d'âges avec les données des recensements et des observatoires démographiques en utilisant les méthodes indirectes d'estimation.

Les informations fournies par les enquêtes de la Banque Mondiale et les observatoires de population permettent d'expliquer certains comportements sanitaires tels que le recours aux soins ou les dépenses de santé dans la population âgée (Banque Mondiale, 1996b ; Madagascar, 1997 ; CRDI, 2003). Grâce à un suivi continu, les observatoires démographiques qui recueillent les données, permettent aussi d'étudier et de comparer la mortalité et la morbidité par causes chez les personnes âgées (CRDI, 2003). Enfin, s'ils sont bien tenus, les observatoires de population sont les seuls à pouvoir, à long terme, favoriser des études sur la transition de la santé et ses liens avec d'autres caractéristiques des personnes âgées.

Conclusion

Le plus grand défi d'une étude sur les personnes âgées en Afrique Subsaharienne est de trouver les données nécessaires pour répondre aux questions de recherche et pour effectuer des comparaisons. A un moment où les questions sur le vieillissement et les conditions de vie des personnes âgées commencent à intéresser le continent (en grande

partie à cause des conséquences de la mortalité due au VIH/SIDA), des comparaisons sont nécessaires pour connaître la géographie de certains phénomènes. Comme pour tout nouveau champ d'étude, celui sur les conditions de vie des personnes âgées est confronté au manque de données empiriques de premières mains. Pour palier ce manque, certains chercheurs se basent sur des enquêtes qualitatives à faible portée, tandis que d'autres utilisent les données quantitatives déjà existantes. De par leur structure, les données qualitatives sont assez limitées et ne donnent que des informations partielles sur le sujet. Les données quantitatives se sont multipliées ces dernières décennies et couvrent presque tous les pays d'Afrique Subsaharienne : les recensements, les enquêtes par sondages et les observatoires démographiques. Cependant leur utilisation est limitée par le manque d'intérêt pour le sujet et l'accès difficile à certaines sources.

La grande question est de savoir quelle est la meilleure source de données pour des analyses comparatives ? Difficile de répondre si on s'en tient au fait que toutes les sources de données sociodémographiques et économiques disponibles en Afrique Subsaharienne souffrent d'un mal commun qu'est l'écart entre la théorie (conceptualisation) et la pratique (le terrain) et qui affecte particulièrement la qualité des données produites. Une situation que Lohlé-Tart et François (1999 : 19) résument en précisant que *«les constructions les plus subtiles sur la communication se heurtent souvent sur le terrain à des obstacles rédhibitoires dus à la qualification du personnel, au temps ou au coût (toutes choses intimement liées...), mais aussi aux limites intrinsèques aux données : réponses impossibles, improbables ou imprécises, nécessité d'une accessible collaboration du public, etc.»*. L'exemple le plus édifiant est la définition du concept de ménage qui, non seulement ne répond pas aux réalités contextuelles des sociétés africaines, mais aussi n'est pas la même d'une opération à l'autre (Van de Walle, 2006 ; Randall et al., 2008).

Le choix d'une source de données pour une étude comparative entre plusieurs pays doit être alors guidé beaucoup plus par la convivialité méthodologique, l'accessibilité et la taille de l'échantillon plutôt que la qualité. Ce sont effectivement les deux premiers critères qui ont facilité les travaux comparatifs déjà réalisés en Afrique Subsaharienne

(Kakwani et Subbarao, 2005 ; United Nations, 2005 ; Zimmer et Dayton, 2005 ; Zimmer, 2009). En effet, ces enquêtes sont réalisées sur des bases méthodologiques standardisées et leur accessibilité est plus facile que celle des recensements. Cependant ces sources de données sont limitées par la faiblesse des effectifs des personnes âgées dans leurs échantillons (Bongaarts et Zimmer, 2001) et parce qu'elles accordent plus d'importance aux informations sur leurs populations cibles qui sont généralement les enfants, les adolescents, les adultes ou les ménages, ignorant de fait une bonne partie des caractéristiques individuelles des personnes âgées. L'autre insuffisance de ces enquêtes, qui concerne aussi les recensements, c'est le fait qu'elles ne retracent pas l'histoire de vie des individus qui est essentielle dans l'explication du mode de vie des personnes âgées. C'est d'ailleurs sur ce dernier élément que les observatoires démographiques comportent un avantage relatif sur les autres sources de données. Mais leur grand problème est celui de la représentativité géographique nationale et donc de la comparabilité des résultats.

Au vu des forces et faiblesses de chaque source de données, il semble que le recensement soit la source la plus mieux indiquée pour servir d'études comparatives sur les personnes âgées en Afrique Subsaharienne. Il a l'avantage de fournir un effectif suffisamment grand de personnes âgées pour assurer une meilleure représentativité des résultats obtenus et soutenir les analyses approfondies sur les facteurs explicatifs de certains modes de vie (Martin, 1987 ; Apt, 1996 ; Noubissi, 2002). Mais si l'on tient compte de l'accessibilité et de la composition du ménage, les enquêtes démographiques et de santé sont les plus indiquées. Par exemple, une étude sur la pauvreté se baserait sur les données d'enquêtes réalisées par la Banque Mondiale. Mais l'idéal pour réaliser une étude comparative sur les personnes âgées en Afrique Subsaharienne, c'est de réaliser une enquête sous-régionale de référence incluant leur cycle de vie.

**Étude de cas : la vie dans un ménage à génération
coupée au Niger**

Chapitre 3 : Déterminants individuels de la vie en l'absence d'un jeune adulte chez les personnes âgées de 55-79 ans au Niger

Résumé

L'objectif de ce chapitre est d'identifier les déterminants individuels de la vie en l'absence d'un jeune adulte chez les personnes âgées de 55-79 ans au Niger. Ce phénomène est composé de trois autres : vivre seul, vivre avec d'autres personnes âgées seulement et vivre dans un ménage à génération coupée. L'analyse est limitée au niveau national pour chaque variable dépendante sauf pour la vie dans un ménage à génération coupée que nous étudions selon certains sous-groupes de la population âgée de 55-79 ans. L'étude est basée sur les données des recensements du Niger rarement exploités pour des recherches approfondies. Les principales variables d'intérêt sont le sexe et le milieu de résidence. Les résultats de la régression logistique ont permis de calculer des probabilités prédites pour chaque phénomène. Celles-ci montrent que l'homme âgé a moins de chances de vivre en l'absence d'un jeune adulte, avec d'autres personnes âgées seulement ou dans un ménage à génération coupée, mais plus de chances de vivre seul que la femme âgée au Niger. Globalement, les personnes âgées vivant en milieu urbain ont plus de chances de vivre un des phénomènes que celles du milieu rural. Mais, les différences ne sont pas significatives pour la vie dans ménage à génération coupée. Dans les autres cas, seul le fait de vivre dans la capitale a un effet significatif. Les autres facteurs ont des effets qui varient selon le phénomène. On note tout de même l'effet positif de la pauvreté quel que soit le cas. L'étude spécifique de la propension à vivre dans un ménage à génération coupée montre que les différences observées dépendent principalement du statut matrimonial et de l'environnement géographique. Par exemple, en l'absence de conjointe, l'homme âgé est plus exposé au risque de vivre dans un ménage à génération coupée que la femme âgée au Niger. Les personnes âgées vivant dans des régions désertiques du Nord du pays, à forte propension à l'exode rural des bras valides, ont plus de chances de vivre dans un ménage à génération coupée que celles qui vivent dans régions agricoles du Sud.

Introduction

Les conditions de vie des personnes âgées varient au gré des changements sociodémographiques, économiques, sanitaires et culturels en passant d'un modèle familial traditionnel où elles vivaient majoritairement avec les membres de leurs familles à un modèle dit moderne dans lequel elles sont de plus en plus isolées (Goode, 1970 et 2003 ; Palloni, 2002 ; United Nations, 2005). En Afrique Subsaharienne, où la part des personnes âgées vivant seules est négligeable, cet isolement est beaucoup plus caractérisé

par la cohabitation entre les personnes âgées et les enfants, en l'absence de jeunes adultes, dans des ménages appelés *ménages à génération coupée*. La cohabitation intergénérationnelle en général et l'absence de jeunes adultes dans un ménage en particulier, varient principalement selon le milieu de résidence et le sexe, mais elles restent aussi déterminées par divers facteurs démographiques, socioéconomiques, culturels et, récemment, par la mortalité adulte due au VIH/SIDA. On note quelques travaux sur les déterminants de la vie en l'absence d'un jeune adulte (vivre seul ou dans un ménage à génération coupée) qui couvrent un ensemble de plusieurs pays africains à la fois (United Nations, 2005 ; Zimmer et Dayton, 2005 ; Zimmer, 2009). Toutefois, il n'existe pas de travaux portant sur un pays isolé.

L'objectif du présent chapitre est d'explorer les déterminants individuels de la vie en l'absence d'un jeune adulte chez les personnes âgées¹¹ de 55-79 ans au Niger, un pays à faible prévalence du VIH/SIDA, en mettant un accent particulier sur les différences selon le genre et le milieu de résidence.

Rappelons que ce chapitre permettra de vérifier nos trois premières hypothèses qui sont : 1) une personne âgée de sexe féminin aurait plus de chances que celle du sexe masculin de vivre en l'absence d'un jeune adulte ; 2) une personne âgée vivant en milieu rural aurait plus de chances que celle du milieu urbain de vivre en l'absence d'un jeune adulte ; et 3) les effets du statut matrimonial, de la pauvreté et de l'appartenance à une ethnie sur la propension à vivre en l'absence d'un jeune adulte varient selon le sexe et le milieu de résidence de la personne âgée.

¹¹ Dans la suite de ce travail, les résultats de nos analyses sur le Niger porteront sur les personnes âgées de 55-79 ans et les enfants de moins de 18 ans jamais mariés.

I. Description de la population vivant en l'absence d'un jeune adulte en 2001 au Niger

Comme nous l'avions indiqué plus haut, l'absence d'un jeune adulte dans un ménage où vit une personne âgée se manifeste de deux manières : soit la personne âgée est isolée (seule ou avec d'autres personnes âgées), soit elle vit dans un ménage à génération coupée (composé d'au moins une personne âgée de 55-79 ans et d'au moins un jeune de moins de 18 ans jamais marié). Cette partie décrit brièvement la répartition de la population (les enfants et les personnes âgées) vivant en l'absence d'un jeune adulte au Niger selon certaines caractéristiques. Auparavant, nous présenterons la structure des ménages où vivent les enfants et les personnes âgées de manière générale entre 1988 et 2001.

1.1 Structure des ménages des enfants et des personnes âgées au Niger en 1988 et 2001

Les résultats du tableau 6 montrent que la majorité des enfants (99% en 1988 et 2001) vivent avec des adultes seulement ou dans des ménages à trois générations. Quant aux personnes âgées, on les retrouve en majorité dans des ménages à trois générations¹² (83% en 1988 et 84% en 2001). Ceci montre que la vie en l'absence d'un jeune adulte n'est pas une norme dans ce pays. Seuls 1% des enfants et environ 10% des personnes âgées (9,9% en 1988 et 9,1% en 2001) sont ainsi concernés. Comme il fallait s'y attendre, la part des enfants qui vivent seuls est négligeable (0,1%), tout comme la proportion de ceux qui vivent dans un ménage à génération coupée (0,9% seulement tant en 1988 qu'en 2001). Chez les personnes âgées, 4% vivent en compagnie d'autres personnes âgées, quelle que soit l'année du recensement, alors que 7,2% en 1988 et 6,8% en 2001 vivent avec des adultes seulement. Par conséquent, moins de 6% vivent dans un ménage à génération coupée (5,6% en 1988 et 5,1% en 2001) ou isolées (4,3% en 1988 et 4% en 2001).

¹² Ici génération désignant un des 3 groupes d'âges : 0-17 ans, 18-54 ans et 55-79 ans).

Tableau 6 : Répartition (en %) des enfants (moins de 18 ans) et personnes âgées (55-79 ans) selon la structure du ménage au Niger en 1988 et 2001

Structure	RGPH1988		RGPH2001	
	Enfant de moins de 18 ans	Personne âgée de 55-79 ans	Enfant de moins de 18 ans	Personne âgée de 55-79 ans
Une seule génération	0,1	4,3	0,1	4,0
Avec les adultes seulement	62,8	7,1	61,6	6,7
A génération coupée	0,9	5,6	0,8	5,1
Trois générations	36,2	83,0	37,5	84,2
Total	100,0	100,0	100,0	100

Sources : Traitement de l'échantillon 10% des ménages des RGPH de 1988 et 2001 du Niger

Ces résultats confirment les résultats trouvés par les Nations Unies (United Nations, 2005) selon lesquels la structure du ménage nigérien n'a pas connu un changement significatif. La principale raison de cette situation serait le maintien des comportements reproducteurs (mariage et maternité précoces), le fait que le pays soit en majorité rural (84% en 2001), que l'activité principale de la population soit l'agriculture de subsistance et que la population soit encore très jeune (les moins de 18 ans représentent plus 54,6% de la population totale en 1988 et 54,3% en 2001). La suite de cette partie sera consacrée à la description des caractéristiques de la population vivant en l'absence d'un jeune adulte.

1.2 Les enfants vivant dans un ménage à génération coupée

La proportion des enfants isolés étant très faible (0,1% seulement), nous nous intéressons seulement aux enfants vivant dans un ménage à génération coupée. Pour un enfant, le fait de vivre dans un ménage à génération coupée est une situation induite au même titre que la migration. Jusque-là il n'y a pas de littérature qui parle de choix rationnel de ce mode de vie par un enfant. Si l'enfant ne vit pas chez ses parents, on parle d'enfant placé ou confié. Nous présenterons la situation en 2001 et, si possible, examinerons les variations par rapport à 1988.

La répartition selon plusieurs caractéristiques est à l'image de celle connue de la population totale. Ainsi, en 2001, un peu plus de la moitié (51%) des enfants vivant dans un ménage à génération coupée sont de sexe féminin ; 79% vivent en milieu rural ; 5% vivent dans la région d'Agadez (la moins peuplée) ; 31% à Zinder (la plus peuplée) et 70% vivent dans des ménages pauvres. En observant les caractéristiques des chefs de ménages, on constate que plus de la moitié des enfants (56%) vivent dans des ménages dirigés par des hommes en 2001 et autant dans des ménages dirigés par des individus non mariés (Tableau 7).

On a vu, plus haut, que la structure des ménages nigériens est restée globalement la même en 1988 et 2001. En effet, vu que la période intercensitaire est de 13 ans, nous pouvons légitimement affirmer que les écarts observés sont assez petits. De manière générale, les proportions d'enfants qui ont augmenté ou diminué de plus d'un point concernent des groupes variés. Les groupes dans lesquels il y a eu augmentation entre 1988 et 2001 sont ceux des garçons, des enfants de 0-4 ans, des non orphelins, élèves, des enfants du chef de ménage, des enfants vivant dans des ménages dirigés par des hommes, des enfants vivant dans les ménages dont les chefs sont divorcés ou célibataires, des enfants vivant dans les villes autres que la capitale, des enfants des ménages pauvres, des enfants habitant des logements familiaux ou gratuits et des enfants des régions de Zinder et Diffa. Les enfants dont le poids relatif dans un ménage à génération coupée a baissé dans le temps sont les filles, les enfants de 10-14 ans, les orphelins de père, les enfants non scolarisés, les enfants vivant dans des ménages féminins, les petits fils du chef de ménage, les enfants sans lien de parenté avec le chef de ménage, les enfants vivant dans des ménages dirigés par des mariés, les enfants vivant dans des ménages non pauvres, les enfants vivant dans des logements en location ou propriétés du chef de ménage et les enfants de la région de Tillabéry.

Tableau 7 : Répartition (en %) des enfants (0-17 ans) vivant dans un ménage à génération coupée et probabilité (en %) de vivre dans ce type de ménage selon certaines caractéristiques au Niger en 1988 et 2001

Caractéristiques individuelles	RGPH1988		RGPH2001	
	Répartition	Probabilité	Répartition	Probabilité
Sexe		***		***
Masculin	46,7	0,8	49,0	0,8
Féminin	53,3	1,0	51,0	0,9
Groupe d'âges		***		***
0-4	14,8	0,3	18,6	0,4
5-9	39,5	1,0	38,6	1,0
10-14	32,1	1,6	29,2	1,3
15-17	13,6	1,8	13,6	1,4
Statut social		***		***
Non orphelin	75,2	0,7	76,9	0,7
Orphelin de mère	10,3	2,9	9,9	4,6
Orphelin de père	13,0	2,4	11,1	3,0
Double orphelin	1,5	2,4	1,8	3,6
ND	-	-	0,3	2,6
Scolarité		***		***
Élève	6,9	1,3	9,1	1,1
Autre	93,1	0,9	90,9	0,8
Lien de parenté avec le chef de ménage		***		***
Chef	0,8	9,5	0,4	4,8
Fils/Fille	36,9	0,4	45,1	0,5
Petit fils/Fille	41,9	4,1	38,4	3,3
Autre parent	14,5	1,1	13,1	1,1
Sans lien	5,9	0,9	2,1	1,0
ND	0,0	-	0,9	1,2
Sexe du chef de ménage		***		***
Homme	52,6	0,5	55,6	0,5
Femme	47,4	7,1	44,4	6,9
Statut matrimonial du chef de ménage		***		***
Marié(e) monogame	39,1	0,6	35,9	0,5
Marié(e) polygame	9,9	0,2	7,5	0,2
Veuf (ve)	36,3	12,0	36,5	13,6
Divorcé	12,4	8,0	15,5	14,1
Célibataire	2,3	1,8	4,4	2,4
ND	-	-	0,2	6,0
Niveau de vie du ménage		***		***
Élevé	1,9	0,4	0,3	0,2
Moyen	27,2	0,6	21,4	0,5
Faible	65,6	1,0	70,1	1,1
ND	5,3	2,1	8,1	1,0
Occupation du logement		***		***
Propriétaire	79,7	0,9	77,2	0,9
Locataire	2,0	0,5	3,5	0,8
Familial	7,6	0,6	12,2	0,7
Logé gratuit	5,9	1,3	3,6	0,9
ND	4,8	1,9	3,5	1,0
Milieu de résidence		***		***
Urbain	17,4	1,0	20,6	1,1
- Autres villes	13,7	1,2	16,0	1,4
- Capitale	3,7	0,6	4,6	0,7
Rural	82,6	0,9	79,4	0,8
Région de résidence		***		***
Agadez	5,5	1,6	5,3	1,5
Diffa	6,0	2,3	7,7	2,1
Dosso	9,1	0,5	8,1	0,5
Maradi	15,5	0,7	13,3	0,6
Tahoua	17,7	0,8	18,1	0,9
Tillabéry	15,8	0,7	11,6	0,6
Zinder	26,7	1,3	31,2	1,5
C.U. Niamey	3,7	0,6	4,7	0,7
Total	100,0	0,9	100,0	0,9

Niveau de significativité de χ^2 : * : p≤5% ; ** : p≤1% ; *** : p≤0,1%;

Sources : Traitement de l'échantillon 10% des ménages des RGPH de 1988 et 2001 du Niger

Ces variations pourraient être associées à trois aspects. Il y a d'abord les différences au niveau des déclarations lors des dénombrements en 1988 et 2001. Toutefois, nous ne disposons pas d'éléments suffisants pour vérifier cette hypothèse. Une autre raison peut être l'évolution démographique et économique du pays (Banque Mondiale, 2004). En effet, le Niger est l'un des rares pays qui n'ait pas entamé la transition démographique. Les niveaux de fécondité et de mortalité sont toujours parmi les plus élevés du monde. Le mariage précoce, le désir d'avoir beaucoup d'enfants et la polygamie font en sorte que les personnes âgées se retrouvent avec des enfants de plus en plus jeunes dans leurs ménages. Et ces derniers sont probablement leurs enfants biologiques comme le confirment les résultats du tableau 7 à travers l'évolution de la répartition des enfants selon le lien de parenté avec le chef de ménage et le niveau de vie du ménage. Dans le premier cas, on constate que la proportion d'enfants du chef de ménage a augmenté de 8 points entre 1988 et 2001, tandis que celle des autres enfants baisse de 9 points (dont 4 pour la proportion des petits fils, 1 pour les autres parents et 4 pour les sans lien avec le chef de ménage). Dans le second cas, il ressort que la part des enfants vivant dans des ménages aisés a diminué de 6 points, alors que celle de ceux qui vivent dans des ménages pauvres augmente de 4 points. Au niveau social, on constate que seulement 23% des enfants vivant dans un ménage à génération coupée sont des orphelins en 2001 contre 25% en 1988.

Ces résultats indiqueraient enfin une baisse de la solidarité familiale au Niger à cause de l'augmentation de la pauvreté dans les ménages comme le montre le fait que les ménages nigériens accueillant des enfants vivent de plus en plus dans des maisons familiales en 2001 par rapport à 1988. La baisse de la solidarité familiale conduit les ménages des personnes âgées à se nucléariser tout en s'assurant une certaine sécurité sociale et économique du réseau familial. Malgré l'hypothèse de l'augmentation des difficultés économiques et de la baisse de la solidarité familiale, les résultats du tableau 7 confirmeraient l'importance du placement des enfants au Niger comme cela a été observé presque partout en Afrique Subsaharienne (Pilon, 2003 ; Nations Unies, 2005 ; Zimmer et Dayton, 2005 ; Zimmer, 2009). En effet, 53,6% des enfants des ménages à génération coupée ne vivent pas dans des ménages dirigés par leurs parents biologiques en 2001. Il y

a 38,4% qui sont des petits enfants des chefs de ménages, 13,1% autres parents du chef de ménage et seulement 2,1% sans lien de parenté avec le chef de ménage.

Au-delà de la description, il est essentiel d'avoir une idée de la prévalence du phénomène chez certaines catégories d'enfants. Au Niger, un enfant célibataire âgé de moins de 18 ans a 9 chances sur 1000 de vivre dans un ménage à génération coupée aussi bien en 1988 qu'en 2001. Cette proportion varie selon les caractéristiques des enfants (Tableau 7). Nous présentons la situation de 2001 qui est globalement la même en 1988. La différence entre garçon et fille est là aussi faible car 8 filles sur 1000 et 9 garçons sur 1000 vivent dans un ménage à génération coupée. Dans la plupart des catégories d'enfants, la part de ceux qui vivent dans un ménage à génération coupée est inférieure à la moyenne nationale. Cette proportion est supérieure à 9 pour 1000 dans certaines catégories particulières : les enfants de 5 ans et plus (10 à 14 p.1000), les orphelins (30 à 46 p.1000), les élèves (11 p.1000), ceux qui ne sont pas enfants du chef de ménage, plus particulièrement ceux qui vivent avec leurs grands-parents (33 à 48 p.1000), ceux qui habitent les ménages dirigés par des femmes (7 p.1000), ceux qui habitent dans des ménages dirigés par des non mariées (24 à 141 p.1000) ou pauvres (11 p.1000), ceux habitant dans les villes secondaires (12 p.1000) et les régions les plus éloignées de la capitale et en grande partie désertiques (15 à 21 p.1000).

Dans la suite nous présentons les associations entre les variables explicatives et les différentes variables dépendantes que sont les différents modes de vie retenus (Tableau 8). Pour chaque variable, les effectifs permettent de décrire nos échantillons et donnent une idée de la répartition des personnes âgées pour un mode de vie.

1.3 Associations entre les caractéristiques des personnes âgées et la vie en l'absence d'un jeune adulte

De manière générale, on constate que la majorité des personnes âgées vivant en l'absence d'un jeune adulte (isolées ou vivant dans un ménage à génération coupée) est de sexe féminin, âgée de 58-62 ans, non mariée, pauvre, propriétaire de logement, d'ethnie Haoussa, vit en milieu rural et dans la région de Zinder (Tableau 8). Comme on le voit, la structure de la population âgée vivant en l'absence d'un jeune adulte selon ses

différentes caractéristiques, ressemble bien à celle la population totale âgée nigérienne, exception faite de l'ethnie où les Kanuri qui sont un groupe minoritaire dans la population âgée totale sont au deuxième rang ici. C'est pour cette raison que nous nous intéressons beaucoup plus à la part des personnes âgées ayant un mode de vie donné pour les catégories de nos variables explicatives.

Au Niger, la proportion des personnes âgées vivant en l'absence d'un jeune adulte est de 9%, dont 4% d'isolées et 5% dans un ménage à génération coupée en 2001 (Tableau 8). En général, quelle que soit la caractéristique retenue, la proportion des personnes âgées isolées est inférieure à celles des personnes vivant dans un ménage à génération coupée (exception faite de la capitale où 4,4% sont isolées contre 3,6% vivant dans un ménage à génération coupée). Ce résultat n'est pas surprenant quand on sait que le mode de vie isolé (surtout le fait de vivre seul) est rare en Afrique Subsaharienne car il serait associé à un abandon, alors que la vie dans un ménage à génération coupée pourrait être, dans la plupart des cas, un arrangement résidentiel traditionnel dans beaucoup de pays.

Ces proportions varient selon les caractéristiques sociodémographiques, socioéconomiques et socioculturelles de la personne âgée et ne sont pas corrélées au poids démographique des personnes âgées dans les différentes catégories. Comme il fallait s'y attendre, le phénomène de vie en l'absence d'un jeune adulte au Niger concerne beaucoup plus les femmes que les hommes (12% des femmes contre 6% des hommes). Il en est de même pour le fait d'être isolé (5% contre 3%) et le fait de vivre dans un ménage à génération coupée (7% contre 3%).

Tableau 8 : Répartition de la population âgée de 55-79 ans vivant en l'absence d'un jeune adulte selon certaines caractéristiques individuelles au Niger en 2001

Caractéristiques individuelles	Vivre en l'absence d'un adulte		Vivre isolée		Vivre dans un ménage à génération coupée	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Sexe		***		***		***
Masculin	1915	6,2	929	3,0	986	3,2
Féminin	3552	11,9	1472	4,9	2080	7,0
Groupe d'âges		***		***		***
55-57	822	5,3	250	1,6	572	3,7
58-62	2320	11,7	1103	5,6	1217	6,1
63-67	752	9,4	367	4,6	385	4,8
68-72	1038	9,2	435	3,9	603	5,3
73-79	535	8,9	246	4,1	289	4,8
Statut matrimonial		***		***		***
Monogame	1978	8,1	771	3,2	1207	4,9
Polygame	475	3,0	203	1,3	272	1,7
Veuf	1733	14,3	787	6,5	946	7,8
Divorcé	1281	15,6	640	7,8	641	7,8
Statut Migratoire		NS				NS
Natif	4121	9,0	1777	3,9	2344	5,1
Non natif	1346	9,1	624	4,2	722	4,9
Milieu de résidence		***		***		***
Urbain	1109	12,3	548	6,1	561	6,2
- Autres villes	860	14,5	411	6,9	449	7,6
- Capitale	249	8,0	137	4,4	112	3,6
Rural	4358	8,4	1853	3,6	2505	4,8
Niveau de vie du ménage		***		***		***
Élevé	15	2,2	7	1,0	8	1,2
Moyen	1038	5,2	404	2,0	634	3,2
Faible	3984	11,1	1803	5,0	2181	6,1
ND	430	10,3	187	4,5	243	5,8
Occupation du logement		***		***		***
Propriétaire	4214	9,1	1773	3,8	2441	5,3
Locataire	220	16,9	123	9,5	97	7,4
Familial	570	6,0	244	2,6	326	3,4
Logé gratuit	274	16,1	163	9,6	111	6,5
ND	189	9,8	98	5,1	91	4,7
Région de résidence		***		***		***
Agadez	226	14,9	84	5,5	142	9,4
Diffa	462	24,0	205	10,7	257	13,3
Dosso	435	5,2	213	2,5	222	2,7
Maradi	966	8,1	514	4,3	452	3,8
Tahoua	873	8,1	344	3,2	529	4,9
Tillabéry	505	4,5	177	1,6	328	2,9
Zinder	1751	14,8	727	6,1	1024	8,7
C.U. Niamey	249	8,0	137	4,4	112	3,6
Ethnie		***		***		***
Djerma	717	5,2	313	2,3	404	2,9
Haoussa	3063	9,4	1432	4,4	1631	5,0
Kanuri	757	22,1	320	9,3	437	12,8
Peulh	391	7,4	146	2,8	245	4,6
Touareg	539	9,5	190	3,3	349	6,2
Total	5467	9,0	2401	3,9	3066	5,1

Niveau de significativité de χ^2 : * : p≤5% ; ** : p≤1% ; *** : p≤0,1%;

Sources : Traitement de l'échantillon 10% des ménages du RGPH de 2001 du Niger

En examinant l'association avec l'âge, on constate que la propension à vivre en l'absence d'un jeune adulte est plus faible chez les moins de 58 ans (5,2%) et plus élevée chez les 58-62 ans (11,7%). Les écarts entre groupes d'âges sont presque les mêmes pour les propensions à vivre isolées et dans un ménage à génération coupée. Au niveau du statut matrimonial, ce sont les veuves et les divorcées qui sont les plus touchées avec respectivement 14% et 16% qui vivent en l'absence d'un jeune adulte, 7,8 et 6,5% isolées et 7,8% vivant dans un ménage à génération coupée. Au niveau des mariées, le phénomène est plus fréquent chez les monogames où 8% vivent en l'absence d'un jeune adulte contre 3% chez les polygames. Le fait de trouver des mariées isolées (3,2% chez les monogames et 1,3% des polygames) n'est pas surprenant à cause de l'exode saisonnier pour les monogames et de la séparation des logements chez les polygames.

Au niveau du milieu de résidence, les villes secondaires ont la plus forte proportion des personnes âgées vivant en l'absence d'un jeune adulte (14,5%), alors que la capitale et le milieu rural ont 8% chacun. Par rapport au niveau de vie du ménage, 11% des pauvres vivent en l'absence d'un jeune adulte contre 5% et 2% respectivement pour celles ayant un niveau de vie moyen et élevé. En matière de logement, la plus importante proportion de personnes âgées vivant en l'absence d'un jeune adulte se trouve chez les locataires (17%) et chez les personnes logées gratuitement (16%). Contrairement aux autres caractéristiques, ici les proportions des isolées (9,5 et 9,6%) sont supérieures à celles des résidentes dans un ménage à génération coupée (7,4 et 6,5%). Notons l'importance d'occuper un logement familial où seulement 6% vivent en l'absence de jeune adulte, 2,6% isolées et 3,4% dans un ménage à génération coupée. Le statut migratoire des personnes âgées n'est pas significativement associé à leur propension à vivre en l'absence d'un jeune adulte, isolé ou dans un ménage à génération coupée. Par conséquent il ne sera pas retenu comme variable de contrôle dans nos modèles multivariés.

Sur le plan socioculturel, on constate que 22% des Kanuri (ethnie minoritaire) et seulement 9% des Haoussa (ethnie majoritaire) vivent en l'absence d'un jeune adulte. Le groupe ethnique le moins concerné est celui des Djerma avec seulement 5%. La situation

régionale rappelle celle observée au niveau de l'ethnie. En effet, ce sont les régions où on retrouve les Kanuri qui enregistrent les plus fortes prévalences. Ainsi à Diffa où les Kanuri sont majoritaires, 24% des personnes âgées vivent en l'absence d'un jeune adulte. Cette proportion est de 15% à Agadez et Zinder. On retrouve aussi le même trio de régions avec les plus fortes proportions des personnes âgées isolées ou vivant dans un ménage à génération coupée.

II. Analyse multivariée

Elle porte sur les tableaux 9 et 10 qui présentent les probabilités moyennes prédites et les risques relatifs pour les différentes catégories de personnes âgées, ainsi que les tailles des échantillons utilisés et les niveaux de pseudo R^2 qui indiquent la qualité de l'estimation pour chaque modèle. Rappelons que l'âge, le statut d'occupation du logement et la région sont des variables de contrôle. Par conséquent nous ne les prendrons pas trop en compte dans nos commentaires.

2.1 Les personnes âgées vivant en l'absence d'un jeune adulte

Dans cette partie nous présentons les probabilités prédites et les risques relatifs de la vie en l'absence d'un jeune adulte, la vie isolée (seul ou avec d'autres personnes âgées seulement) et dans un ménage à génération coupée (Tableau 9). Les probabilités prédites montrent l'ampleur du phénomène alors que les risques relatifs permettent de comparer les différentes catégories à leurs catégories de référence et de dégager le sens de l'effet sur les variables dépendantes. La probabilité moyenne prédite de vivre en l'absence d'un jeune adulte est de 89,4 p.1000 au Niger. Elle concerne une personne âgée de 58-62 ans, mariée monogame, de sexe féminin, d'ethnie Haoussa, vivant en milieu rural, dans un ménage pauvre, dans un logement appartenant au chef de ménage et dans la région de Tillabéry. Cette probabilité est la somme de la probabilité de vivre dans un ménage à génération coupée (50,2 p.1000), celle de vivre seul (22,3 p.1000) et celle de vivre avec d'autres personnes âgées seulement (16,9 p.1000). Mais, au Niger l'isolement est plus important chez les personnes âgées non mariées dont la probabilité moyenne prédite de vivre seul est de 57,3 p. 1000 (résultat non montré).

Tableau 9 : Probabilités prédites (PP) en p.1000 et Risques relatifs (RR) de vivre en l'absence d'un jeune adulte, seul, avec des personnes de même génération et dans un ménage à génération coupée chez les personnes âgées de 55-79 ans au Niger en 2001 : ensemble du pays

Variables indépendantes	Vivre en l'absence d'un jeune adulte		Vivre seul		Vivre avec d'autres personnes âgées		Vivre dans un ménage à génération coupée	
	Proba Prédite	Risque Relatif	Proba Prédite	Risque Relatif	Proba Prédite	Risque Relatif	Proba Prédite	Risque Relatif
Intercept¹³	89,4	-	22,3	-	16,9	-	50,2	-
Sexe								
Homme	69,7***	0,660	35,6***	2,075	7,9***	0,248	35,2***	0,556
Femme (Réf)	105,7	1,000	17,1	1,000	31,8	1,000	63,3	1,000
Milieu de résidence								
C.U. Niamey	116,1***	1,334	32,1**	1,512	38,7***	2,386	54,3	1,099
Ville moyenne	95,9*	1,102	24,2	1,137	18,0	1,107	54,2	1,098
Rural (Réf)	87,0	1,000	21,3	1,000	16,2	1,000	49,4	1,000
Statut matrimonial								
Monogame (Réf)	87,9	1,000	5,6	1,000	32,1	1,000	53,4	1,000
Polygame	35,0***	0,398	2,3***	0,406	14,9***	0,464	20,9***	0,392
Veuve	116,6***	1,326	70,9***	12,617	5,9***	0,185	60,6*	1,135
Divorcée	131,0***	1,490	57,3***	10,206	11,0***	0,343	65,8***	1,233
Niveau de vie								
Faible (Réf)	106,4	1,000	27,5	1,000	20,3	1,000	58,3	1,000
Moyen/Élevé	56,1***	0,527	11,3***	0,412	10,5***	0,515	34,2***	0,587
Ethnie								
Djerma	82,8*	0,882	18,7***	0,697	17,3	0,993	47,2	0,941
Haoussa (Réf)	94,0	1,000	26,7	1,000	17,4	1,000	50,1	1,000
Kanuri	120,4***	1,281	29,1	1,089	21,7	1,244	67,7***	1,350
Peulh	63,0***	0,670	10,3***	0,384	11,1***	0,637	42,3*	0,843
Touareg	74,3***	0,790	12,9***	0,482	14,8	0,851	46,6	0,930
Région de résidence								
Agadez	103,8***	2,041	28,6***	2,316	11,4	1,414	63,7***	2,061
Diffa	179,6***	3,531	53,6***	4,339	28,4***	3,697	92,5***	2,994
Dosso	65,7***	1,293	22,5***	1,822	11,8**	1,538	31,9	1,033
Maradi	87,2***	1,715	23,2***	1,881	22,5***	2,934	41,2**	1,333
Tahoua	84,6***	1,665	19,9***	1,614	15,9***	2,072	50,2***	1,623
Tillabéry (Réf)	50,9	1,000	12,4	1,000	7,7	1,000	30,9	1,000
Zinder	135,8***	2,670	27,4***	2,218	27,0***	3,522	81,2***	2,629
Groupe Age								
55-57	54,4***	0,486	13,8***	0,497	5,8***	0,316	37,3***	0,624
58-62 (Réf)	111,9	1,000	27,7	1,000	18,2	1,000	59,7	1,000
63-67	103,0*	0,920	25,8	0,932	20,6	1,128	52,4*	0,876
68-72	85,6***	0,765	17,8***	0,642	22,8**	1,250	49,8***	0,833
73-79	89,9***	0,803	16,6***	0,600	32,2***	1,766	48,3***	0,809
Logement								
Propriétaire (Réf)	90,0	1,000	20,5	1,000	18,0	1,000	51,4	1,000
Location	152,1***	1,690	52,9***	2,578	20,6	1,147	71,9**	1,398
Familial	64,6***	0,717	15,3***	0,744	11,3***	0,629	38,0***	0,739
Logé gratuit	146,6***	1,629	64,4***	3,134	12,6	0,698	61,5	1,196
N	55541		55541		55541		55541	
Pseudo R²	0,115		0,226		0,112		0,082	

Niveau de significativité du χ^2 , * : p≤5% ; ** : p≤1% ; *** : p≤0,1%

Sources : Traitement de l'échantillon 10% du recensement de 2001 du Niger.

¹³ L'intercept représente l'individu ayant toutes les catégories de référence.

La suite de nos commentaires portera plus sur les risques relatifs qui permettent d'apprécier les directions des effets des différents facteurs.

Facteurs sociodémographiques

Genre

L'hypothèse de base, relative à la différence homme-femme, suppose que les hommes âgés ont moins de chances de vivre en l'absence d'un jeune adulte que les femmes âgées. Les résultats obtenus au Niger confirment cette hypothèse quelle que soit la variable dépendante sauf pour la probabilité de vivre seul où on observe le contraire. En effet, un homme âgé a respectivement 34%, 44% et 75% moins de chances qu'une femme âgée de vivre en l'absence d'un jeune adulte, de vivre dans un ménage à génération coupée et de vivre avec une autre personne âgée au Niger (Tableau 9). Ce résultat confirme les conclusions issues de plusieurs études en Afrique (El Youbi, 2002 ; Noubissi, 2002 ; Kimuna, 2005a ; United Nations, 2005) et dans d'autres pays en développement (Martin, 1989 ; Knodel et Ofstedal, 2003 ; United Nations, 2005).

Au Niger, comme dans la plupart des pays d'Afrique Subsaharienne, les femmes âgées sont plus proches des enfants que les hommes, alors que ces derniers sont avantagés par la polygamie qui leur donne plus de chances de se retrouver en compagnie de femmes adultes (Oppong, 2006). Par contre, un homme âgé a, toutes choses égales par ailleurs, 2 fois plus de chances de vivre seul que la femme âgée au Niger. Ce résultat infirme l'hypothèse selon laquelle les femmes ont plus de chances de vivre seules que les hommes. Plus particulièrement, il contraste avec le résultat trouvé par les Nations Unies sur le Niger et selon lequel les femmes ont plus de chances de vivre seules que les hommes pour l'ensemble de la population âgée de 60 ans et plus (United Nations, 2005). Toutefois, au niveau des personnes âgées non mariées, où les hommes âgés ont plus de chances de vivre seuls que les femmes âgées, le résultat est le même que celui des Nations Unies. La différence entre les résultats des Nations Unies et les nôtres pourraient provenir de la population étudiée (60 ans et plus contre 55-79 ans) et des données utilisées (EDS 1998 contre RGPH 2001).

Statut matrimonial

Tout comme pour le genre, l'hypothèse relative au statut matrimonial semble se vérifier dans le cas du Niger. En général, les personnes âgées polygames ont moins de chances de vivre en l'absence d'un jeune adulte, de vivre isolées ou dans un ménage à génération coupée que les monogames. La principale raison pourrait provenir du fait que les hommes âgés polygames se retrouvent avec des conjointes plus jeunes, faisant profiter leurs épouses plus âgées s'ils partagent le même ménage. Si les coépouses ne vivent pas dans le même ménage, la femme âgée pourrait se retrouver plus souvent seule avec ses petits enfants. Les résultats montrent que l'absence d'un conjoint augmente les chances de vivre en l'absence d'un jeune adulte, seul ou dans un ménage à génération coupée après contrôle par les autres variables (Tableau 9). La différence est encore plus grande chez les personnes âgées sans conjoints. Par exemple, les veuves et les divorcées ont respectivement 33% et 49% plus de chances de vivre en l'absence d'un jeune adulte que les mariées monogames, puis 14% et 23% plus de chances de vivre dans un ménage à génération coupée. Mais elles ont respectivement 13 et 10 fois plus de chances de vivre seules que les monogames (Tableau 9). Toutefois, cette hypothèse n'est pas vérifiée pour le fait de vivre avec d'autres personnes âgées car, toutes choses égales par ailleurs, les chances de vivre cet événement sont réduites par l'absence d'un conjoint et la polygamie. En effet, les veuves et divorcées ont respectivement 81% et 66% moins de chances de vivre avec une autre personne âgée que les mariées monogames (Tableau 9).

Facteurs socioéconomiques

Milieu de résidence

L'une des hypothèses les plus difficiles à poser est celle relative au milieu de résidence principalement à cause des résultats assez divergents observés dans différents pays, certains confirmant et d'autres infirmant les effets prévus de l'urbanisation sur les conditions de vie des personnes âgées (United Nations, 2005). Pour la présente étude, nous avons supposé que les personnes résidant en milieu rural auraient plus de chances de vivre en l'absence d'un jeune adulte que celles du milieu urbain. De manière générale, notre hypothèse est rejetée puisqu'après contrôle par les autres variables, on constate que les personnes âgées vivant en milieu urbain ont plus de chances de vivre en l'absence

d'un jeune adulte que celles du milieu rural. Ainsi, les personnes âgées vivant dans la capitale Niamey (le plus grand centre urbain) et dans les autres villes ont respectivement 33% et 10% plus de chances de vivre en l'absence d'un jeune adulte que celles vivant en milieu rural. Ce qui va dans le sens de la théorie de la modernisation. Cette hypothèse n'est que partiellement vérifiée quand on considère le fait de vivre isolé car la différence entre le milieu rural et les autres villes n'est pas significative. Par contre elle n'est pas vérifiée pour la vie dans un ménage à génération coupée car les différences ne sont pas significatives (Tableau 9).

Niveau de vie du ménage

Comme il fallait s'y attendre, la pauvreté augmente le risque de vivre en l'absence d'un jeune adulte, isolé ou dans un ménage à génération coupée au Niger. En effet, une personne âgée vivant dans un ménage non pauvre a respectivement 47%, 41%, 59% et 48% moins de chances de vivre en l'absence d'un jeune adulte, dans un ménage à génération coupée, seule ou avec une autre personne âgée que celle qui vit dans un ménage pauvre (Tableau 9).

Facteurs socioculturels

La variable retenue pour mesurer l'aspect culturel est l'ethnie avec l'hypothèse d'une différence significative entre les Haoussa (groupe majoritaire) et les autres. De manière générale, deux groupes se dégagent : d'un côté, les Kanuri qui ont plus de chances d'être dans l'un des modes de vie que les Haoussa et, de l'autre côté, les Djerma, Peulh et Touareg qui ont moins de chances. Mais la significativité de cet effet varie selon l'ethnie et la variable dépendante. Ainsi, toutes les différences sont significatives pour la propension à vivre avec un enfant adulte. Les différences avec les Djerma et Touareg ne sont pas significatives pour le fait de vivre dans un ménage à génération coupée ou avec d'autres personnes âgées. Dans le cas de la propension à vivre seul, la différence avec les Kanuri est non significative, alors que celle avec les Peulhs est la seule significative pour la propension à vivre avec d'autres personnes âgées (Tableau 9).

2.2 Cas particulier des personnes âgées vivant dans un ménage à génération coupée

Nous avons fait ressortir ci-dessus les facteurs explicatifs de la vie en l'absence d'un jeune adulte, de la vie isolée et de la vie dans un ménage à génération coupée. L'absence d'éléments explicatifs due au manque crucial de documentation sur le Niger, nous conduit à entrer en profondeur dans l'analyse du phénomène. A défaut de le faire pour toutes les composantes de la vie en l'absence d'un jeune adulte, nous nous limitons à la vie dans un ménage à génération coupée. Autant ce phénomène est une réelle préoccupation dans certaines régions de l'Afrique Subsaharienne, autant il reste très méconnu dans d'autres. Cette partie nous permet d'approfondir l'étude des facteurs de la vie dans un ménage à génération coupée en examinant les interactions entre chaque variable d'intérêt et les autres variables explicatives. Pour ce faire, et dans le souci de ne pas avoir un modèle assez lourd, nous allons estimer un modèle pour chacun des sous-groupes suivants : le milieu rural, le milieu urbain, les hommes, les femmes, les mariées monogames, les mariées polygames, les veuves, les divorcées et les Haoussa (Tableau 10). C'est aussi dans cet ordre que nous présenterons notre analyse.

Le milieu rural et le milieu urbain

L'étude sur l'ensemble de la population âgée montre qu'il n'y a pas de différence significative entre le milieu urbain et le milieu rural dans la propension à vivre dans un ménage à génération coupée. L'étude séparée dans chaque milieu de résidence montre que les probabilités prédites de la vie dans un ménage à génération coupée en milieu rural sont très proches de celles du niveau national et les effets observés vont dans les mêmes directions (Tableau 10). En effet, la probabilité de vivre dans un ménage à génération coupée est de 48 p. 1000 en milieu rural, contre 50 p. 1000 au niveau national. En milieu rural, les hommes âgés ont moins de chances de vivre dans un ménage à génération coupée que les femmes âgées ; le veuvage et le divorce augmentent le risque de vivre dans ce type de ménage, tandis que la polygamie le réduit.

Tableau 10 : Probabilités prédites (PP) en p. 1000 et Risques relatifs (RR) de vivre dans un ménage à génération coupée pour différents groupes de personnes âgées de 55-79 ans au Niger en 2001

Intercept ¹⁴	Ensemble		Milieu Rural		Milieu Urbain		Hommes		Femmes		Monogames		Polygames		Veuves		Divorcées		Haoussa		
	PP	RR	PP	RR	PP	RR	PP	RR	PP	RR	PP	RR	PP	RR	PP	RR	PP	RR	PP	RR	
	50,2	-	47,9	-	63,3	-	32,3	-	68,6	-	48,6	-	17,2	-	76,2	-	79,4	-	50,4	-	
Sexe																					
Homme	35,2***	0,556	35,3***	0,598	34,7***	0,396	-	-	-	-	29,9***	0,344	5,0***	0,094	133***	1,928	80,2	1,018	31,9***	0,474	
Femme (Réf)	63,3	1,000	59,0	1,000	87,6	1,000	-	-	-	-	86,9	1,000	53,3	1,000	68,9	1,000	78,8	1,000	67,4	1,000	
Milieu de résidence																					
C.U. Niamey	54,3	1,099	-	-	-	-	29,9	0,918	76,7	1,155	48,4	0,018	21,9	1,335	75,3	0,996	82,2	1,040	52,3	1,054	
Ville moyenne	54,2	1,098	-	-	-	-	30,6	0,939	78,7**	1,185	57,5*	1,209	21,7	1,326	80,4	1,065	79,5	1,006	53,9	1,087	
Rural (Réf)	49,4	1,000	-	-	-	-	32,6	1,000	66,5	1,000	47,5	1,000	16,4	1,000	75,5	1,000	79,1	1,000	49,6	1,000	
Statut matrimonial																					
Monogame (Réf)	53,4	1,000	51,4	1,000	65,7	1,000	31,0	1,000	78,9	1,000	-	-	-	-	-	-	-	-	-	57,4	1,000
Polygame	20,9***	0,392	18,8***	0,366	35,3***	0,537	5,6***	0,181	49,5***	0,628	-	-	-	-	-	-	-	-	-	21,3***	0,371
Veuve	60,6*	1,135	60,1**	1,167	64,5	0,982	134***	4,321	68,4**	0,868	-	-	-	-	-	-	-	-	-	57,7	1,005
Divorcée	65,8***	1,233	63,8***	1,240	78,4	1,193	87,7***	2,829	67,2*	0,852	-	-	-	-	-	-	-	-	-	68,1*	1,186
Niveau de vie																					
Faible (Réf)	58,3	1,000	55,7	1,000	72,4	1,000	35,7	1,000	81,0	1,000	55,1	1,000	20,3	1,000	89,2	1,000	91,8	1,000	60,9	1,000	
Moyen/Élevé	34,2***	0,587	34,4***	0,617	26,9***	0,372	25,0***	0,701	44,4***	0,548	35,2***	0,638	12,5***	0,617	50,1***	0,562	52,0***	0,566	32,4***	0,532	
Ethnie																					
Djerma	47,2	0,941	45,6	0,952	60,3	0,963	33,5	1,099	61,2	0,861	49,3	1,032	14,7	0,868	71,9	0,930	63,6	0,754	-	-	
Haoussa (Réf)	50,1	1,000	47,9	1,000	62,7	1,000	30,5	1,000	71,1	1,000	47,8	1,000	16,9	1,000	77,4	1,000	84,3	1,000	-	-	
Kanuri	67,7***	1,350	63,8***	1,331	86,4	1,379	42,3**	1,404	91,9**	1,292	71,1***	1,489	25,8	1,526	97,4	1,259	97,2	1,152	-	-	
Peulh	42,3*	0,843	38,9**	0,813	78,0	1,244	33,4	1,094	50,6***	0,712	43,0	0,900	17,6	1,043	56,2*	0,727	63,1	0,748	-	-	
Touareg	46,6	0,930	44,9	0,937	48,7	0,777	29,8	0,978	61,7	0,868	38,7	0,810	17,2	1,019	75,7	0,978	75,7	0,898	-	-	
Région de résidence																					
Agadez	63,7***	2,061	75,0***	2,593	57,6	1,372	45,1***	2,218	83,6***	1,906	68,6***	2,603	11,6	0,913	83,0*	1,587	111**	1,942	44,8	1,361	
Diffa	92,5***	2,994	91,5***	3,164	96,4***	2,297	50,5***	2,484	132***	3,007	79,3***	3,008	35,2***	2,765	142***	2,713	155***	2,704	-	-	
Dosso	31,9	1,033	30,3	1,047	39,2	0,933	21,7	1,067	42,4	0,966	25,4	0,963	9,8	0,767	61,0	1,167	48,2	0,844	35,8	1,088	
Maradi	41,2**	1,333	38,2**	1,319	62,6*	1,490	28,3*	1,392	53,2	1,212	48,3***	1,831	10,7	0,842	54,5	1,042	57,5	1,006	39,3	1,195	
Tahoua	50,2***	1,623	47,4***	1,638	64,1*	1,526	37,8***	1,860	65,9***	1,501	46,4***	1,759	18,8	1,480	76,3**	1,459	89,2*	1,561	49,2*	1,195	
Tillabéry (Réf)	30,9	1,000	28,9	1,000	42,0	1,000	20,3	1,000	43,9	1,000	26,4	1,000	12,7	1,000	52,3	1,000	57,1	1,000	32,9	1,000	
Zinder	81,2***	2,629	76,9***	2,658	104***	2,478	42,7***	2,103	119***	2,709	81,4***	3,087	33,7***	2,648	121***	2,304	103	1,807	75,8***	2,305	
Groupe Age																					
55-57	37,3***	0,624	35,0***	0,601	49,9**	0,717	7,3***	0,217	67,0	0,913	28,9***	0,577	12,2	0,787	84,7	1,004	79,3	0,890	37,6***	0,637	
58-62 (Réf)	59,7	1,000	58,2	1,000	69,6	1,000	33,7	1,000	73,4	1,000	50,1	1,000	15,5	1,000	84,3	1,000	89,1	1,000	59,0	1,000	
63-67	52,4*	0,876	48,6**	0,834	75,8	1,088	27,2*	0,808	71,6	0,975	45,4	0,905	20,9	1,348	58,5***	0,694	110,2	1,237	51,6	0,874	
68-72	49,8***	0,833	46,2***	0,793	69,8	1,003	46,1***	1,370	68,5	0,933	66,5***	1,327	27,0**	1,737	71,8	0,851	56,1***	0,630	51,2*	0,867	
73-79	48,3***	0,809	47,5**	0,815	52,2	0,749	62,5***	1,854	50,2***	0,684	77,2***	1,539	31,5**	2,031	68,3	0,810	36,8***	0,413	51,0	0,863	
Logement																					
Propriétaire (Réf)	51,4	1,000	49,9	1,000	58,3	1,000	33,0	1,000	70,0	1,000	51,3	1,000	18,4	1,000	76,2	1,000	77,0	1,000	52,1	1,000	
Location	71,9**	1,398	41,3	0,827	94,9***	1,627	39,8	1,205	107***	1,533	51,3	1,002	22,6	1,225	130**	1,705	130**	1,685	93,7***	1,797	
Familial	38,0***	0,739	37,3***	0,747	43,0*	0,737	25,3*	0,767	52,2***	0,746	29,4***	0,573	10,0***	0,545	67,0***	0,879	70,6	0,917	35,3***	0,677	
Logé gratuit	61,5	1,196	48,4	0,970	87,5***	1,500	34,5	1,044	90,7*	1,297	57,4	1,120	11,9	0,647	102	1,332	98,5	1,279	63,6	1,220	
N	55541		47386		8155		28136		27405		22465		14383		11208		7485		29935		
Pseudo R2	0,082		0,081		0,098		0,156		0,062		0,093		0,163		0,057		0,051		0,082		

Niveau de significativité du χ^2 , * : p≤5% ; ** : p≤1% ; *** : p≤0,1% ; Sources : Traitement de l'échantillon 10% du recensement de 2001 du Niger.

¹⁴ L'intercept représente l'individu ayant toutes les catégories de référence.

Au niveau socioculturel, les Kanuri ont plus de chances et les Peulhs ont moins de chances de vivre dans un ménage à génération coupée que les Haoussa en milieu rural, alors que le fait d'être Djerma ou Touareg n'a pas d'effet significatif. En milieu urbain, les seules différences significatives sont observées entre les hommes et les femmes, entre les mariées monogames et polygames et entre les pauvres et les non pauvres. Là aussi, les directions des effets sont les mêmes que celles observées en milieu rural. L'absence de différence significative entre les ethnies s'explique par le fait que l'urbanisation est faible au Niger et que le plus grand centre urbain (la capitale) est cosmopolite, donc n'ayant pas de normes résidentielles associées à une seule ethnie.

Les Hommes et les femmes

Nous avons vu plus haut que les différences entre hommes âgés et femmes âgées existent quel que soit le phénomène étudié. Mais, ces différences sont encore plus perceptibles si l'on observe ce qui se passe au sein des populations masculines et féminines. Seul le niveau de vie du ménage a le même effet dans les deux populations où les moins pauvres ont moins de chances de vivre dans un ménage à génération coupée que les pauvres. Pour chaque sexe, les différences sont palpables selon le milieu de résidence et le statut matrimonial. Ainsi, il n'y a pas de différence significative entre les hommes âgés ruraux et les citadins, tandis que les femmes résidant dans les autres villes ont 19% plus de chances de vivre dans un ménage à génération coupée que celles du milieu rural. Comme il fallait s'y attendre, la polygamie réduit le risque de vivre dans un ménage à génération coupée quel que soit le sexe de la personne âgée, mais avec un avantage pour les hommes. Ceci s'expliquerait par le fait que l'homme polygame a beaucoup de chances d'avoir une épouse de moins de 55 ans. Ce qui n'est pas le cas pour la femme âgée dont le mari est polygame et généralement plus âgé. Contrairement à ce qui est attendu, l'absence d'un conjoint a non seulement un effet différent selon le sexe, mais aussi et surtout cet effet est plus préjudiciable pour l'homme âgé que pour la femme âgée. Ainsi, le veuvage et le divorce multiplient par 4 et 2,8 le risque pour un homme âgé de vivre dans un ménage à génération coupée et le réduisent de 13% et 15% chez les femmes âgées par rapport au fait d'être marié monogame. Or, si on tient compte du contexte socioculturel nigérien, ce résultat n'est pas une surprise. En effet, selon les

mœurs¹⁵ (islamiques ou traditionnelles), la vie dans un ménage de couples mariés n'est pas acceptable pour un homme non marié à moins qu'il soit très malade. Généralement, ce dernier se voit offrir une habitation séparée mais pas loin des adultes qui le prennent en charge par le système de proximité. Quant à la femme âgée sans conjoint, elle est toujours la bienvenue dans les foyers des adultes surtout qu'elle peut faire des petits travaux et s'occuper des petits enfants. Toutefois, au Niger, il est plus facile pour une personne âgée de vivre dans le ménage d'un de ses enfants mariés de sexe masculin. Par conséquent, le résultat que nous avons ici pourrait s'expliquer par le fait d'avoir ou pas d'enfants adultes mariés dans la localité. Mais les données ne nous permettent pas de le vérifier.

Au niveau de l'ethnie, on peut noter que seules les Kanuri ont une différence significative avec les Haoussa chez les hommes (40% plus de chances). Chez les femmes par contre, les Kanuri ont 1,3 fois plus de chances et les Peulhes, 29% moins de chances de vivre dans ménage à génération coupée que les Haoussa. Enfin, un résultat intéressant montre que les hommes de moins de 58 ans ont moins de chances de vivre dans un ménage à génération coupée que ceux de 58-62 ans, tandis que chez les femmes, il n'y a pas de différence significative entre ces deux groupes d'âges. L'une des explications à cela est l'écart d'âge entre les conjoints, c'est-à-dire que les hommes d'environ 60 ans auraient des conjointes de moins de 55 ans. Ce qui n'est pas le cas chez femmes du même groupe d'âges. L'autre explication pourrait être le problème de déclaration de l'âge.

Les mariées monogames, les mariées polygames, les veuves et les divorcées

On a vu plus haut que le statut matrimonial est significativement associé à la vie dans un ménage à génération coupée en contrôlant avec d'autres variables quels que soient le milieu de résidence et le sexe, ainsi que chez les Haoussa. L'étude séparée des groupes matrimoniaux montre un autre visage de l'interaction entre le statut matrimonial et les autres variables. En effet, on n'observe pas beaucoup de différences significatives selon les autres facteurs chez les mariées ou les non mariées (Tableau 10). Les effets des

¹⁵ Au Niger, où 98% de la population se déclare musulmane, il est difficile de faire la différence entre les pratiques traditionnelles et islamiques.

facteurs sociodémographiques varient d'un groupe à l'autre. Ainsi, chez les personnes âgées mariées (monogames ou polygame), les hommes ont moins de chances de vivre dans un ménage à génération coupée que les femmes. Chez les personnes âgées veuves, l'homme a près de 2 fois plus de chances de vivre dans un ménage à génération que la femme, tandis que la différence n'est pas significative chez les divorcées. Chez les mariées monogames, les personnes âgées vivant dans les villes secondaires ont plus de chances de vivre dans un ménage à génération coupée que celles du milieu rural, alors que le fait de vivre dans la capitale n'a pas un effet significatif. Mais les différences entre milieu urbain et milieu rural ne sont pas significatives chez les polygames et les non mariées. La pauvreté augmente le risque de vivre dans un ménage à génération coupée tant chez les mariées que chez les non mariées. Par contre l'appartenance ethnique n'est pas assez discriminante. L'exception est faite chez les monogames et les divorcées respectivement où les Kanuri ont une 1,5 fois plus de chances et les Peulhs, 27% moins de chances de vivre dans un ménage à génération coupée que les Haoussa.

Les Haoussa

Dans l'étude d'un groupe ethnique, nous avons choisi les Haoussa qui composent l'ethnie majoritaire au Niger. La probabilité prédite de vivre dans un ménage à génération coupée de 50% est égale à celle de la population âgée totale. De même les effets de la plupart des facteurs vont dans le même sens qu'au niveau national (Tableau 10). Au niveau des facteurs sociodémographiques, les hommes ont moins de chances de vivre dans un ménage à génération coupée que les femmes. La polygamie réduit ce risque, tandis que le divorce l'augmente. Mais contrairement au niveau national, le veuvage n'a pas d'effet significatif chez les Haoussa. Au niveau socioéconomique, la différence urbain-rural n'est pas significative, alors que les pauvres ont plus de chances de vivre dans un ménage à génération coupée que les non pauvres.

L'absence quasi-totale d'effets significatifs de l'ethnie pourrait s'expliquer par la présence de la région de résidence dans nos modèles. En effet, au Niger, chaque ethnie s'identifie à une région et vice-versa, à l'exception des Peulhs que l'on retrouve sur presque tout le territoire national. Ce que confirment nos résultats qui montrent que la vie dans un ménage à génération coupée est beaucoup plus influencée par la région de

résidence que l'ethnie d'appartenance. Par exemple, la probabilité de vivre dans un ménage à génération coupée est plus élevée dans les régions qui ont une plus grande superficie désertique (Agadez, Diffa et Zinder).

Conclusion

L'objectif de cette étude était d'explorer les déterminants de la vie en l'absence d'un jeune adulte en général et dans un ménage à génération coupée en particulier chez les personnes âgées de 55-79 ans ou plus au Niger. Nos deux principales hypothèses supposaient que les femmes et les personnes âgées du milieu rural auraient plus de chances de vivre dans un ménage à génération coupée que les hommes et les citadins.

Le mode de vie des personnes âgées est assez mal connu en Afrique Subsaharienne. L'absence d'un jeune adulte en général et la vie dans un ménage à génération coupée en particulier ne sont pas des phénomènes nouveaux dans les sociétés traditionnelles africaines mais ils sont devenus plus médiatisés à cause d'une forte mortalité due au VIH/SIDA dans plusieurs pays et de ses conséquences socioéconomiques sur les conditions de vie des personnes âgées (United Nations, 2005). Bien que la femme âgée ait en général plus de chances de vivre en l'absence d'un jeune adulte, elle a moins de chances de vivre seule que l'homme âgé. Là où nos résultats sont assez semblables à ceux observés dans le monde en développement (United Nations, 2005), c'est à propos des personnes âgées non mariées où les femmes ont moins de chances de vivre seules ou dans un ménage à génération coupée que l'homme. Ce résultat, confirmé dans plusieurs pays africains, asiatiques et d'Amérique Latine, montre surtout la place de la femme et plus particulièrement de la mère dans ces différentes sociétés (De Vos, 1990 ; Da Vanzo et Chan, 1994 ; Knodel et Ofstedal, 2002 ; United Nations, 2005 ; Zimmer et Dayton, 2005 ; Oppong, 2006). En effet, celle-ci bénéficierait de ses liens sentimentaux plus forts avec les enfants que les liens économiques entretenus par l'homme.

Au Niger, la société tolère beaucoup plus le veuvage que le divorce quel que soit l'âge de la femme. Chez la femme adulte, un veuvage est souvent suivi d'un remariage surtout si la femme n'a pas encore beaucoup d'enfants. Pour une femme âgée, le veuvage intervient à un moment où elle ne peut plus se remarier et aurait de grands enfants capables de l'accueillir dans leurs ménages. Elle peut aussi rester chez un de ses parents, dans la grande famille de son défunt mari ou un parent de ce dernier pour vivre ses derniers jours. Quant à l'homme âgé nigérien, il faut noter qu'il est rarement veuf de manière absolue car le remariage et la polygamie l'en protègent le plus souvent. Ainsi quand le veuvage survient, l'homme âgé reste toujours seul en espérant se remarier pour avoir une femme qui va lui assurer les travaux domestiques. S'il ne se remarie pas, cela veut dire qu'il manque de moyens financiers ou est dans l'incapacité physique pour le faire. Dans ce cas l'homme âgé est pris en charge par ses proches qui le placent dans une habitation séparée mais non loin de celle des adultes qui le supportent. Aussi, selon certaines dispositions sociales reliées à la religion musulmane, un homme âgé (à moins de souffrir d'une incapacité) ne pourrait pas cohabiter avec des jeunes adultes mariés, tant qu'il n'est pas lui aussi marié comme cela a été observé au Maroc (Fazouane, 2002). Si cela lui est permis, et selon la tradition au Niger, l'homme âgé choisirait généralement de vivre dans le foyer de son fils adulte. Globalement, ce résultat confirme les inquiétudes d'Annan (2002) et de Knodel et Ofstedal (2003) qui estiment que l'attention particulière portée sur les femmes âgées risquerait d'être préjudiciable aux hommes âgés. La situation pourrait s'empirer en Afrique Subsaharienne si l'on continue à penser que la femme âgée est plus isolée que l'homme âgé et que les efforts d'aide aux personnes âgées se focalisent sur elle plutôt que sur les deux sexes. Il faut retenir que si, en général, les femmes sont fréquemment plus isolées que les hommes, ces derniers le sont plus quand ils n'ont pas de conjointes.

Au vu de ces résultats, on doit se rendre à l'évidence que l'histoire de vie matrimoniale d'une personne âgée est un facteur essentiel dans l'explication de son mode de vie (Velkoff, 2002 ; Velkoff et Kowal, 2006). Par conséquent, comme l'ont rappelé Zimmer et Dayton (2005) et les Nations Unies (United Nations, 2005), la collecte de données longitudinales est nécessaire afin de mieux appréhender la situation de la

personne âgée africaine dans le cadre global de son cycle de vie. Les futures recherches sur les modes de vie des personnes âgées doivent approfondir la connaissance sur les effets du statut matrimonial et l'environnement dans les pays en développement car les effets de certaines variables telles que le milieu de résidence sont imprévisibles d'un pays à l'autre. Au Niger, l'effet de l'urbanisation n'est pas significatif au niveau individuel à cause de la faible urbanisation du pays, du maintien des comportements reproducteurs traditionnels et l'interdépendance entre les membres des familles.

La pauvreté et les sécheresses cycliques sont devenues des sources d'insécurité permanente qui ont pour conséquence de renforcer le rôle économique de l'enfant et la sécurité sociale qu'il représente pour le parent âgé. C'est cette insécurité qui favorise l'exode des jeunes en âge de travailler des zones désertiques vers les grands centres urbains du pays ou l'extérieur du pays laissant le plus souvent les personnes âgées seules ou en compagnie de femmes et des enfants. Ainsi, même si la pauvreté augmente les chances de vivre en l'absence d'un jeune adulte au Niger, nous estimons qu'elle renforcerait la solidarité familiale et le développement des échanges de biens et services entre les individus car, selon l'imaginaire social, personne n'est à l'abri d'un besoin quelconque. De ce fait, il est fréquent de trouver des cohabitations intéressées pour les jeunes adultes sans emploi qui préfèrent vivre auprès des personnes âgées mieux loties. Ce qui montre que l'environnement, très souvent oublié dans les études, joue un rôle capital dans l'organisation familiale. Dans le cas du Niger, l'aspect environnemental, véhiculé par la région de résidence, a pris le pas sur l'aspect socioculturel véhiculé par l'ethnie dans l'explication de la cohabitation intergénérationnelle. Il devient un aspect à ne pas négliger dans les études sur la cohabitation intergénérationnelle en Afrique Subsaharienne comme le montre cet exemple en Éthiopie où la migration des personnes de 10-34 ans est influencée non seulement par les caractéristiques de leurs ménages mais aussi par le niveau de dégradation environnementale de leur localité (Ezra, 2001).

Les résultats de cette étude montrent que les données des recensements peuvent fournir des résultats aussi importants que celles des enquêtes (Zimmer et Dayton, 2005 ; United Nations, 2005). Elles ont permis d'aller au-delà du niveau national et d'analyser les diversités selon le sexe et le milieu de résidence dans plusieurs sous-populations en présence d'un nombre important de variables de contrôle (Martin, 1987). Par contre, les limites de ce travail pourraient couvrir plusieurs aspects. D'abord le choix de nos groupes d'âges. Nous aurions dû choisir les enfants de moins de 15 ans comme dans la plupart des études car ils représentent 86% des enfants vivant dans des ménages à génération coupée. Malgré leur couverture géographique intéressante, il manque des informations sur le lieu de résidence des membres de la famille non résidents et du voisinage proche, le nombre d'enfants (qui n'est recueilli que pour les femmes), l'état de santé des personnes âgées et le lien de parenté entre tous les membres du ménage (Sala-Diakanda, 1989 ; Siriboon et Knodel, 1994 ; De Vos, 2003 ; Knodel et Saengtienchai, 1999). Enfin, la principale limite de ce travail, c'est que les données ne nous permettent pas d'apprécier l'effet de la mortalité adulte versus celui du confiage des enfants. En effet, la mortalité adulte n'est pas négligeable puisque 23% des enfants vivant dans des ménages à génération coupée sont des orphelins. Le confiage des enfants semble aussi fréquent car plus de la moitié des enfants représentent les petits fils (38%) et les autres parents (13%) des chefs de ménages. Toutefois, les données sur le lien de parenté avec le chef de ménage montrent que seules 63% des personnes âgées sont chefs de ménages ou leurs conjointes. Un problème non négligeable de collecte des données sur la composition du ménage qui appelle à plus de prudence et qui justifie notre choix de ne pas nous aventurer. Nous aurions pu le faire si nous ramenons notre échantillon uniquement aux personnes âgées chefs de ménages ou leurs conjointes.

Chapitre 4 : Variations contextuelles de la propension à vivre dans un ménage en l'absence d'un jeune adulte chez les personnes âgées de 55-79 ans au Niger

Résumé

L'objectif de ce chapitre est d'identifier les déterminants contextuels de la vie en l'absence d'un jeune adulte en général et dans un ménage à génération coupée en particulier chez les personnes âgées de 55 à 79 ans au Niger à l'aide des données de l'échantillon 10% du recensement du Niger de 2001. L'analyse est faite à l'aide du logiciel HLM. La prise en compte des aspects contextuels montre qu'en fait tous les facteurs retenus sont discriminants par rapport à ces deux phénomènes, mais que tous les effets ne sont pas significatifs dans les mêmes conditions. Les résultats montrent que l'urbanisation augmente et la pauvreté réduit le risque de vivre en l'absence d'un jeune adulte ou dans un ménage à génération coupée au Niger. Cependant la disponibilité familiale potentielle, définie par le nombre d'adultes disponibles pour une personne âgée, réduit le risque de vivre dans un ménage à génération coupée au Niger. La présente étude montre la nécessité de considérer le milieu de résidence comme une variable contextuelle plutôt qu'individuelle.

Introduction

Le chapitre précédent a étudié les effets des caractéristiques individuelles sur la propension à vivre en l'absence d'un jeune adulte au Niger à travers ses deux composantes que sont vivre dans un ménage à une seule génération et vivre dans un ménage à génération coupée. La cohabitation intergénérationnelle représente la stratégie de survie la plus fréquente, nécessaire, voire indispensable pour la majorité des personnes âgées dans les pays en développement (Ingstad et al., 1992 ; Mahieu, 1997 ; Cliggett, 2001 ; Apt, 2002a ; Knodel et Ofstedal, 2002 ; Ntozi et Zirimenya, 2002 ; Reddy, 2002 ; Van der Geest, 2002 ; United Nations, 2005). Les études réalisées en Afrique Subsaharienne montrent que l'absence d'un adulte dans un ménage, en particulier un enfant biologique, serait préjudiciable au bien-être de la personne âgée (Apt, 1996 ; Van der Geest, 2002 ; United Nations, 2005). Les Nations Unies (United Nations, 2005) ont même trouvé que le niveau de bien-être des personnes âgées vivant seules, avec des petits enfants ou avec de jeunes enfants, est inférieur à celui de celles qui vivent avec leurs enfants adultes.

Cette absence d'un jeune adulte dans un ménage est associée à diverses raisons dont la mortalité due au VIH/SIDA, la migration de travail, la promiscuité des logements en ville, la pauvreté et autres caractéristiques individuelles dans des contextes relativement différents (Martin, 1989 ; De Vos, 1990 ; Bongaarts et Zimmer, 2001 ; El Youbi, 2002 ; Knodel et Ofstedal, 2002 ; Williams et Tumwekwase, 2002 ; United Nations, 2005 ; Zimmer et Dayton, 2005 ; Merli et Palloni, 2006 ; Oppong, 2006 ; National Research Council, 2006).

Plusieurs études montrent que certains facteurs contextuels tels que les niveaux de développement, d'urbanisation et d'éducation, l'espérance de vie à la naissance et la disponibilité familiale agissent directement ou indirectement sur les modes de vie des personnes âgées (Bongaarts et Zimmer, 2001 ; United Nations, 2005 et 2007b ; National Research Council, 2006). Toutefois, ces études se limitent à des comparaisons inter-pays et ne portent pas sur les contextes relatifs à des pays isolés d'Afrique Subsaharienne.

L'objectif de ce chapitre est de combler ce vide en examinant la relation entre les effets des facteurs contextuels et individuels de la propension à vivre en l'absence d'un adulte en général et dans un ménage à génération coupée en particulier chez la personne âgée au Niger. Nous pourrions ainsi examiner comment les effets de certains contextes influencent ceux des caractéristiques individuelles des personnes âgées de 55-79 ans au Niger. Comme nous l'avons dit dans la méthodologie, l'analyse sera soutenue par cinq (5) modèles pour chaque variable indépendante. Le premier modèle (M0) est le modèle à intercept aléatoire ou modèle multiniveau nul. Il ne contient aucune variable explicative et donne la part de la variance résiduelle expliquée par le niveau 2. Le modèle M1 fournit les effets des facteurs contextuels. On pourra alors observer la part de la variance associée à des variables contextuelles. Le modèle M2 prend en compte les effets des variables contextuelles et individuelles en faisant l'hypothèse que cette probabilité varie à travers les groupes et que les effets des variables individuelles sont constants au sein des groupes. Le modèle M3 ou modèle à coefficients aléatoires, suppose que les effets de certaines variables individuelles varient selon les contextes. Enfin, le modèle M4 présentera les effets d'interactions entre certaines variables individuelles et contextuelles.

Plus particulièrement nous voulons vérifier si les différences entre hommes et femmes varient selon le contexte urbain ou rural.

La présente analyse portera sur deux variables dépendantes : la propension à vivre en l'absence d'un jeune adulte et la propension à vivre dans un ménage à génération coupée.

I. Facteurs contextuels de la propension à vivre en l'absence d'un jeune adulte

Modèle nul

La première étape des modèles multiniveaux est l'appréciation de l'importance du contexte dans la part de la variance résiduelle totale en l'absence des effets de tout autre facteur (Modèle M0 de la présente étude). Ce modèle, communément appelé modèle nul, permet de faire ressortir les composantes inter et intra communes de la variance sous l'hypothèse que la probabilité de vivre en l'absence d'un jeune adulte varie à travers les communes. Le calcul du coefficient de corrélation intra-classe donne la part de la variation totale résiduelle attribuable au niveau 2 (Snijders et Bosker, 1999 ; Teachman et Crowner, 2002 ; Courgeau, 2004 ; Raudenbush et al., 2004).

On l'obtient à l'aide de la formule suivante : $\rho = \sigma_{\mu 0}^2 / (\sigma_{\mu 0}^2 + 3,29)$.

La valeur du coefficient de corrélation intra-classe calculée à l'aide des résultats du modèle M0 du tableau 11 est de 12,3%. Cette valeur indique que la grande partie (78%) de la variation, dans la probabilité de vivre en l'absence d'un jeune adulte au Niger, a lieu au niveau individuel ou au sein des communes. Pour déterminer comment les niveaux individuel ou contextuel influencent les composantes de la variation, nous prendrons successivement en compte les effets des variables contextuelles puis ceux des variables individuelles.

Tableau 11 : Odds ratios à partir des analyses logistiques et multiniveaux de la probabilité de vivre en l'absence d'un jeune adulte chez les personnes âgées de 55-79 ans en 2001 au Niger

Variables	Modèles multiniveaux					Régression logistique
	Modèle M0	Modèle M1	Modèle M2	Modèle M3	Modèle M4	Niveau individuel
Intercept	0,10***	0,09***	0,11***	0,10***	0,10***	0,13***
Sexe (Femme)			-	-	-	-
Homme			0,60***	0,61***	0,62***	0,61***
<i>Homme*Urbain</i>					0,92	
État matrimonial (Monogame)			-	-	-	-
Polygame			0,36***	0,32***	0,32***	0,36***
Veuve			1,40***	1,46***	1,45***	1,40***
Divorcée			1,61***	1,66***	1,66***	1,61***
Niveau de vie (Pauvre)			-	-	-	-
Non pauvre			0,43***	0,42***	0,42***	0,47***
Ethnie (Haoussa)			-	-	-	-
Djerma			0,91	0,90	0,91	0,83
Kanuri			1,36***	1,38***	1,38***	1,56***
Peulh			0,62***	0,61***	0,61***	0,64***
Touareg			0,80***	0,80***	0,80***	0,77**
Région (Ouest)			-	-	-	-
Centre			1,68***	1,77***	1,76***	1,55***
Nord			1,87***	1,87***	1,86***	1,55***
Est			3,45***	3,56***	3,55***	2,69***
Groupe d'âges (58-62)						-
55-57 ans			0,44***	0,44***	0,43***	0,43***
63-67 ans			0,91	0,90	0,90	0,91
68-72 ans			0,73***	0,72***	0,72***	0,73***
73-79 ans			0,78***	0,77***	0,77***	0,77***
Statut logement (Propriétaire)			-	-	-	-
Location			1,83***	1,86***	1,87***	2,07***
Famille			0,70***	0,70***	0,70***	0,68***
Gratuit			1,81***	1,83***	1,84***	1,96***
Niveau contextuel						
Urbain		1,38	1,48***	1,44***	1,48***	
Proportion Houssa		1,54*	0,75	0,75	0,75	
Proportion de pauvres		1,04	0,37***	0,36***	0,38***	
Proportion polygame		0,19	6,06	5,43	5,67	
Index familial		0,97	0,97	0,96	0,96	
Composantes de la variance						
Intercept ($\sigma^2_{\mu 0}$)	0,461***	0,417***	0,106***	0,144***	0,143***	
Polygame ($\sigma^2_{\mu 7}$)				0,379***	0,379***	
Veuve ($\sigma^2_{\mu 8}$)				0,200***	0,198***	
Divorce ($\sigma^2_{\mu 9}$)				0,210***	0,208***	
-2Loglikelihood	134211	134197	131418	131333	1313331	29642

Notes : Niveau de significativité du Chi2 : *p<=0,05 ; **p<=0,01; ***p<=0,001.

Sources : Traitement de l'échantillon 10% des ménages du recensement de 2001 du Niger

Estimation des effets contextuels

Le modèle M1 diffère du modèle nul par la prise en compte des effets contextuels à savoir le statut urbain, la proportion des pauvres, la proportion des Haoussa et l'index familial de chaque commune. Les résultats du modèle M1 (Tableau 11) montrent que seul le poids démographique des Haoussa a un effet significatif sur la propension à vivre en l'absence d'un jeune adulte. Plus la proportion des Haoussa est grande dans une commune, plus grandes sont les chances qu'une personne âgée qui y vit réside dans un ménage en l'absence d'un jeune adulte. On constate aussi que la variation résiduelle a légèrement baissé, ce qui donne un coefficient de corrélation intra-classe de 11,2%. Cela veut dire que la prise en compte des variables contextuelles montre que 79% de la variation dans la propension à vivre en l'absence d'un jeune adulte est expliquée par les caractéristiques individuelles des personnes âgées.

Ajout des effets individuels

Dans le modèle M2, la prise en compte des variables individuelles réduit la variation résiduelle qui passe de 0,417 à 0,106. Le coefficient de corrélation intra-classe ainsi associé au modèle M2 est de 3,1%. Cela confirme que les variables individuelles expliquent une grande partie de la variance résiduelle dans la propension à vivre en l'absence d'un jeune adulte au Niger (finalement 97%). Toutefois, on constate que les effets des caractéristiques contextuelles sont assez significatifs, plus particulièrement les caractéristiques économiques. En effet, l'urbanisation d'une commune augmente les chances de vivre en l'absence d'un jeune adulte alors que la pauvreté les réduit. Ces résultats confirment ce qui est attendu avec l'urbanisation mais infirme l'effet attendu de la pauvreté en tant que caractéristiques contextuelles. Toutefois, ils expriment certaines réalités socioéconomiques des pays pauvres en général et du Niger en particulier. Dans les centres urbains, en effet, il y a une rareté de logements familiaux où tous les membres de la famille élargie peuvent habiter de plein droit. Dès lors les ménages moyens et pauvres sont obligés de vivre dans des logements de location souvent très précaires et dont la promiscuité n'encourage pas une cohabitation entre personnes âgées et jeunes adultes. Ce que confirment les effets individuels où les personnes âgées vivant dans des

maisons de location et celles qui sont logées gratuitement ont plus de chances de vivre en l'absence d'un jeune adulte que celles qui vivent dans un logement qui est la propriété du ménage ; alors que celles qui vivent dans des maisons familiales ont moins de chances.

Par ailleurs, la pauvreté au Niger, qui touche toutes les couches sociales obligent les jeunes sans emploi et/ou célibataires à rester le plus longtemps possible chez leurs parents âgés qui vont certainement les prendre en charge. Les effets des variables individuelles restent globalement les mêmes que ceux que nous avons observés dans le chapitre précédent si on fait abstraction du milieu de résidence dont l'effet n'était pas significatif (Tableau 9). Ainsi donc, après le contrôle des contextes, on constate qu'au Niger, les femmes, les non mariées et les pauvres ont respectivement plus de chances de vivre en l'absence d'un jeune adulte que les hommes, les mariés monogames et les non pauvres au sein de la population de 55-79 ans. Quant à la polygamie, elle réduit ces chances. Les différences ethniques deviennent aussi plus significatives en contrôlant par les contextes, malgré la prise en compte des zones de résidence. Ainsi les Kanuri ont plus de chances de vivre en l'absence d'un jeune adulte que les Haoussa, contrairement aux Peulhs et Touaregs qui ont moins de chances et les Djerma qui n'ont pas de différences significatives. Parallèlement, le fait de vivre dans les régions Nord (Tahoua et Agadez), Est (Diffa et Zinder) et Centre (Maradi) du pays augmente les chances de vivre en l'absence d'un jeune adulte en comparaison au fait de vivre dans l'Ouest (Tillabéry, Dosso et Niamey) du pays.

Variation des effets des variables individuelles à travers les communes

Plus haut, nous avons présumé que la probabilité de vivre en l'absence d'un jeune adulte varie selon les communes tandis que les observations individuelles restent indépendantes. Dans le présent modèle, nous réfutons cette hypothèse. Nous supposons ainsi, que les effets de certaines variables individuelles d'intérêt (polygamie, veuvage, divorce) varient selon le contexte tout en conservant le fait que la probabilité de vivre en l'absence d'un jeune adulte varie selon le contexte (Snijders et Bosker, 1999 ; Teachman et Crouner, 2002 ; Courgeau, 2004). Les résultats indiquent que les effets de la polygamie, du veuvage et du divorce varient significativement selon les contextes (Modèle M3, Tableau 11). Toutefois, la prise en compte de ces effets aléatoires du

veuvage et du divorce a augmenté la variance résiduelle qui passe de 0,106 à 0,144, soit un coefficient de corrélation intra-classe de 4,2%. Ce résultat montre que, malgré cette augmentation, le pouvoir explicatif de la variation par les facteurs individuels reste toujours de loin plus important au Niger que les facteurs contextuels. Par ailleurs, les effets tant individuels que contextuels restent les mêmes que ceux trouvés au modèle précédent.

Prise en compte des effets d'interaction

Nous avons fait l'hypothèse que l'urbanisation influencerait la différence homme-femme dans l'explication de la probabilité de vivre en l'absence d'un jeune adulte. La prise en compte de cette interaction ne change pas l'estimation des paramètres et le modèle M4, ainsi estimé, donne les mêmes résultats que le précédent. Cela veut dire qu'il n'y a pas d'interaction entre le sexe de la personne âgée et le degré d'urbanisation de sa commune de résidence. Par conséquent, quel que soit le degré d'urbanisation de la commune, un homme âgé a moins de chances de vivre en l'absence d'un jeune adulte que la femme âgée. De même, quel que soit le sexe de la personne âgée, celle qui réside dans une commune urbaine a plus de chances de vivre en l'absence d'un jeune adulte que celle qui vit dans une commune rurale. Ce résultat n'est pas surprenant au Niger où les différences entre les hommes et les femmes sont socialement construites. En effet, dès le bas âge, les différences sont établies et entretenues dans tous les domaines de la vie dominés par les mœurs traditionnelles et religieuses. Or, la faible urbanisation du pays n'affecte pas ces comportements traditionnels et religieux qui régissent les rôles sociaux des hommes et des femmes et qui se renforcent à cause de la pauvreté, quel que soit le milieu de résidence.

Si la prise en compte des effets contextuels n'affecte pas les différences entre les hommes âgés et les femmes âgées, elle influence les effets de la région de résidence et du type de logement occupé par le ménage. Ainsi, en comparant le Modèle 4 au modèle de régression logistique au niveau individuel (dernière colonne du tableau 11), on constate que la direction des effets, pour le fait de résider dans les régions Nord, Centre et l'Est du pays, reste la même mais leur ampleur augmente avec la prise en compte des contextes.

Au niveau du type de logement, il ressort que les effets du fait de vivre en location ou dans un logement gratuit ont diminué d'ampleur alors que leur direction reste la même. Dans les deux cas, on voit l'importance du contexte de l'urbanisation. A l'Ouest du pays, les régions sont plus proches de la capitale et l'adoption de nouveaux comportements est plus facile que dans les autres régions où les populations se replient sur elles-mêmes pour rejeter toute forme de changement dans les modes de vie. Aussi, c'est en milieu urbain que la location est la plus fréquente ainsi que le fait de loger gratuitement des individus est souvent l'œuvre de l'État pour ses travailleurs.

Toutefois, les résultats trouvés pour le fait de vivre en l'absence d'un jeune adulte sont assez globaux et peuvent varier dès que nous décomposons ce phénomène en ses trois principales composantes que sont : vivre seul, vivre avec des personnes âgées et vivre dans un ménage à génération coupée. Pour la présente étude, nous prenons seulement le cas de la vie dans un ménage à génération coupée.

II. Facteurs contextuels de la propension à vivre dans un ménage à génération coupée

Modèle nul

Comme pour la probabilité de vivre en l'absence d'un jeune adulte, la part de la variance résiduelle non expliquée par les autres facteurs est faible. En effet, le coefficient de corrélation intra-classe calculé à l'aide des résultats du modèle M0 du tableau 12 est de 12,1%.

Tableau 12 : Odds ratios à partir des analyses logistiques et multiniveaux de la probabilité de vivre dans un ménage à génération coupée chez les personnes âgées de 55-79 ans en 2001 au Niger

Variables	Modèles multiniveaux					Régression logistique
	Modèle 0 (nul)	Modèle 1	Modèle 2	Modèle 3	Modèle 4	Niveau individuel
Intercept	0,05***	0,05***	0,06***	0,06***	0,06***	0,07***
Sexe (Femme)			-	-	-	-
Homme			0,52***	0,53***	0,57***	0,53***
<i>Homme*Urbain</i>					0,67*	-
État matrimonial (Monogame)			-	-	-	-
Polygame			0,38***	0,31***	0,30***	0,38***
Veuve			1,15***	1,22***	1,22***	1,15**
Divorcée			1,25**	1,28***	1,27***	1,25***
Niveau de vie (Pauvre)			-	-	-	-
Non pauvre			0,52***	0,52***	0,52***	0,53***
Ethnie (Haoussa)			-	-	-	-
Djerma			0,90	0,89	0,89	0,95
Kanuri			1,24**	1,24**	1,24**	1,33***
Peulh			0,81**	0,80**	0,80**	0,82**
Touareg			0,92	0,92	0,92	0,92
Région (Ouest)			-	-	-	-
Centre			1,75***	1,77**	1,75**	1,37*
Nord			2,01***	1,93***	1,93***	1,78***
Est			3,33***	3,25***	3,24***	2,98***
Groupe d'âges (58-62)						
55-57 ans			0,60***	0,60***	0,60***	0,60***
63-67 ans			0,87*	0,87	0,87	0,87*
68-72 ans			0,82**	0,81**	0,81***	0,82**
73-79 ans			0,80**	0,79**	0,78***	0,80**
Statut logement (Propriétaire)			-	-	-	-
Location			1,32	1,32	1,35	1,33
Famille			0,73***	0,73***	0,73***	0,73***
Gratuit			1,20	1,21	1,22	1,21
Niveau contextuel						
Urbain		1,06	1,25	1,18	1,30*	
Proportion Houssa		1,67**	0,79	0,83	0,83	
Proportion de pauvres		1,27	0,48***	0,47***	0,47***	
Proportion polygame		0,02**	0,46	0,30	0,32	
Index familial		0,94	0,93	0,93*	0,93*	
Composantes de la variance						
Intercept ($\sigma^2_{\mu 0}$)	0,455***	0,400***	0,095***	0,188***	0,192***	
Polygame ($\sigma^2_{\mu 7}$)				0,522***	0,522***	
Veuve ($\sigma^2_{\mu 8}$)				0,240***	0,246***	
Divorce ($\sigma^2_{\mu 9}$)				0,225**	0,226**	
-2Loglikelihood	123488	123471	122256	122193	122182	122274

Notes : Niveau de significativité du Chi2 : *p<=0,05 ; **p<=0,01; ***p<=0,001.

Sources : Traitement de l'échantillon 10% des ménages du recensement de 2001 du Niger

Estimation des effets contextuels

Les résultats du modèle M1 indiquent que la prise en compte du contexte n'explique pas plus la variation dans la propension à vivre dans un ménage à génération coupée. Le coefficient intra-classe étant de 10,8%, cela implique que la grande part de la variance résiduelle est expliquée au niveau individuel. Il faut noter aussi que seule la pauvreté d'une commune influence significativement la propension à vivre dans un ménage à génération coupée de ses habitants âgés. Ainsi, plus la commune est pauvre, moins ses résidents âgés vivent dans un ménage à génération coupée au Niger. Ce résultat contraste avec celui du niveau individuel où les personnes âgées vivant dans des ménages pauvres ont plus de chances de vivre dans un ménage à génération coupée que celles qui vivent dans des ménages plus aisés.

Ajout des effets individuels

La prise en compte des variables individuelles confirme le résultat précédent avec une baisse importante de la variance résiduelle qui passe de 0,4 à 0,095 (Modèle M2, Tableau 12). Ce qui donne un coefficient de corrélation intra-classe de seulement 2,8%. Par ailleurs, on constate que seule la proportion des pauvres a un effet significatif sur la propension à vivre dans un ménage à génération coupée au Niger. Les pertes de la significativité pour la proportion des Haoussa et celle des polygames montrent que les effets des contextes socioculturels sont largement véhiculés par les comportements individuels au Niger. Par contre, les résultats trouvés indiquent que la pauvreté d'une commune réduit les chances de vivre dans un ménage à génération coupée au Niger pour les personnes âgées qui y vivent. Comme on l'a vu plus haut, le résultat relatif à la pauvreté contraste avec le niveau individuel où la personne âgée pauvre a plus de chances de vivre dans un ménage à génération coupée que la personne non pauvre. Il montre qu'au Niger, à l'instar de beaucoup de pays en développement, le contexte de pauvreté renforce la solidarité entre les individus et surtout oblige les jeunes adultes, en particulier ceux qui n'ont pas les moyens d'être autonomes, à rester plus longtemps à la charge de leurs parents âgés.

Variation des effets des variables individuelles à travers les communes

La prise en compte des variables individuelles et la variation des effets de certaines d'entre elles n'influencent pas le pouvoir prédictif des variables explicatives. Toutefois, on constate que les effets de la polygamie, du veuvage et du divorce varient significativement selon les contextes (Modèle M3). Ainsi, comme on s'y attendait, la polygamie réduit la probabilité de vivre dans un ménage à génération coupée, tandis que l'absence d'un conjoint l'augmente. Cette variation des effets du statut matrimonial selon les contextes révèle que l'index familial a un effet significatif sur la propension à vivre dans un ménage à génération coupée. Ainsi plus la disponibilité familiale est grande dans une commune, moins la personne âgée qui y vit se retrouve dans un ménage à génération coupée. Ce résultat va dans le sens de celui trouvé par les Nations Unies (2005) même si leur analyse est faite au niveau individuel. Ce résultat est attendu, surtout dans un contexte de pauvreté que nous avons évoqué plus haut où le partage d'un logement est une des meilleures stratégies pour faire face aux différents problèmes que rencontrent les populations.

Prise en compte des effets d'interaction

Le modèle M4 permet de vérifier l'hypothèse selon laquelle les effets de l'urbanisation influenceraient la différence homme-femme dans l'explication de la probabilité de vivre dans un ménage à génération coupée. Le résultat obtenu montre effectivement qu'il existe une interaction entre le niveau d'urbanisation d'une commune et le sexe de la personne âgée qui y réside. Ainsi, quel que soit le degré d'urbanisation de leur commune, l'homme âgé a moins de chances de vivre dans un ménage à génération coupée que la femme âgée au Niger. Par contre, les différences entre les contextes urbains et ruraux varient selon le sexe de la personne âgée. Ainsi, les hommes âgés vivant dans une commune urbaine ont moins de chances de vivre dans un ménage à génération coupée que les ruraux. Or cette différence n'était pas significative au niveau individuel. Le résultat est opposé chez les femmes âgées et est conforme, partiellement, à celui obtenu au niveau individuel où les femmes âgées vivant dans les villes secondaires ont plus de chances de vivre dans un ménage à génération coupée que celles du milieu rural.

Ces résultats indiquent que les différences hommes-femmes sont indépendantes du milieu de résidence, alors que les différences urbain-rural sont fonction du sexe de la personne âgée. Cette situation prouve l'influence du contexte socioculturel évoqué par Oppong (2006). En effet, au Niger, comme dans la plupart des sociétés africaines, la distribution sociale des rôles et le mariage font en sorte que les hommes soient plus proches des adultes et les femmes plus proches des petits enfants, même si, comme nous l'avons vu dans le chapitre précédent, l'absence d'un conjoint isolerait plus l'homme que la femme. Des résultats non montrés ici nous donnent un aperçu chiffré de la situation. En effet, quel que soit le milieu de résidence, les hommes âgés sont en majorité des chefs de ménages (87% en milieu rural et 88% en milieu urbain), tandis que les femmes âgées sont inégalement réparties selon le type de lien avec le chef de ménage. En milieu rural, seules 10% sont cheffes de ménages, 27% des conjointes du chef de ménage, près du tiers (32%) sont des mères du chef de ménage et 15% sont d'autres parents du chef de ménage (sœurs, belles-mères ou autres, etc.). En milieu urbain, par contre, 28% sont cheffes de ménage, 23% sont des conjointes du chef de ménage, 13% sont mères du chef de ménage et 15% sont d'autres parents du chef de ménage. La situation est encore plus explicite quand on regarde les hommes âgés et les femmes âgées vivant dans un ménage à génération coupée. Les hommes y sont majoritairement chefs de ménage (96% en milieu rural et 99% en milieu urbain). Quant aux femmes, elles sont soit cheffes de ménage (51% en milieu rural et 63% en milieu urbain), soit conjointes du chef de ménage (36% en milieu rural et 22% en milieu urbain).

En plus des contextes socioculturels, les contextes démographiques et socioéconomiques du Niger s'associeraient pour expliquer la vie dans un ménage à génération coupée. En effet, la disponibilité familiale et la pauvreté réduisent la propension à vivre dans un ménage à génération coupée. Comme dans la plupart des sociétés africaines, au Niger, plus une famille est grande, plus forte est la probabilité pour une personne âgée de cohabiter avec certains adultes. C'est d'ailleurs cette fonction de sécurité sociale associée à l'enfant qui explique le comportement reproducteur de la population. Une partie de ce comportement est aussi expliquée par la peur de la pauvreté dont les conditions d'éradication n'ont jamais été réunies.

Conclusion

L'un des avantages de l'analyse multiniveau c'est de pouvoir indiquer la répartition de l'explication de la variation d'un phénomène donnée entre les différents niveaux. Au Niger, l'explication de l'absence d'un jeune adulte et de la vie dans un ménage à génération coupée se fait en grande partie au niveau individuel. Ainsi, les grandes différences s'observent au niveau individuel. Cela dénote du fait que les contextes dans lesquels vivent les personnes âgées au Niger sont relativement homogènes. La situation est loin d'être surprenante car la société est gérontocratique, musulmane à 98%, la population est rurale à 85%, la mortalité toujours élevée (Institut National de la Statistique et Macro International Inc., 2007). Les rôles et statuts de chaque individu sont socialement déterminés avec une grande référence aux valeurs islamiques et traditionnelles. C'est dans ce contexte global que l'urbanisation et la pauvreté d'une commune influencent significativement les propensions à vivre en l'absence d'un jeune adulte et dans un ménage à génération coupée des personnes âgées qui y résident ; alors que la disponibilité familiale réduit le risque de vivre dans un ménage à génération coupée.

Malgré la faible urbanisation du pays, les conditions de vie en milieu urbain nigérien diffèrent de celles du milieu rural comme dans la plupart des sociétés africaines. Ce qui n'est pas perceptible si le milieu de résidence est retenu comme variable individuelle. C'est aussi le cas de la pauvreté qui agit différemment selon qu'elle est variable individuelle ou contextuelle. Toutefois, ses effets traduisent des réalités à considérer sérieusement dans l'explication des modes de vie des personnes âgées. En effet, il ressort que la personne âgée pauvre a plus de chances d'être isolée, alors que les personnes âgées vivant dans un contexte de pauvreté ont tendance à être plus solidaires, donc à cohabiter pour survivre. Cet esprit de solidarité sociale est bien développé dans les régions pauvres d'Afrique Subsaharienne. C'est d'ailleurs dans cet esprit de solidarité que la disponibilité familiale joue un rôle capital en permettant aux personnes âgées de cohabiter avec les membres adultes de leur famille (United Nations, 2005). Paradoxalement, le ménage à génération coupée, engendré par le placement des enfants chez les personnes âgées, est aussi une forme de solidarité sociale. Ce qui en fait un

phénomène complexe en ce moment où il y a manque de données suffisantes pour l'expliquer de manière détaillée.

A l'issue de cette étude, on peut retenir que les difficultés économiques ne font que renforcer les dispositions traditionnelles en matière de solidarité liée à la cohabitation intergénérationnelle au Niger, au lieu de désintégrer la famille, comme cela était théoriquement attendu. D'ailleurs, face à l'incapacité des dirigeants à lutter contre la pauvreté, on assiste de plus en plus à l'enracinement d'un fondamentalisme religieux et au renforcement du pouvoir des anciens qui seraient à la base du maintien des comportements reproducteurs traditionnels qui ressortent des diverses enquêtes démographiques et de santé (Niger, 1998 ; Institut National de la Statistique et Macro International, 2007). Il s'agit par exemple du mariage forcé et précoce et du désir d'une progéniture nombreuse qui sont encore la seule sécurité sociale pour les parents âgés. Cet exemple du Niger montre la nécessité de retenir le milieu de résidence et la pauvreté comme facteurs contextuels dans l'explication de la cohabitation intergénérationnelle en Afrique Subsaharienne.

La présente étude, réalisée à l'aide des données de recensement, présente certaines limites liées au manque d'informations. Ainsi, nous n'avons pas pris en compte la mortalité adulte malgré que cette information puisse être obtenue. Le problème ici, c'est que l'estimation de ce phénomène est complexe pour les pays à données imparfaites (United Nations, 1983). De plus, statistiquement cette variable engendrerait un problème d'endogénéité dans notre modèle. Il nous manque aussi des informations sur le confiage des enfants non orphelins et des caractéristiques de leurs parents. Là aussi, les recensements ne nous permettent pas d'identifier ces enfants et leurs liens avec les autres membres de leurs ménages. Enfin, à cause de la définition que nous avons retenue de la personne âgée, toutes les comparaisons avec les autres études doivent être faites avec parcimonie.

Conclusion générale

La situation des personnes âgées en Afrique Subsaharienne est considérée comme l'une des plus difficiles en ce début du 21^{ème} siècle à cause principalement des crises économiques, de la pauvreté et de la mortalité adulte due au VIH/SIDA (United Nations, 2005). Leur prise en charge repose principalement sur les membres adultes de leurs familles élargies. Les pays du Sahel sont connus comme étant des pays à risque de famines et sécheresses cycliques et où les difficultés économiques, la pauvreté et les maladies n'épargnent aucun groupe d'âges. Même si la prévalence du VIH/SIDA est supposée faible dans ces pays, la mortalité adulte y est l'une des plus élevées du monde et le risque de se retrouver dans un ménage sans un jeune adulte n'est pas négligeable. Pourtant aucune étude n'a encore été réalisée pour examiner la situation des personnes âgées qui vivent isolées ou en compagnie des enfants dans un ménage où ne vit aucun jeune adulte. L'objectif de cette thèse, qui est une étude de cas sur le Niger, était de combler ce vide afin de :

- poser les bases d'une meilleure compréhension de la cohabitation intergénérationnelle au Niger, à partir des données de recensements qui restent encore sous-exploitées ;
- proposer des pistes pour améliorer les conditions de vie des personnes âgées au Sahel.

La problématique du vieillissement et des conditions de vie des personnes âgées étant récente en Afrique Subsaharienne, notre premier chapitre a consisté à faire le contour du sujet autour de ses aspects théoriques suivi d'une revue de la littérature sur les déterminants. Nous avons ensuite fait un bilan des études réalisées, les thèmes qu'elles ont abordés, leur portée géographique et les données utilisées en Afrique Subsaharienne. Notre objectif dans ce second chapitre était d'évaluer la comparabilité des données existantes dans la sous-région. Après ce tour d'horizon, nous avons pris l'exemple du Niger pour étudier deux aspects essentiels des conditions de vie des personnes âgées en Afrique Subsaharienne. Le premier, objet du chapitre 3, concerne l'explication de la vie en l'absence d'un jeune adulte pour une personne âgée de 55-79 ans. Il a été aussi question du cas spécifique de la vie dans un ménage à génération coupée en référence aux conséquences de la forte mortalité adulte dans les régions à forte prévalence de

VIH/SIDA. Cette situation, assez préoccupante dans certains pays, serait associée, non pas à la mortalité due au VIH/SIDA, mais à la mortalité adulte due aux autres causes (paludisme, tuberculose) et au placement des enfants dans les pays comme le Niger (United Nations, 2005 ; Zimmer et Dayton, 2005 ; Zimmer, 2009). Malheureusement l'absence de données n'a pas permis de vérifier cette assertion. Le chapitre 4 complète le chapitre 3 en recherchant les facteurs contextuels de l'absence d'un jeune adulte et de la vie dans un ménage à génération coupée. Nous présenterons, ci-dessous, les principaux résultats auxquels nous sommes parvenus et leurs implications pour l'élaboration d'éventuels programmes en faveur des personnes âgées en Afrique Subsaharienne.

I. Principaux résultats

Le premier chapitre de cette thèse porte sur les aspects théoriques. Il ressort que les principales théories qui supportent la recherche sur les personnes âgées dans le monde en développement sont la théorie de la modernisation et la théorie socioculturelle. Des études plus récentes sont réalisées sur la base de la théorie de la réciprocité et celle de la mortalité adulte due au VIH/SIDA. Toutefois, cette dernière n'est valable que dans les pays à forte prévalence de VIH/SIDA. En plus, les recherches réalisées montrent que la mortalité due au VIH/SIDA n'explique pas à elle seule la vie dans un ménage à génération coupée (Merli et Palloni, 2002 ; Zimme et Dayto, 2005 ; Zimmer, 2009). Les résultats de ces études et le contexte de la mortalité au Niger, nous amènent à élargir ces considérations théoriques au placement des enfants qui est une pratique traditionnelle en Afrique Subsaharienne et à la mortalité adulte due aux autres causes telles que le plaudisme et la tuberculose. Mais la vérification de toutes ces théories est pour l'heure quasi-impossible à cause de l'absence de données empiriques.

Dans le second chapitre, nous avons fait le point des études réalisées (et auxquelles nous avons eu accès) sur tous les thèmes liés au vieillissement et aux personnes âgées en Afrique Subsaharienne ainsi que des données qu'elles ont utilisées. Il ressort que les études sur les personnes âgées sont encore rares en Afrique Subsaharienne. Cette situation est surtout caractéristique de la partie francophone du continent. Pourtant les

principales justifications des études sur les personnes âgées en Afrique Subsaharienne que sont l'épidémie du VIH/SIDA et la pauvreté n'épargnent pas cette partie. Comme certains auteurs, nous avons estimé que l'absence d'enquêtes spécifiques aux personnes âgées et l'inaccessibilité des données existantes étaient des causes réelles de ce manque d'études. Toutefois, elles ne sauraient être des obstacles absolus, même si cela a été vécu dans la réalisation de la présente thèse. En effet, la volonté des décideurs, des chercheurs et surtout de ceux qui financent la recherche peut permettre de surmonter ces obstacles et travailler avec ce qui est disponible avant d'obtenir ce qui est souhaitable. Parmi les études répertoriées, rares sont celles qui sont comparatives entre les pays.

Les principales études comparatives amènent à des conclusions assez générales sur les conditions de vie des personnes âgées (Bongaarts et Zimmer, 2002 ; United Nations, 2005 ; Zimmer et Dayton, 2005 ; Zimmer, 2009). Les thèmes traités ne sont pas très variés et tournent autour des conditions de vie des personnes âgées et de la cohabitation intergénérationnelle surtout dans les contextes de VIH/SIDA et de pauvreté. Les interactions entre la cohabitation et la santé, puis entre la santé et la pauvreté chez les personnes âgées ne sont pas étudiées à cause de l'absence de données spécifiques. Malgré ce constat, il faut souligner l'existence de sources de données pouvant permettre de combler ces insuffisances en matière de recherche en Afrique Subsaharienne. Il s'agit globalement des enquêtes démographiques et de Santé, des enquêtes auprès des ménages de la Banque Mondiale, des recensements et des observatoires démographiques. Les deux premières sources sont internationales et faciles d'accès, alors que les recensements offrent plus d'effectifs et de caractéristiques des personnes âgées que les autres enquêtes. L'importance de l'effectif des personnes âgées explique d'ailleurs notre choix porté sur les recensements pour réaliser l'étude de cas sur le Niger présentée dans les deux derniers chapitres. Quant aux observatoires démographiques, leur principal atout est l'aspect longitudinal de leurs informations, mais ils produisent des données difficilement comparables entre les pays.

Le chapitre 3 présente les déterminants individuels de la vie en l'absence d'un jeune adulte et dans un ménage à génération coupée. Dans la plupart des études, le ménage à génération coupée est composé d'une personne âgée de 60 ans et plus (ou 65 ans et plus) et au moins un de ses petits enfants (généralement de moins de 15 ans), en l'absence du parent adulte de ce dernier. Dans le contexte particulier du Niger, nous avons retenu comme ménage à génération coupée celui dans lequel vivent au moins une personne âgée de 55 ans et plus et au moins un enfant de moins de 18 ans non marié, en l'absence de tout adulte, peu importe leurs liens avec le ou les enfants. Presque toutes les études sur la vie dans un ménage à génération coupée est généralement motivée par la forte prévalence du VIH/SIDA et ses conséquences dans certaines régions. Au Niger, où cette prévalence est faible, la formation d'un ménage à génération coupée dépendrait de la mortalité adulte due aux autres causes de mortalité et au placement des enfants.

Les résultats obtenus montrent l'importance des facteurs sociodémographiques dans l'explication de la vie dans un ménage à génération coupée au Niger. Il n'est pas surprenant de trouver que les différences hommes-femmes soient influencées par le statut matrimonial. Au Niger, le mariage, organisé et vécu sous contrôle social donne assez d'avantages relatifs à l'homme à cause d'un écart d'âges favorable et de la pratique de la polygamie. Par contre, les règles religieuses et traditionnelles d'accès à un ménage ne facilitent pas la vie à un homme non marié. C'est donc sans surprise que le veuvage et le divorce plongent l'homme âgé dans l'isolement alors qu'ils rapprochent la femme âgée des adultes. Ce résultat ouvre un débat sur les discriminations envers les personnes âgées. Ce résultat montre que les hommes peuvent être vulnérables dès qu'ils perdent leur soutien qu'est la femme.

Le second résultat important dans ce chapitre, c'est la diversité des effets observés à travers les autres facteurs. Le milieu de résidence influence le fait de vivre en l'absence d'un jeune adulte en général, mais pas pour la vie dans un ménage à génération coupée. L'aspect socioculturel que nous avons privilégié (l'ethnie) influence très peu le fait de vivre dans un ménage à génération coupée. C'est au contraire la région de résidence, qui véhicule l'environnement climatique, qui explique la différence dans la vie dans un

ménage à génération coupée au Niger. Ainsi, les personnes âgées vivant dans les zones les plus désertiques ont plus de chances de vivre dans un ménage à génération coupée que celles qui habitent les régions non désertiques. On voit ici l'importance de l'exode rural au Niger qui est plus fréquent dans les zones désertiques du pays et qui explique en partie la vie dans un ménage à génération coupée. L'autre partie s'expliquerait par le placement d'enfants dont les parents vivent non loin des personnes âgées et par la mortalité adulte due au paludisme, à la tuberculose et autres infections. L'une des insuffisances de notre étude est de ne pas avoir pu prendre en compte ces principaux facteurs dans notre modèle analytique à cause de l'absence des données.

Le chapitre 4 nous a permis d'approfondir l'aspect régional en tentant d'identifier les facteurs contextuels qui expliqueraient la probabilité pour une personne âgée de vivre en l'absence d'un jeune adulte et dans un ménage à génération coupée. Les résultats montrent que seuls les contextes socioéconomiques influencent significativement ces deux phénomènes. En effet, le degré d'urbanisation d'une commune augmente les chances de vivre en l'absence d'un jeune adulte et de vivre dans un ménage à génération coupée, tandis que le niveau de pauvreté les diminue. Ce résultat montre que les difficultés économiques d'un contexte entraînent une plus grande solidarité intergénérationnelle qui n'apparaît pas au niveau individuel. Il ressort aussi logiquement que les contextes dans lesquels la disponibilité familiale est grande sont plus favorables à cohabitation entre personnes âgées et adultes au Niger. L'interaction entre le contexte urbain et le sexe de la personne âgée montre la nécessité de prendre en compte le milieu de résidence comme variable contextuelle plutôt qu'individuelle.

II. Implications pour les futures études

La présente thèse démontre l'importance de l'utilisation des recensements dans les études sur les personnes âgées en Afrique Subsaharienne. Malgré leur qualité, les données du recensement ont permis d'étudier des thèmes variés à l'aide de méthodes statistiques avancées. Pour la présente thèse, nous avons choisi d'expliquer l'absence d'un jeune adulte dans un contexte assez particulier où les changements sont rares au

niveau démographique et socioéconomique. Dans ce dernier cas, on peut parler d'ailleurs de l'aggravation de la situation.

Les résultats obtenus sont une première dans la vérification des nombreuses hypothèses découlant des généralités sur les personnes âgées en Afrique Subsaharienne. Ils ont mis en exergue surtout l'impact de certaines pratiques religieuses ou traditionnelles sur la cohabitation intergénérationnelle. Pour les futures recherches, il ne s'agira pas de se focaliser uniquement sur les effets de la mortalité due au VIH/SIDA sur les conditions de vie des personnes âgées. Plusieurs facteurs peuvent entraîner la vie dans un ménage à génération coupée : le placement des enfants (exode rural, décès, résidence ailleurs du parent) et la mortalité adulte en général. A ce niveau, il est important d'examiner la situation selon les caractéristiques des enfants, des orphelins et des parents vivants. En effet, dans certaines sociétés, le placement de l'enfant chez une personne âgée dépend aussi bien des caractéristiques des personnes âgées (sexe et statut matrimonial) que de celles des enfants (sexe, sexe du parent, lien de parenté avec la personne âgée).

Le contexte démographique stable du Niger devrait orienter les études vers des aspects plus économiques et sociaux des conditions de vie des personnes âgées en séparant les sexes et les milieux de résidence. Ce serait alors l'occasion de prendre en compte d'autres caractéristiques socioéconomiques et sociales dans ce type de travail. Globalement, les données du recensement doivent permettre d'analyser les caractéristiques des personnes âgées et de leurs ménages.

Enfin, malgré leur importance en termes d'effectifs et caractéristiques des personnes âgées, les données des recensements présentent certaines limites parce qu'elles ne prennent pas en compte les caractéristiques des membres absents des ménages ou des personnes absentes apparentées aux personnes âgées. Aussi elles ne permettent pas d'établir les liens de parenté entre tous les membres du ménage. Pour palier ce handicap, il est nécessaire de réaliser des études longitudinales comme le rappelle Palloni (2002 : 111) qui affirme que *«l'intérêt privilégié porté aux données longitudinales [...], se justifie par une autre raison, à savoir le renforcement de la capacité d'évaluer*

l'influence, certes transitoire, des modifications des situations individuelles ou de l'état de la société sur les conditions de la cohabitation».

III. Implications pour l'élaboration des programmes en faveur des personnes âgées

Cette thèse montre que les différences entre les personnes âgées sont importantes aussi bien au niveau individuel que contextuel. Les résultats attirent notre attention sur trois principaux aspects de la vie des personnes âgées au Niger dont doivent tenir compte tous les programmes éventuels en leur faveur. Le premier est la différence hommes-femmes. Comme dans la plupart des sociétés africaines traditionnalistes, gérontocratiques et patriarcales, la femme et l'homme nigériens se voient assigner des rôles sexo-spécifiques tout le long de leur cycle de vie. Et ces rôles déterminent leurs modes de vie à une date donnée. La scolarisation et le mariage font partie des institutions à travers lesquelles l'homme et la femme se déterminent et assument leurs rôles sociaux (Aboderin, 2006). Le rôle de chaque personne âgée dans le développement dépend essentiellement de son cycle de vie et pas seulement de son présent (Aboderin et Ferreira, 2008). On a vu comment le veuvage pouvait être plus défavorable à l'homme à un âge avancé dans un contexte où le mariage lui était favorable à l'âge adulte. Ces pratiques peuvent certainement varier selon le lieu de résidence de la personne âgée, mais, plus que de la différence urbain-rural, c'est de la différence régionale qu'il s'agit dans le cas du Niger où le Nord du pays est désertique, hostile à la pratique agricole et favorable à l'exode rural des bras valides. Pour le cas précis de l'absence d'un jeune adulte, les programmes doivent s'appuyer sur la pratique traditionnelle du placement des enfants pour situer la vulnérabilité ou non d'une personne âgée et des enfants qui vivent avec elle.

En Afrique Subsaharienne, les futurs programmes et politiques sur les personnes âgées doivent tenir compte d'abord de leurs contextes. Pour assurer le bien-être d'une personne âgée, il est essentiel de tenir compte de la disponibilité familiale (Hermalin, 2002a ; Knodel et Ofstedal, 2002 ; United Nations, 2005). Il s'agit de voir le nombre d'adultes disposés à vivre avec cette personne âgée, le nombre de ses enfants vivants et la

composition de son ménage. Une intervention de l'État pour aider les personnes âgées pourrait passer par un appui à tous les adultes qui accepteraient d'héberger ces personnes âgées. Au plan socioéconomique, il faut étudier de manière approfondie la situation de prise en charge des personnes âgées. Pour ce faire, des études comme celles de la Banque Mondiale auprès des ménages sont nécessaires avant d'élaborer tout programme. La prise en compte du contexte implique aussi la connaissance des pratiques culturelles. Il ressort que certaines d'entre elles nuisent à la santé physique et mentale des personnes âgées (Annan, 2002). Enfin, des études approfondies sur les violences envers les personnes âgées sont nécessaires pour un suivi de leur bien-être réel (Hermalin, 2002a).

Références bibliographiques

- Aboderin I., 2006, «African Women and Ageing: Nairobi, Beijing, and the Implications for African Gender Scholarship», *CODESRIA Bulletin*, Nos 1 & 2, pp. 23-25.
- Aboderin I., 2005, Understanding and Responding Ageing, Health, Poverty and Social Change in Sub-Saharan Africa: A Strategic Framework and Plan for Research, Outcomes of the Oxford Conference on Research on Ageing, Health and Poverty in Africa: Forging Directions for the Future, 11-13 April, Oxford, 27 p.
- Aboderin I., 2004a, «Modernization and Ageing Theory Revisited: Current Explanations of Recent Developing World and Historical Western Shifts in Material Family Support for older People», *Ageing and Society*, Vol. 24, pp. 29-50, January.
- Aboderin I., 2004b, «Decline in Material Family Support for Older People in Urban Ghana, Africa: Understanding the Processes and Causes of Change», *Journal of Gerontology: Social Sciences*, Vol. 59B(3), pp. 128-137.
- Aboderin I., and M. Ferreira, 2008, «Linking Ageing to Development Agendas in Sub-Saharan Africa: Challenges and Approaches», *Population Ageing*, Vol. 1, pp. 51-73.
- Adepoju, A. et Mbugua, W., 1999, «Les mutations de la famille africaine», in Adepoju (ed), *La famille africaine: Politiques démographiques et développement*, pp. 59-84, Karthala.
- Agree E.M., A.E. Biddlecom, M. Chang, and A.E. Perez, 2002, « Transfers From Older Parents to their Adult Children in Taiwan and the Philippines », *Journal of Cross-Cultural Gerontology*, Vol. 17, pp. 269-294.
- Akinyeni I.A., O.A. Adepoju, and A.O. Ogunbameru, 2007, Changing Philosophy for Care and Support for the Elderly in South-Western Nigeria, *Bold*, Vol. 18(1), pp. 18-23.
- Annan, K., 2002, *Promouvoir la santé et le bien-être des personnes âgées : le vieillissement actif*, Une société pour tous les âges, Deuxième Assemblée Mondiale sur le Vieillissement, Madrid, 8-12 avril, 5 pages.
- Antoine, P., 1997, *L'urbanisation en Afrique et ses perspectives*, Revue «Aliments dans les villes», Programme FAO, Approvisionnement et distributions alimentaires dans les villes, 21 p.
- Apt N.A., 2005, «30 Years of African Research on Ageing: History, Achievements and Challenges for the Future», *Generations Review*, Vol. 15, pp. 4-6.

- Apt N.A., 2002a, «Ageing and the Changing Role of the Family and the Community: An African Perspective», in *International Social Security Review*, Vol. 55(1): 39-47.
- Apt N.A., 2002b, «Urbanisation rapide et conditions de vie des personnes âgées en Afrique», in Nations Unies, *Modalités de résidence des personnes âgées*, Bulletin démographique des Nations Unies, Numéro Spécial N° 42/43, pp. 303-326.
- Apt N.A., 1996, *Coping with Old Age in Changing Africa*, Avebury, 163 pages.
- Apt N.A., 1993, «Care of the Elderly in Ghana: An Emerging Issue», *Journal of Cross-Cultural Gerontology*, Vol. 8, pp. 301-312.
- Asis M.M.B., L. Domingo, J. Knodel, and K. Mehta, 1995, «Living Arrangements in Four Asian Countries: A comparative Perspective», *Journal of Cross-Cultural Gerontology*, Vol. 10(1 et 2), pp. 145-162.
- Asiyanbola A., 2005, *Elderly Family Care Situation, Daily Activities, Housing and Physical Well Being in Nigeria*, Paper submitted for presentation as poster at the International Union for the Scientific Study of Population (IUSSP/UIESP) XXV International Population Conference Tours, France, 18-23.
- Asiyanbola A., 2004, *Social Support/Networks, Urban Condition and Physical Well-Being of the Elderly in Africa: A Preliminary Survey in Ibadan, Nigeria*, Communication presented at The African Conference on Ageing, Johannesburg, 18-20 Aug., 17 p.
- Attias-Donfut, C., et L. Rosenmayr (sous la direction de), 1994, *Vieillir en Afrique*, Paris, PUF, Les champs de la santé, 353 pages.
- Attias-Donfut, C., 1994, «Entre traditions et modernité : les incontournables aînés », in Attias-Donfut et Rosenmayr (sous la direction de), *Vieillir en Afrique*, Paris, Les champs de la santé, pp. 19-46.
- Ayad M., B. Barrère, and J. Otto, 1997, *Demographic and Socioeconomic Characteristics of Households*, DHS Comparative Studies n° 26, Macro Int. Inc., 74 p.
- Aykan H., and D. A. Wolf, 2000, «Traditionality, Modernity and Household Composition: Parent-Child Coresidence in Contemporary Turkey», *Research on Aging*, Vol. 22(4), pp. 395-421.
- Aytaç I.A., 1998, «Intergenerational Living Arrangement in Turkey », *Journal of Cross-Cultural Gerontology*, Vol. 13, pp. 241-264.
- Azam, J-P., C. Bonjean, G. Chambas et J. Mathonnat, 1993, *Le Niger : La pauvreté en période d'ajustement*, L'harmattan, 222 p.

- Bakare O.E., E.O. Ojofeitimi, and A. Akiyemi, 2004, *Nutritional Assessment ant Health Status of the Elderly in South Western Nigeria*, Communication presented at the African Conference on Ageing, Johannesburg, 18-20 Aug., 14 p.
- Baker K. R., M. B. Ofstedal, Z. Zimmer, Z. Tang, and Y. Chuang, 2005, *Reciprocal Effects of Health and Economic Well-Being Among Older Adults in Taiwan and Beijing*, Working Paper, n° 197, Population Research Division, Population Council, 24 p.
- Banque Mondiale, 2004, *Nourrir, éduquer et soigner tous les Nigériens : La démographie en perspective*, Documents de Travail, n°63, Région Afrique, Département du Développement Humain, 107 p.
- Banque Mondiale, 1996a, *Évaluation de la pauvreté : Un peuple résistant dans un environnement hostile*, Document de la Banque Mondiale, Division de la population et des ressources humaines, Département Afrique de l'Ouest, Région Afrique, Rapport n° 15344-NIR, juin.
- Banque Mondiale, 1996b, *Enquête Permanente auprès des Ménages en Côte d'Ivoire (EPAM) 1985-88 : Informations de bases pour les usagers*, Banque Mondiale et Institut National de la Statistique de Côte d'Ivoire, Août, 105 p.
- Barrientos A., M. Gorman, and A. Heslop, 2003, «Old Age Poverty in Developing Countries: Contributions and Dependence in Later Life», *World Development*, Vol. 31(3), pp. 555-570.
- Benzler J., K. Herbest, and B. Macleod, 2004, *A Data Model for Demographic Surveillance Systems*, 21 p., [online]
http://www.indepth-network.org/publications/DM_for_Demographic.htm
- Bisilliat J., 1983, «The Feminine Sphere in the Institutions of the Songhay-Zarma», in Opong (ed), *Female and Male in West Africa*, pp. 99-106.
- Bock J., and S.E. Johnson, 2008, «Grandmothers' Productivity and the HIV/AIDS Pandemic in Sub-Saharan Africa», *Journal of Cross-Cultural Gerontology*, Vol. 23, pp. 131-145.
- Bohman D. M., S. Vasuthevan, N. C. van Wyk, and S-L. Ekman, 2007, «We Clean our Houses, Prepare for Weddings and Go to Funerals: Daily Lives of Elderly Africans in Majaneng, South Africa», *Journal of Cross-Cultural Gerontology*, Vol. 22, pp. 323-337.
- Bongaarts J., 2001, *Household Size and Composition in the Developing World*, Working Paper n° 144, Population Council, 35p.

- Bongaarts J., and Z. Zimmer, 2001, *Living Arrangements of Older Adults in the Developing World: An Analysis of DHS Household Survey*, Policy Research Division Working Paper n° 148, New York, Population Council, 30 p.
- Burch T. K., and B. J. Matthews, 1987, «Household Formation in Developed Societies», *Population Development Review*, Vol. 13(3), pp. 495-511.
- Burr J. A., and J. E. Mutchler, 1993, «Ethnic Living Arrangements: Cultural Convergence or Cultural Manifestation? », *Social Forces*, Vol. 72(1), pp. 169-179.
- Case A., C. Paxson, and J. Ableidinger, 2004, «Orphans in Africa: Parental Death, Poverty, and School Enrollment», *Demography*, Vol. 41(3), pp. 483-508.
- Cattel M. G., 2008, «Aging and Social Change Among Abaluyia in Western Kenya: Anthropological and Historical Perspectives», *Journal of Gerontology: Social Sciences*, Vol. 23, pp. 181-197.
- Cattel M. G., 2003, «African Widows: Anthropological and Historical Perspectives», *Journal of Women and Aging*, Vol. 15(2), pp. 49-66.
- Cattel M., 1997a, «African Widows, Culture and Social Change: Case Studies from Kenya», in Sokolovsky (ed), *The Cultural Context of Aging: Worldwide Perspectives*, 2nd Edition, Westport, Connecticut, London, pp. 71-98.
- Cattel M., 1997b, «The Discourse of Neglect: Family Support of Elderly in Samia», in Weisner et al. (eds), *African Families and the Crisis of Social Change*, Westport, Connecticut, London, pp. 157-183.
- Cattel M., 1990, «Models of Old Age among the Samia of Kenya Family Support of the Elderly», *Journal of Cross-Cultural Gerontology*, Vol. 5, pp. 375-394.
- Cattel M., 1989, «Knowledge and Social Change in Samia, Western Kenya», *Journal of Cross-Cultural Gerontology*, Vol. 4, pp. 225-244.
- Chan A., 2005, «Aging in Southeast and East Asia: Issues and Policy Directions», *Journal of Cross-Cultural Gerontology*, Vol. 20, pp. 269-284.
- Chan A., and J. Da Vanzo, 1996, «Ethnic Differences in Parents' Coresidence with Adult Children in Peninsular Malaysia», *Journal of Gerontology: Social Sciences*, Vol. 11(1), pp. 29-59.
- CILSS, 2004, *Vingt ans de prévention des crises alimentaires au Sahel : Bilan et perspectives*, Secrétariat Exécutif du CILSS, Comité Inter-États de Lutte contre la Sécheresse au Sahel (CILSS), Ouagadougou, Burkina Faso, 88 p.

- Cissé, Y., 1994, « Préparation à la vieillesse et autopurification », in Attias-Donfut et Rosenmayr (sous la direction de), *Vieillir en Afrique*, Les champs de la santé, pp. 129-147.
- Clark S.J., 2006, «Demographic Impacts of the HIV Epidemic and Consequences of Population-wide Treatment of HIV for the Elderly: Result from Microsimulation», in National Research Council, *Aging in Sub-Saharan Africa: Recommendations for Furthering Research*, pp. 92-116.
- Cleland J., 1996, «Demographic Data Collection in Less Developed Countries 1946-1996», *Population Studies*, Vol. 50, pp. 433-450.
- Cliggett L., 2001, «Survival Strategies of the Elderly in Gwembe Valley, Zambia: Gender, Residence and Kin Networks», *Journal of Cross-Cultural Gerontology*, Vol. 16(4), pp. 309-332.
- Coles C., 1990, «The Older Woman in Hausa Society: Power and Authority in Urban Nigeria», in Sokolovsky (ed), *The Cultural Context of Aging: Worldwide Perspectives*, pp. 57-81.
- Cool L. E., 1986, «Ethnicity: Its significance and Measurement», in Fry and Keith (eds), *New Methods for Old Age Research*, pp. 263-280.
- Côte d'Ivoire, 2001, *Situation socio-économique des personnes âgées*, Institut National de la Statistique : Analyse des résultats, RGPH-98, 130 pages.
- Courgeau, D., 2004, *Du groupe à l'Individu: Synthèse multiniveau*, Éditions de l'INED, 235 pages.
- Cowgill D.O., and L. D. Holmes, 1972, «Summary and Conclusions: The Theory in Review», in Cowgill et Holmes (eds), *Aging and Modernization*, pp. 305-323.
- CRDI, 2003, *Population et Santé dans les Pays en Développement (Volume 1): Population, santé et survie dans les sites du réseau INDEPTH*, [En ligne] http://web.idrc.ca/fr/ev-32411-201-1-DO_TOPIC.html.
- Da Vanzo J., and A. Chan, 1994, «Living Arrangements of Older Malaysians: Who Coresides with Their Adult Children?», *Demography*, Vol. 31(1)., pp. 95-113.
- Dayton J., and M. Ainsworth, 2002, *The Elderly and AIDS: Coping Strategies and Health Consequences in Rural Tanzania*, Population Council, Working Paper, n° 160, 25 p.
- De Guerny J., 2002, *The Elderly, HIV/AIDS and Sustainable Rural Development*, SDdimensions-FAO, January, non paginé.

- De Vos S., 2003, « Research Note: Revisiting the Classification of Household Composition among Elderly People », *Journal of Cross-Cultural Gerontology*, Vol. 18, pp. 229-245.
- De Vos S., 1998, «Regional Differences in Living Arrangements among the Elderly in Ecuador», *Journal of Cross-Cultural Gerontology: Social Sciences*, Vol. 13, pp. 1-20.
- De Vos S., 1990, «Extended Family Living among Older People in Six Latin American Countries», *Journal of Gerontology*, Vol. 45(3), pp. 87-94.
- De Vos S., and K. Holden, 1988, «Measures Comparing Living Arrangements of the Elderly: An Assessment», *Population and Development Review*, Vol. 14(4), pp. 688-704.
- De Vreyer, P., S. Lambert, A. Safir et M. B. Sylla, 2008, «Pauvreté et structure familiale, pourquoi une nouvelle enquête ?», STATECO n° 102, pp. 4-20.
- Deaton A., and C. Paxson, 1997, *Poverty among Children and the Elderly in Developing Countries*, Research Program in Development Studies, Princeton University, Center for Research on Child Wellbeing, Working Paper #98-09, 24 p.
- Deaton A., and C. Paxson, 1991, *Patterns of Aging in Thailand and Cote d'Ivoire*, Papers 81, World Bank - Living Standards Measurement.
- Derriennic, H., 1977, *Famines et dominations en Afrique Noire: Paysans et éleveurs du Sahel sous le joug*, L'Harmattan, 286 p.
- Dorjahn V.D., 1989, «Where Do the Old Folks Live? The Residence of the Elderly among the Temne of Sierra Leone», *Journal of Cross-Cultural Gerontology*, Vol. (4), pp. 257-278.
- Droy, I., R. Ratovoarinony et F. Roubaud, 2000, «Les observatoires ruraux à Madagascar : Une méthodologie originale pour le suivi des campagnes», Statéco n° 95-96-97, pp. 123-140.
- Dubois, J.L. et Droy, I., 2001, *L'observatoire : Un instrument pour le suivi de la pauvreté*, Document de travail numéro 59, Centre d'Économie du Développement, Université Montesquieu Bordeaux IV, 17 p.
- El Youbi, A., 2002, «La cohabitation intergénérationnelle et la prise en charge des Personnes âgées au Maroc», in Gendreau et al. (sous la direction de), *Jeunes, Vieilles, Démographies et Sociétés*, Chaire Quetelet, AUF, Institut de Démographie de l'Université Catholique de Louvain, Academia/Bruylant, L'Harmattan, pp. 255-273.

- Eloundou-Enyegue P. M. et D. Shapiro, 2005, «Confiance d'enfants et nivellement des inégalités scolaires au Cameroun, 1960-1995», *Cahier québécois de démographie*, Vol. 34(1), pp. 47-75.
- Ewane, J.E., 1999, *Les régimes de pensions en Afrique : la situation actuelle*, papier présenté à la Treizième Conférence Régionale Africaine de l'AISS, Accra, Ghana, 6-9 juillet, 29 pages.
- Ezeh A.C., G. Chepngeno, A.Z. Kasiira, and Z. Woubalem 2006, «The Situation of Older People in Poor Urban Settings: The Case of Nairobi, Kenya», in National Research Council, *Aging in Sub-Saharan Africa: Recommendations for Furthering Research*, pp. 189-213.
- Ezra M., 2001, *Ecological Degradation, Rural Poverty, and Migration in Ethiopia: A Contextual Analysis*, Policy Research Division Working Paper n°149, 31 p.
- Family Health International, 2004, *Behavioral Surveillance System: Guidelines for Repeated Behavioural Surveys in Populations at Risk of HIV*, Family Health International, 350 p.
- Fazouane, A., 2002, «Contexte familial de vie des personnes âgées au Maroc», in Gendreau et al. (sous la direction de), *Jeunesses, Vieillesse, Démographies et Sociétés*, Chaire Quetelet, AUF, Institut de Démographie de l'Université Catholique de Louvain, Academia/Bruylant, L'Harmattan, pp.309-320.
- Ferreira, M., 2004a, «Ageing, Support and Care in Africa: How Feasible are High Standards in Low Economics?», *Bold Quarterly Journal of The International Institute on Ageing*, Vol. 14(2), pp. 5-9.
- Ferreira, M., 2004b, *Older Caregivers in African Households Affected by HIV/AIDS: Supporting the Caregivers and Promoting Family Well-Being*, Communication presented at the African Conference on Ageing, Johannesburg, 18-20 Aug., 14 p.
- Ferreira M., and P. Kowal, 2006, «A Minimum Data Set on Ageing and Older Persons in Sub-Saharan Africa: Process and Outcome», *African Population Studies*, Vol. 21(1), pp. 19-36.
- Fields G. S., 1994, «Poverty and Income Distribution Data for Measuring Poverty and Inequality Changes in the Developing Countries», *Journal of Development Economics*, Vol. 44, pp. 87-102.
- Follentine S., 2006, «Ageing in South Africa: An Overview», *Bold*, Vol. 16(4), pp. 7-16.
- Folta J.R., and E.S. Deck., 1987, «Elderly Black Widows in Rural Zimbabwe», *Journal of Cross-Cultural Gerontology*, Vol. 2, pp. 321-342.

- Foster G., R. Shakespeare, F. Chinemana, H. Jackson, S. Gregson, C. Marange, and S. Mashumba, 1995, «Orphan Prevalence and Extended Family Care in a Peri-urban Community in Zimbabwe», *AIDS CARE*, Vol. 7 (1), pp. 3-17.
- Fotso J.C. et Kuate-Defo B., 2004, «Socioeconomic Inequalities in Early Childhood Malnutrition and Morbidity: Modification of the Household-Level Effects by the Community SES», in *Health & Place*, 21 p.
- Fouad D., 2004, «Role of Elderly people in the Era of HIV/AIDS in Africa», Communication presented at the African Conference on Ageing, Johannesburg, 18-20 Aug., 18 p
- François, M., 1994, «La situation de la collecte des données démographiques en Afrique Subsaharienne Francophone dans les années 1990 : Quelques suggestions pour améliorer», *Statéco n° 79-80*, pp. 73-83.
- Fry C. L. and Keith J., 1986, « Introduction », in Fry and Keith (eds): *New Methods for Old Age Research*, pp. xi-xxiii
- Gachuhi J.M. and K. Kiemo, 2005, «Research Capacity on Ageing in Africa: Limitations and Ways Forward», *Generations Review*, Vol. 15(2), pp. 36-38.
- Gado, B. A., 1993, *Une histoire des famines au Sahel : Étude des grandes crises alimentaires (XIXe-XXe siècles)*, L'Harmattan, Collection Racines du Présent, 201p.
- Gelfand D. E., 2003, *Aging and Ethnicity: Knowledge and Services*, Springer Publishing Company, 2nd ed., 213 pages.
- Gendreau, F., 2007, *Regard critique sur 60 ans d'observation démographique en Afrique*, Communication présentée aux Septièmes Journées Scientifiques du Réseau Démographie de l'AUF, Québec, 19-22 juin, 21 pages.
- Gendreau, F. et Lututala, M. (eds), 2004, *Dynamiques des populations, Disponibilités en terres et Adaptations des régimes fonciers : Le cas du Niger*, FAO, CICRED, 155 pages.
- Gendreau, F. et Tabutin, D., 2002, «Introduction», in Gendreau et al. (sous la direction de) : *Jeunesses, Vieillesse, Démographies et Sociétés*, Chaire Quételet, AUF, Institut de Démographie de l'Université Catholique de Louvain, Academia/Bruylant, L'Harmattan, pp.7-22.
- Gilbert L., and V. Soskolne, 2003, «Health, Ageing and Social Differentials: A Case Study of Soweto, South Africa», *Journal of Cross-Cultural Gerontology*, Vol. 18(2), pp. 105-125.

- Giles H., S. Makoni, and R. M. Dailey, 2005, «International Communication Beliefs Across the Lifespan: Comparative Data from Ghana and South Africa», *Journal of Cross-Cultural Gerontology*, Vol. 20, pp. 191-211.
- Giusti A., 2001, *Will the Census of Developing Countries be Able to Face the Future Requests of Information?*, Communication présentée au XXIVième Congrès Général de l'UIESP, 18-24 août, Salvador, Brésil, 22 p.
- Glascok A. P., 1991, «Nothing is without Cost: The effect of Development of the Health of Older People in South Central Somalia», *Journal of Cross-Cultural Gerontology*, Vol.6, pp. 287-299.
- Goode W. J., 2003, «Family Changes over the Long Term: A Sociological Commentary», *Journal of Family History*, Vol. 28(1), pp.15-30, January.
- Goode W.J., 1970, *World Revolution and Family Patterns*, A free Press Paperback, 432 pages.
- Grosh, M. and P.A. Glewwe, 1995, *A guide to LSMS surveys and their Data Sets*, LSMS Working Paper 120, Washington: World Bank, 44 p.
- Gubry, P., 1975, «Une confrontation entre deux méthodes de détermination des âges au Cameroun», in *Cahier ORSTOM*, Vol. XII (4), pp. 325-337.
- Guengant, J.P., Banoïn, M., Quesnel, A., Gendreau, F. et Lututala, M., (eds), 2003, *Dynamique des populations, disponibilités en terres et adaptation des régimes fonciers : le cas du Niger*, Rome (ITA) ; Paris (FRA) : FAO ; CICRED, 144 p.
- Guillette E. A., 1990, «Socio-Economic Change and Cultural Continuity in the Lives of the Older Tswana», *Journal of Cross-Cultural Gerontology*, Vol. 5(3), pp. 191-204.
- Hashimoto A., 1991, «Living Arrangements of the Aged in Seven Developing Countries: A Preliminary Analysis », *Journal of Cross-Cultural Gerontology*, Vol. 6, pp. 359-381.
- Hauser R. M., and R. J. Willis, 2004, «Survey Design and Methodology in the Health and Retirement Study and the Wisconsin Longitudinal Study», *Population and Development Review*, Vol. 30, Supplement: Aging, Health, and Public Policy, pp. 209-235
- HelpAge International, 2006, «Older Women: The Invisible Carers», *Ageing in Africa*, Numéro 27, June, pp. 3-4.
- HelpAge International, 2005, «Social Security: The Key Alleviating Older People's Poverty», *Ageing in Africa*, Numéro 24, May, pp. 1-2.

- HelpAge International, 2004, «The Changing Role of Older People in African Households», *Ageing in Africa*, Numéro 22, September, p. 2.
- HelpAge International, 2004, *The Cost of Love: Older People in the Fight against AIDS in Tanzania*, 24 p.
- HelpAge International, 2003, *HIV/AIDS and Ageing: A Briefing Paper*, HelpAge International, May, 12 p.
- HelpAge International, 2001, *Research and Information on Ageing in Africa: An Annotated Bibliography*, Africa Regional Development Centre, 32 p.
- Hermalin A. I. (ed), 2002a, *The Well-Being of the Elderly in Asia: A Four-Country Comparative Study*, Ann Arbor, MI: University of Michigan Press, pp. 101-141.
- Hermalin A. I., 2002b, «Theoretical Perspectives, Measurement Issues, and Related Research», in Hermalin (ed), *The Well-Being of the Elderly in Asia: A Four-Country Comparative Study*, Ann Arbor, MI: University of Michigan Press, pp. 101-141.
- Hermalin A., 1999, «Challenges to Comparative Research on Intergenerational Transfer», *South Asian Journal of Social Science*, Vol. 27(2), pp. 9-20.
- Hermalin A. I., 1997, «Drawing Policy Lessons for Asia from Research on Ageing», *Asia-Pacific Population Journal*, Bangkok, Vol. 12(4), pp. 89-102, December.
- Hermalin A., M. B. Ofstedal, and R. Tesfai, 2007, «Future Characteristics of the Elderly in Developing Countries and their Implications for Policy», *Asian Population Studies*, Vol. 3(1), pp. 5-36.
- Heslop A., 1999, *Ageing and Development*, Social Development Working Paper n°3, HelpAge International, August, 36 p.
- Heslop A., and M. Gorman, 2002, *Chronic Poverty and Older People in the Developing World*, CPRC Working Paper 10, Chronic Poverty Research Center, 24 p.
- Hill K., 2003, *Adult Mortality in the Developing World: What we Know and How we Know it?*, Population Division, Department of Economic and Social Affairs, United Nations Secretariat, New York, 8-13 September, 16 p.
- Hoffman J.P., 2002, «The Community Context of Family Structure and Adolescent Drug Use», *Journal of Marriage and Family*, Vol. 64, pp. 314-330.
- Hosegood V., and I.M. Timaeus, 2006, «HIV/AIDS and Older People in South Africa», in National Research Council, *Aging in Sub-Saharan Africa: Recommendations for Furthering Research*, pp. 250-275.

- Hosegood V., and I.M. Timaeus, 2005, «The Impact of Adult Mortality on the Living Arrangements of Older People in Rural South Africa», *Ageing and Society*, Vol. 25, pp. 431-444.
- Hosegood V., N. McGrath, K. Herbst, and I.M. Timaeus, 2004, «*The Impact of Adult Mortality on Household Dissolution and Migration in Rural South Africa*», *AIDS*, Vol. 18, pp. 1585-1590.
- Hosmer D. W., and Lemeshow S., 2000, *Applied Logistic Regression*, Second Edition, 375 p.
- Hunter N., and J. May, 2003, «*Growing Old Gracefully?*»: Aging in Post-Apartheid South Africa, Communication prepared for the 4th African Population Conference, Tunis, 8-12 Dec., 28 p.
- Ice G. H., A. Zidron, and E. Juma, 2008, «Health and Health Perceptions Among Kenyan Grandparents», *Journal of Cross-Cultural Gerontology*, Vol. 23, pp. 111-129.
- Idrissa, K., 2002, «Lutte contre la pauvreté au Niger : considérations ethnolinguistiques, historiques et stratégies actuelles», in UNESCO (ed), *La pauvreté, une fatalité ? : Promouvoir l'autonomie et la sécurité humaine des groupes défavorisés*, pp.177-273.
- Ingstad B., F.J. Bruun, and S. Tlou, 1997, «Aids and the Elderly Tswana: The Concept of Pollution and Consequences for AIDS Prevention», *Journal of Cross-Cultural Gerontology*, Vol. 12(4), pp. 357-372.
- Ingstad B., F. Bruun, E. Sandberg, and S. Tlou, 1992, «Care for the Elderly, Care by the Elderly: The Role of Elderly Women in a Changing Tswana Society», *Journal of Cross-Cultural Gerontology*, Vol. 7(4), pp. 379-398.
- Institut National de la Statistique (INS) et Macro International Inc., 2007, *Enquête Démographique et de Santé et à Indicateurs Multiples du Niger 2006*, Calverton, Maryland, USA : INS et Macro International Inc., 465 pages.
- Jayne T.A., M. Villareal, P. Pingali, and G. Hemrich, 2004, *Interactions Between the Agricultural Sector and the HIV/AIDS Pandemic: Implications for Agriculture Policy*, FAO, ESA Working Paper, n° 04-06 SDdimensions-FAO, 38 p.
- Journet, O. et Julliard, A., 1994, « Le van des grands-mères », in Attias-Donfut et Rosenmayr (sous la direction de), *Vieillir en Afrique*, Les Champs de la santé, pp. 191-210.

- Kahn K., S. Tollman, M. Thorogood, M. Connor, M. Garenne, M. Collinson, and G. Hundt, 2006, «Older Adults and the Health Transition in Agincourt, Rural South Africa: New Understanding, Growing Complexity», in National Research Council, *Aging in Sub-Saharan Africa: Recommendations for Furthering Research*, pp. 166-188.
- Kakwani N., H Son, and R. Hinz, 2006, *Poverty, Old-Age and the Social Pensions in Kenya*, Working Paper 24, International Poverty Centre, UNDP, 46 p.
- Kakwani N., and K. Subbarao, 2005, *Aging and Poverty in Africa and the Role of Social Pensions*, Working Paper 8, International Poverty Centre, UNDP, 40 p.
- Kalasa B., 2001, *Population and Ageing in Africa: a Policy Dilemma?* Communication présentée au XXIV^{ième} Congrès général de l'UIESP, 18-24 août, Salvador, Brésil, 15 p.
- Kim J., and D.S. Lauderdale, 2002, «The role of Community Context in Immigrant Elderly Living Arrangements: Korean American Elderly», *Research on Aging*, Vol. 24(6), pp. 630-653.
- Kimuna S. R., 2005a, «Living Arrangements and Conditions of Older People in Zimbabwe», *Étude de la population africaine*, Vol. 20(2), pp. 143-163.
- Kimuna S. R., 2005b, « Socio-Economic Support of Older People in Zimbabwe», *Bold, Quarterly Journal of INIA (UN)*, Vol. 15(4), pp. 6-16.
- King S. V., 2008, «Introduction to the Journal of Cross-Cultural Gerontology, Special Issue on Aging and Social Change in Africa», *Journal of Cross-Cultural Gerontology*, Vol. 23, pp. 107-110.
- Kinsella K., 1997, «The Demography of an Aging World», in Sokolovsky (ed), *The Cultural Context of Aging: Worldwide Perspectives*, pp.17-32.
- Kinsella K., and V. Velkoff, 2001, *An Aging World: 2001*, International Population Reports, U.S. Census Bureau Series P95/01-1, U.S. Government Printing Office, Washington, DC, 184 pages.
- Kinsella K., and M. Ferreira, 1997, *Aging Trends: South Africa*, International Brief, Census Bureau, IB/97-2, Issued August, 6 p.
- Knodel J., Z. Zimmer, K. S. Kim, and S. Puch, 2006, *The Impact of AIDS on Older-age Parents in Cambodia*, Population Studies Center, Research Report 06-594, Revised September, 35 p.

- Knodel J., and M. B. Ofstedal, 2003, «Gender and Aging in the Developing World: Where Are the Men?», in *Population and Development Review*, Vol. 29(4), pp. 677-698.
- Knodel J., and M. B. Ofstedal, 2002, «Patterns and Determinants of Living Arrangements», in Hermalin (ed), *The Well-Being of the Elderly in Asia: A Four-Country Comparative Study*, Ann Arbor, MI: University of Michigan Press, pp. 143-183.
- Knodel J., and C. Saengtienchai, 1999, «Studying Living Arrangements of the Elderly: Lessons from a Quasi-qualitative Case Study Approach in Thailand», *Journal of Cross-Cultural Gerontology*, Vol. 14(3), pp. 197-220.
- Kobiané, J.F., 2003, *Habitat et biens d'équipement comme indicateurs de niveau de vie des ménages : diversité méthodologique et implications en matière de politique sociale*, Communication préparée pour la Quatrième Conférence Africaine sur la Population de l'UEPA, Tunis, 8-12 décembre 2003, 18 p.
- Kotlikoff L.J., and J.N. Morris, 1990, «Why Don't the Elderly Live with their Children? A New Look», in Wise (ed), *Issues in the Economics of Aging*, pp. 149-172.
- Kuate-Defo B., 2006, «Interactions between Socioeconomic Status and Living Arrangements in Predicting Gender-Specific Health among the Elderly in Cameroon», in National Research Council, *Aging in Sub-Saharan Africa: Recommendations for Furthering Research*, pp. 276-313.
- Kuate-Defo, B., 2005, «Facteurs associés à la santé perçue et à la capacité fonctionnelle des personnes âgées dans la Préfecture de Bandjoun au Cameroun», *Cahiers québécois de démographie*, Vol. 34(1), pp. 1-46.
- Labov T.G., 2001, *Analysing Household Structure in a Census that has Little Information on Household Relationships: Tanzania 1988*, Communication Prepared for The Virtual Conference on African Households: An Exploration of Census Data, University of Pennsylvania, Nov. 21-23, 39 p.
- Lalou et LeGrand, 1996, «La mortalité des enfants au Sahel en ville et au village», *Population*, (Banque Mondiale, 1996a) Vol. 51(2), pp. 329-351, Mars-avril.
- Lam D., M. Leibbrandt and V. Ranchhod, 2006, «Labor Withdrawal of the Elderly in South Africa», in National Research Council, *Aging in Sub-Saharan Africa: Recommendations for Furthering Research*, pp. 214-249.
- Légaré J., Ibrahima M., Sossa O., 2002, *Le vieillissement démographique : Un défi pour les Pays en développement*, Fédération Internationale du Vieillissement, Septembre.

- LeGrand T., T. Koppenhaver, N. Mondain, and S. Randall, 2003, «Reassessing the Insurance Effect : A Qualitative Analysis of Fertility Behavior in Senegal and Zimbabwe», *Population and Development Review*, Vol. 29(3), pp. 375-403, september.
- Livesley, D., 2002, *Défi d'une amélioration de la qualité des données comparables sur le plan international*, Recueil du Symposium 2001 de Statistique Canada, 18 p.
- Lloyd-Sherlock P., 2000a, «Old Age and Poverty in Developing Countries: New Policy Challenges», *World Development*, Vol. 28(12), pp. 2157-2168.
- Lloyd-Sherlock P., 2000b, «Population Ageing in Developed and Developing Regions: Implications for Health Policy», *Social Science & Medicine*, Vol. 51, pp. 887-895.
- Locoh, T. et M. Mouvagha-Sow, 2005, *Vers de nouveaux modèles familiaux en Afrique De l'Ouest ?* Communication présentée au XXVIème Congrès international de la population, Séance S1101 «La famille en Afrique », Tours, France, 28 pages.
- Locoh, T. et Makdessi, Y., 2000, «Transition démographique et statut des personnes âgées en Afrique, Quelles perspectives ?», Communication présentée au Colloque international de l'AIDELF « Vivre plus longtemps, avoir moins d'enfants : quelles implications ? », Byblos (Liban), 10-13 octobre, 13 pages.
- Lohlé-Tart, L. et François, M., 1999, *État civil et recensements en Afrique francophone : Pour une collecte administrative de données démographiques*, Les Documents et Manuels du CEPED numéro 10, Paris, 564 p.
- Lohlé-Tart, L. et Clairin, R., (eds), 1988, *De l'Homme au Chiffre : Réflexions sur l'Observation démographique en Afrique*, Les Études du CEPED n° 1, Paris, 329 p.
- Loriaux, M., 2002, «Vieillir au Nord et au Sud : Convergences ou Divergences ?», in Gendreau et al. (sous la direction de), *Jeunes, Vieilles, Démographies et Sociétés*, Chaire Quetelet, AUF, Institut de Démographie de l'Université Catholique de Louvain, Academia/Bruylant, L'Harmattan, pp.25-42.
- Mackinnon A. S., 2008, «Africans and the Myth of Rural Retirement in South Africa, ca 1900-1950», *Journal of Cross-Cultural Gerontology*, Vol. 23, pp. 161-179.
- Madagascar, 2004, *MICS 2000 : Rapport Complet*, 176 p [En ligne], (<http://www.childinfo.org/MICS2/newreports/madagascar/madagascar.PDF>)
- Madagascar, 1997, *Enquête prioritaire auprès des ménages : Questionnaire ménage*, Institut National de la Statistique.

- Mahieu, F.R., 1997, «Face à la pauvreté : Stratégies universelles et recompositions Africaines», in Pilon et al. (sous la direction de), *Ménages et familles en Afrique : Approches des Dynamiques Contemporaines*, Les Etudes du Ceped n° 15, pp.327-344.
- Makoni S., 2008, «Aging in Africa: A Critical Review», *Journal of Cross-Cultural Gerontology*, Vol. 23, pp. 199-209.
- Mali, 1989, *Réseau d'Enquête Migration et Urbanisation en Afrique de l'Ouest : Questionnaire Ménage et Questionnaire Non Migrant*, [En ligne] <http://www4.worldbank.org/afr/poverty/pdf/docnav/02289.pdf>.
- Martin L.G., 1989, «Living Arrangements of the Elderly in Fiji, Korea, Malaysia, and the Philippines», *Demography*, Vol. 26(4), pp. 627-643.
- Martin L.G., 1987, «Census Data for Studying Elderly Populations», *Asia-Pacific Population Journal*, Vol. 2(2), pp. 69-82.
- Martin L., and K. Kinsella, 1994, «Research on the Demography of Aging in Developing Countries», in Martin et Preston (eds), *Demography of Aging*, pp. 356-403.
- Mason K.O., 1992, «Family Change and Support of the Elderly in Asia: What Do We Know?», *Asia-Pacific Population Journal*, Vol. 7 (3), pp. 13-32.
- May A., 2003, *Social and Economic Impacts of HIV/AIDS in Sub-Saharan Africa, with Specific Reference to Aging*, Institute of Behavioural Science, Population Aging Center, Working Paper PAC2003-0005, 20 p.
- May J., 2003, *Chronic Poverty and Older People in South Africa*, CPRC Working Paper, 25, Commissioned by HelpAge International, 42 p.
- Mba, C.J. 2006. «The Health Condition of Older Women in Ghana: A Case Study of Accra City», *Journal of International Women's Studies*, Vol. 8 (1), pp. 176-189.
- Mba J.C., 2005, «Racial Differences in Marital Status and Living Arrangements of Older Persons in South Africa», *Generations Review*, Vol. 15(2), pp. 23-31, British Society of Gerontology.
- Mba J.C., 2004, «Older Persons of Ghana», *Bold Quarterly Journal of The International Institute on Ageing*, Vol. 15(1), pp. 14-18.
- Mba J.C., 2003, «Living Arrangements of the Elderly Women of Lesotho», *Bold Quarterly Journal of The International Institute on Ageing*, Vol. 14(1), pp. 3-20.
- Mba, C. J., 2002, «Determinants of Living Arrangements of Lesotho's Elderly Female Population», *Journal of International Women's Studies*, Vol. 3, No.2, 2002.

- McDaniel A., and E.M. Zulu, 1996, «Fathers, Mothers and Children: Pattern in Child-Parent Living Arrangements in Sub-Saharan Africa», *African Population Studies*, Vol. 11, pp. 1-30.
- McGadney-Douglass B. F., and R. Douglass, 2008, «Collective Familial Decision Making in Times of Trouble: Intergenerational Solidarity in Ghana», *Journal of Cross-Cultural Gerontology*, Vol. 23, pp. 147-160.
- Mehta K. K., 1997, «The Impact of Religious Beliefs and Practices on Aging: A Cross-Cultural Comparison», *Journal of Aging Studies*, Vol. 11(2), pp. 101-114.
- Merli M.G., and A. Palloni, 2006, «The HIV/AIDS Epidemic, Kin Relations, Living Arrangements, and the African Elderly in South Africa», in National Research Council, *Aging in Sub-Saharan Africa: Recommendations for Furthering Research*, pp. 117-165.
- Messan, A., 2002, *Le placement des enfants dans un context de crise*, Communication présentée au 11^{ième} Colloque de l'AIDELF «Enfants d'aujourd'hui, diversité des contextes, pluralité des parcours», Séance 2, Dakar, Sénégal, 10-13 décembre, 7 pages. [En ligne] http://www-aidelf.ined.fr/Colloques/Seance_2/t_messan.pdf.
- Moller V., and G.J. Welch, 1990, «Polygamy, Economic Security and Well Being of Retired Zulu Migrant Workers», *Journal of Cross-Cultural Gerontology*, Vol. 5, pp. 205-216.
- Mukiza-Gapere K., and J. Ntozi, 1995, «Impacts of AIDS on the Family and Mortality in Uganda», *Health Transition Review*, Supplement to Volume 5, pp. 191-200.
- Muller-Dempff, H.K., 1994, «Dynamique des échanges intergénérationnels : l'originalité d'un système nilotique», in Attias-Donfut et Rosenmayr (sous la direction de), *Vieillir en Afrique*, Les Champs de la santé, pp. 87-109.
- Mutchler J. E., and J. Burr, 1991, «A Longitudinal Analysis of Household and Nonhousehold Living Arrangements in Later Life», *Demography*, Vol. 28(3), pp. 375-390.
- Nations Unies, 2002, *Rapport de la deuxième Assemblée mondiale sur le vieillissement*, Madrid, 8-12 avril, A/CONF.197/9, ISBN 92-1-230238-6, 78 p.
- National Research Council, 2006, «Report», in National Research Council, *Aging in Sub-Saharan Africa: Recommendations for Furthering Research*, pp. 9-51.
- National Research Council (ed), 2001, *Preparing for an Aging World: the Case for Cross-national Research*, Panel on a Research Agenda and New Data for an Aging World, Committee on Population and Committee on National Statistics, Division of Behavioral and Social Sciences and Education, 308 p.

- Nhongo T.M., 2004, *Impact of HIV/AIDS on Generational Roles and Intergenerational Relationships*, Paper Presented at the Workshop on HIV/AIDS and Family Well-Being, Namibia, 28 – 30 January 2004.
- Niger, 2002, *Stratégie de réduction de la pauvreté*, Cabinet du Premier Ministre, janvier, 209 p.
- Niger, 2000a, *Enquête à Indicateurs Multiples (MICS2)*, Novembre, 95 pages.
- Niger, 2000b, *Deuxième Enquête sur les Indicateurs Multiples et Enquête de Base pour le Programme « Services de Base Intégrés »*, Questionnaire, Version Française, Février, Comité Interministériel, UNICEF/Niger.
- Niger, 1998, *Enquête Démographique et de Santé, Care International/Niger*, Macro International Inc., 358 pages.
- Niger, 1997, *Manuel de l'agent recenseur*, Recensement Général de la Population et de l'Habitat (2001), Ministère du Plan, Bureau Central du Recensement.
- Noel-Miller C.M., 2006, «Grandparents and Grandchildren in the Gambia», in Van de Walle (ed), *African Households: Censuses and Surveys*, pp. 129-158.
- Noumbissi A., 2004, *Poverty among the Elderly in South Africa*, Communication presented at The African Conference on Ageing, Johannesburg, 18- 20 Aug., 18 p.
- Noumbissi, A., 2002, «Vieillesse de la population en Afrique du Sud : Caractéristiques et défis», in Gendreau et al. (sous la direction de) : *Jeunes, Vieilles, Démographies et Sociétés*, Chaire Quetelet, AUF, Institut de Démographie de l'Université Catholique de Louvain, Academia/Bruylant, L'Harmattan, pp.125-142.
- Noumbissi A., and Zuberi T., 2001, *Household Structure and Aging in South Africa: A Research Note*, African Census Analysis Project, ACAP, University de Pennsylvania, Communication prepared for the Virtual Conference on African Households, November 21-23, 25 p.
- Ntozi J.M.P., and S. Zirimenya, 1999, «Changes in Household Composition and Family Structure during the AIDS Epidemic in Uganda», in Orubuloye et al. (eds), *The Continuing African HIV/AIDS Epidemic in Africa: Response and Coping Strategies*, pp. 193-209.
- Ntusi N., and Ferreira M., 2004, «South African Doctors and Elderly Patients », *Bold Quarterly Journal of The International Institute on Ageing*, Vol. 15(1), pp. 3-13.

- Nugent J. B., 1990, «Old Age Security and the Defense of Social Norms», *Journal of Cross-Cultural Gerontology*, Vol. 5, pp. 243-254.
- Nyambedha E.O., S. Wandibba and J. Aagaard-Hansen, 2003, «“Retirement Lost”—The New Role of the Elderly as Caretakers for Orphans in Western Kenya», *Journal of Cross-Cultural Gerontology*, Vol. 18(1), pp. 33-52.
- Nyanguru A.C., 2008, «The Health-Seeking Behaviour of Older Persons in Zimbabwe», *Bold*, Vol. 18(2), pp. 11-26.
- Nzita K.D., 2002, «Le vieillissement dans les politiques de population en Afrique Sub-Saharienne», in Gendreau et al. (sous la direction de) : *Jeunesses, Vieillesse, Démographies et Sociétés*, Chaire Quetelet, AUF, Institut de Démographie de l'Université Catholique de Louvain, Academia/Bruylant, L'Harmattan, pp. 83-97.
- Ofstedal M.B., E. Reidy, and J. Knodel, 2004, «Gender Differences in Economic Support and Well-Being of Older Asians», *Journal of Cross-Cultural Gerontology*, Vol. 19(3), pp. 165-201.
- Ofstedal M.B., A. Chan, N. Chayovan, Y-L. Chuang, A. Perez, K. Mehta, and A. Hermalin, 2002, «Policies and Programs in Place and Under Development», in Hermalin (ed), *The Well-Being of the Elderly in Asia: A Four-Country Comparative Study*, Ann Arbor, MI: University of Michigan, Press, pp. 65-99.
- OIT, 2002, *Une société sans exclusion pour une population vieillissante: La question de l'emploi et de la protection sociale*, Document présenté à la deuxième Assemblée Mondiale sur le vieillissement, Madrid, 8-12 avril 2002, Bureau International du Travail, Genève 2002, 23 pages, ISBN 92-2-212997-0.
- Okoye U. O., 2004, *The erosion of traditional forms of care for the elderly and its implication for the elderly in Nigeria*, Paper presented at the International Conference on Ageing, Johannesburg, South Africa, 18-20 August.
- ONUSIDA, 2007, *Le point sur l'épidémie du SIDA : rapport special sur la prevention du VIH, décembre, 52 pages.*
- Opong C., 2006, «Familial Roles and Social Transformations: Older Men and Women in Sub-Saharan Africa», *Research on Aging*, Vol. 28(6), pp. 654-668.
- Pal S., and R. Palacios, 2005, Old Age Poverty in the Indian States: What the Household Data Can Say?, [on line] <http://129.3.20.41/eps/lab/papers/0505/0505015.pdf>.
- Palloni, A., 2002, «Conditions de vie des personnes âgées», in Nations Unies, *Modalités de résidence des personnes âgées*, Bulletin démographique, Numéro spécial N^{os} 42/43, pp. 61-121.

- Peil M., 1995, «The Small Town as Retirement Centre», in Baker et Aina (eds), *The Migration Experience in Africa*, pp. 149-166.
- Pezzin L.E., and B. S. Schone, 1999, «Parental Marital Disruption and Intergenerational Transfers: An Analysis of Lone Elderly Parents and their Children», *Demography*, Vol. 36(3), pp. 287-297.
- Pilon, M., 2003, *Confiance et scolarisation en Afrique de l'Ouest : Un état de connaissances*, Preparation of the 2003 EFA Monitoring Report of UNESCO, [en ligne] http://portal.unesco.org/education/es/files/25755/11187546101Confiance_et_scolarisation_en_Afrique_de_l'Ouest.pdf/Confiance+et+scolarisation+en+Afrique+de+l'Ouest.pdf
- Ramashala M.F., 2002, «Conditions de vie, pauvreté et état de santé des personnes âgées en Afrique», in Nations Unies, *Modalités de résidence des personnes âgées*, Bulletin démographique des Nations Unies, Numéro Spécial, N^{os} 42/43, pp. 379-396.
- Randall, S., E. Coast et T. Leone, 2008, *Une culture disciplinaire et ses pièges : l'emploi du terme «ménage» en démographie*, AIDELF : Colloque Démographie et Culture, Québec, Août, 14 p.
- Rasbash J., F. Steele, W. Browne, and B. Prosser, 2004, *A User's Guide to MLwiN, Version 2.0*, Centre for Multilevel Modelling, Institute of Education, University of London, 256 pages.
- Raudenbush S., A. Bryk., Y. F. Cheong, R. Congdon, and M. du Toit, 2004, *HLM6: Hierarchical Linear & Nonlinear Modeling*, 297 p.
- Razafindratsima, N., 2002, «Les déterminants de la cohabitation entre les parents et leurs enfants dans l'agglomération d'Antananarivo (Madagascar)», in Gendreau et al. (sous la direction de) : *Jeunesses, Vieillesse, Démographies et Sociétés*, Chaire Quetelet, AUF, Institut de Démographie de l'Université Catholique de Louvain, Academia/Bruylant, L'Harmattan, pp. 337-354.
- Reddy P., 2002, «The Plight of Older Persons in South Africa», in UNFPA, *Situation and Voices: The Older Poor and Excluded in South Africa and India*, Population and Development Strategies, Number 2, pp. 19-58.
- Robert S., 2002, «Community Context and Aging: Future Research Issues», *Research on Aging*, Vol. 24(6), pp. 579-599.
- Rosemberg H.G., 1997, «Complaint Discourse, Aging and Care giving among the Ju/'hoansi of Botswana», in Sokolovsky (ed), *The Cultural Context of Aging: Worldwide Perspectives*, pp. 33-55.

- Rosenmayr L., 1994, «Vieillir à Sonongo», in Attias-Donfut et Rosenmayr (eds), *Vieillir en Afrique*, pp. 251-307.
- Sala-Diakanda, M., 1989, «Problèmes conceptuels et pratiques liés aux informations disponibles sur la structure des ménages en Afrique ainsi qu'à son analyse», in *UIESSP*, 2^{ième} Congrès Africain de la Population, Dakar, pp. 5.2.1-5.2.16
- Sangree W. H., 1997, «Pastoralism and the Elderly in Tiriki, Kenya», in Weisner et al. (eds), *African Families and the Crisis of Social Change*, pp. 184-207.
- Sangree W. H., 1992, «Grandparenthood and Modernization: The Changing Status of Male and Female Elders in Tiriki, Kenya, and Irigwe, Nigeria», *Journal of Cross-Cultural Gerontology*, Vol. 7(4), pp. 331-361.
- Schildkrout E., 1983, «Dependence and Autonomy: The Economic Activities of Secluded Hausa Women in Kano», in Opong (ed), *Female and Male in West Africa*, pp. 107-126.
- Seeley J., G. Tumwekwase, B. Wolf, E. Kabunga, P. Nasirumbi, and H. Grosskurth, 2008, *The Impact of the AIDS Epidemic on the Families and Households of the Oldest People in Rural Uganda: What are the Implications for Social Protection?*, Paper presented at Conference on Social Protection for the Poorest in Africa: Learning from Experience, Kampala, Uganda, 8-10 September.
- Serra R., 2000, *A Theoretical Framework for Children Fostering Arrangements in Sub-Saharan Africa*, 33 p.
- Shah N. M., K. M. Yount, M. A. Shah, and I. Menon, 2002, «Living Arrangements of Older Women and Men in Kuwait», *Journal of Cross Cultural Gerontology*, Vol. 17(4), pp. 337-355.
- Shaibu S., and M.I. Wallhagen, 2002, «Family Caregiving of the Elderly in Botswana: Boundaries of Culturally Acceptable Options and Resources», *Journal of Cross-Cultural Gerontology*, Vol. 17(2), pp. 139-154.
- Singleton, M., 2002, «Du culte des ancêtres à la rentabilité des seniors : une anthropologie réaliste des (r)apports du troisième âge», in Gendreau et al. (sous la direction de) : *Jeunesses, Vieillesse, Démographies et Sociétés*, Chaire Quételet, AUF, Institut de Démographie de l'Université Catholique de Louvain, Academia/Bruylant, L'Harmattan, pp. 61-81.
- Siriboon S., and J. Knodel, 1994, «Thai Elderly Who Do Not Coreside With Their Children», *Journal of Cross-Cultural Gerontology*, Vol. 9, pp. 21-38.

- Smith K., 1998, «Farming, Marketing, and Changes in the Authority of Elders among Pastoral Rendille and Ariaal», *Journal of cross-Cultural Gerontology*, Vol. 13, pp. 309-332.
- Snijders Tom A.B., and Roel J. Bosker, 1999, *Multilevel Analysis. An Introduction to Basic and Advanced Multilevel Modeling*. London, Thousand Oaks CA, New Delhi: Sage Publications Ltd, 266 p.
- Sobieszczyk T., J. Knodel and N. Chayovan, 2003, «Gender and Wellbeing among Older People: Evidence from Thailand», *Ageing and Society*, Vol. 23, pp. 701-735.
- Sokolovsky, J., 2002, «Conditions de vie des personnes âgées et aide familiale dans les Pays les moins avancés» in Nations Unies : *Modalités de résidence des personnes âgées*, Bulletin démographique, Numéro spécial N° 42/43, pp. 173-205.
- Sokolovsky J., 1997, «Starting points: A global Cross-Cultural View of Aging», in Sokolovsky (ed), *The Cultural Context of Aging: Worldwide Perspectives*, pp. xiii-xxxii.
- Ssengonzi R., 2007, «The Plight of Older Persons as Caregivers to People Infected/ Affected by HIV/AIDS: Evidence from Uganda», *Journal of Cross-Cultural Gerontology*, Vol. 22, pp. 339-353.
- Stecklov G., 1997, «The Economic Boundaries of Kinship in Côte d'Ivoire», *Population and Development Review*, Vol. 23 (3), September, pp. 525-553.
- Stloukal L., 2004, Rural Population Ageing in Developing Countries: Agricultural and Development Problem, *Bold*, Vol. 14(4), pp. 3-15.
- Sudha S., C. Suchindran, E. J. Mutran, S. I. Rajan, and P. S. Sarma, 2006, «Marital Status, Family Ties, and Self-rated Health among Elders in South India», *Journal of Cross-Cultural Gerontology*, Vol. 21, pp. 103-120.
- Teachman J., and K. Crowder, 2002, «Multilevel Models in Family Research: Some Conceptual and Methodological Issues», *Journal of Marriage and Family*, Vol. 64(2), pp. 279- 294.
- Timaeus I.M., and M. Jasseh, 2004, «Adult Mortality in Sub-Saharan Africa: Evidence From Demographic and Health Surveys», *Demography*, Vol. 41(4), pp. 757-772.
- Tornay, S. 1994. « Dynamique des échanges intergénérationnels : l'originalité d'un système nilotique », in C. Attias-Donfut et L. Rosenmayr (dir). *Vieillir en Afrique*. Paris, PUF, pp. 87-109.

- Townsend N., S. Madhavan, M. Collinson, and M. Garenne, 2006, «Collecting Data on Intra-Household Relationships in the Agincourt Health and Population Survey: Benefits and Limitations», in Van de Walle (ed) *African Households: Censuses and Surveys*, pp. 35-57.
- Traoré S., 2003, *Les nouvelles tendances migratoires en Afrique de l'Ouest*, Communication présentée au colloque sur le thème « Questions de population au Mali : des enjeux internationaux aux perspectives locales », organisé à Bamako par l'INED, CERPOD-INSAH, CNRST, DNSI, Université, les 6, 7 et 9 janvier.
- Ubomba-Jaswa P., 2004, *Ageing, Gender and Ethnic Differentials in Chronic Illnesses in Africa: A Lesson from South Africa's Experience with Special Emphasis on Hypertention*, Communication presented at the African Conference on Ageing, Johannesburg, 18-20 Aug., 35 p.
- Udjo E.O., 2004, *Demographic Impact of HIV/AIDS on Ageing on South Africa's Population*, Communication presented at the African Conference on Ageing, Johannesburg, 18-20, Aug., 13 p.
- Udvardy M., and Cattell, M., 1992, «Gender, Aging and Power in Sub-Saharan Africa: Challenges and Puzzles», *Journal of Cross-Cultural Gerontology*, Vol. 7(4), pp. 275-288.
- Unanka G. O., 2002, «Family Support and Health Status of the Elderly in Imo State of Nigeria», *Journal of Social Issues*, Vol. 58(4), pp. 681-695.
- UNFPA, 2002, *Population Ageing and Development: Social, Health and Gender Issues*, Number 3, 93 p.
- United Nations, 2007a, *World Population Ageing 2007*, ST/ESA/SER.A/260, Department of Economic and Social Affairs, Population Division, United Nations, New York, 517 p
- United Nations, 2007b, *World Economic and Social Survey 2007: Development in an Ageing World*, E/2007/50/Rev.1/ST/ESA/314, Department of Economic and Social Affairs, 180 p.
- United Nations, 2005, *Living Arrangements of Older Persons around the World*, ST/ESA/STAT/SER.A/240, Department of Economic & and Social Affairs, Population Division, 216 p.

- United Nations, 1983, *Manual X: Indirect Techniques for Demographic Estimation*, Department of International Economic and Social Affairs Population Studies, No. 81, United Nations, New-York, 304 p.
- U.S. Census Bureau, 2008, *Census Dates for Countries and Areas of Africa: 1945 to 2014*, [Online] <http://www.census.gov/ipc/www/cendates/cenafric.html>
- Van de Walle E., (ed.), 2006, *African Households: Censuses and Surveys*, 247 p.
- Van Der Geest S., 2004, «'They Don't Come to Listen': The Experience of Loneliness among Older People in Kwahu, Ghana», *Journal of Cross-Cultural Gerontology*, Vol. 19, pp. 77-96.
- Van Der Geest S., 2002, «Respect and Reciprocity: Care of Elderly People in Rural Ghana», *Journal of Cross-Cultural Gerontology*, Vol. 17(1), pp. 3-31.
- Van Der Geest S., 2000, «Funerals for the Living: Conversations with Elderly People in Kwahu, Ghana», *African Studies Review*, Vol. 43(3), pp. 103-129.
- Van Der Geest S., 1998, «Yebisa Wo Fie: Growing Old and Building a House in the Akan Culture of Ghana», *Journal of Cross-Cultural Gerontology*, Vol. 13(4), pp. 333-359.
- Van Dongen E., 2003, «'Die lewe vat ek net soos ek dit kry': Life Stories and Remembrance of Older Coloured People on Farms in the Western Cap Province», *Journal of Cross-Cultural Gerontology*, Vol. 18, pp. 303-335.
- Vandermeersch, C., 2002a, «La prise en charge des vieux jours dans le village de Montezo en Côte d'Ivoire (2000)», in *Gendreau et al. (sous la direction de) : Jeunesses, Vieillesse, Démographies et Sociétés*, Chaire Quetelet, AUF, Institut De Démographie de l'UCL, Academia/Bruylant, L'Harmattan, Louvain-La-Neuve, pp. 321-335.
- Vandermeersch C., 2002b, «Child Fostering Under Sic in Senegal in 1992-1993», *Population*, Vol. 57(4-5), pp. 659-686.
- Velkoff V.A., 2002, «Conditions de vie et bien-être de la population âgée : orientations des futurs travaux de recherche », in Nations Unies, *Modalités de résidence des personnes âgées*, Bulletin démographiques des Nations Unies, Numéro Spécial n^{os} 42/43, pp. 397-407.
- Velkoff V.A., and P.R. Kowal, 2006, «Aging in Sub-Saharan Africa: The Changing Demography of the Region», in National Research Council, *Aging in Sub-Saharan Africa: Recommendations for Furthering Research*, pp. 55-91.

- Wakam J., 2003, *Mutations sociales et structures familiales des ménages en Afrique dans les années 1980 : Ce que révèlent les recensements camerounais, ivoiriens et sénégalais*, Communication préparée pour la Quatrième Conférence Africaine sur la Population de l'UEPA, Tunis, 8-12 décembre, 29 p.
- Waweru L. M., E. W. Kabiru, J. N. Mbithi, and E. S. Some, 2003, «Health Status and Health Seeking Behaviour of the Elderly Persons in Dagoretti Division, Nairobi», *East African Medical Journal*, Vol. 80(2), pp. 63-67.
- Weinreb A.A., 2002, «Lateral and Vertical Intergenerational Exchange in Rural Malawi», *Journal of Cross-Cultural Gerontology*, Vol. 17(2), pp. 101-138.
- Wenger G.C., 1999, Advantages Gained By Combining Qualitative and Quantitative Data in Longitudinal Study, *Journal of Aging Studies*, Vol. 13(4), pp. 369-376.
- Willems M., 2002, « Quel processus de vieillissement pour les pays du Sahel ? L'exemple du Burkina Faso », in Gendreau et al. (sous la direction de) : Jeunesses, Vieillesse, Démographies et Sociétés, Chaire Quetelet, AUF, Institut de Démographie de l'UCL, Academia/Bruylant, L'Harmattan, Louvain-La-Neuve, pp. 101-124.
- Williams A., 2003, *Aging and Poverty in Africa: Uganda Livelihoods in a Time of HIV/AIDS*, Ashgate Publishing Limited, 256 p.
- Williams A., and G. Tumwekwase, 2001, «Multiple Impacts of the HIV/AIDS Epidemic on the Aged in Rural Uganda», *Journal of Cross-Cultural Gerontology*, Vol. 16(3), pp. 221-236.
- Wilmoth J.M., 2000, «Unbalanced Social Exchanges and Living Arrangement Transitions among Older Adults», *The Gerontologist*, Vol. 40(1), pp. 64-74.
- Wolf A. D., and B. J. Soldo, 1988, «Household Composition Choices of Older Unmarried Women», *Demography*, Vol. 25(3), pp. 387-403, Aug.
- World Bank, 1999, *Ghana Living Standards Survey (GLSS), 1987-88 and 1988-1989: Basic Information, Poverty and Human Resources Division*, March, 44 p., + Annexes.
- World Bank, 1994, *Project for Statistics on Living Standard and Development, South Africa*, [on line] <http://www.worldbank.org/lsmc/country/za94/docs/za94hha4.pdf>
- World Health Organization, 2002, *Impacts of Aids on Older People in Africa: Zimbabwe Case Study*, Geneva, World Health Organization, 50 p.

- Zanou B., Nyankanwindemera A. et Kima N., 1999, *Stratégies éducatives en milieu émigré de la Côte d'Ivoire*, Communication présentée au Seminar Educational Strategies, Families and Population Dynamics, Ouagadougou, 15-19 novembre, 16 p.
- Ziehl S.C, 2001, «Documenting Changing Family Patterns in South Africa: Are Census Data of any Value», *African Sociological Review*, Vol. 5(2), pp. 00-00.
- Zimmer Z., 2009, «Household Composition Among Elders in Sub-Saharan Africa in the Context of HIV/AIDS», *Journal of Marriage and Family*, Vol. 71, pp. 1086-1099.
- Zimmer Z., and L. Martin, 2007, «Key Topics in the Study of Older Adult Health in Developing Countries that are Experiencing Population Aging», *Journal of Cross-Cultural Gerontology*, Vol. 22, pp. 235-241.
- Zimmer Z., and J. Dayton, 2005, «Older Adults in Sub-Saharan Africa Living with Children and Grandchildren», *Population Studies*, Vol. 59(3), pp. 295-312.
- Zimmer Z., J. Knodel, K. S. Kim, and S. Puch, 2005, *The Impact of Past Conflicts and Social Disruption in Cambodia on the Current Generation of Older Adults*, Research Report 05-582, Population Studies Center, University of Michigan, September, 27 p.
- Zimmerman F. J., 2003, «Cinderella Goes to School: The Effects of Child Fostering on School Enrollment in South Africa», *The Journal of Human Resources*, Vol. 38(3), pp. 557-590.
- Zoughlami Y., and D. Allsopp, 1985, *The Demographic Characteristics of Household Populations*, WFS Comparative Studies, Cross-National Summaries, Number 45, December, Revised Edition, 82 p.

Annexes : Résultats des régressions logistiques

Annexe 1: Coefficients des régressions logistiques pour la probabilité de vivre en l'absence d'un jeune adulte, vivre seul, vivre avec d'autres personnes âgées et vivre dans un ménage à génération coupée (population âgée de 55-79 ans)

Variables indépendantes	Vivre en l'absence d'un jeune adulte	Vivre seul	Vivre avec d'autres personnes âgées	Vivre dans un ménage à génération coupée
Sexe				
Homme	-0,49***	0,82***	-1,45***	-0,64***
Femme (Réf)	-	-	-	-
Milieu de résidence				
C.U. Niamey	0,35***	0,47**	0,93***	0,10
Ville moyenne	0,12*	0,14	0,11	0,10
Rural (Réf)	-	-	-	-
Statut matrimonial				
Monogame (Réf)	-	-	-	-
Polygame	-1,02***	-0,91***	-0,81***	-0,99***
Veuve	0,33***	2,68***	-1,75***	0,14**
Divorcée	0,48***	2,44***	-1,12***	0,23***
Niveau de vie				
Faible (Réf)	-	-	-	-
Moyen/Élevé	-0,74***	-0,97***	-0,69***	-0,58***
Ethnie				
Djerma	-0,15*	-0,40***	-0,01	-0,07
Haoussa (Réf)	-	-	-	-
Kanuri	0,30***	0,10	0,23	0,33***
Peulh	-0,46***	-1,04***	-0,47***	-0,18**
Touareg	-0,28***	-0,80***	-0,17	-0,08
Région de résidence				
Agadez	0,81***	0,92***	0,41	0,77***
Diffa	1,50***	1,66***	1,36***	1,19***
Dosso	0,28***	0,65***	0,44**	0,03
Maradi	0,61***	0,69***	1,11***	0,30**
Tahoua	0,57***	0,52***	0,75***	0,51***
Tillabéry (Réf)	-	-	-	-
Zinder	1,14***	0,87***	1,31***	1,04***
Groupe Age				
55-57	-0,84***	-0,77***	-1,18***	-0,51***
58-62 (Réf)	-	-	-	-
63-67	-0,10*	-0,08	0,13	-0,15*
68-72	-0,32***	-0,49***	0,23**	-0,20***
73-79	-0,26***	-0,56***	0,60***	-0,23***
Logement				
Propriétaire (Réf)	-	-	-	-
Location	0,65***	1,09***	0,14	-0,37**
Familial	-0,39***	-0,32***	-0,48***	-0,33***
Logé gratuit	0,61***	1,34***	-0,37	0,20
Constante	-2,21***	-5,69***	-3,42***	-2,71***
N	55541	55541	55541	55541
Pseudo R ²	0,115	0,226	0,112	0,082

Niveau de significativité du χ^2 , * : p≤5% ; ** : p≤1% ; *** : p≤0,1%

Sources : Traitement de l'échantillon 10% du recensement de 2001 du Niger.

Annexe 2 : Coefficients des régressions logistiques pour la probabilité de vivre dans un ménage à génération coupée chez les personnes âgées de 55-79 ans: Ensemble, Milieu urbain, Milieu rural, Hommes, Femmes

Variables indépendantes	Total 55-79 ans	Milieu urbain	Milieu rural	Hommes	Femmes
Sexe					
Homme	-0,64***	-1,02***	-0,55***	-	-
Femme (Réf)	-	-	-	-	-
Milieu de résidence					
C.U. Niamey	0,10	-	-	-0,09	0,16
Ville moyenne	0,10	-	-	-0,07	0,19**
Rural (Réf)	-	-	-	-	-
Statut matrimonial					
Monogame (Réf)	-	-	-	-	-
Polygame	-0,99***	-0,68***	-1,06***	-1,75***	-0,51***
Veuve	0,14**	-0,02	0,17**	1,64***	-0,16**
Divorcée	0,23***	0,20	0,24***	1,13***	-0,18*
Niveau de vie					
Faible (Réf)	-	-	-	-	-
Moyen/Élevé	-0,58***	-1,07***	-0,97***	-0,39***	-0,66***
Ethnie					
Djerma	-0,07	-0,04	-0,05	0,10	-0,16
Haoussa (Réf)	-	-	-	-	-
Kanuri	0,33***	0,37	0,31***	0,38**	0,29**
Peulh	-0,18**	0,25	-0,22**	0,10	-0,37***
Touareg	-0,08	-0,28	-0,07	-0,02	-0,16
Région de résidence					
Agadez	0,77***	0,34	1,02***	0,86***	0,69***
Diffa	1,19***	0,92***	1,25***	0,99***	1,21***
Dosso	0,03	-0,07	0,05	0,69	-0,04
Maradi	0,30**	0,43*	0,29**	0,35*	0,20
Tahoua	0,51***	0,46*	0,52***	0,67***	0,43***
Tillabéry (Réf)	-	-	-	-	-
Zinder	1,04***	1,01***	1,05***	0,80***	1,09***
Groupe Age					
55-57	-0,51***	-0,37**	-0,55***	-1,60***	-0,10
58-62 (Réf)	-	-	-	-	-
63-67	-0,15*	-0,10	-0,20**	-0,23*	-0,03
68-72	-0,20***	0,00	-0,25***	0,35***	-0,08
73-79	-0,23***	-0,32	-0,22**	0,69***	-0,42***
Logement					
Propriétaire (Réf)	-	-	-	-	-
Location	-0,37**	0,56***	-0,21	0,21	0,49***
Familial	-0,33***	-0,33*	-0,31***	-0,29*	-0,32***
Logé gratuit	0,20	0,46***	-0,03	0,05	0,29*
Constante	-2,71***	-2,53***	-2,73***	-3,76***	-2,60***
N	55541	8155	47386	28136	27405
Pseudo R ²	0,082	0,098	0,081	0,156	0,062

Niveau de significativité du χ^2 , * : p≤5% ; ** : p≤1% ; *** : p≤0,1%

Sources : Traitement de l'échantillon 10% du recensement de 2001 du Niger.

Annexe 3 : Coefficients des régressions logistiques pour la probabilité de vivre dans un ménage à génération coupée chez les personnes âgées de 55-79 ans: Monogames, Polygames, Veuves, Divorcées, Haoussa

Variables indépendantes	Monogames	Polygames	Veuves	Divorcées	Haoussa
Sexe					
Homme	-1,16***	-2,46***	0,75***	0,02	-0,80***
Femme (Réf)	-	-	-	-	-
Milieu de résidence					
C.U. Niamey	0,02	0,31	-0,00	0,04	0,06
Ville moyenne	0,21*	0,30	0,07	0,01	0,09
Rural (Réf)	-	-	-	-	-
Statut matrimonial					
Monogame (Réf)	-	-	-	-	-
Polygame	-	-	-	-	-1,05***
Veuve	-	-	-	-	0,01
Divorcée	-	-	-	-	0,19*
Niveau de vie					
Faible (Réf)	-	-	-	-	-
Moyen/Élevé	-0,49***	-0,51***	-0,64***	-0,63***	-0,68***
Ethnie					
Djerma	0,03	-0,15	-0,08	-0,31	-
Haoussa (Réf)	-	-	-	-	-
Kanuri	0,44***	0,46	0,26	0,16	-
Peulh	-0,11	0,04	-0,35*	-0,32	-
Touareg	-0,23	0,02	-0,02	-0,12	-
Région de résidence					
Agadez	1,03***	-0,09	0,50*	0,73***	0,33
Diffa	1,19***	1,08**	1,12***	1,12***	-
Dosso	-0,04	-0,27	0,17	-0,18	0,09
Maradi	0,64***	-0,18	0,04	0,01	0,19
Tahoua	0,60***	0,41	0,41**	0,49**	0,43*
Tillabéry (Réf)	-	-	-	-	-
Zinder	1,22***	1,03***	0,93***	0,65***	0,91***
Groupe Age					
55-57	-0,59***	-0,25	0,00	-0,13	-0,49***
58-62 (Réf)	-	-	-	-	-
63-67	-0,11	0,32	-0,41***	0,24	-0,15
68-72	0,31***	0,60**	-0,18	-0,51***	-0,16*
73-79	0,48***	0,77**	-0,23	-0,96***	-0,16
Logement					
Propriétaire (Réf)	-	-	-	-	-
Location	0,00	0,22	0,62**	0,60**	0,66***
Familial	-0,60***	-0,64**	-0,14	-0,10	-0,42***
Logé gratuit	0,130	-0,46	0,33	0,28	0,22
Constante	-2,79***	-3,17***	-2,69***	-2,47***	-2,48***
N	22465	14383	11202	7485	29935
Pseudo R ²	0,093	0,163	0,057	0,051	0,082

Niveau de significativité du χ^2 , * : p≤5% ; ** : p≤1% ; *** : p≤0,1%

Sources : Traitement de l'échantillon 10% du recensement de 2001 du Niger.